THE LIBRASY THE UNIVERSITY OF

Faiblesse du franc et baisse de la livre Le deutschemark à 2, 08 F

LIRE PAGE 42



1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dtr.; Tunisie, 100 dt.; Allemagne, 7 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,53; Canamara, 3 fr.; Expagoe, 25 per.; Grando-Bretagne, 20 p.; Grèce, 16 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 lt. Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Bervège, 2,75 kr.; Pays-Bs., 1 ft.; Peringal, 12,50 esc., Sades, 2,25 fr.; Saisre, 1 fr.; U.S.A., 65 cb.; Yougeslavie, 18 m. din. Tarif des abonnements pare 35

5, RUE DES ITALIENS THE PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le rôle de la Syrie au Liban

Le « semmet » arabè qui a concir ses travaux au Caire le mardi 26 octobre n'a apparemment pris ascune décision pratique pour rétablir la paix au Liban : il n'a pas défini la composition de la force de sécurité arabe ; il n'a pas non plus indiqué les moyens qui seront utilisés pour faire avorter le projet de la droite libanaise de créer le long de la frontière méridionale une « ceinture maronite » qui échapperait au pouvoir cen-tral. Pourtant, la constitution de cette enclave, déjà largement amorcée, aurait comme effet deréduire à néant le plan de paix élaboré par le « mini-sommet » de Ryad le 18 octobre dernier.

La prudence observée à ce sujet est compréhensible : toute intervention militaire arabe dans le Sud-Liban risque de susciter une riposte foudroyante d'Israël, qui a fait savoir nettement qu'il ne permettrait jamais le retour des fedayin dans les régions frontalières. Quant à la force de sécurité arabe, il semble qu'aucun accord n'a pu être réalisé en raison d'un double veto : celui des conservateurs maronites, qui veulent ACCEPT exclure les Palestiniens de Celti de Libyens de cette force, et celui de l'O.L.P. et de la gauche libanaise, qui cherchent à réduire de deux tiers à un tiers la proportion du CININE contingent syrien. Le président Sarkis a été chargé de résoudre Chez un Ca ce problème.

en palestino-progressiste auraient tort de ne pas se départir de leur intransignance à ce sujet. L'ampleur de la présence militaire de Damas n'est plus pour eux depuis la réunion de Ryad une question cruciale. Tont indique que le remchef des militaires syriens, par le casque blanc de la force de sécurité arabe ne constitue pas seulement une formalité. Mis à la disposition du président Sarkis, désigné à Ryad comme commandant suprême de la force panarabe, placés sous les ordres d'un général saoudien, les soldats syriens ne peuvent plus se comporter en conquérants. Ils seront desormais l'instrument non pas du gouvernement de Damas, mais d'une sorte de conseil de tutelle dans lequel figurent, outre le président Assad, le roi Khaled (Arable Saoudite), l'émir Sabah (Koweit), les présidents Sadate (Egypte) et Sarkis (Liban).

1 2 TE . W. C. C. En d'autres termes, l'armée syrienne n'est plus habilitée à reprendre son offensive pour vaincre les troupes palestinoprogressistes. Son rôle futur au sein de la force de sécurité arabe, tel qu'il a été défini à Ryad, est de veiller à l'application du essez-le-feu, de désarmer les belligéranis, de les obliger à valait avant le déclenchement de la guerre civile ». Cela étant, les soldats de Damas — quelle que soit leur proportion parmi les antres contingents arabes pourraient être amenés à sévir atre l'un ou l'autre antagoniste du Liban.

> Dans ces conditions, on ne peut exclure une confrontation entre les troupes syriennes et leurs allés de la velllo, les miliciens de la droite maronite, dans le cas où ces derniers devraient violer l'accord de Ryad. Détà un incl-dent a opposé mardi soir, à Roum, dans le Sud-Liban, une unité syrienne à des combattants conservateurs, faisant parmi ces derniers trois morts et une di-zaine de blessés. Il est question. en outre, que Damas anterise l'acheminement des renforts palestiniens vers les régions fron-

Le « sommet » arabe du Caire n'a sans doute pas pris de décisions spectaculaires... Mais, en confirmant celles de Ryad, il a peut-être aplani la voie d'un compromis à plus on moins lon-

(Lire nos informations page 5.)

LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO S'EST OUVERTE A NAIROBI

(Lire page 15 nos informations.)

La visite officielle à Paris de Juan Carlos amorce le rapprochement entre Madrid et l'Europe

Le voyage suscite les réserves de la droite franquiste

Juan Carlos Ie, roi d'Espagne, et la reine Sophie, étaient attendus ce mer-credi 27 octobre, à 15 heures, à Orly, pour un voyage officiel qui prendra fin vendredi soir. Au programme, deux entre-tiens en tête à tête entre le souverain et M. Giscard d'Estaing, qui a exprimé lundi à la télévision espagonle son espoir

Plusieurs visites sont prévues : le centre stratégique du plateau d'Albion et les installations nucléaires du Tricastin notamment. Jeudi, le roi doit prononcer une allocution à l'Ecole militaire. Après les voyages officiels du roi aux Etats-Unis et en Amérique latine, ce déplacement

officiel en France illustre les bonnes rela tions actuelles entre la France et l'Espagne, encore que la droite franquiste sophaitait un report du voyage en raison des activités des nationalistes basques en France. Un certain nombre d'Espagnols résidant en territoire français ont d'ail-

RETROUVER L'ESPAGNEI*LES ATOUTS DU*

L'histoire va vite. Il y a moins d'un an, l'exécution, après une parodie de procès, de cinq militants basques accusés, sans beaucoup de preuves, de terrorisme, bouleversait l'opinion française. Mais des centaines de milliers d'Espagnols s'Indignaient de son indignation et acclamaient sur la place d'Orient, à Madrid, le général Franco dénonçant d'une voix chevrotante la « conspiration de la gauche franc-maconne » et la esubversion communiste ».

ses côtés, muet et passablement pour prolonger de quelques jours, avec l'agonie du Caudillo, son propre pouvoir.

Aujourd'hui, la reponse est donnée. Le roi a engagé son pays sur la voie de la libéralisation. Elle est certes loin d'être complète puisqu'il y manque entre autres la légalisation du parti communiste, puisque le congrès du parti socialiste ouvrier vient d'être

compte encore plus de deux cents détenus politiques, basques pour la plupart, puisqu'il arrive qu'on versin, auraient pu croire que tiques, bien que toujours illégales presse écrit à peu près ce qu'elle veut, le droit de grève est exercé

Prince choisi par Franco pour. étre un jour roi d'Espagne, Juan Carlos ne s'est pas imposé avec facilité. Manifestement mat à l'aise dans ce rôle ardu d'héritier proclamé du régime, attentif à ne pas commettre de faux pas. Il a été longtemps éplé, brocardé. Installé enfin, en bre 1975, dans le personna d'un roi dont on attend qu'il règne et ne gouverne pas, il a laissé éclater sa vrale nature : une simplicité bourbonienne, un tempérament de militaire, une cordialité réelle, la conscience d'être appelé depuls toujours à un destin exceptionnel, la volonté d'affermir une monarchie dont il ealt les avatars historiques et re-

par MARCEL NIEDERGANG prince choyé par le sérail, il se veut profond avec une Espagne nouvelle dynamique, dont plus de 60 % des civile. Sa parfaite connaissance du personnel politique espagnol lui a d'erreurs. Disposant de solides ami tiés à l'étranger, il a blen exploité le poids de l'opinion internationale faveur de l'indispensable ouver ture. Ses voyages officiels aux Etats-Unis, en Amérique latine, aujourd'hui en France, contribuent à diffuser la « bonne » image d'une nouvelle Espagne « libérale ». Mais ces déplace ments l'aident aussi à renforcer sa marge de manœuvre à l'intérieur.

Juan Carlos paraissait ligoté par l'appareil d'Etat franquiste (- Tout est etteché, et blen attaché, disalt le Caudillo -). Il se comporte, depuis onze mois, comme s'il était déjà un monarque constitutionnel alors que sa seule légitimité est, jusqu'au référendum prévu es décembre, celle qu'il tient du régime franquiste, lequel a « instauré » et non pas « restauré » bile, qui ne fait d'ailleurs que reflèter l'ambiguité profonde de la situation politique actuelle, a une conséquence

AU JOUR LE JOUR RECONQUÊTE

Les porteurs d'espoir sont toujours les bienvenus. C'est pourquoi ceux qui ont pour l'Espagne un peu plus que de l'amour voudront votr en Juan Carlos l'ambassadeur d'un peuple qui marche à la reconquête de son printemps.

Le trajet est long, parfois pénible, dramatique même, mais chacun retient son souffle devant la résurrection qui s'accomplit. Il u faut une extraordinaire patience, mais le pays qui a mis fadis plus d'un siècle à se reconquérir lui-même ne sera jamais celui du désespoir.

Tension entre le Japon et ses partenaires commerciaux

Rien ne va plus entre le Japon et ses partenaires com-merciaux. Les sidérurgistes concurrents de rendre des tubes d'acier inoxydable 30 % en dessous de leur prix de pro-duction. L'O.C.D.E. s'alarme de la lente disparition de la construction navale dans le monde, ruinée par les chantiers nippons. La commission du Marche commun s'inquiète du déficit commercial grandissant des pays de la C.E.E. vis-à-vis du Japon, déficit qui pourrait atteindre 4 milliards de dollars cette année. La France elle-même, dont les èchanges commerciaux avec l'île lointaine sont pourlant très faibles (1,6 milliard de trancs d'exportation en 1975). proteste parce qu'elle ne couvre plus par ses ventes que 38 % de ses achats. Le colloque entre patrons français et japonais vient d'être l'objet d'un affrontement particulièrement vigoureux.

Le dynamisme et la formidable efficacité des Japonais soulèvent un peu partout dans le monde de telles protestations que le Kei-danren — équivalent du C.N.P.F. français — parcourt actuellement l'Europe pour écouter les doléanreurope pour econier les unitan-ces, y répondre, essayer d'apaiser les craintes et à la rigueur faire quelques promesses. Que reproche-t-on au Japon? Essentiellement deux choses: vendre à tout prix c'est-à-dire souvent à n'im porte quel prix — pour enlever des marchés dans le monde; fremer par tous les moyens les entrées de marchandises étrangères au Japon.

Après le « choc pétrole » — comme on appelle à Tokyo la formidable hausse des prix des pro-duits pétroliers en 1973-1974, le Japon, très gros importateur d'énergie, avait vu sa balance commerciale se détériorer brutalement. Il a réalisé depuis lors un rétablissement tenant plus du ement. Il a realise depuis lors un rétablissement tenant plus du miracle que de l'économie ; sa balance des palements courants, excédentaire de 6,1 milliards de dollars en 1972, était devenue dé-ficitaire de 136 millions en 1973 et de 4,7 milliards de dollars en 1974. En 1975, l'équilibre était quasiment rétabli et cette année la balance des paiements cou-rants devrait à nouveau être

plique par le fait que l'ensemble de l'économie japonaise s'est mo-bilisée dans un formidable effort pour vendre davantage (+25 % en taux annuel actuellement). tandis qu'une politique d'économie et d'exploitation des ressources locales arrivait à freiner les importations (+ 14 % seulement l'an en valeur, ce qui correspond en volume à une quasi-stagnation).

ROBERT ESCARPIT.

excédentaire de quelque 3 ou 4 milliards de dollars. Ce résultat spectaculaire s'ex-

ALAIN VERNHOLES, (Lire la suite page 39.)

A L'ORANGERIE DES TUILERIES

Le romantisme allemand

C'est un continent, un archipel inconnu que nous invite à découvrir l'exposition de « la peinture allemande à l'époque du roman-tisme » qui vient de s'ouvrir à l'Orangerie. Pour la plupart d'entre nous, en effet, l'Allemagne du dé-but du dix-neuvlème siècle est le pays de la musique, de la philosophie (très copieusement), à la rigueur de la poésie, en principe de Goethe (qu'on ne lit jamais), et parfois de l'architecture depuis que les expositions consocrées au néoclassicisme ont révélé son étonnante vitalité. Mais pour la peinture; nous en sommes restés à la plus altière indifférence et c'est seulement l'on dernier qu'est entrée au Louvre une œuvre majeure de cette époque, « l'Arbre aux corbeaux », de Caspar David Fried-

Un continent, un archipel, il vaudroit mleux dire un jardin, qui est déjà un peu celui des preraphoélites, un jardin peuplé

sujets mystiques, de cortèges de cavaliers ou de moines, avec Foust et Marguerite au premier plan et au loin, en contrepoint aux paleurs sinistres de la Baltique, un horizon de montagnes et de rivages

Certains de ces peintres (Runge, Friedrich, Ferdinand Olivier, Peter sont des artistes de premier plan mais la plupart d'entre eux, même s'ils sont moins « embaumés dans leur condeur provinciale » que ne l'écrit Focilion, fereient plutôt penser à des âmes captives et malchanceuses au destin bref, à des excentriques de la solitude et du secret, a ceux que Nerval nommait les « Illumines » et c'est sous le signa de Nerval, qui était l'ami de Comelius et aurait aimé cette exposition, qu'il faut entreprendre ce voyage de découverte.

(Lire page 17 l'article d'ANDRE FERMIGIER.)

d'une évolution démocratique en Espagne.

par ANDRÉ FONTAINE

Juan Carlos, qui n'était alors que prince d'Espagne, assistait à

embarrassé dans son uniforme de parade, à cette manifestation. Tous se demandaient comment il se comporterait lorsque la mort l'aurait enfin débarrassé d'un homme qu'il ne se cachait pas de ne guère aimer. Même ceux qui le connaissant, le créditaient d'intentions libérales redoutaient que, malgré sa stature athlétique, il ne fasse pas le polds devant les ultras du franquisme, de cette camarilla du « bunker » dont semaines plus tard, utiliser toutes les ressources de la médecine

interdit in extremis, puisque on

arrête encore, à vrai dire pariois pour quelques heures seulement, des dirigeants de l'opposition. Mais enfin, peu de gens, y compris parmi ceux qui étaient le plus portés à faire confiance au soutant de chemin serait accompli en si peu de temps. Les centrales politiques et syndicales démocrafonctionnent au grand jour. La

(Lire la suite page 2.)

par OLIVIER GUICHARD (*)

sident de la République et le l'ailleurs ou l'opposition. comité central de l'U.D.R. per mettent d'énoncer quelques idées simples sur la situation du mouvement gaulliste et sur celle de la majorité.

ans, l'expérience l'a montré : que ce soit au niveau des personnades électeurs, on ne quitte pas l'U.D.R. pour rejoindre d'autres (*) Ministre d'Etat, garde des sceaux (U.D.E.).

La première est que la vitalité lités, des militants ou de la masse

La récente déclaration du pré- formations de la majorité, mais C'est assez normal. La majorità est suffisamment diverse pour que

chacun y ait trouvé depuis longtemps le visa de sa préférence l'évolution ne peut guère se faire par déplacements latéraux; elle de la majorité est indissociable se fait dans les profondeurs de la de celle de l'U.D.R. Depuis deux majorité, où les hauts et les bas respectifs de chaque famille mesurent le niveau moyen. L'affaiblissement d'une famille ne profite pas à l'autre, et toutes ont intérêt à ce que chacune soit confiante, active et prospère. (Live la suite page 10.)

Le paradoxe des prisons françaises

tion d'élimination, parce qu'elle répond à un strict manichéisme, parce que ses occupants sont nécessairement silencieux, la prison rassure. Qu'on se rappelle, à l'inverse, l'immense désordre et l'immense inquiétude qui enva-hirent la nation et l'Etat luimême lorsqu'en juillet-août 1974 les détenus se révoltèrent. Alors que le monde contemporain présente un spectacle où plus rien ne paraît assuré, sinon le doute ou la peur — du lendemain, du voisin, de son emploi, — la prison fait figure de certitude. Sa nature n'a pas varié depuis deux siècles. Elle reste le symbole grâce auquel le monde est partagé, entre les bons et les méchants, entre le blanc et le noir, le bien et le mal. Mais l'élimination n'est pas par PHILIPPE BOUCHER

par ne plus l'être, et. avant-leur libération définitive, des permissions de sortir leur sont parfois

La polémique autour des permissions de sortir, accordées plus chichement qu'on ne le croit, ne mérite pas qu'on s'y arrête lon-guement. L'institution a réussi à 92-98 % depuis qu'elle est entrée en vigueur. Quelques bavures montées en épingle n'enlèvent rien à ces chiffres, qui ne résultent pas des incertains sondages, mais des faits, chacun des incidents étant répertorié dans un scrupuleux rapport. La discussion rigoureuse sur la prison ne peut donc se situer à ce moment de la vie pénitentiaire.

principe libérer les détenus avant l'expiration de leur peine, au motif que, dans ce cas, la récidive est moindre. Il saute aux yeux que les libérés conditionnels avant le terme - sont préci-sément ceux qui offrent, dit la loi, « des gages sérieux de réinsertion sociale ». Et Dieu sait qu'on leur en demande !

C'est dans la généralité de son fonctionnement, dans sa banalité. que se juge une institution, pour voir vi elle remplit efficacement le rôle que lui assignent les lois « Réinsertion sociale », disen donc ces lois qui font la trame cours. Ne serait-il pas plus réa liste - et plus honnête d'accepter l'idée que la prison, en tant que fonction sociale, porte en soi son propre échec ? Le

paradoxe de la prison. Parler de « *réinsertion* » d'abord, est-il sérieux ? A traver colloques, séminaires et congrès sociologues, psychologues ou peeux ce terme sans ressentir plus qu'un peu de mauvaise conscience. Ne serait-il pas plus honnête de parler d' « insertion » pour des gens qui, jusqu'alors, dans leur immense majorité, ont vécu « allleurs » que dans la société ? D'autant que 85 % des prisonniers ont moins de trente ans.

Pour rebattus qu'ils deviennent deux chiffres doivent être rappelés qui concernent la compo-sition sociale de la population pénitentiaire (les détenus) et son niveau culturel. Chaque année. Il passe en prison plus de 100 000 personnes (condamnés et prévenus, ces derniers pour une proportion qui atteint certaines années 50 %), le chiffre des détenus présents étant généralemen voisin de 30 000.

(Live la suite page 11.)

Salar.

éternelle, elle n'est pas même On ne saurait davantage, — et continue. Les détenus finissent a contrario, — dire qu'il fant par Le duo sauvage. Parure Safari: bracclet et bague en poil déléphant, ivoire et or.

FRED KOAILLIER 6, rue Royale. Paris 8º Tel. 260.30.65. Bontique FRED. 84, Champs Flysées. Hôtel Byblos, Saint-Tropez, Hôtel Loews, Monte Carlo. Aéroport d'Orly.

RETROUVER L'ESPAGNE

(Suite de la première page.)

Les républicains qui rentrent d'exil, comme la tendance majoritaire de l'ETA basque qui a renoncé à la lutte armée, ont bien saisi, san: pour aufant bien sûr grande page de l'histoire nationale. se satisfaire des résultats obtenus, Mais ce que repoussent les la portée des transformations intervenues en quelques mois.

Il va de soi que de telles transformation n'auraient pas eu lieu si l'Espagne n'y avait pas été préparée par un développement onomique dont la vigueur soulignait l'anachronisme du régime politique qui lui était imposé comme à un peuple encore mi-neur. Et si, à la faveur des immenses migrations de travailleurs et de touristes se croisant aux deux extrémités des Pyrénées. elle n'avait pas pris de plus en plus conscience de son apparte-nance à l'Europe. Il faut bien, cependant, mesurer la nature et les limites de l'européisme espa-gnol. Les Français devraient y parvenir d'autant plus aisement qu'à bien des égards elles rencontrent leur propre conception

de l'Europe.
« L'Espagnol, a dit Unamuno. n'a famais eu de pire ennemi que son gouvernement. » Il ausait pu ajouter, paraphrasant le mot élèbre de Churchill sur la démocratie: «à l'exception du gouvernement des autres ». Car, s'il a aimé jusqu'à la passion, des Pays-Bas aux Amériques, dominer d'autres peuples, l'Espagnol a toujours mal supporté que les autres e dominent. La France s'y étant, insou'à Louis XVIII, plus d'une fols essayée, rien d'étonnant à ce qu'elle ait été si longtemps considérée à Madrid comme l'ennemie héréditaire. La francisation

— afrancesamiento, — amenée par l'installation sur le trône d'Espagne, après la mort sans descendance de Charles II de Habsbourg, de Philippe V de Bour-bon, petit-fils de Louis XIV, n'eut qu'un temps, le pauvre roi, malgré son caractère faible, ayant vite pressions et les intrigues de son illustre grand-père. Napolèon eut encore moins de succès quand il voulut donner la couronne d'Espar une Europe qui voudrait être pagne à son frère Joseph. Le dos bien plus qu'une confédération

du 2 mai 1808, dont Goya a immortalisé la sauvage répression

peuples flers, ce n'est pas seulement la domination politique ou militaire des autres, c'est anssi leur domination intellectuelle. En un mot, ils n'aiment pas non plus qu'on leur donne des consells. D'être un peu de la même espèce n'empêche pas les Français d'en donner, à l'occasion. Ainsi s'explique que tant de fois des manifestations qui, vues de Paris, n'étalent dirigées que contre le franquisme ont été ressenties, tras los montes, comme visant l'Espagne elle-même : jusqu'à ses derniers moments, le Caudillo sut tirer habilement parti de la carte oui lui était fournie de la sorte par la gauche française. Si l'Espagne entre dans l'Europe, ce ne peut donc être que par la grande porte, que si on la traite comme la grande nation qu'elle est, non pas repliée dans la contemplation nostalgique de son passé impérial et de son siècle d'or, mais légiti-mement fière d'être aujourd'hui la dixième puissance industrielle de la planète et la métropole culturelle de la hispanidad, d'une communauté hispanophone de plus de deux cents millions d'hommes et de femmes, vivant des deux côtés de l'Atlantique et jusque dans les lointaines Phi-

lippines. On ne mesure pas assez en France la force de cet attachement à la raza, à la race. espagnole qui transcende les frontières idéologiques : l'Espagne fran-quiste n'a jamais rompu avec Cuba marxiste. Et si le Mexique n'a toujours pas d'ambassadeur à Madrid, c'est que, ayant vécu la guerre civile de 1936 comme si elle était sienne, il porte encore le deuil de la République espagnole. En tout cas le fait est là · un lien fait de se rebiffer contre les puissant unit l'Espagne à ses cousins d'Amérique, et cette raison s'ajoute aux autres pour l'empêcher d'envisager son absorption

de Mayo; le soulèvement populaire de nations, un super-Etat qui attendra blen longtemps de toute facon pour avoir une âme Mais par les troupes de Murat, demeure n'est-ce pas là aussi le point de aux yeux des Espagnois une vue de la France? Et n'est-cê pas pour cette raison que, surmontant une méfiance séculaire et la jalousie qu'on voue facilement à une sœur plus riche et plus libre. l'Espagne demande en quelque sorte à la France de parrainer son entrée dans l'Europe ? Si la visite du roi Juan Carlos a un sens. c'est bien celui-là.

Les Français, qui avaient acclamé Alphonse XIII et chez qui celui-cl choisit de s'exiler après la proclamation de la République en 1931, ne sont pas fixés, visible-ment, sur l'attitude à tenir vis-àvis de son petit-fils, qu'ils ne connaissent pas et dont la photo graphie réussit mai à rendre la détermination. Il est certes tentant de ne retenir chez lui, audelà d'un titre passablement anachronique, que ce qu'il doit au passé, et qui est bien lourd, pulsque après tout Il a été choisi par Franco et par lui seni, de préférence à un père jugé trop libéral, trop anglophile, et qu'il a été formé dans les écoles civiles et militaires du régime. De ne retenir dans le tableau de l'Espagne d'aujourd'hui que ce qui ne va pas, du séparatisme basque au chômage, à l'inflation galopante, à une répression qui n'a pas encore dit son dernier mot. Comment cependant ne pas voir que notre voisine est actuellement pleinement engagée dans un processus de transformation dont nul probablement, à commencer par Juan Carlos, n'est en mesure de prédire l'aboutissement, monar-chiste ou républicain, capitaliste ou socialiste? Comment repousser la main tendue à la France par celui qui a pris à ses risques et périls le parti d'encourager cette transformation et a réussi, jusqu'à present, à faire en sorte qu'elle s'opère par des voles pacifiques? Comment ignorer que à défaut ce sont les Etats-Unis, vers lesquels, notamment dans l'armée, tant de regards se tournent à Madrid, qui

prépondérance exclusive? ANDRÉ FONTAINE

LES CONTRATS D'ARMES EN DISCUSSION

ont toutes chances d'y établir leur

En juillet dernier, l'Espagne a conclu l'achat de neuf Inter-cepteurs Mirage F-1 supplémen-taires et elle a acquis quatre hélicoptères de manceuvre Puma ainsi qu'un hélicoptère Gazelle à usage civil produits par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Cette double manifestation de l'intérêt l'armement de conception francaise donne à penser que les problèmes militaires ne sont pas totalement exclus des entre-tiens qu'auront les délégations des deux pays lors de la visite officielle du roi Juan Carlos.

D'autant que des négociations sur d'autres types d'armements sont en cours entre la France et l'Espagne. Il s'agit, notamment, de la contribution que la France a accepté d'apporter à la modernisation de la flotte sous-marine espagnole, pulsque l'Espagne construira sons licence quatre sous-marins d'attaque à propulsion classique d'après des plans français. Ces unités dé-placent chacune 1 200 tonnes et sont armées de vingt torpilles. Il s'agit, d'autre part, de l'éventualité pour l'Espagne de construire sous licence — comme le fait déjà le Portugal — des hélicoptères de manœuvr Puma conçus par la SNIAS.

L'Espagne est un client de longue date des industriels francals de l'armement, qui sont souvent en concurrence, sur cer-tains marchés, avec des sociétés tains marchés, avec des sociétés américaines. La conclusion, au début de cette année, d'un traité de coopération: militaire entre Madrid et Washington implique, du reste, la livraison accrue de tournitures militaires américaines à l'Espagne, en contrepartie du revouvellement de l'accord qui permet à la marine et à l'aviation américaines d'utiliser, pour un tenns d'utiliser, pour un tenns d'utiliser, pour un tenns caines d'utiliser, pour un temps limité, des bases militaires en

licence, par un arienal, près de Séville, de chars de combat AMX-30, l'Espagne a obtenu de la France la livraison, précé-demment, de 4 sous-marins de I 990 tounes assemblés à Car-thagène, de roquettes de lutre anti-sons-marine, de 18 hélicop-tères Alouette-II et Alouette-III. d'automitrallieuses légères Panhart dotées de canons de 60 ou de 96 millimètres et de 36 chas-seurs-bombardiers Mirage III-E. Plus récemment, l'armée de l'air espagnole à commandé quinza intercepteurs Mirage F-L : aux-quels vicadront se joindre les supplémentaires acquis en

JACQUES ISNARD.

LES ATOUTS DU ROI

(Suite de la première page.)

C'est que l'opinion occidentale incline à croire que la transition du régime franquiste à un système aussi proche que possible de celui des démocraties européennes est délà falte. Les signes positifs et prometteurs se sont, certes, multipliés ces demiers mois, mais la réalité profonde est bien plus complexe et rien encore n'est vralment joué. Il y a pourtant déjà un abîme entre l'Espagne de Franco et celle de Juan Carlos. Et d'abord dans le style du gouvernement et la manière du chef de l'Elat. L'ouverture d'esprit, la tolérance, le dialogue ont succédé à la voionté de secret, au manichéisme, aux exclusives maintenues depuis la guerre civile.

Des fidèles aux postes-clés Jeune, sympathique, sportif, chef familie type des nouvelles classes moyennes installées dans la société de consommation, Juan Carlos a conquis en peu de temps une réelle popularité. Franco vieillissant ne se montrait plus guère en public, vivait retiré au Pardo, entouré de ses courtisans, délaissant volontiers les affaires de l'Etat pour une partie de chasse ou de pêche ainsi que le révêle crûment le plus grand succès de librairie espagnole depuis un an (1). Juan Carlos continue de résider à la Zarzuela, conduit sa volture, part en week-end faire de la voile ou du ski, prend la file d'attente au remonte-pents. Affectation? peutêtre, mais payante. Il a réduit ses gardes du corps au strict minimum, multiplie les audiences, les entretiens discrets ou publics, assiste régulièrement sux manœuvres de l'armés. Il a accompli plusieurs voyages officiels en province, en Catalogne, en Andalousie, en Galice, dans les Asturies. Il utilise fréquemment l'hélicoptère pour des déplacements aux quatre coins de la péninsule, prenent des bains de foule, sans protocole. C'est ainsi qu'à Séville quelqu'un lui a subtilisé sa montre dans une bousculade : un épisode qui, semble-t-il, l'enchante, Pendant les quatre premiers mois de son règne il a médité, décidant

de ne pas présider les conseils des ministres alors que Franco s'était imposé cette règle jusqu'à la fin. Puls II a commencé d'avancer ses plons, plaçant des hommes à lui, d'une ildélité certaine, à des postesclés, remaniant d'autre part son groupe de conseillers à la Zarzuela. La nomination de M. Torcusto Fernandez Miranda, son ancien professeur, à la nandez Miranda étalt un homme du régime. Il a prouvé qu'il faisait passer son dévoyement à la couronne avant ses éventuelles sympathies politiques. Il vient de laisser entendre aux « procuradores » (députés) que les Cortes pourraient blen être dissoutes prématurément si le prolet de réforme politique du gouvernement n'était pes adopté d'ici à

la fin novembre. La promotion de M. Adolfo Suarez, ami personnel du rol, comme chef de gouvernement, en juillet, a également été accuelille d'abord avec réserve dans les rancs des franquistes orthodoxes comme dans ceux de l'opposition démocratique. Reprenant les plans de réforme de son prédécesseur, M. Arias Navarro, et les défendant avec plus de conviction. M. Suarez a, jul aussi, montré que son passé de phalangiste comotait bien peu au regard de sa volonté de servir le roi. Dernier choix, en octobre, encore plus significatil : celul du général Gutierrez Meliado au poste de premier viceprésident du gouvernement. Une indication que l'armée restera neutre bien que la grande majorité des cénéraux et des colonels rechiquent à l'idée d'abandonner leurs - Idéaux -

franquistes.

A la veille du premier anniversaire de la mort de Franco, Juan Carlos règne et gouverne. Il a mis le poids de se jeune autorité dans la balance pour accélérer et assurer la lente marche à la démocratie qui pourrait blen être la mellieure garantie du maintien d'une monarchie, tolérée par les uns comme héritière du franculame, acceptée par les autres dans le mesure où elle favorise une transition pacifique d'un système autoritaire et personnel à un régime libéral et pluraliste. C'est bien ainsi que l'entendent les marifestants de gauche : « Juan Carlos, écouts, le pagne n'est pas à vendre... » ·

Décrispation au sommet, boulevarsement dans la rue, malgré les lois. dont les modifications encore timides ou insuffisantes, ne sont pas en accord avec ce vent de liberté qui souffle sur l'Espagne. Mais, enfin. les progrès sont évidents et plus rapides que certains ne le pensalent

Manifestations de rue spectaculaires, défilés, pétitions, congrès des formations de gauche toujours illégeles au regard de la loi, meetinge, enterrements de victimes de la garde

civile se transformant en défis ouverts la gauche, y compris ceux du parti de réunion ou de manifestation sont chistes révolutionnaires : l'apparence de la vie publique est celle d'un furieux débat d'idées. Les nouveaux blocs politiques de demain s'ébauchent annoncent délà leurs programmes, présentant leurs leaders. La campagne électorale est lancée alors que le plan de réforme du gouvernement n'est pas adopté et que les conditions du scrutin - chapitre essentiel aux yeux de l'opposition démocratique - ne sont même pas

La presse, d'une exceptionnelle qualité, illustre parfaitement cette effervescence. De nouveaux quotidiens, sérieux, courageux, bien faits, comme El País, et une douzaine d'excellentes revues politiques ont trouvé des lecteurs, etteignent des tirages impressionnants dans un marché qui était, il y a quelques années encore, d'une affligeante médiocrité. L'édition, le théâtre, le cinéma se sont libérés, bravant une censure débordée et impulssante à colmater toutes les brèches.

« Nous disions hier... >

Les professeurs Tierno Gálvan et José Luis Aranguren, symboles de l'honnéteté et du courage politique. ont, enfin, après douze ans d'interdiction, retrouvé leurs chaires à l'université, acciamés par leurs étudiants. . Nous dislons hier... . Les attendus à Chamartin par des poings levés, des roses rouges et l'internationale. La familie de M. Santiago Carrillo vient de s'installer à Madrid. Le prix Planete, le Goncourt espa-gnol, a été attribué cette année à un roman qui imagine que Franco a perdu la guerre civile et se réfugie à Cuba, chez Batista.

La bonne volonté d'un seul homme, fût-il monarque, ne suffit évidemment pas à expliquer une situation ou la force des choses, les pressions d'une société déjà démocratique; l'intérêt même des dirigeants et de la monarchie, favorisent et encouragent l'exercice d'une tolérance officielle. dosée et subtile.

Et le décalage demeure considérabie entre une réalité vécue, imposée souvent, admise parfols, et des institutions qui, pour, l'essentiel, n'ont guère change. Le fameux article 2 de la loi de presse n'a pas été abrogé; s'il était appliqué, la moitié des journaux actuels seralent auspendus ou poursulvis. La législation anti-terroriste exceptionnelle, promuiguéa en été 1975, n'a pas été totalement rapportée maigré la réforme du code pénal. Elle continue d'accorder des pouvoirs exorbitants aux forces de police, qui en usent et en abusent, par exemple au Pays Basque, où les commandes d' . Incondepuis deux mois.

Les structures du franquisme sont au régime, conférences de presse où toujours en place. Les innovations, apparaissent tous les dirigeants de les retouches apportées aux droits communiste et des formations gau- assorties de réserves qui laissent les autorités maîtresses, en définitive, de toute décision. D'où l'apparente incohérence des permissions accordées ici, refusées allieurs. Le congrès du parti socialiste ouvrier espagnol (historique) a été autorisé. Celui du parti socialiste ouvrier espagnol (rónové) de M. Felios Gonzalez ne l'a nas élé. Les arrestations arbitraires se poursulvent, particullèrement dans les renge des commissions ouvrières. L'amnistie partielle n'a pas, et de ioin, vidé toutes les prisons de leurs prisonalers politiques.

La légalisation des formations politiques est admise, et même encouragée, à l'exception pourtant du parti communiste, victime des phobles et des terreurs des demiers vainqueurs » de la guerra civile.
 Mala les conditions d' « inscription » fixées par le gouvernement sont telles qu'elles cont récusées par les grandes formations de la gauche non communiste : socialistes et démocra-tes chrétiens. La mise à l'écart délibérée d'un parti communiste, pour-tant disposé à bien des concessions. et le refus du gouvernement de négocier pour le moment avec l'opposition démocratique un - pacte constitutionnel - neuvent bloquer cette mise en place pacifique de

D'autant que des périls redoutables demeurent. La situation au pays Basque est préoccupante. La crise économique est très sérieuse mais le gouvernement ne peut pour des raisona politiques, adopter un indispensable plan de stabilisation. Ses récentes mesures d'austérité frappent la classe cuvitère alors que les prochaines négociations de conventions collectives laissent entrevoir un automne chaud. « Avec Franco, on vivalt mieux... - Ill-on sur les murs de Madrid. Des mains anonymes ont ajouté « quelques-uns vivalent mieux -_ mais c'est un fait que la situation économique encourage et nourst une grogne grandissante.

Le gouvernement du roi se bat sui plusieurs fronts à la fois. C'est pour cette raison que les leaders les plus modérés de l'opposition de gauche sont, pour le-moment encore, disposés à lui faciliter les choses. C'est un atout qui n'est pas negligeable patmi tous ceux, et ils sont nombreux, dom dispose Juan Carlos. Mais quarante-cinq ans après des élections municipales sans grande importance qui, en avril 1931, assurèrent pourtant le retour de la Répubilque, le peti-ills d'Alphonse XII doit sans doute se dire qu'il loue aussi son trône dans cette marche en zigzag mala inéluctable vers la

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Mes Conversations area

présidence des Cortes et du Conseil du royaume avait, en décembre, suscité des réactions mitigées. M. Fer-



l'insurgé

"Je suis en politique de la passion la plus violente" AUGUSTE BLANOUI

BLANQUI: 76 ans de vie 33 ans de prison

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

Le premier client de Madrid

A la chasse aux marchés loin-A la chasse aux marchés lointains, on risque de perdre sa place sur les plus proches. D'excédentaire jusqu'ici, la balance commerciale de la France avec l'Espagne est devenue déficitaire nois de cette année, ce déficit s'est élevé à 159 millions de francs, comparé à un excédent de 549 millions de franca durant la même période de 1975. D'un an à l'autre, les importations de nombreuses entreprises franchir, de nombreuses entreprises franchir, de nombreuses entreprises de ses millions de francs durant dousnières et d'altres procedures la même période de 1975. D'un contraignantes. Pour les franchir, an à l'autre, les importations de nombreuses entreprises fran-françaises ont augmenté de 35,2 % caises ont d'ailleurs été amenées à s'installer sur place, renforçant francs alors que les exportations ne progressaient que de 12,2 %, s'établissant à 4399 millions de francs. Le taux de couverture des achats par les ventes est revenu de 116,3 % à 96,5 %.

Ce renversement, qui préoccupe les responsables français, s'insort-vait déjà dans les statistiques de 1975. L'excédent enregistre cette année avait été près de trois fois moins élevé qu'en 1974 (531 millions de francs) et de plus de moitié inférieur à celui de 1973 (994 millions de francs). Les ventes françaises en direction de Madrid avaient diminué en 1975 de 97 % pour s'inscrire à de 9,7 % pour s'inscrire à 5913 millions de francs, alors que les achats augmentalent de 5.2 % pour s'établir à 5382 millions de francs.

La France est le premier client de l'Espagne, ayant absorbé, l'an dernier, 13,7 % des exportations espagnoles, devant l'Allemagne fédérale (10,7 %), les Etats-Unis (10,5 %), la Grande - Bretagne (7,5 %) et les Pays-Bas (5 %). Elle en a été le quatrième four-nisseur, assurant 8,4 % des impor-tations espagnoles, aurès les nisseur, assurant 8,4 % des impor-tations espagnoles, après les Etats-Unis (18,1 %), l'Arabie Saoudite (10,6 %), la R.F.A. (10,4 %) et devant la Grande-Bretagne (5,4 %). Dans l'autre sens, l'Espagne est le neuvième client (2,6 % du total des ventes françaises) et le dixième four-nisseur (2,3 % des importations) de la France.

La concurrence espagnole se fait de plus en plus sentir, non seulement dans le secteur des produits agricoles alimentaires, mais également dans celui des biens de consommation. Ainst, l'an double le biens de consommation. l'an dernier, la balance commer-clale française a été déficitaire de 1 milliard de francs dans le premier cas (fruits et légumes), et de 600 millions de francs dans le second (textiles et cuirs, auto-mobiles). Cette année, en juin, les frontières ont même été ferles frontières ont meme eté fer-mées aux importations de toma-tes espagnoles et ont failli l'être pour celles de pêches. Il est vraisemblable que la dévaluation de la peseta, intervenue en février, n'a pas été étrangère à l'acurois-cement des rentes espagnoles et sement des ventes espagnoles et a favorisé l'agressivité des producteurs d'outre - Pyrénées (le Monde du 11 février).

En sens inverse, la décision ainsi une présence déjà ancienne. Depuis longtemps, en effet, des groupes français sont implantés en Espagne et ont joué un rôle important dans le développement de l'industrie du pays.

Le deuxième investisseur

Il existe actuellement dans la peninsule Thérique environ huit cents sociétés à capitaux français, et plusieurs dizaines d'entre elles sont parmi les premières dans leur branche. Ainsi le groupe Saint-Gobain contrôle plus de la moitie du marche du verre. Dans l'aluminium, la filiale de Pechi-ney-Alugasa occupe une place prédominante. Parmi les construcprédominante. Parmi les construc-teurs de véhicules de tourisme, Renault se classe au deuxième rang et Citroën au troisième. Michelin arrive nettement en tête des entreprises du caout-chouc. Tiennent également une place importante Rhône-Poulenc, la C.G.E., Thomson, sans compter les sociétés qui ont su occuper un créneau d'activité prévis. Au total, le montant des investisse-ments français en Espagne est évalué à environ 2 milliards de francs, dont 40 % ont été réalisés au cours de la dernière décennie.

La France est ainsi à la deuxième place parmi les investis-seurs étrangers derrière les Etats-Unis (plus de 7 milliards de francs). Résultat : les marchandises espagnoles concurrentielles sur les marches extérieurs sont souvent produites par des entre-prises dépendant financièrement et technologiquement de l'étranger. Les multinationales mènent leur propre jeu.

Toutefois l'Espagne, qui, à par-tir des années 60, s'est ouverte largement aux capitaux étrangers pour assurer son décollage, souhaite acquérir dayantage d'indépendance industrielle, tout en développant une coopération lui permettant de continuer à recevoir l'apport technologique indispensable. Cette volonté marque les relations franco-espa-gnoles dans trois domaines : l'aéronautique (Iberia a annulé en octobre 1974 la commande de

of Free Billion & Fre

) Espansi

LE PROGRAMME DU VOYAGE

MERCREDI 27 OCTOBRE

15 h. — Le roi Juan Cartos et la
reine Sophie sont accueillis à
Orly par le président de la République et Mine: Gisuard d'Estaing. ils gagneront Paris par hélicop-tère. Les chefs d'Etat se rendent ensuite, en cortège officiel, de l'esplanade des Invalides à l'hôtal Marigny, résidence du souverain. 16 h. 15-18 b. — Premier entretien Juan Carlos - Giscard d'Ks-

taing.
20 h. — Diner à l'Elysée, suivi d'ane réception.

JEUDI 28 OCTOBRE 3 h. 30. — Visite d'une usine de la Thomson-C.S.F. dans la région paristenne.

paristenne. 11 h. 45. — Réception à l'Hôtel de Ville de Paris, suivie d'un déjeuner. 15 h. 30. — Visite de l'Ecole mili-taire (à la place de la visite prévue à l'Ecole polytechnique).

 17 h. — Le rol reçoit M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E.
 20 h. — Diner officiel à l'ambassade -VENDREDI 29 OCTOBRE

5 h. 45. — Juan Carlos inaugure la nouvelle maison d'Espagne. 10 h. 30. — Le roi reçoit, à l'ambas-sade, la colouie espagnole de

L'après-midi, accompagné de MM. Bourges, ministre de la défense, et d'Ornano, ministre de l'industrie et de la rechercha, la roi visite le site du plateau d'Al-bion puis les installations nucléal-res du Tricastin.

18 h. 15. — Dernier entretien avec M. Giscard d'Estaing à Paris. 21 h. 45. — Le roi et la reine, salués par M. Raymond Barre, quittent la France.

• Le roi Juan Carlos et son épouse se rendront en visite offi-cielle en Allemagne fédérale au cours du premier trimestre de l'année prochaine, annonce le quotidien espagnol Pueblo du

LES RÉACTIONS AUX MESURES DE «DÉPLACEMENT TEMPORAIRE»

DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

«Personne ici ne songe à faire du mal au roi»

français, des réfuglés politiques espa-

gnois, parmi lesqueis de nombreux nationalistes basques vivant dans le

ques. Mais la plupart de ceux-cl. ayant appris ou redoutant ces déci-

sions, ont quitté leur domicile pour aller se cacher. Seuls, douze d'entre

eux ont été appréhendés et trans-férés à l'île d'Yeu, où ils devront

séjourner jusqu'à la fin du voyage

- Celul-ci, dit-on dans ces mêmes

milieux, est finalement plus menace

par les extrémistes de droite espa-

gnols que par nous-mêmes. En reranche, les mesures prises par l'Eta trançais ne faront que rendre davan-

renfort sur la Côte basque, Mais

es. Toutefols, depuis plusieurs

révolutionnaires de l'ETA organisent

des attentats, c'est sur le territoire

aspagnol qu'ils les exécutent et ils

n'ont pas l'intention de les perpé-

trer en France. En dehors des me-

sures d'éloignement, de nombreux autres réfugiés résidant aux portes

de Bayonne sont tenus de se pré-

senter deux fols par jour au com-missariat des localités où ils habi-

official du roi Juan Carlos.

taga impopulaire la roi. -

De notre correspondant

songe à faire du mai au roi. » C'est ce que nous a dit un réfuglé polilique basque espagnol, résidant à Saint-Jean-de-Luz. On ne comprend pas, au Pays basque, dans les milleux nationalistes, que de nouvelles ures d'éloignement du département frontaller zient été prises à l'encontre des membres de cette colonie, à l'occasion de la visite officielle en France de Juan Carlos. Au total, on parle de cent trents

mesures d'éloignement temporaire frappant, sur l'ensemble du territoire

TROIS MILLE POLICIERS

Deux compagnies de C.R.S. venant de Pau et de Toulouse sont arrivées Trois mille policiers en civil et en uniforme sont mobilisés pour assurer la sécurité du roi la situation est caime, aucune agitation ne règne dans les milieux d'Espagne durant son séjour en France. Ils protégazont ses déjours, la police a multiplié les placements dans Paris et sa région, ainsi qu'à Orange et sur le plateau d'Albion lorsque le souverain ira visiter la base de lancement d'engins balistiques contrôles et établi des barrages sur les routes pour surveiller les activités des nationalistes basques. . Ceux-ci répêtent que, lorsque les

des forces de dissussion. Juan Carlos bénéficiera de plus, comme tous les chefs d'Etat, d'une s protection rap-prochée », assurée par une dizaine de policiers en civil du service central des voyages offi-ciels. Ceux-ei travailleront en liaison avec les gardes person-

ndant quatre n

m homme d'extrême droite qui avait succédé à M. Fraga comme ministre de l'information, décida la fermeture définitive de Madrid, décision ratifiée en conseil des

aussi j'accuse », pour lequel il fut inculpé d'a atteinte à l'autorité de

économique qu'a pu causer la fer-

meture du journal.

ministration.

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

A Belle-lle

Unze hommes et une femme en colère

De notre correspondant

Lorient. - L'hôtel-manoir de Goulphar, à Bangor, en Belle-fle, domine la petite plage de Goulphar. La vue est magnifique. Trois étolles. Un conjort exceptionnel. Une table excellente. Un service variait

En jace, l'hôtel Castel-Riva, où jut tourné Traite-ment de choc. Rien à voir, bien sûr. Mardi soir. Nous passons la soirée avec onze hommes et une femme, qui ne peuvent cacher leur colère. ne peuveix cacher teur colere.
La veille encore, avant 6 heures le matin, ils étaient libres:
on est venu les chercher à
Paris, à Nimes, à Montpellier,
à Carcassonne, à Avignon. Ils
ont passé vingt-quatre heures,
transférés de commissariats
en dépôts de convense de annen dépôts, de casernes de gen-darmerie en cantonnements de C.R.S.

Ils ont un point commun: tous sont libertaires, pas Basques, comme on l'a dit, réfugiés ou ex-réfugiés politiques; mais en tout cas opposants au régime espagnol actuel. Tous viennent de faire l'objet de-mesures exception-pulles éfoignement. Ils sont nelles d'éloignement. Ils sont assignés à résidence dans le dépariement du Morbihan.

Dans l'ile, cent vingt C.R.S. avec command-car, camions bachés et grillagés, motos, qui ont débarqué lundi à 15 h. 30.

Le service d'ordre est bon enfant. Dans l'hôtel, douze personnes qui ne cachent pas personnes qui us cucnent pas leur rancœur: « Cette me-sure est non seulement arbi-traire, disent-ils, mais nous blesse dans notre dignité d'hommes, dans notre dignité de travailleurs. Du point de vue de la sécurité, c'est ab-surde pour ne pes dire ridisurde, pour ne pas dire ridi-cule : aucun d'entre nous ne cule : aucun d'entre nous ne représente un danger pour qui que ce soit. D'ailleurs, la plupart d'entre nous pos-sédons des passeports. Nous venons e tanous allons libre-ment en Espagne. Nous ne le nions pas. Nous sommes des militants engagés de longue date, mais nous militons dans la limite de ce qui est per-mis. >

Octavio a quarante - sept ans et quatre enjants à charge. « Pour moi, cels ne change rien. Je suis déjà

assigné à résidence à Paris, s José, vingt-sept ans, est ensei-gnant. Carlos Andréou, trente-huit ans, est chanteur. Lucio, quarante-cinq ans, carreleur. Alicia, quarante-deux ans, est secrétairs à l'université de Paris-III. Gonzales, soizante Paris-III. Gonzales, soirante ans, est maçon. Ancien résistant, il a lutté pendant la guerre à Lorient, Quimperlé, Saint-Malo; deux jois blessé: e Vollà la récompense que l'on me donne », dit-il en tendant l'assignation à résidente par le la la compensa de l'assignation à résidente l'assignation à résidente l'assignation de l'a tendant l'assignation à résidence qui le vise. Manuel, vingi-sept ans, a été cueilli la veille par des policiers « aussi génés » que lui; chômeur, il avait trouvé du travail le temps des vendanges: c'est fini. Ju a n, vernisseur, a passé vingt ans et cinq jours dans les geôles espagnoles. Il a été condamné à mort. Aujourd'hui, il a un passeport. Vincente, mécanicien, a trois enfants. Il est arrivé à Belle-Ile mardi sotr, après avoir fait le voyage de son propre gré. A Vannes, il a été accueilli par des policiers stupéjaits de le voir se plier si jacilement à leurs exigences. Et vous Luis?—
« Nada! », me répond-il.

« Nada! », me répond-u. Accidenté du travall, il est valide à 100 % et devrait être en permanence sous sur-peillance médicale. José a quarante-sept ans. Il est technicien des eaux. Le dernier des douzes hommes s'appelle, lui aussi, José. Il a trente-sept

ans. Il est macon curreleur.
On parte du « changement »
en Espagne. Pour ces douze
hommes, il n'y en a pas :
« C'est un vernis, une façade ; ce sont des faux-semblants de liberté. Ce n'est qu'illusion. » Les relations entre la France et l'Espagne? Là non plus, rien de changé. « De toute évidence, il s'agit d'aligner l'Espagne sur les autres démocraties européennes. La liberté? Elle n'existe qu'en paroles. Trente-sept militants espagnols ont été tués par la police d'epuis la mort de Franco.»

En fin de soirée, autour de Carlos, on compose les paroles d'une-chanson: Son thème : les gouvernements se rappro-chent, les hommes sont éloi-

JEAN-YVES MANAC'H.

Ayant obtenu gain de cause devant le Tribunal suprême

M. Calvo Serer entend relancer le journal «Madrid»

De notre correspondant

Madrid. — Le quotidien indé-cendant Madrid va reparaître. années d'existence, devint, lorsque lus sentence du Tribunal M. Calvo Serer en prit le contrôle, pendant Madrid va reparaître. Una sentence du Tribunal suprème du 26 octobre annule la le journal le plus contestataire décision du conseil des ministres du 7 janvier 1972 qui supprimait l'inscription de la société éditrice du journal au registre des entre-du journal au registre des entre-du journal au registre des entre-du journal et de ce ministère, le journal fut stop. M. Rafael Calvo Serer en prit le controle. du 7 janvier 1972 qui supprimait l'inscription de la société éditrice du journal au registre des entre-prises de presse. Contre cette déci-Rafael Calvo Serei (aujourd'hui membre du groupe des démocrates indépendants), président du conseil d'adminispresident du conseil d'actionnaire tration et principal actionnaire du journal depuis 1966, avait pré-senté une série de recours, dont le dernier vient d'aboutir en sa

Madrid, très conservateur pen-

BIBLIOGRAPHIE

« GUERRE ET RÉVOLUTION EN ESPAGNE » de Georges Soria

IN DECAU

in stilled

L'A"rontement., second tome de la collection - Guerre et révolution - en Espagne, de Georges Soria, a les qualités du premier : un récit d'une grande ciarté, où l'évidente subjectivité n'aitère pas le souci de la

recherche historique, des illustrations remarquables, dont certaines sont das documents d'archives originaux. L'Affrontement couvre la période qui va des demiers jours de juillet 1936 au printemps 1937. Les precivile ont coupé l'Espagne en deux Les chefs du soulèvement militaire croyaient l'emporter en quelques jours, bénéficient de l'effet de surprise et de complicités dans toutes les gamisons. Ils ont échoué. Malgré

de furieux coups de boutoir, la République a survêcu. Mais elle n'est pas

sauvée et ce n'est plus la même. Premiera revers républicains, intervention des puissances de l'axe, batalle de Madrid, engagement soviétique, opérations sanglantes de Guadalajara et de la vallée du Jarama la guerre d'Espagne a pris son vrai visage, celui d'un prologue dantesque de la deuxième guerre mondiale. Seule, semble-t-il, parmi les dirigeants de la République, le socialiste Juan Negrin l'avait perçu dès ce moment. Tel est en tout cas le molgnage de Pletro Nenni, ancien commissaire politique de la XIIº Brigade internationale, présenté en prologue de l'affrontement, aux côlés du récit de Sir Anthony Eden. Quarante ans après, Nenni se souvient . La bataille de sandrid, dit-il, fut peut-être la plus glorieuse, la plus remarque :: staille de l'antifascisme suropéen. Ce fut un mome... exceptionnel dans l'histoire de l'internatio-

* Tome II : l'Affrontement.
IEI pages : Livres du Club Diderot.
12. boulevard Bourdon (4°). En souscription.

nali: me ouvrier et socialiste. ..

Proposant un « réarmement idéologique »

LE MINISTRE DE L'ARMÉE RÉCLAME UNE « ACTION THERAPEUTIQUE » URGENTE CONTRE LA «SUBVERSION»

Séville (A.F.P.). - Le ministre espagnol de l'armée, le général Félix Alvarez Arenas, a réclamé mardi tique » urgente contre la « subver sion » qui, selon lul, mine les « valeurs nationales espagnoles ».

fin mai à fin septembre 1968, en raison d'un article intitule « Se retirer à temps », où l'auteur, parlant du général de Gaulle, insi-nuait que le général Franco devait abandonner le pouvoir. M. Calvo Serer et l'équipe d'ex-cellents journalistes réunis autour Le général, qui prenaît la parole à l'occasion de la séance inangurale d'une série de conférences réunissant civils et militaires, à Séville, a préà l'oc cise que cette action e sera de du directeur de Madrid, M. Anto-nio Fontan, ne s'inclinèrent pasreuse », car la « subversion » a déjà marqué la société espagnole. Après la suspension, ils reprirent leur campagne. Le 25 novembre 1971, M. Alfredo Sanchez-Bella.

Selon le ministre, connu pour ses idées conservatrices, a trois grandes pressions idéologiques influent principalement sur l'esprit national : la théorie capitaliste libérale, le processions margines et le monagement socialisme marxiste et le mouvement de contre-culture ». Il a surtout insisté sur le « danger communiste ». decision rathee en conseil des ministres. M. Calvo Serer, ancien membre du conseil privé du comte de Barcelone (père du roi Juan Carlos), se trouvait alors en France et publia dans le Monde un viblent article intitule « Moi

Contre cet état de choses, le géné-ral propose un « réarmement idéo-logique de la société espagnole » qui permette la « défense de la commupermette la « detense de la commu-nauté nationale ». Il implique la nécessité d'« un idéal d'indépen-dance, un idéal d'unité et le clair soutien du sentiment religieux, qui oppose le spiritualisme au matérialisme et la vérité au mensonge ».

l'Etat » et qui l'obligea à rester en exil. En juin dernier, il rentra en Espagne et fut arrêté à sa dés-cente d'avion. Après avoir été in-carcèré pendant quelques jours à la prison de Carabanchel, il fut regris en l'herté Ce a réarmement a, que le général conçoit a total, permanent, coor-donné, populaire, centralisé, mais souple », est, selon lui, la tâche des forces armées.

remis en liberté.

La sentence du Tribunal suprême condamne d'autre part l'administration à indemniser la société éditrice de Madrid pour le tort. ● Un général et un colonel de l'armée de l'air espagnole ont été suspendus de leurs fonctions en raison de leur implication « présumée » dans l'affaire des poisde-vin de la compagnie aéronautique américaine Lockheed, indique-t-on officiellement à Madrid, le mardi 26 octobre.

Il s'agit du général de division Luis Rey Rodriguez et du colonel Carlos Grandal Segade, précise un communiqué du ministère de l'air. — (A.F.P.) économique qu'a pu causer la leimeture du journal.
On estime que cette indemnisation, qui devra être fixée par
le même tribunal, s'élèvera à plusieurs centaines de millions de
pessetas. M. Calvo Serer, qui pense
faire reparaître Madrid an début
de l'année prochaine, a déclaré :
a Justice est jaite, tout simplement, car la fermeture avait été
un acte arbitraire de M. SanchezBella, alors ministre de l'injormation, qui fut l'auteur matériel de
la disparition du journal. Moralement et économiquement, cela a
été pour moi un préjudice énorme.
Je suis disposé à présenter au tribunal suprême toutes les factures
que fai accumulées depuis. De
toute façon, c'est un cas sans précédent. B
D'autre part, M. José-Vicente

• Le gouvernement s'apprête, pour la première fois depuis la fin de la guerre civile, à faire fin de la guerre civile, à faire passer en jugement cinq policiers aconsés de brutalités. Cette décision fait suite à la démission de vingt maires qui entendaient protester contre les violences policières, et à la parution dans la presse d'accusations contre des policiers sompconnés d'avoir collaboré avec des groupes terroristes d'extrême droite. Le procès, qui fait suite à une enquête de plusieurs semaines, doit s'ouvrir jeudi 28 octobre, à Barcelone.— (A. P.)

toute façon, c'est un cas sans precédent.

D'autre part, M. José-Vicente
de Juan, qui était président de la
Bociété des rédacteurs de Madrid
(la seule qui alt existé jusqu'à
maintenant en Espagne) et est
actuellement rédacteur en chef
du quotidien Dario 16, nous a
déclaré : « Pour la plupart, aussi
bien journalistes que travailleurs
de l'imprimerie, nous sommes
restés liés à la société éditrice
du journal au moyen d'un apport
économique symbolique que chacun d'entre nous effectuera après
la fermeture du quotidien. Maintenani, nous allons demander que
soient respectés les engagements
qui jurent pris alors en ce qui
concerne noire participation à la
propriété du titre et notre représentation au sein du conseil d'administration. Onze personnes accusées d'appartenir au parti du travail d'Espagne (P.T.E.) et à la Jeune garde rouge, de tendance maoîste, ont été arrêtées à Santander, annonce-t-on le 27 octobre. Parmi les détenus figure le professeur Isabel Tejerino Lobo, responsable du P.T.E. au niveau provincial. — (A.F.P.)

M. DE VILLALONGA DÉMENT AVOIR ÉTÉ ASSIGNÉ A RÉSIDENCE

M. de Villalonga nous a adressé M. de Villalonga nous a suresse le communiqué suivant : a L'écri-vain José - Luis de Villalonga dément avoir été assigne à rési-dence à l'île d'Yeu pendant la visite du roi Juan-Carlos à Paris. Ancien chargé de relations avec la presse de la junte démocrati-que, M. de Villalonga rappelle que ladite junte a été fondée, entre autres, par le professeur Calvo Serer, monarchiste, et autrefois conseiller du Comie de Barcelone. » M. de Villalonga tient égale-ment à dissocier dans l'esprit du

ment à dissocier duits tesprit du public l'opposition espagnole à laquelle il appartient, des groupes terroristes qui ont revendiqué les trois attentais commis à Paris dans la nuit du 24 au 25 octobre.»

Parlant du roi Juan Carlos à Europe I, M. de Villalonga, qui a participé aux côtés des communistes à la création de la Junte démocratique, a déclaré : « C'est un militaire. Quand on nous disait : il a vraiment l'intention de jaire de l'Espagne une démocratie, je me disais : pourquoi cet homme serait-il démocrate? Pour quelle raison? Peut-être qu'il ne l'est pas. Ce qu'il jait pour le moment démontre qu'il a la

The same

volonté en tout cas de changer voionte en tout cas de changer les choses. Peut-être aussi sait-il très bien que si les choses ne changent pas, la monarchie ne sera pas viable, parce que notre monarchie ce n'est pas une mo-narchie à la suédoise ni à l'an-alaise ce n'est pas un symbole glaise, ce n'est pas un symbole, c'est une monarchie qui gouverne. Si dans les deux ou trois ans qui viennent, les problèmes de l'infla-tion, du chômage, des nationalités vientetit, les priocemes de l'Afla-tion, du chômage, des nationalités basque et catalane ne sont pas résolus, c'est la monarchie qui portera le chapeau de tont cela. »

● Le parti communiste fran-cais, la fédération du parti socia-liste de la Circode, le comité de soutien aux Basques, condamnent « les arrestations arbitraires et les assignations à résidence » dé-crétées par le gouvernement français à l'occasion du voyage du roi Juan Carlos. D'autre part, plu-sieurs organisations d'extrême gauche s'élèvent contre l'interdic-tion de le manifestation guidie. gauche s'elevent contre l'interdic-tion de la manifestation qu'elles avaient projetée. La Fédération anarchiste, de son côté, estime que la répression se poursuit en Espagne particulièrement contre les militants anarchistes, « dont l'action est passée sous silence à l'étranger ».

Michel Jobert

L'autre regard

"La chronique aigüe des dernières années".

Grasset

EUROPE

Grande-Bretagne

La menace de retirer des troupes d'Allemagne suscite de vives réactions

De notre correspondant

Londres, — M. Callaghan a renouvelé mardi 26 octobre aux Communes, en termes plus clairs que la veille, sa menace de réduire que la venile, sa menace de reduire ou même de rappeler l'armée du Rhin, si les alliés de la Grande-Bretagne ne lui accordent pas le soutien financier dont elle a besoin. Rappelant que les Etats-Unis disposent d'amples réserves monétaires, et que celles de la République fédérale d'Allemagne s'élèvent à 35 ou 40 milliards de dollars, le premier ministre a précisé que, si ces pays attachaient du prix à la contribution mili-taire de la Grande-Bretagne sur le front européen, ils devralent « prendre en considération ses problèmes relatifs au poids des balances sterling ».

Cette prise de position du pre-mier ministre a été vigoureuse-ment dénoncée par Mme That-cher. Le leader de l'opposition conservatrice a accusé M. Cal-laghan d'avoir « corrompu» la proposition de de l'accession de la constant d monnale nationale, et d' « coultr » la Grande - Bretagne. Selon Mme Thatcher, le gouvernement travailliste ne cesse ainsi d'aggraver « les dettes et la décadence » du pays; la seule conduite hono-rable pour le premier ministre consiste donc à s'en aller... Cette invitation a été repoussée par M. Callaghan, qui, affichant une grande confiance en lui-même et en son gouvernement, a répliqué qu'il entend encore rester an pouvoir « pendant un bon bout de temps ».

L'argumentation du premier ministre suscite des réactions très ministre suscivé des reactions très vives et pas seulement dans l'opposition. En dépit de tous les problèmes économiques et financiers que connaît le pays, beancoup de citoyens n'apprécient guère la menace formulée par le gouvernement de rompre ses programents supers les ciliés. engagements envers les alliés. D'autant que les Britanniques se sont toujours entendus dire que la présence de leur armée au-delà du Rhin répond aux exigences élémentaires de la sécurité du

Diminution du chômage

Jusqu'ici, la nouvelle stratégie paraît pas avoir contribué à réta-blir la situation du sterling. Même les bonnes nouvelles sur la situa-tion de l'emploi n'ont pas eu d'effet sur le cours de la livre Pour la première fois depuis le mois de mars, le nombre des chômeurs a pourtant diminué. Le total des sans-travail (en exchant les jeunes qui viennent de quitter l'école) est tombé de 11 900 dans les cinq dernières semaines, pour atteindre 1 253 000, c'est-à-dire 5,4 % de la population active (5,5 % en septembre). Le nombre des jeunes chômeurs a diminué de 64 000, ne laissant que 74 000 d'entre eux sans emploi

En fin de journée, il est vrai, la livre sterling avait regagné 50 cents sur le cours désastreux emegistré la veille. Mais l'évolution du marché des changes a montré que le sort de la devise britannique reste tellement précaire que la moindre rumeur l'affecte dangereusement.

Après le Sunday Times, c'est le Washington Post qui déclenche un nouvel « assaut » contre la livre. Ce journal croft savoir que leve. Ce journal croit savoir que les experts du Fonds monétaire international souhaiteraient que la Banque d'Angleterre élève le taux minimum d'intérêt jusqu'à 18 %. Une fois encore, les démentis n'ont pas été pris au sérieux par les spéculateurs.

sérieux par les spéculateurs.

M. Bryan Gould, député travailliste et secrétaire parlementaire du ministre de l'environnement, a décienché une nouvelle vague de spéculations en disant que le Fonds monétaire international avait raison d'exiger que la livre se déprécie jusqu'à 1,50 dollar. Alors que le sterling venait de regagner un peu de terrain, les propos pour le moins inattendus de M. Gould ont fait perdre 2 cents à la livre dans l'heure qui a suivi.

Le sentiment se confirme, dans Le sentiment se confirme, dans

Le sentiment se confirme, dans les milieur financiers et politiques, que le gouvernement sera amené très bientôt à prendre de nouvelles mesures, qu'il s'agisse d'économies budgétaires ou d'un antre « tour de vis » fiscal. Il semble que le chanceller de l'Echiquier préfère ajourner toute décision jusqu'à la visite de la mission du Fonds monétaire international, qui est attendue à Londres la semaine prochaine. Il reste cependant à voir si la Il reste cependant à voir si la pression croissante sur le front des changes ne contraindra pas le gouvernement à agir. plus vite qu'il ne le souhaite.

• M. Juraj Sedlak, ambassa-deur de Tchécoslovaquie, va pro-

M. Breinev a encore renforcé ses positions

et qui risquerait d'être rompu par

hommes comme M. Kossyguine et

des changements significatits. Des

surtout M. Soustov veilleraient tout

particulièrement au maintien d'un

Il n'en demeure pas moins que le

vient de se terminer. Cette

principe collégial a subi un certain nombre d'entorses ces derniers temps, y compris durant le plénum

réunion a été en effet entièrement

dominée par M. Brejney, dont le

discours du lundi, contrairement à la

règle, a été publié in extenso dès

d'autre part, est présenté dans la

resolution adoptée par le comité

central comme un texte normatif. On

peut s'en étonner dans la mesure où

M. Breiney n'a pas vraiment présenté

un rapport des activités du bureau

politique, mais a plutôt rendu compte

de sea activités personnelles. C'est

ainsi que le escrétaire général n'a

4,3 %. Ce taux, il est vrai, ne

casse de diminuer depuis plu-

succès de la récolte de 1976

permettalt à l'U.R.S.S. de résou-

dre ses problèmes agricoles.

- L'essentiel maintenant, a-t-il

dit, est de stabiliser notre ac-

quis de production du grain,

pois de passer le cap des

235 millions de tonnes d'ici à

la fin du quinquennat. » L'agri-

culture, comme cela avait été

annoncé en février dernier au

vingt-cinquième congrès du parti

communiste soviétique, va donc

continuer à drainer une part appréciable des investissements :

environ 170 milliarda de roubles

pendant le quinquennat en cours

sur un total de 620 milliarda.

C'est une somme énorme, a

fait remarquer le secrétaire gé-

néral. Je dis franchement qu'il

n's nes été facile de la trouver

ll a fallu faire des coupes dans

certains autres secteurs de l'éco-

nomie nationale, mais nous

l'avons fait consciemment car il n'y a pas actuellement de tâ-

che plus pressante que celle de

hausser le secteur agraire de

notre économie au niveau le plus

Le même journal public une

longue interview de M. Sou-kharev, premier vice-ministre de la justice, dans laquelle sont exposées les thèses de l'U.R.S.S.

exposées les thèses de l'URSB. selon lesquelles il n'y a pas de prisonniers politiques en Union soviétique, mais seulement des criminels (2). M. Soukharev traite en particuller du cas de Vladimir Boukovski, l'un des prisonniers dont la libération a été réclamée à la Mutualité. Selon lui, Boukovski a été condamné en 1972 non pas pour ses idées, mais pour avoir « diffusé des documents pisant à détériorer le pouvoir soviétique ». — J. A.

(1) L'Humanité du 27 octobre réagit à cette critique et à celle publiée à Prague par le Rudé Prance et rappelle sa propre réaction au premier commentaire de l'agence

M. Breinev n'a pas dit que le

eleurs années.

Une excellente récolte de céréales

De notre correspondant

mardi dans la presse. Ce docume

système collégial de direction.

Le Soviet suprême de l'Union soviétique a ouvert ses travaux ce mercredi 27 octobre, à 10 heures du matin (heure de Moscou). Le Parlement doit discuter et approuver le projet de plan quinquennal (1976-1980) ainsi que le projet de plan pour l'année 1977, qui a été approuvé à l'unanimité par le plénum du comité central qui s'est réuni lundi et mardi à Moscou.

Les membres du bureau politique étaient présents à l'ouverture de la session du Soviet suprême, y compris M. Kossyguine, qui aurait été victime d'un incident cardiaque au mois d'août dernier. Le premier orateur à prendre la parole a été M. Balbakov, président du Gosplan (commission du plan d'Etat).

Moscov. - Pas da changementsignificatif dans la hiérarchie soviétique, mais la tendance au renforcement des positions de M. Leonid Breiney se confirme. Telles sont les conclusions qu'on peut tirer du plénum du comité central qui s'est terminé, mardi 26 octobre, à Moscou. des prévisions de la grande majorité des observateurs — y compris des Soviétiques — à aucun remanie-ment du bureau politique, dont la moyenne d'âge est maintenant d'environ coixante-six ans. Il est vral que M. Kirilenko, alore qu'on fétalt son solvante-dixième anniversaire, faisalt remarquer, voici peu, qu'il était heureux que, en Union soviétique, - soixante-dix ans soit considéré comme un êge moyen... ». Il est vrai aussi que M. Brejnev va bientôt fêter, à son tour le même anniversaire, le 19 décembre pro-

chain très exactement. Cette incanacité à raleunir et à renouveler la haute hiérarchie soviétique intrigue les observateurs. Il seralt étonnant, en effet, que le système actuel de gérontocratie soit unanimement approuvé. Ne serait-ce qu'en se plaçant du point de vue de la stricte efficacité, on peut s'inter-roger sur les raisons du maintien, à

Moscou. - La première chose

que retiendront les Soviétiques

du discours de M. Brejnev au

comité central est l'annonce

d'une excellente récolte de

céréales pour l'année en cours.

« A ce jour, a déclaré le secré-

taire général, plus de 216 mij-

lions de tonnes de céréales ont

nue. On peut dire, solt que nous

approcherons de très près l'an-

née record 1973, soit que nous

La récolte record de 1973

battrons de record. C'est une

s'était élevée à plus de 222 mil-

lions de tonnes. On peut donc penser que l'U.R.S.S. récoitera,

cette année, environ 220 mil-

lions de tonnes au minimum,

soit 80 millions de plus que l'an

damier. La catastrophe céréa-

lière de 1975 n'a pas eu des

l'industrie alimentaire (i e s

stocks pour les neut premiers

mois de 1976 font apparaître une

diminution de 20 % de la pro-

duction de viande par rapport à

la même période de 1975), mais

pour toute l'industrie. Le plan

de 1976 avait dû être révisé en

baisse. Il ne prévoit une pro-gression industrielle que de

Moscou. — La Literatournaya Gazzta, organe de l'Union des écrivains soviétiques, s'en prend, ce mercredi 27 octobre, au particommuniste français pour sa participation au meeting organisé le 21 octobre à la Mutualité en faveur de plusieurs prisonniers politiques latino-américains, soviétiques et tchécoslovaques (1). C'est la première fois que la presse soviétique fait état de ces critiques. La participation du P.C.F. avait été vivement attaquée, vendredi dernier, dans un commentaire de l'agence Tass, mais ce commentaire n'a pas été repris à ce jour dans les journaux de Moscou.

Selom la Literatournaya Gazzta, le meeting de la Mutualité constitue cune tentative pour soulever une nouvelle vague d'anti-

neue cune tentatue pour some-per une nouvelle vague d'anti-soviétisme haineur dans le but de compromettre la détente. (...) Il est difficile de comprendre, poursuit l'hebdomadaire, la pré-

sence à ce meeting de représen-tants du parti communiste fran-çais. (_) L'intervention d'un représentant du P.C.F. du haut de la tribune de la Mutualité a

rendu service aux forces réaction-naires, qui sont organiquement hostiles aux idéaux de la liberté,

de la démocratie, de la détente internationale et du socialisme,

idéaux pour lesquels a toujours combattu le parti de la classe

combatri le parti de la classe ouvrière française.» Faisant allusion au fait que le mesting avait été organisé éga-lement en faveur de prisonniers victimes de régimes réaction-naires d'Amérique latine, la Literatournaya Gazeta ajoute : « Si les démocrates chiliens

Section 1988.

Le «Literatournaya Gazeta» critique le P.C.F.

pour sa participation au meeting de la Mutualité

De notre correspondant

quences néfastes que pour

victoire prestigieuse. »

pas cessé de s'exprimer à la pre-De notre correspondant mière personne. Cette mise en avant de la personne de M. Brejnev a été leur poste, de dirigeants qui sont précédée au cours des demiers mois souvent immobilisés plusieurs mois par un nombre croissant de manide sulte par la maladia. La réponse ns du culte de la personle plus souvent avancée, et la plus nalité du secrétaire général. plausible, invoque l'équilibre poli-Cette accentuation du culte s'est tique particullèrement délicat qui existerait au sein du bureau politique

compagnée depuls plusieurs mois de la promotion ou de la distinction de plusieurs hommes qui passent pour des fidèles du secrétaire général. La promotion la plus significative a été sans doute, au début du mois de septembre, celle de M. Tikhonov. au poste de premier vice-président du conseil. Il est remarquable, toutefois, que M. Tikhonov n'ait pas fait l'objet d'une promotion à l'intérieur du parti. Ce premier adjoint de M. Kossyguine n'est toujours même pas, en effet, membre suppléant du bureau poll-

La saule promotion d'importance intervenue à l'issue du plénum ne contredit pas cette tendance, blen au contraire. M. Riabov, qui a été nommé secrétaire du comité cantral. falt, en effet, partie des hommes qui doivent leur carrière, soit personnellement à M. Breiney, soit à ses plus proches amis.

M. Yakov Riabov, qui est ne er 1928, est le plus jeune secrétaire du comité central, après M. Katouchev, responsable des rapports avec les partis frères au pouvoir et qui est âgé d'un an de plus.

M. Riabov, dont on sait pau de chose, a fait pratiquement toute sa carrière dans l'Oural : tourneur en 1943, il entre ensuite à l'institut polytechnique de l'Oural, dont II sort quelques années plus tard avec le titre d'ingénieur. Il devient « permanent » du parti en 1958 pour la région de Sverdiovsk, où il est remarqué par le premier secrétaire de la région, un certain... André Kirlienko, aujourd'hui membre du bureau politique, en principe numèro deux dans la hiérarchie du parti et homme de confiance de

C'est eous le « règne » de M. Kiriienko à Sverdiovsk que commence la carrière de M. Riabov. Secrétaire de la ville, il devient premier secrétaire en 1963. Il est deuxième secrétaire de la région, en 1966, et en janvier 1971, premier secrétaire. A l'issue du vingt-quatrième congrès, il fait son entrée au comité central. M. Riébov, qui est spécialiste de l'industrie lourde, est sorti de l'anonymat en février dernier, lors du vingt-cinquième congrès. Il avait été l'un des délégués invités à monter à la tribune pour prononcer un discours.

iribune pour prononcer un discours. Il y a peu de chose à retenir de son intervention consacrée au développement industriel, sinon de très violentes attaques contre la Chine et un vibrant éloge de M. Honecker, le chef du parti est-aliemand.

Le communiqué publié mardi aprèsmidi à Moscou ne précise pas quelles seront les nouvelles attributions de M. Riabov. En raison des capacités qu'on lui prête, il pourrait être appelé à remplacer M. Oustinov, qui ne peut plus remplir ses fonctions de secrétaire du comité centrai responsable pour les questions d'armement et les questions spatiales depuis qu'il a été nommé ministre de la défense à la mort du maréthal Gretchko. L'abandon par M. Ousnov de ses responsabilités an secrétairat n'a capendant pas été annoncé. La nomination de M. Riabov porte donc à corte le nombatiants du Zimbabwe consentation à saliment en le salisburry constituait un partenaire de fait.

Il semble, par afficars, que l'ambassadeur britantique à l'ONU ait été beaucoup aidé dans sa tâche par Sir Harold Walter, ministre mauricien des affaires du conseil ministériel de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), anquel le statut d'observateur a été officiellement accordé dès mardi soir par le gouvernement de Salisburry constituait un partenaire de fait.

Il semble, par afficurs, que l'ambassadeur britantique à l'ONU ait été beaucoup aidé dans sa tâche par Sir Harold Walter, ministre mauricien des affaires du conseil ministériel de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), anquel le statut d'observateur à été officiellement accordé dès mardi soir par le gouvernement de Salisburry constituait un partenaire de fait.

Il semble, par afficars, que l'ambassadeur britantit un partenaire de fait.

Il semble, par afficarie de font de été beaucoup aidé dans sa tâche par Sir Harold Walter, ministre mauricien des affaires d'un conseil ministériel de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), anquel le statut d'observateur à été officiellement accordé dès mardi soir par le gouvernement de Condre d'un conseil détenus dans les geôles de la junte chilienne avaient pu entendre (co qui s'est dit à la Mutualité), ils auraient cru que ce rassemblement avait été organisé spécialement pour réhabiliter le fuscisme sanglant et comprometire le mouvement de solidarité internationale à l'avant-garde duquel se trouve l'Union soviétique. tariat n'a capendant pas été annoncé. La nomination de M. Riabov porte donc à onze le nombre des secré taires du comité central. Le secré tariat du parti, qui emploie plusieurs milliers de collaborateurs, double, contrôle et eupervise tous les orga-nes de l'exécutif, qu'il s'agisse des ministères ou des comités d'Etat.

Le plénum a également coopté en tant que membres à part entière du comité central trois suppléants. Il s'agit de M. V.A. Karlov, premier chel adjoint de la section agricole au secrétariat du comité central, un homme qui travallie donc sous les ordres de M. Koulakov, membre du bureau politique et secrétaire chargé

des questions agricoles. Le deuxième promu est M. K. N. Beliak, ministre des constructions méca niques pour l'élevage et la produc tion de fourrage. M. Beliak avait fall parier de lui en 1964; alors secré-taire de région, il avait été le premier à mettre en cause à cette époque la politique agricole de Khrouchichev.

et rappelle sa propre réaction au premier commentaire de l'agence Tass, et selon laquelle la participation du P.C.F. au mesting de la laturalité « témoigne de sa volonté d'agir pour lui, est une inséparable du socialisme ».

(2) La même thèse est soutenue par le Rudé Pravo à proppe du leader tehécoslovaque Jiri Mueller, condamné « pour avoir jomenté des assassinats (...) en participant à l'élaboration d'un plan visant à renverser le système socialiste qui n'excluatt pas la possibilité d'un putsch armé...». La promotion du troisième homme M. F.T. Morgoun, premier secrétaire de la région de Poltava, renforce, à coup eûr, les rangs des partisans de M. Breinev. M. Morgoun, un Ukrainien, a commencé sa carrière à Dniepropetrovsk. le fiet politique de l'actuel secrétaire général. Eire passé par Dniepropetrovsk cembie décidément constituer aujourd'hul la garantie d'un bet avenir. JACQUES AMALRIC. M. Botha Sigcau devient chef du nouvel État

politique, rappelé par M. Matan-zima, fait partie de ces diplomates

sud-africaine, traversent alors le ciei, laissant derrière eux des trainées de fumée aux couleurs du Transkei, marron, blanc et vert. « Assis », « debout », « silence » : au micro, un organisateur donne des ordres au public, inhibant ainsi toute spontanétté. Parfois, cependant, la joie africaine prend le dessus et des « oye » éclatent, surtout lors de l'arrivée solennelle du président ou pendant la parade dent ou pendant la parade militaire.

Umtata. — Très ému et fler, M. Botha Sigrau, président de l'Etat né le mardi 26 octobre, pénètre en grande pompe dans le stade de la capitale, où l'atten-dent trente mille spectateurs. Huit.

avions, des avions de l'armée sud-africaine, traversent alors le

AFRIQUE

Tôt, mardi, les cérémonies ont rot, marn, les ceremonies ont commence par l'ouverture du Farlement. Là, sans délai, les députés ont adopté la nouvelle Constitution, dont la section 57 impose la nationalité transkéteune aux Xhosas qui habitent en zone blanche. Cette adoption a surpris construire de conservation de construire quelque ceux qui conservaient quelque espoir après l'allusion faite la veille par M. Matanzima, premier ministre, à une nation de « deux millions » d'habitants, ce qui ne millions » d'habitants, ce qui ne tenait pas compte des 1300000 Africains qui parient xhosa et vivent en Afrique du Sud.

Les parlementaires ont ensuite procédé à l'élection du président de la République, qui a lui-même présenté le nouveau cabinet. Le nouveau gouvernement compte un ancien dirigeant du Congrès pan-africain (PAC), interdit en Afri-que du Sud. M. Trepo Letiaka, et un ancien leader du Democratic De notre envoyée spéciale

Transkei

Party, formation d'opposition au ranskei, M. Ramsay Madikizela. M. Tsepo Letlaka, ancien exilê

LES MEMBRES

blics : M. Kaiser Matanzima ;

Ministre des finances :

Ministre de la santé et du bien-être : M. Hubert Mionyeni ;

sonniers politiques encore détenus au Zimbabwe, il apparaissait que les « durs » eux-mêmes n'enten-daient pas poser de véritables conditions préalables. De même, tout en formulant leur volonté expresse de voir le gouvernement de Londres désignes un manute

expresse de voir le gouvernement de Londres désigner un membre du cabinet comme président de la conférence, les deux dirigeants nationalistes paraissaient avoir admis que l'envoi, ici, d'un minis-tre venu de Londres rehausserait

tre vent de Londers Fenansersts le statut de M. Smith. Rien n'exclut que, dans une phase ultérieure des discussions, M. Crosland, ou tout autre minis-

tre britannique, prenne le relais de M. Ivor Richard. Il est en effet

de plus en plus question que la conférence se déroule en deux temps, une phase brève, puis une

autre beaucoup plus longue.
On parle de plus en plus ouvertement, ici, du règlement de la
volumineuse note de frais occasionnée par la conférence, majorée par la chute de la livre et la

belle tenue du franc suisse

transkelens qui, pendant plusieurs mois, ont suivi une formation intense dans les ambassades sud-africaines de différentes capitales, en Europe et aux Etats-Unis. Le gouvernement compte un autre ancien diplomate, M. Digby Koyana.

Le frère du premier ministre, M. Georges Matanzima, conserve ses fonctions, et la fil: du prési-dent de la République, Mme Stella Sigcan, devient ministre de l'in-térieur. Le premier ministre s'est octroyé le portefeulile de la défense et celui des services publics.

Parmi les membres du gouvernement qui disparsissent se trouve l'unique représentant de l'ethnie Sotho, rattachée au Transkei.

Tandis que les six cent cinquante policiers sud-africains arrivés pour renforcer l'armée et la police transkétennes patroullent jour et nuit, le poste-frontière est déja installé, sur la rivière Kel. Un fonctionnaire consciencieux exa-mine les passeports et dispense des avertissements courtois aux étourdis qui ont oublié que depuis le 26 octobre le bantoustan est devenu un nouvel Etat... — C. C.

L'ONU : une indépendance nulle et non avenue.

De notre correspondant.)

New-York (Nations unies).—
L'Assemblée générale a adopté le
27 octobre, par 134 voix contre
une et une abstention (EtatsUnis), un projet de résolution
concernant le « présendu Transkei
et autres Banioustans», après
avoir entendu une quinzaine
d'orateurs qui fustigèrent le
régime de Pretoria. Le président
de l'ANC, sud-africain, M. Oliver
Tambo, a déclaré que « le régime Tambo, a déclaré que els régime de Vorster continue à exister grâce aux appuis militaires, éco-nomiques et politiques qu'il trouve en Europe occidentale, aux Etats-Unis et au Japon p.

Le texte adopté « condamne vigoureusement la création de Bantoustans comme étant une mesure destinée à consolider la mesure destinée à consolider la politique inhumaine d'apartheid, a détruire l'intégrité territoriale du pays, à perpétuer la domination de la minorité blanche et à dépossèder la population africaine d'Afrique du Sud de ses droits inaliénables»; « Rejette la proclamation d'indépendance du prétendu Transicei et déclare qu'elle est nulle et non apenue»; « Deest nulle et non avenue»; « De-mande à tous les gouvernements de refuser de reconnaître le prétendu Transkei sous quelque forme que ce soit et de s'abstents de tout contact avec les autorités du Transkei ou d'autres Banious-

Pour la première fois, les représentants de deux mouvements de libération en Afrique du Sud, le Congrès national africain et le Congrès panafricain d'Azanie avaient été invités à participer aux délibérations de l'Assen générale en séance plénière. PHILIPPE DECRAENE. _ L. W.

DU CABINET

In défense et des services pu-Ministre des affaires étran-gères : M. Digby Koyana ; Ministre de la justice, de la police et des prisons : M. Georges Matanzima :

Ministre de la planification et du commerce : M. Ramsay Madikizela :

Ministre de l'Intérieur : Mme Stella Sigcau ; Ministro du gouvernemental local et de l'attribution des terres : M. Georges Ndabankulu;

Ministre des postes et télécom-M. Armstrong Jones; Ministre de l'éducation M. Silas Mbanga;

Ministre de l'agriculture et des forêts : M. Saul Ndzumo.

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Les nationalistes africains ne posent pas de conditions préalables à la négociation

De notre envoyé spécial

Genève. — Quelques heures avant l'ouverture solennelle des travaux de la conférence sur la Rhodésie, le jeudi 28 octobre, à 15 heures, M. Ivor Richard, chef de la délégation britannique et projette de la rivolon ne mente président de la réunion, ne ménage aucun effort pour convaincre les représentants des différentes dé-légations de sièger ensemble. Apparenment la ténacité de cet

Apparemment la tenacité de cet avocat gaflois avait déjà produits d'heureux résultats dès mardi soir puisqu'on savait ators que la table de conférence serait rectangulaire et que l'on comaissait la piace des différents interiocuteurs: Britanniques et Rhodésiens teurs: Britanniques et Rhodésiens
blancs face à face, chacun sur
l'un des petits côtés du rectangle,
Africains des quatre délégations
nationalistes répartis par groupes
de deux sur chacun des deux
grands côtés.
Vollà, en effet, qui tendait à
montrer qu'en dépit d'une escalade verbale souvent spectaculeire, les représentants des

laire, les représentants des combattants du Zimbabwe consen-taient enfin à admettre que le

e M. Smith n'est qu'un vuigare mutign.

Dès lundi soir, au moment même ou MM. Mugabe et Nkomo rendaient public, au nom du Front patriotique, un communi-qué formulant six exigences, en tête desquelles figurait la libéra-tion immédiate de tous les pri-

Le colon français Gérard-Léon Farge, tué lundi 25 octobre (le Monde du 27 octobre), a été victime d'un engin installé par les services de sécurité rhodésiens, a reconnu mardi un porte-parole du gouvernement : cet engin avait été dissimulé dans un bâtiment inoccupé en prévision d'une incur-sion de maquisards.

● Quelque deux cents per-sonnes, répondant à l'appel de vingt-six organisations, ont ma-nifesté mardi 26 octobre devant le ministère français des affaires étrangères pour protester contre « la politique françoise de collo-boration politique et économique avec le régime de Pretoria ».

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome ezige
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 696
ECOLE PREPARATOIRE
D'AUMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat

Algérie

Après la fin de la mission française au Sahara

La coopération médicale se poursuit dans divers domaines

De notre correspondant

Malliof) à Alger, Queique vingt-cinq très appréciés de la population, maîtres de conférences agrégés assurent la formation dans les trois où la bataille d'Amosia au Saha instituts des sciences médicales d'Alger, d'Oran et de Constantine. Le jumelage des universités de cetts ville et de Strasbourg-I, en avril 1974, a contribué à intensitier les échanges. En outre, une quarantaine de médecins et de para-médicaux forquante Algériens de haut niveau se spécialisent, en France, dans les domaines de la réanimation, de la rééducation fonctionnelle, de la chi-rurgie, de la radiologie, etc.

Sur le plan de la recherche, des études entamées en commun en 1972 eur les anomalies sanguines ont été particullèrement fructueuses : elles ont permis de dresser un inventaire des anémies en Algérie et de découvrir quelques hémoglobines de structure chimique rare. Les résultats devalent faire l'objet de communications dans des congrès internatio-

C'est en septembre demier qu'a pris fin la mission médicale française au Sahara. Créée en 1963, elle était composée de quelque quatre-vingts médecine militalres et V.S.N.A. (Volontaires du ser-

Alger. — Si un terme a été mis vice national actif) qui assuraient les à la mission française au Sahara, la coopération médicale se poursuit, répartie sur 2 millions de kilomètres dans d'autres domaines, dans de carrés. Faisant preuve d'un grand bonnes conditions.

Des médecine militaires continuent leur tâche (nombre d'entre eux demandaient à « remplier »), ils étaient

Au début de l'année, au moment où la bataille d'Amgala au Sahara occidentai faisalt craindre une guerre entre Rabat et Alger, la mission avait recu l'ordre des autorités algériennes de plier bagages dans les plus brefe délais, le sud étant zone militaire. L'antenne de Béchar quitmédecins et de para-medicaux 101ment des « adjoints de santé » —
corps intermédiaire entre l'infilmier
et le praticien — à l'institut de
technologie médicale d'El Marea (extechnologie médicale rapatrié progressivement, pour éviter de bouleverser la vie des familles syant des enfants ecolarisés et per-mettre à des médecins algériens astreints au service civil ou s'acquit-tant de leur service national de pren-

dre la relève.

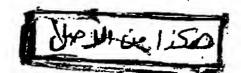
A l'époque, les autorités algériennes avalent invoqué la sécurité et le secret militaire pour expliquer leur décision, male l'arrière-plan avait été tout aussi déterminant. Alger reprochait à Paris de « s'être engagé à la légère dans la crise du Sahara occidental, en soutenant les thèses marocaines au lieu de s'en tenir à une position de neutralité », comme l'avait suggéré le président Boumediène à M. Giscard d'Estaing lorsque ce demier lui avait rendu visite en avril 1975.

PAUL BALTA.

gainee.

machi

Krire en



Maroc

chef du nouve

LE ROI HASSAN N FERAIT FIN NOVEMBRE UNE VISITE EN FRANCE

Le roi du Maroc est en principe attendu en visite à Paris dans la dernière semaine de novembre. Cette visite devalt initialement avoir lieu en avril dernier. Elle avait été ajournée par le souverain marocain «en accord avec les autorités françaises». En fait, calles-ci avaient sou haité à l'époque ce report afin de ne pas envenimer davantage les relations franco-algériennes au sujet du Sahara occidental.

De nombreux échanges de vi-sites ministérielles ont eu lieu ces derniers mois. Tout récemment encore, M. Ghissassi, ministre du commerce et de l'industrie, a sé-journé à Paris pour présenter aux responsables de l'industrie fran-caise un projet de construction d'une acièrie de 1 million de tonnes à Nador.

Le problème de l'émigration

D'autre part, une délégation de vingt-cinq hauts fonctionnaires français relevant des différents mizistères concernés par les pro-blèmes des travailleurs immigrés termine à la fin de cette semaine un voyage de quinze jours au

La venue de cette mission s'ins-crit dans le cadre de l'accord sur-la main-d'œuvre conclu le 30 jan-vier 1976 entre les deux pays: Lors de la visite de M. Giscard d'Estaing au Maroc, au printemps de 1975, il avait été décidé de mieux coordonner les efforts afin d'améliorer les conditions de vie des quelque trais cent mille resdes quelque trois cent mille res-sortissants marocains qui tra-vaillent en France. Les autorités chérifiennes avaient souhaité que des actions solent menées par Paris dans le domaine de la for-mation professionnelle.

Le gouvernement de Rabat est d'autant plus sensibilisé aux problèmes de l'émigration que celle-ci a augmenté dans de notables proportions ces dernières années, ce qui a eu pour effet d'atténuer le chômage et de procurer au pays des ressources non négligeables en devises. Les émigrés ont rapatrié environ 2,5 milliards de dirhams (1) en 1975. La visite de la délégation française suit de peu la nublication dans la presse peu la publication dans la presse d'opposition de reportages très critiques sur la situation faite en France aux travalleurs maro-

(1) I dirham: 1,14 F.

Tunisie LE PRÉSIDENT BOURGUIBA LANCE UN APPEL

A L'UNITÉ NATIONALE (De notre correspondante.)

Tunis. — M. Hédi Nouira. pre-mier ministre, a lu, mardi 26 oc-tobre, devant l'Assemblée natio-nale tunisienne, en le présentant comme un « document de base »; comme un « document de base »; um long discours du président Bourguiba adressé de Genève, où il se trouve pour raison de santé, au peuple et aux responsables tunisiens. Le « Combattant su-prême » réaffirme la nécessité de l'union nationale. Il demande que la lutte contre le sous-développe-ment se voit accorder la priorité et passe avant les enthousiasmes idéologiques et ce qu'il appelle « les pièges et les mirages des théories politiques et révolution-naires ».

literio

théories politiques et révolutionnaires ».

Une grande partie de ce discours a été consacré aux problèmes du Proche-Orient. « Si
fétais Vasser Arajat, déclare le
chef de l'Etat, si Javais son âge
et occupais son poste de responsabdité, je menvolerais vers les
Nations unies, et je prononcerais
du haut de la tribune un discours,
où je prendrais la conscience universelle à témoin d'une résolution
cruelle et inique qui a déchiré la
Palestine, pour en donner une
partie aux juijs sionistes émigrés
des divers pays européens, où ils
avalent connu les malheurs de la
ségrégation raciale, de l'opprességrégation raciale de l'oppres-sion et de l'humiliation... > — M.P.

(Publicité) —

800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables OUTES les marques, les meilleures, les plus durables, les moins
chères : Olivetti, Olympis, Rermés, Affler, Brother, Erles, SmithC.M. etc. Simples (Royal 200, 295 P
t.t.c.) ou non, tanks ou poids plume,
31 styles de caractères. Signes spéclaux.

ciaux.

Duries vend en discount et en direct sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres sont supérieures à leur réputation. Duries vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans dix jours ai non satisfait. Quantités limitées, 132, bd Saint-Germain, 326-43-31. Calculatrices électroliques, matériel de bureau et de classement.

PROCHE-ORIENT

Liban

LA FIN DE LA CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT ARABES Le communiqué du Caire ne précise pas les modalités d'application de l'accord de Ryad

De notre correspondant

Le Caire. — «Sommet» de la modération, du réalisme. Conférence de la réconciliation, de l'unité (d'octobre 1973) retrouvée. Triomphe des Syriens, des pétrodollars, du plan américain. Défaite des Belectiniens et du Front, arabé

l'imité (d'octobre 1973) retrouvée. Triomphe des Syriens, des pêtrodollars, du plan américain. Défaite des Palestiniens et du Front arabe du refus : chacun y allait de son appréciation, le mardi 26 octobre au soir, à l'issue de la huitième assemblée plénière des souverains et présidents arabes, qui s'était ouverte la veille au siège de la Ligue arabe au Caire.

Aux yeux de M. Mahmoud Ryad, secrétaire général de l'Organisation panarabe, qui a été reconduit pour cinq ans dans ses fonctions, ele huitième commet » arabe est un succès ».

Mais le communiqué et les différentes déclarations qui ont suivi la fin de la conférence n'ont guère apporté de précisions — aussi parle-t-on de clauses secrètes — sur les décisions prises par les participants quant aux modalités d'application de l'accord de Ryad du 18 octobre, relatif au rétablissement de la paix au Liban.

Tout au plus est-il confirmé que les quatre principales monarchies pétrollères arabes (Arabie Saoudite, Kowelt, Qatar, Abou-Dhabi) ont bien voulu; dans un premier temps, verser 58,5 millions de dollars, sur les 90 millions que coûteront l'eniretien et le fonctionnement de la force a rabe de dissuasion au cours du prochain semestre. D'autres gouvernements arabes ont accepté, jusqu'à présent, de contribuer pour un montant de 4 millions de dollars aux frais du corps de sécurité.

Quant à la composition de celui-ci, ni le communiqué de Ryad, il y a une semaine, ni celui du Caire n'en ont soufflé mot, mais on croyait savoir depuis plusieurs jours qu'elle serait à dominante syrienne, et que les autres Etats arabes sollicités n'enverraient que de faibles détachements. Un peu plus

que les autres États arabes sol-licités n'enverraient que de fai-bles détachements. Un peu plus de deux mille militaires saoudiens, soudansis et libyens sont déjà

de deux mille militaires saoudians, soudanais et libyens sont déjà sur place.

De source libanaise, on affirme que « l'ojfre palestinienne de fournir cinq mille hommes n'a pas été prise en considération». La force arabe comprendra, dit-on icl, « environ trenie mille soldats ». Les effectifs syriens présents au Liban sont estimés à quelque vingt mille hommes.

Afin d'apaiser M. Rachid Karamé, qui agitait des arguments juridiques pour que la direction suprême de la « force de la paix arabe » ne soit pas confiée exclusivement au président Sarkis, le roi d'Arabie Saoudite aurait été obligé de rappeler au premier ministre libanais, présent au Caire, que si l'on prenait la loi libanaise à la lettre c'est sous les ordres de M. Chamoun, ministre de la défense, que l'on devrait placer le contingent interarabe.

Au sujet de la situation en Cisjordanie et dans le sud du

UN. APPEL DU COMITÉ DE SOLIDARITÉ FRANCO-LIBANAISE

Le Comité de solidarité franco-libaraise (1) a publié l'appel sui-

libraise (1) a public l'appet suipant:

Depuis un an et demi aujourd'hui, une guerre absurde et desastreuse ravage ce Liban qui fut, au
Proche - Orient, un mo d'èle de
coexistence pecifique entre chrétiens et musulmans de tous rites
et de toutes tendances, un refuge
pour tous les proscrits, un centre
prospère d'activités multiples et
d'échanges, aussi bien culturels et
spirituels que commerciaux. Beyrouth, pri vée d'eau, de gaz et
d'électricité, vit parmi les ruines,
sous des bombardements sauvages.
Depuis plus d'un an, ouvriers et
employés sont en chômage, industrie et commerce sont paralysés.
Dans la montagne, asile millénaire des chrétiens du Liban et de
Syrie, ilot perdu au milieu d'une
mer islamique, un million et demi
de Libanais, musulmans comme
chrétiens, se trouvent entassés à
sept cent vingt-deux par kilomètre carré.

Il s'agit dont de savoir si les

chrétiens, se trouvent entassés à sept cent vingt-deux par kilomètre carré.

Il s'agit donc de savoir si les liens qui ont si longtemps uni les chrétiens du Liban à la France, si la solidarité des chretiens dans le monde ne sont qu'un souvenir ou un mythe. Un million et derni d'êtres humains, aujourd'nui rassemblés dans le mont Liban, risquent de connaître cet hiver une famine meurtirère, mê me si la guerre prenaît fin. Pour prévenir ce drame, il faudrait, de toute urgence, rassembler et faire parvenir au Liban un million de sacs de blé. Les moulins libanais s'emploieront aussitôt à les transformer en farine. Mais il faut qu'ils reçoivent ce blé avant que les cols du Liban soient bloqués.

Si chaque chrétien, si chaque homme de bonne volonté, dans les pays de paix, donnait à cette collecte le prix d'un paquet de cigarettes ou d'un apéritif, le total permettrait facilement de procurer aux affamés du Liban ce million de sacs de blé. A chacun de donner et de récolter autour de lui.

(1) 90, rue de Rennes, 75006 Paris. C.C.P. 9915-12 L. Paris.

la Belle Epoque

Le vrai calme dans le vrai Paris.



Visite sur place, tous les jours souf le mardi de 14 h à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

ou tel : 357.33.56 75008 Poris 225.98.31

Prix fermes et définitifs

 Studette de 16 m² + 3 m² de balcon 97.700 F 3 pièces de 75 m² + 12 m² de balcon 343.900 F
 5 pièces de 110 m² + 19 m² de balcon 516.000 F

Appartement modèle



avenue Jean-Aicard, Paris 75011

500F DE PLUS LE .

15° Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

UAND on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens restent perplexes.

A la conférence de Rabat, il y a deux ans, l'OLP, était à son zenith. L'Organisation palestinienne est maintenant rentrée dans le rang et a même accepté.

noiens, volens une sorte de tutelle syrienne. Le Rais cependant a promis aux Palestiniens « la pro-tection des arabes ».

· Pourtant, elles existent encore car en dehors du rendement locatif immédiat, le capital constitué peut augmenter de façon très importante

dans certains quartiers. Cétait le cas de Neuilly vers les années cinquante, du Marais plus récemment, du XV. aujourd'hui. Il suffit d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les



Des lors, le meilleur placement consiste a investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gagne en

plus-value. Ce genre de programme, dont les appartements par définition coûtent cher, est assez rare dans le XVe arr.

Il en existe toutefois un au 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits, son meilleur argument de vente.

Le raisonnement financier tout autant que l'originalité de la construction méritent qu'on s'y attarde.

OFFICEROL MAY SENS AUTHORS

Pour qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile an premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immeubles qui composeront le programme.

Côté rue, c'est moderne et même assez original, mais sans agressivité.

Avec des façades habillées de cette fameuse pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, c'est plutôt du genre cossu. Rien de surprenant en cela, il fant l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII°.

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'autre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur – sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un tel souci de perfection : aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

A partie réception, entrée, séjour Let salle à manger; avec un equipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immeubles, personne ne dérange personne... silence.

L'isolation phonique est particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux.

La voisine du dessus peut faire tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascenseurs. Des doubles vitrages, du molleton sons les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel · modulable d'une pièce à l'autre.

Cest là encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été conçu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais économiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

AN SON BOILSTISSEMENT

UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, des tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses privées le traditionnel béton; que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute mieux étudiés qu'ailleurs. Mais ne vaut-il pas mieux les juger sur place.

Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir dans l'avenir.

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, rien ne changera. Rien si ce n'est le prix du mêtre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne. Parfois, il est bon d'avoir du flair.

Bureau de vente et appartement modèle onverts tous les jours de 14 à 13 h. Samedi et dimanche de 10 à 18 h. 46, 52 rue Cambronne



Renseignements et ventes Gefic ALM 98.98 ou 567.68.73

Réalisation Lamarre-Ufic

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AUX ÉTATS-UNIS

Le silence des Noirs américains

connu depuis la seconde guerre mondiale un dévelonpement économique exceptionnel qui s'est accompagne d'une mutation dans les rela-tions entre Blancs et Noirs C'est ainsi qu'en juin 1969 une tions entre Blancs et Noirs. Le «busing», ce système de transports scolaires qui per-

La tempête retombée, la peur s'oublia vite. Cependant, quelques hommes d'affaires de Chicago parmi les plus influents en conclurent que le mécontentement de la communauté noire consti-tuait une menace permanente contre le capitalisme en général, et leurs affaires en pardiculier. Considérant que les politiciens avaient surabondamment échoné, dans une expérience de dialogue expérience de dialogue avec les businessmen noirs qui reste aujourd'hui encore l'une des plus originales aux Etats-Unis.

Des entreprises géantes, comme Sears and Robuck ou la Pirst National Bank of Chicago, conflèrent le soin de prospecter cette voie à des cadres supérieurs qui pour la plupart s'étaient déjà distingués par leur participation à des œuvres charitables ou socia-les. L'un d'eux était M. Norman les. L'un d'eux était M. Norman Ross, entré à la First National Bank of Chicago avec le titre de vice-président après avoir été un des hommes de radio les plus célèbres du Middle-West. Un jour de 1969, il vit arriver dans son burean deux membres influents de la communauté noire, passablement mécontents. Ils lui expliquèrent qu'ils avalent eux-mêmes réfléchi depuis des mois à la nécessité de nouer des liens avec les milieux d'affaires blancs et qu'ils ne comprenaient pas très qu'ils ne comprenaient pas très bien pourquoi on ne les avait pas encore informés du projet en

II. — Ceux qui « s'en sortent »

demi-douzaine d'hommes pour qui chaque minute représente non demi-douzaine d'hommes pour qui chaque minute représente non seulement de l'argent mais plus précisément de l'argent mais plus précisément des millions de dolars et réciproquement, pose peutêtre en définitive moins de problèmes dans le Sud, traditionnellement ségrégationniste, que dans le Nord («le Monde» du 27 octobre).

Chicago. — L'assassinat du pasteur Martin Luther King, au début d'avril 1968, alors qu'il s'apprétait à diriger une manifestation à Memphis (Tennessee), fit craindre, durant quelques jours, à l'Amérique blanche que ne se lève un vent d'apocalypse. A Chicago, la mort de King provoqua une semaine d'émeutes et de pillages, qui se soldèrent par des destructions massives dans les quartiers ouest de la ville, habités par des Noirs.

La tempète retombée, la peur soulement de l'argent mais plus précisément des millions de dollars, qui pour la plupart n'avalent jamais connu un Noir de leur vie, se trouvèrent à déjeuner avec des leaders noirs comme M. C.T. Vivia et le Révérend Jesse Jackson, qui début d'avril 1968, alors qu'il s'atit devenu une figure nationale en organisant avec succès le boycottage de certains magasins d'alliant de leur vie, se trouvèrent à déjeuner avec des leaders noirs comme M. C.T. Vivia et le Révérend Jesse Jackson, qui début d'avril 1968, alors qu'il s'atit devenu une figure nationale en organisant avec succès le boycottage de certains magasins d'alliant de leur vie, se trouvèrent à déjeuner avec des leaders noirs comme M. C.T. Vivia et le Révérend Jesse Jackson, qui début d'avril 1968, alors qu'il s'atit devenu une figure nationale en organisant avec succès le boycottage de certains magasins d'alliant de leur vie, se trouvèrent à déjeuner avec des leaders noirs comme M. C.T. Vivia et le Révérend Jesse Jackson, qui debut d'avril 1968, alors qu'il début d'avril 1968, alors qu'il debut d'avril 1968, alors qu'il devaient par les l'aux devaient une figure nationale en organisant avec succès le boycottage de certains magasins d'alliant de leur s'extra devaient une figure nationale en

avoir le moindre contrôle sur l'utilisation de leur argent.

Venus pour manifester leur bonne volonté, ils se rallièrent néanmoins au projet. Plus de 600 000
dollars furent collectés en peu de
temps, et permirent l'ouverture du
centre. L'expérience fut un désastre, des hommes influents, tel le
Révérend Jesse Jackson, retirèrent
très vite leur appui, et elle cessa
au bout d'un an, victime de ses
propres erreurs de gestion et de
ses luttes politiques intestines.

Un seul capitalisme

Obstinés, les représentants de la communauté blanche recommencèrent à se réunir régulièrement avec des Noirs, mais surtout avec ceux qui leur paraissaient avoir davantage le sens des affaires. En 1973, fut créé « Chicago United », organisation à but non lucratif, qui rassemble aujourd'hui vinet grandes sociétés « blanches », et vingt sociétés « noires » ou « latinos ». La société travaile par groupes d'études qui dolvent proposer aux deux communautés à la fois des orientations générales et des programmes concrets d'action dans des domaines comme l'agrandissement des entreprises, la construction et le logement, l'emploi. Le directeur de « Chicago United », M. Robert McGregor, nous a montré un Guide pratique pour commencer où améliorer un programme d'achat auprès des minorités qui explique à toute entreprise commente elle peut se fournir davantage auprès des industriels comment elle peut se fournir davantage auprès des industriels

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

diffusé dans tous les Etals-Unis. Nous avons demandé à un cadre supérieur noir, M. Alvin Robinson, Nous avons demandé à un cadre supérieur noir, M. Alvin Robinson, dont l'entreprise fabrique des pièces détachées d'antomobile (Chicago est un peu la Mecque du « capitalisme noir » à u x Etats-Unis : on y compte huit banques « noires »), ce qu'il pensait de l'efficacité d'une telle initiative. « C'est certainement, déclare-t-il, un bon point de départ. Mais le moins que l'on puisse dire est qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire. On a réconnu l'existence d'un « capitalisme noir », mais l'idée même est fausse. Dans une société comme celle-ci on est capitaliste entièrement ou pas. Dire que notre capitalisme est enoir » montre bien que no us sommes encore en marge du courant principal. L'industriel noir tend à produire pour la communauté qui l'entoure. Mais percer sur le marché général lui demande un effort exceptionnel d'investissement, de formation et de savoir-faire. En outre, vous savez bien que la société notre américaine est sous-capitalisée, que nous concentrons d'ans les grandes villes la majorité des pauvores et des jeunes sans emplois. » M. Robinson ne considère pas pour autant qu'il y a là un échec du système économique, il fait confiance « aux efforts combinés » d'associations c on me Chicago United et des administrations, fèd'associations comme Chicago United et des administrations, fè-dérales ou locales. Au cours de ces

entreprises capitalistes individuelles « noires » a sensiblement augmenté.

« De puis ving t ans, ajoute

M. Robinson, notre communauté
ethnique a progressé plus rapidement que toutes les autres. Notre
problème devient chaque jour un
peu plus un problème de classes
sociales: l'écart s'accroît entre les
Noirs qui « s'en sortent » et ceux
qui stagnent. La promotion dans
l'échelle sociale favorise ceux qui,
d'une manière ou d'une autre,
étaient déjà les moins mal placés.
Ceux qui lançaient des briques
dans la rue au cours des années
60 sont encore dans la rue.
Ce sont ceux qui étuient déjà audessus d'eux, à l'époque, qui ont
avancé d'un cran. avancé d'un cran. L'optimisme nuancé de M. Ro-

dernières années, le nombre des entreprises capitalistes individuel-

les « noires » a sensiblement aug-

L'opamisme nuance de M. Ro-binson est partiellement démenti par les plus récentes statistiques. Selon la Black Business Associa-tion, de Los Angeles, les deux cent mille businessmen noirs améri-cains auraient fait un chiffre cours et ce que l'on attendait noirs ou d'origine latino-améri-pour commencer. En outre, ils ne voulaient pas avoir affaire à des M. McGregor, a fait école et est 1969. H est-vrai que leur produc-

tion, qui s'adresse généralement à une clientèle au pouvoir d'achat réduit, a dû être directement tou-

réduit, a dû être directement touchée par la récession.

La situation de l'ensemble de
la communanté noire semble stabilisée après avoir rapidement
progressé dans les années 60. Les
Noirs, qui constituent 12 % de la
population, représentent encore
31 % des personnes qui vivent en
dessous du seul de pauvreté. Le
revenu moyen d'une famille noire
représente 61 % de celui d'une famille blanche, soit à peu près le
même pourcentage qu'en 1969. Un
phénomène particulier à la communauté noire : le nombre des
familles abandonnées par le père
est dramatiquement en hausse. Il
représentait 28 % de l'ensemble
des familles il y a cinq ans, et
35 % en 1975.

Les chiffres sont plus encoura-Les chiffres sont plus encoura-

Les chiffres sont plus encoura-geants dans d'autres domaines; 44 % des Noirs sont aujourd'hui propriétaires de leur maison, contre 38 % en 1960. Les Noirs fournissent pour 10 % la popula-tion des écoles secondaires, deux fois plus qu'en 1965,

Panique à Détroit

Non loin de Chicago, Detroit donne du « problème noir » une image beaucoup plus préoccupante. La ville est encore mal remise de sa panique de l'été. A la mi-août, des bandes de jeunes Noirs ont attaqué par dizaines les speciateurs d'un concert de rock, dans un quartier chic de la ville. C'était la première fois qu'ils quittaient leur ghetto : ce raid, ainsi que des violences commises contre des automobilistes tombés en panne sur les autoroutes traversant les quartiers noirs, ont attiré l'attention sur la situation des jeunes qui vivent dans les couches les plus pauvres de leur communauté.

couches les plus pauvres de leur communauté.

On découvre à cette occasion qu'il existe une « culture de ghetto » dont les représentants sont pratiquement incapables, quand bien même ils le voudraient, de s'assimiler à la société qu'il les enteurs. L'augmentation qui les entoure. L'augmentation massive du chômage chez les jeunes, en accroissant indirecjeunes, en accroissant indirectement le nombre des gangs de rue, qu'ils s'appellent « black killer » ou « Erroll Flynn », a rendu le phénomène perceptible.

Le chamage chez les jeunes Noirs américains est passé de 15,6 % en 1965 à 26,5 % en 1965, pour atteindre 40,3 % en juin 1976. Il est de 7,8 % pour l'ensemble de la population active. Une des causes déterminantes est sans doute l'augmentation du nombre des jeunes sans qualification professionnelle. L'administration Nixon a mis fin à la plupart des programmes d'apprentissage lancés à l'époque de Johnson. Les compagnies industrielles de cette capitale de l'automobile et l'administration municipale font un effort dans ce sens, mais il demeure insuffisant.

La dégradation du niveau de l'ausomement dans les écoles du l'ausomement des l'ausomement dans les écoles du l'ausomement des l'ausomement dans les écoles du l'ausomement des les des l'ausomement des les les des les des la la les les des les des les des les des les des les des la la les les des les des l l'enseignement dans les écoles du ghetto noir entraine donc des conséquences catastrophiques faute de « rattrapage » ultérieur. « On en arrive, déclarait récem-ment un syndicaliste noir à l'hebdomadaire U.S. News and World Report, qu'un adolescent sortant de l'école secondaire sache à

peine lire. »
Cette évolution a commencé il y a longtemps, lorsque les Noirs, du Sud sont montés vers le Nord dans l'espoir d'y trouver de meilleures conditions de vie. Au fur et à mesure qu'ils s'installaient, les Blancs déménageaient, et les écoles éradentrient ecoles s'adaptaient — vers le bas — à une population scolaire très en retard. La situation est allée en retard. La simation est allee en empirant quand la bourgeoisie noire a commencé, elle aussi, à quitter le ghetto, laissant celui-ci se replier sur lui-même et sur sa misère, Des milliers d'élèves noirs de Detroit abandonnent l'école chause appée a parfois sers seus ellement appée appée sers seus en sers seus en se chaque année, parfois sans seu-lement avoir appris à écrire.

Demain, la politique?

Demain, la politique?

Le retour à la rue aggrave tout. Les conditions de logement sont déplorables, et l'enfant ne trouve souvent dans sa famille ancun élément de sécurité. Il comprend que le monde est dominé par les Blancs et qu'il est donc, a priori, un citoyen de seconde zoue. Il apprend donc à se battre. C'est sa seule façon de se prouver à lui-même et à ses amis qu'il est quelqu'un et de répondre au défi fascinant de la télévision et du cinéma, où l'homme le plus beau et le plus hemeux (il existe un cinéma très médiocre exaltant la violence des Noirs). Le jeune Noir peut ainsi parvenir à l'âge aduite sans avoir travaillé un seul jour, sans que personne l'ait habitué à l'idée d'arriver à son futur travail à l'heure et d'obéir à un contremaître.

En nou, quittant, M. Robinson nous avait affirmé que la «lutte» des Noirs aujourd'hui et demain passerait de plus en plus par l'action politique. Cette opinion est peut-être la saule qu'il partage avec M. Ed Vaughn, propriétaire d'une librairie dans un quartier noir de Détroit. M. Vaughn est un calme, qui semble avoir tout lu et tout retenu de l'histoire du « mouvement » noir. Il ne conteste pas qu'il existe aujourd'hui une bourgeoisie noire Mais il estime

pas qu'il existe aujourd'hui une bourgeoisie noire. Mais il estime

vent détournés des leurs, trop occupés à essayer de « réussir » à nent detournés des teurs, trop occupés à essayer de « réussir » à la façon des Blancs ». Il est sensible au plège que renferme le slogan « Black is beautiful » (la Noir est beau). Celul-ci a blen permis aux Noirs de retrouver conflance en eux-mêmes, mais il a aussi durablement démobilisé un grand nombre d'entre eux qui consacratent toute leur énergie à leur garde-robe ou à leur coiffure. La vision de M. Vaughn est politique, mais pour lui le mot est chargé de drame. Il affirme catégoriquement que « le pouvoir a sciemment démantelé et brisé le mouvement. Depuis la mort de King, et ensuite avec la chasse aux Panthères noires. Ce mouvement ne s'est pas éteint de luimème, il a été détruit ». Pour lui, il n'y a pas de silence des Noirs, ni de repit :

« Tous les leaders, du moins ceux qui sont encore vivants, continuent à travailler : les pan-

ceux qui sont encore vivants, continuent à travailler : les pan-thères noires continuent de tra-vailler à Oakland, mais se sont vatter à Cartana, mais se sont mis plus concrètement encore qu'avant au service de la commu-nauté » Il ne fait pour lui aucun doute que la Maison Blanche, aidée par le FBL et l' e esta-blishment » blanc, a depuis long-

blishment's blane, a depuis longtemps mis en application une
sèrie de programmes de contrôle
et de contamment (1) des Noirs
américains.

Sa mériance est tenaca Quand
nous sommes arrivés, il disoutait
avec un ami du livre d'un écrivain noir, Alex Haley, intitulé
Roots (Racines), qui fait depuis
un mois l'objet d'une très vaste
campagne publicitaire. Il lui paraissait impossible que des revues
comme le Reader's Digest et

d'autres grands magazines aient décidé de promouvoir ce livre sans avoir, à l'insu de l'auteur, un dessein politique. Roots retrace l'histoire d'une famille noire de-puis ses origines africalnes. « Peut-être, dit Ed Vaughn en sourlant, cherche-t-on à ancrer dans l'esprit des gens que nous ne sommes pas vraiment des Ameri-

coins. P

Que la confrontation entre
Noirs et Blancs soit sans merci
ou sille, au contraire, en s'humanisant, il est presque certain
qu'aux élections de novembre, le
Noir américain sera encore
l'a homme invisible p qu'il est
redevenu depuis la fin des années
soixante. En 1974, alors que les
élections étaient seulement législatives; la participation des Noirs
ad scrutin était tombée à 55 %
contre 61% en 1970. A l'élection
présidentielle de 1972, le chiffre
était de 65 % contre 66 % en 1968.
En 1974, 7,8 millions de Noirs,
soit 55 % de l'électorat potentiel,
s'étaient fait inserire sur les listes
électorales : 2,8 millions d'entre
eux n'ont pas voté. Le nombre des
Noirs parvenus à un poste électif
est passé de quatre cents à près
de quatre mille au cours des dix
dernières années. Au dire des spècialistes, novembre' n'apportera
pas beaucoup de changements sur
ce point. Les dix-sept démocrates
noirs à la Chambre des représèntants pourraient bien n'être pius
que seixe. La républicain Edward
Brooke, du Massachusetts, restera
le sent éture seconde Amérique, L'Amérique attend encore le révell d'une seconde Amérique, aujourd'hui dormante et inaces-

(1) Endiguement : expression emprantée su vocabulaire de la guerre froide.

M. Ford accuse M. Carter de souhaiter un « changement fondamental » de la politique étrangère américaine

De notre correspondant

La position sur la Yougoslavie

M. Ford a mis l'accent sur le M. Ford a mis l'accent sur le refus de M. Carter d'envoyer des troupes américaines au secours de la Yougoslavie, si celle-ci était envahie par l'Union soviétique. Les remarques de M. Carter sur la Yougoslavie n'ont sans dopte pas provoqué les mêmes remous que celles du président sur l'absence de domination soviétique en Europe orientale parce que les minorités ethniques serbes, croates ou slovenes, sont relativement peu nombreuses comparées ment peu nombreuses comparées aux minorités polonaises ou hon-groises. Mais M. Ford a dénoncé la « naïveté ». l'« inexpérience », la « légèreté » de son adversaire et a f f ir m é . qu'en annonçant à l'avance ses intentions le candi-dat démocrate encourage l'ennemi potentiel et prive l'action diplo-matique américaine de la sou-plesse nécessaire pour prévenir un acte d'agression.

M. Carter reste cependant son ses positions. « Le temps du bluf et des rodomontades n'est plus de et des rodomontales n'est plus de saison », a-t-il déclaré, en réaffirmant sen refus d'intervenir dans le cas a hautement improbable » d'une invasion soviétique de la Yougoslavle. Mais il a ajouté qu'il indiquerait aux Soviétiques qu'une initiative militaire signifierait la fin de la politique de détente et même des relations d'amitié américano soviétiques M. Carter a souligné qu'à plusieurs reprises le président Ford lui-même avait déclaré qu'il n'enverrait jamais des troupes américaines, notamment, en Angola, au Liban, en Rhodésie, en Europe orientale... «Laisser entendre qu'on enterra des soldais américains alors quon sait pertinenment que l'opinion publique ne le permettropison publique ne le permet-tra pas est un bluff dont le monde est fatigué », a affirme le candidat démocrate.

M. Carter est sur un terrain M. Carter est sur un terrain solide, car ses remarques sur la Yougoslavie répondent bien aux tendances profondes de l'opinion américaine, dont l'isolationnisme spoutané a été renforcé par les échecs des Eisais-Unis au Vietnam et en Afrique. M. Dole Pagressif colistier du président font à d'atlanta admis cu'il étate Ford, a d'ailleurs admis qu'il était lui aussi hostile à l'envol éventuel e que tous ces gens se sont sou- de troupes en Yougoslavie. Il a surveillée depuis le 24 mars dernier.

Washington — M. Gerald
Ford a accusé, mardi 26 octobre,
à Pittsburgh (Pennsyivanie),
M. Jimmy Carter de vouloir préparer, en matière de politique étrangère, e un changément jondamental » qui pourrait mener à de certeures crâtes internationaizs ». Le candidat démocrate, à en croire Ma Ford, sobhiliards de dollars les crédits militaires de dollars les crédits militaires, est hostile à la politique d'amitié avec les Etats arabes modérés et freinerait, s'il était étule de l'apprès de les situation économique et par le incertitudes de la situation economique et par le incertitudes de la situation economique et par les concrétisée pour la masse des électeurs même al, selon les économistes officies, elle se développe plus rapidement que prévu.
La conjoncture économique devrait favoriser M. Carter, notamment dans les Etats-clés industriels du Nord, Mais l'apathle de l'opinion, qui est le phénomène le plus frappant de cette campagne, préoccupe sérieusement le candidat démocrate, les experts estiment que la participation électoral es situera autour de 50 %.
Si, comme l'indique le magasine Time, soixante-dix millions des Time, soixante-dix millions des 150 millions d'électeurs potentiels se détournent des se detourient des urnes, les chances du président Ford seront renforcées, dans la mesure où les électeurs républicains, plus âgés et économiquement plus à l'aise, accomplissent plus scrupuleusement leur devoir électoral.

HENRI PIERRE.

 Dix prix Nobel américains ont accusé mardi 26 octobre
 M. Gérald Ford d'avoir exploité politiquement l'attribution de tous les prix Nobel cette année à des Américains. Ils estiment que le président n'a rien fait pour en-courager le développement de la science aux Etais-Unis. — (A.F.P.)

Argentine

Mme PERON EST RECONNUE COUPABLE DE DETOURNEMENTS DE FONDS PUBLICS

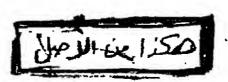
Buence-Aires (A.F.P.). — Le juge fédéral Garcia Moritan a décidé lundi 25 octobre la mise en prison préventive de Mime Maria Esteia Peron, dans le cadre de l'inculpation de l'ancienne présidente pour détournement de fonds et irrégulatiés commises dans la Croisade de la solidarité, organisme civil de biensaisance qui fonctionnait avec des fonds publics.

D'autres personnalités de l'ancien gouvernement de la veuve de Juan Domingo Person sont également im-pliquées dans cette affaire, et le Juge a notamment demandé la mise en prison préventive de l'an-cien ministre du bien-être social et secrétaire privé de Mme Peron. M. José Lopez Rega.

D'autre part, le juge a également demandé contre M. José Lopez Rega-comma pour Mme Peron, la mise sous séquestre de 108 millions de pesos (450 000 donars) appartenant à l'inculpé. En ce qui concerne l'ex-ministre du bien-être social, le Juge tédéral a demandé en outre au gonvernement espagnol d'extrader José Lopez Rega.

Mme Peron était en résidence





noise, a voulu souligner son espoir de la continuité dans la politique de Pékin ?

pas parlé de l'élimination du groupe de Changai » (1).

Il semble que l'élimination des éléments les plus gauchistes de la direction chinoise ait été accueil-

direction chinoise ait été accueillie dans les capitales est-européennes sans trop de déplaisir.
Les dirigeants des pays communistes ont souvent veillé à distinguer entre le « clan maoiste »
et l'ensemble du P.C. chinois
Moscou et ses alliés, s'ils veulent
aujourd'hui tenter un rapprochement en direction de Pékin, peuvent faire valoir que les personnages écartés du pouvoir par
M. Hua Kuo-feng étalent précisément ceux qu'ils considéraient
comme les chefs de cette « clique ». Une clarification des rapports entre les partis du bloc so-

ports entre les partis du bloc so-cialiste et le P.C. chinois ne dott

certes pas être attendue dans l'immédiat. Mais, exclure a priori

tout mouvement vers une norma-

lisation ou une réactivation des relations d'Etat à Etat serait sans doute tout aussi irréaliste.

(1) Le message de M. Hodia a été diffusé mercredi seulemant à Pékin. Le Quotidien du peuple avait publié mardi, en première page, les télé-

grammes venus de Corée du Nord, de Roumanie, du Vietnam, du Cam-bodge et du Laos.

MANUEL LUCBERT.

se M. Carter de sit

Ruce and Lendamental

die ettennique americ

Plusieurs responsables de l'université Peita sont « jugés » par les étudiants et les professeurs

Pékin (AFP.). — Des centaines de professeurs, d'étudiants et d'employés de l'université Pelta de Pékin, connue pour ses positions d'avant-garde pendant la révolution culturelle, soumettent leurs dirigeants à des procès publics au cours desquels leurs crimes », notamment leurs lièns avec les « quatre » du « groupe antiparti », sont dénoncés.

Les reproches adressés au pre-Les reproches adressés au premier scorétairs du comité du
parti et président du comité révolutionnaire de l'université.
M. Wang Lian-lung, et à trois
autres dirigeants sont apparus sur
des dizaines d'affiches. Les griefs
sont divers : on accuse M. Wang
Lian-lung d'a avoir organisé des
séances privées de théâtre classique », d'avoir incité les étudiacts « à ne pas observer le
deuil après la mort de Chou Enlai » et ne pas porter de brassard
noir en signe du tristesse. Les
dirigeants de l'université sont
attaqués pour avoir organisé la attaqués pour avoir organisé la propagande de la veuve de Mao,

La Yougoslavie pour le week-end 645 F TOUT COMPRIS

enseignemen.
Aépublique Tours
61 rue de Malte
75541 Paris ou votre agent de voyages

qui ne voulait rien de moins, selon l'auteur d'une affiche, que devenir « la nouvelle impéra-trice » en voulant accèder à la présidence du parti.

Une personnalité semble échapper à ces « meetings de lutte » et aux attaques massives adressées à ses principaux collègues : il s'agit d'un physicien, M. Chou Pei-yuan, de renommée mondiale, et qui est vice-président du comité révolutionnaire de Peita. Un étudiant lui présente malgré tout ses doléances et souhaite qu'a il apparaisse en public pour expliquer l'aditude du comité révolutionnaire », tout en admettant qu'a il est respectable parce que bon ami de Chou En-lai ».

Meeting de masse à Changhai

A Changhal, d'autre part, l'un des dirigeants, qui avaient été impliqués dans l'affaire du « complot », un secrétaire du parti, M. Ma Tien-shul, s'est apparemment amendé et est rentré en grâce. Il aurait été appréhendé avec que jous par de ses collèmes avec quelques-uns de ses collègues à la mi-octobre. Or il était pré-sent lors d'un meeting de masse, dimanche, à Changhai.

dimanche, à Changhal.

Ce meeting était destiné à célébrer l'accession de M. Hua Kuo-feng à la présidence. M. Ma Tien-shui y participait, aux côtés de M. Chou Chun-lin, lui aussi secrétaire du parti et commandant de la garnison de Changhal, qui le présidait. Deux autres secrétaires du comité municipal du parti, M. Hsu Ching-hsien et Mme Wang Hsiu-chen, n'étaient pas présents. Ils avaient été appréhendés, mais n'ont apparemment pas fait amende honorable.

Les organes d'information albanais Moscou tente à nouveuu de russurer Pékin n'ont pas mentionné l'élimination du «groupe de Changhai»

De notre correspondant .

Vienne. — Les organes d'infor-mation albanais ont rompo, mardi 26 octobre; Isur silence au sujet des événements en Chine. L'agence ATA et Badio-Tirana ont diffusé la télégramme de « sejutations le télégramme de « salutations » envoyé la veille par M. Hodja, premier secrétaire du Parti du travail (P.T.A.), à M. Huz Kno-

feng.
Ce texte, assez court, soulignes
qu'il existe entre les deux partis
et les deux pays e une grande amitié multante et une collaboration

et les deux pays e une grande amitié militante et une collaboration étroite, fraternelle, jondée sur les principes du maraisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien ». Bouhaitant que ces relations se développent. M. Hodja exprime le vœu qu'elles se raffermissent toujours plus dans « la lutte commune contre l'impérialisme américain, le social-impérialisme soviétique, le révisionnisme moderne et la réaction ».

Cette proclamation d'amitié, réaffirmée en termes particulièrement ambigus, témoigne du désir de Tirana d'entretemir avec la direction chinoise les mêmes rapports privilégiés que dans le passé, en dépit sans doute de certaines difficultés passagères ou de quelques différences de vues en matière e internationale. Deux autres points retieanent tout autant l'attention. On note tout d'abord que-M. Hodja ne félicite pas M. Hua Kno-feng, mais le «salue», pour ce qu'il appelle son «arrivée» au poste de président du P.C. Est-ce volontairement que M. Hodja a évité de parier d'une nomination ou d'une élection?

On remarque, en suits, que M. Hodja a estimé nécessaire de nomination ou d'une élection?
On remarque, en suits, que
M. Hodja a estimé nécessaire de
faire, dans son bref télégramme,
une référence au « président Mao
Tse-toung » dont il rappelle,
comme si besoin en était, qu'il fut
un « marxiste-léniniste éminent »
et le fondateur du P.C. Ce nouvel et le fondateur du P.C. Ce nouvel hommage à Mao est certes nettement moins appuyé que celui que les dirigeants albanais mi avaient rendu dans leur télégramme de condoléances du 10 septembre. Ce fait est-fil le début d'une adaptation à la nouvelle situation qui règne à Pékin et aux réévaluations en cours ou à venir? D'un autre côté, M. Hodja n'était pas obligé de faire un tel rappel, que M. Ceausescu, le chef du partiroumain, a évité dans le message qu'il a envoyé fundi. Ne peut-on qu'il a envoyé lundi. Ne peut-on avancer que le premier secrétaire

albanais, en invoquant la figure du « père » de la révolution chi-

de Pékin?

Le rapport que présentera, le
le novembre, M. Hodja, au septième congrès du P.T.A., contiendra peut-être des éléments qui
apporteront un début de réponse
à ces questions. Pour le moment,
il faut se contenter de constater
que Radio-Tirana, qui a évoqué, mardi, pour la première fois,
les manifestations de foule, n'a
pas parlé de l'élimination du « Ces déclarations ne désignent pas nommément l'U.R.S.S. », fait remarquer la Pravda, « mais tout le chœur des voix hostiles à notre pays, et le secrétaire d'Etat lui-même, ne laissent planer aucun doute sur le fait qu'il s'agit de la menace qui émanerait de l'U.R.S.S. Quel est le but de ces déclarations? déclarations?

La presse roumaine qui avalt, elle aussi, gardé le silence depuis le début de la crise l'a rompu samedi. Rude Pravo, organe du P.C. tchécoslovaque, avait fait de même la veille, le jour où, à Moscou, la Pravda publiait une brève information. » La presse américaine est una-nime: elles sont destinées à im-pressionner Pélcin. Comment si-non manifester plus clairement le désir de voir se maintenir de mauçais raports entre l'URSS. cou, la Pravda publiait une brève information sur ce point. En revanche, à la fin de la semaine dernière, Neues Deutschland, organe du parti est-allemand, qui avait pourtant été le premier en Europe de l'Est avec le journal du parti polonais à annoncer dès le 11 octobre la nomination de M. Hua Kuo-feng, s'est abstenu depuis lors de publier toute autre information. et la Chine, mieux encore de voir s'instaurer un état de tension, avec toutes les conséquences qui en découlent? (...) Le calcul est simple: peut-être y a-t-{! une chance pour qu'à Pékin on prête l'oreille à de pareilles déclarations

De notre correspondant Moscou. — L'Union soviétique vient une nouveile fois de manifester sa volonté de rassurer sur ses intentions les dirigeants de Pèkin. La Pravda de mercredi 27 octobre publie, en effet, un commentaire anonyme pour s'en prendre à M. Kissinger, coupable d'avoir déciaré qu'une attaque massive de la Chine ne laisserait pas les Etats-Unis « indifférents».

« Ces déclarations ne désignent pas nommément l'URSS. », fait remarquer la Pravda, « mais tout le chœur des voix hostiles à notre pays, et le secrétaire d'Etat indivinement en œuvre la politique l'amiste de pair et de coopération entre tous les pays et les peuples, ce qui a été confirmé d'une manière éclatante dans le discours prononcé par le secrétaire des voir les peuples, ce qui a été confirmé d'une manière éclatante dans le discours prononcé par le secrétaire general Leonid Breinev devant le plenum du comité central. vant le plenum du comité central, discours qui vient d'être rendu public. »

Ce n'est pas la première fois que la presse soviétique manifeste son inquietude devant un éventuel rapprochement entre Pékin et Washington La Pravda du 24 oc-tobre avait déjà fait une vague tobre avait déjà fait une vague allusion aux déclarations de M. Kissinger, les qualifiant de « bulles de saron » et d'« invention totale ». La Prauda avait cependant évité ce jour-là de rapporter la teneur des déclarations du secrétaire d'Etat. — J.A.

Thailande

UNE ÉTRANGE RENCONTRE SUR LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAÏ

De notre correspondant

Bangkok. — Qui imaginerait une réunion d'anciens gardes et de rescapés de camps de concentration nasis, sur les lieux mêmes du crime, entourés d'une nuée de photographes, tandis qu'un ancien chauffeur de locomotive d'un a train de la mort » refe-rait une fois entore son traje habituel? C'est pourtant ce qui s'est passé lundi près du pont sur la rivière Kwal, rendu célèbre par le roman de Pierre Boule (1). A l'initiative d'un ancien in-

terprète nippon, M. Nagsa Taka-shi, aujourd'hui homme d'affaires respectable, quarante-deux gardiens et dix détenus — sept Australiens, deux Américains et un Britannique - ont traverse ensemble le fameux pont. Ils sont allés se recuellir devant morts à la tâche dans des condi- bre 1943.

tions de travail et d'alimentation effroyables, et devant le monument aux morts japonals. Ensulte, ils ont déjeuné dans un restaurant thallandals. « Mon rève est devenu réalité », s'est écrie M. Nagse.

Si les dix anciens prisonniers étaient prêts à se réunir avec leurs anciens tortionnaires et à pardonner, nombre de leurs camarades étalent loin de partager ce point de vue. Les associations d'anciens combattants out boycotté la cérémonie.

(1) Ce pont était le principal ouvrage d'art du « chemin de fer de la mort », contruit pen-dant le guerre au prix de ter-ribles souffrances — il y eut plus de quarante mille décès

ARTHROSE, RHUMATISMES, LUMBAGOS, TROUBLES DE LA SENESCENCE, READAPTATION FONCTIONNELLE, THALASSOPUNCTURE Une thérapeutique effi-



cace sous surveillance médicale constante...

Personne ne nie plas aujeurd'hui l'efficacité de la Thalassothérapia, traitement qui utilisa les pro-priétés curatives de l'eau de mer. La mer en effet est un trésor sui regorge de richesses plus de 50 èlé-ments fondamenteux la composent. C'est le plus riche des milleux

C'est cette même ean qui baigne C'est cette mener ean qui mayun nos cellules et nos organes. Il exista donc nos harmonis fob-damentale entre le millen maria et notre milieu interne.

La cure marine représente une xication perpétuelle provoquée par l'existence moderne. Elle s'adresse aussi bien aux per-sonnes qui en ressentent un réel besoin qu'à ceux, encore bien portants qui se sentent fatigués

Un retour aux sources de la Santé et de la Forme ou à la limite de leur santé. A Trouville, sur la Côte Normande, à 2 heures de Paris les Cures Marines conjuguent pour agir en profondeur sur votre organisme, les bienfaits de l'eau de mer à ceux d'un climat particu-

L'Etablissement est situé en bordure de mer, dans un cadre large et aérà et des plus reposants. Disposant des installa-tions les plus modernes et d'un

1

lièrement tonique et stimulant. Les Installations personnel nautement qualifié les Cures Marines de Trouville vous aideront à retrouver sous surveillance médicale cons-tante, votre santé et votre forme.

Passez une journée ou un Woek-end à TROUVILLE et visitez les CURES MARINES ouvertes même le dimanche. Si vous ne pouvez vous y rendre nous vous enverrons gratuitement une brochure de 32 pages en couleurs sur simple demande aux :

CURES MARINES DE TROUVILLE 14360 TROUVILLE S/MER Consultez votre Médecin Traitant

Alfasud 2, 4 portes et break · Giulia Nuova Super 1,3 et 1,6. Alfetta Berline 1,6 et 1,8 · Spider 1,6 et 2000 · Alfetta Coupé GT 1,6 et GTV 2000.

Et un nouveau coupé dans la lignée d'Alfa Romeo



34,6 sec/km départ arrêté, vitesse maximale 165 km/heure.

4 cylindres, 1286 cm³, 76 CV DIN à 6000 tr/mn, 1 carburateur double corps inversé, 4 freins à disques assistés, pare-brise stratifié de sécurité, 6 positions du volant, 4 phares à iode, coffre de 325 litres. 34990 F clés en main (tarif N° 87 du 1^{er} septembre 1976). Spacieuse, sobre. Et sûre comme

toutes les Alfa.

4 places, 7cv, 5 vitesses, 6,61/100 km à 90 km/heure; un vrai coupé pour la famille.

*(vitesse stabilisée), 8,7 l à 120 km/heure (vitesse stabilisée), 10,0 l en essai-type urbain (normes UTAC). 🐵

JEUDI 28, VENDREDI 29, SAMEDI 30 OCTOBRE

des centaines d'articles de porcelaine, faience, verrerie, d'orfèvrerie et d'arts ménagers à des PRIX INAUGURATION et le nouveau Service LISTE de CADEAUX (Mariages, Baptêmes, Cérémonies)

Mardi matin 26 octobre, l'Assemblée nationale poursuit l'examen des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1977.

Après avoir adopté l'article 9 (allegements concernant les peti-tes et moyennes entreprises industrielles et commerciales), l'Assem-blée examine l'article 10 relatif aux allégements concernant les

M. XAVIER DENIAU (appar. U.D.R.) évoque le cas des sociétés qui ne déclarent pas de bénéfices pour s'étonner qu'elles ne fassent l'objet d'aucun contrôle. fassent l'objet d'aucun contrôle. Il souhaite que le gouvernement s'intèresse davantage à cette face cachée du capitalisme s. M. LAMPS (P.C.) propose de supprimer cet article « qui accorde de nouveaux cadeaux fiscaux aux sociétés ». Pour M. DURAFOUB, ministre délégué à l'économie et aux finances, « il ne faut pas se laisser abuser par le nombre important de sociétés déjicitaires, car elles recouvent des situations très diverses et souvent provisontrès diverses et souvent provisorres». Le prochain rapport du conseil des impôts, précise le ministre, sera consacré à cette question. L'amendement communiste combattu par le gouvernement et la commission des finances, est rejeté par l'Assemblée.

M. GINOUX (ref.) dénonce « les M. GINOUX (réf.) dénonce « les sociétés soutenues artificiellement et abustvement par des jonds vublics ». Il estime justifié d'exonérer de l'impôt forfaitaire annuel de 1000 F les sociétés nouvelles qui pendant leurs trois premières années d'exercice n'ont pas déclaré de bénéfices. M. SALLE (U.D.R.) propose sans succès de supprimer cette exonération.

M. FANTON (U.D.R.) se déclare

M. FANTON (U.D.R.) se déclare étonné du « nombre de choses que le ministère des finances nous dit ne pas savoir »; par exemple, combien de sociétés ont-elles ac-quitté cette imposition forfai-

taire?

Après l'adoption de l'article 10, l'Assemblée examine l'article 11, qui fixe, le nouveau barème des droits in directs sur l'alcool.

M. BIZET (app. U.D.R., Manche) estime qu'il n'est pas raisonnable d'augmenter une nouvelle fois ces droits. M. JOANNE (R.L., Chapter Maritime) pleide en farque droits M. JOANNE (R.L., Cha-rente-Maritime) plaide en faveur des producteurs de cognac. M. SA-BLE (app. R.L., Martinique) jus-tifie la fiscalité spécifique dont bénéficie le rhum. M. COMME-NAY (app. réf., Landes) estime qu'il convient de soutenir nos vi-ticulteurs.

Des amendements de M. HARDY (U.D.R., Charente) tendent à moduler la nouvelle augmentation des droits, « afin de tenir compte des difficultés économiques de certaines régions productices et d'en atténuer les effets sur les vins de liqueur et eaux-de-vie a appellation d'origine». Cet objec-tif est visé également par un amendement socialiste.

M. PAPON (U.D.R.), rapporteur appelle « solennellement » l'attention du gouvernement sur la né-cessité d'un réexamen de la structure et des modalités d'assiette des droits spécifiques sur l'alcool. M. DURAFOUR comprend les raisons qui animent les auteurs des amendements, partage leurs in-quiétudes, mais exprime sa ferme opposition aux modifications de-mandées, car elles auraient de très graves consequences à Bruxelles et pourraient entraîner des mesu-

res de rétorsion et la condamna-tion de la France.

Après avoir rappelé les actions menées en faveur du cognac, le ministre souhaite le retrait des

M. HARDY observe que la seule objection avancée par le ministre est d'ordre communautaire. Il estine qu'on ne peut pas compa-rer des produits qui ne sont pas semblables : alcools industriels d'une part, eaux-de-vie d'appella-tion d'origine d'autre part. M. BALMIGERE défend des amendements qui précisent que les nouveaux taris ne s'applique-

L'ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE

L'ordre du jour de l'Assemblée nationale a été établi comme suit, mardi 26 octobre, par la conférence des présidents:

— Mercredi 27 octobre, deuxième partie de la loi de finances pour 1977 (équipement et urbapour 1977 (equipement et urba-nisme, logement). Au début de la séance de l'après-midi, il devrait être débattu du rapport de la commission mixte paritaire sur le projet de loi relatif à la prévention des accidents du travail.

travali.

— Jeudi 28 octobre, budgets
des transports terresires, de
l'aviation civile, de la marine marchande

- Vendredi 29 octobre, santé. Mardi 2 novembre, Légion d'honneur et ordre de la Libé-ration, justice, anciens combat-

- Mercredi 3 novembre, environnement, jeunesse et sports. tourisme.

— Jeudi 4 novembre. agricul-

— Vendredi 5 novembre, matin et après-midi, suite du budget de l'agriculture, culture.

raient ni aux alcools produits sous appellation contrôlée ni aux vins doux naturels. Le ministre s'y oppose; l'Assemblée également. Finalement l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouvernement, un amendement de repli de M. Hardy qui maintient le tarif du droit de qui maintient le tarn du diroit de consommation pour les vins de liqueur et les eaux-de-vie à appellation d'origine contrôlée et réglementée, produits sur le terri-toire de la Communauté euro-péenne à partir de vin, de marc, de pommes et cidre ou de mira-belles

M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) plaide sans succès pour que les nouveaux tarifs ne concernent pas les bouilleurs de concernent pas les sounteurs de crù ne distillant que 10 litres d'alcool pur par an. provenant de leur propre récolte. M. DURA-FOUR s'engage à examiner les propositions de loi relatives au privilège des bouilleurs decru « de façon à voir ce que l'on pourrait faire pour l'aventr ». L'article 11 ainsi modifié est adopté par l'As-

M. MARETTE (U.D.R.): pénaliser sévèrement

M. PARTRAT (Rél.) propose ensuite de soumettre les personnes résidant en France, utilisant ou possédant des navires de plaisance battant pavillon étranger autre que celui d'un pays de la Communauté européenne, à un versement d'un droit annuel de 5000 francs. M. Durafour propose pour sa part d'astreindre ces navires à un droit annuel de passeport au moins égal au droit passeport au moins égal au droit de francisation, cette disposition concernant tous les navires ap-partenant ou mis à la disposi-tion de personnes résidant en France. M. AUBERT (U.D.R.) évoque la pratique « scanda-leuse » des pavillons de compiaiteuse » des pavillons de complai-sance, pratique que légaliserait, à son avis, l'amendement du gou-vernement. Opinion partagée par M. MARETTE (U.D.R.), pour qui « ce scandale est plus un pro-blème moral que fiscal ». L'amen-dement du gouvernement ne lui paraît pas suffisant car, estime-t-il, « il faut pénaliser très séoè-rement les pavillons de complai-sance ». Tel est l'objet d'un amendement présenté par M. Au-bert. M. Durafour rappelle la législation en vigueur et se dé-clare favorable à une utilisation rigoureuse de l'arsenal adminis-iratif actuel contre les pavillons tratif actuel contre les pavillons de complaisance. Pour M. Aubert, a le ministre semble vouloir minimiser ce problème ». M. COT (P.S.) se déclare, pour sa part, favorable à l'amendement de M. Partrat.

L'examen de l'article 13 est re-pris au cours de la séance de l'après-midi, après l'éloge funère de Pierre de Montesquiou, député du Gers, prononcée par M. Edgar Faure, et à laquelle s'associe le

première proposition en précisant que, pour les navires battant pavillon d'un pays ou territoire n'ayant pas conclu avec la France de convention d'assistance admi-nistrative en vue de lutter contre l'évasion et la fraude fiscales et douanières, le droit de passeport est perçu à un taux triple (pour les navires de moins de 20 tonneaux de jauge brute) et quin-tuple (au moins 20 tonneaux) du droit de francisation et de navi-

L'article 13 ainsi modifié est adopte par l'Assemblée.
Les députés reprennent ensuite l'examen de l'article 8 (reconduction du prélèvement conjoncturel contre l'inflation), dont le vote avait été réservé à la demande du gouvernement (le Monde daté 24-25 octobre).

Compte tenu des observations formulées par les députés, M. DURAFOUR propose la rédaction suivante:

«Le prélèvement conjoncturel contre l'inflation institué par la loi du 30 décembre 1974 s'applique à compter du 1º janvier 1977. à compter du 1" janvier 1977.

»En 1977, l'acompte exigible à l'expiration du premier trimestre civil est supprimé. Le palement du deuxième acompte sera exigible seulement si l'augmentation de l'indice des prix à la consommation du groupe a produits manujacturés privès » a dépassé 1,7 % pendant une période de cinq mois consécutifs à compter du 1" janvier. Il intervient, sur décision du ministre de l'économie et des finances, au taux et à la date prévus par l'article 15 de la loi prévus par l'article 15 de la loi précilée.

préculée.

2 Lorsque l'augmentation de l'indice des prix des produits manufacturés n'a pas été supérieure à 2.5% pendant une période de six mois consécutifs, le prélèvement est supprimé le premier jour du septième mois. » Le ministre précise que les sommes restituées aux entreprises seront majorées de l'intérêt légal si la commission de prélèvement n'a pas rendu son avis dans un délai de quatre mois. Quant au seuil d'enclenchement de 1,7%, il s'entend taxes comprises. Enfin, le pourcentage à partir duquel la marge est jugée inflationniste est lixé à 13%.

semblée, qui adopte également, après l'intervention de M. FRE-DERIC-DUPONT (R.L.), l'article 12 relatif à l'allégement des droits de mutation à titre gratuit. e mutation à titre gratuit.

Elle accepte enfin, sur proposition du gouvernement, de porter
les tarifs du droit de timbre de
dimension de 7:50 F, 15 F et
30 F à 8:50 F, 17 F et 34 F Cette
augmentation, indique M. DURAFOUR, permettra de compenser
les divers aménagements acceptés
par le gouvernement iors de la

les divers amenagements acceptes par le gouvernement lors de la discussion notamment la modification de l'article relatif à la taxation de certains éléments du train de vie.

A l'article 13 (nouveau barème du droit annuel de francisation et de navigation sur les navires de plaisance ou de sport),

M. FRELAUT (P. C.) propose d'exonèrer les navires de moins d'exonèrer les navires de moins de 3 tonneaux M. DURAFOUR précise que les écoles de voile sont exonérées et s'oppose à l'amendement, qui est rejeté par l'Assemblée.

les pavillons de complaisance

le Parlement se prononcera chaque année sur son application. Ces deux points sont confirmés par le ministre. Le rapporteur général précise également que quatorze mille entreprises sont passibles de ce prélèvement, dont la marge sera diminuée en proportion du chiffre d'affaires réalisé à l'exportation. Les sommes prélèvées seront remboursées aux entreprises et devont sées aux entreprises et devront être affectées dans un délai de deux ans au financement de leurs investissements.

M. GINOUX (ref.) aurait souhalté que l'on maintienne le seuil de déclenche ment à 2,5 %. M. CHARLES BIGNON (U.D.R.) invite ses collègues à ne pas voter a des textes aussi ésotériques ». M. GAUTIER (R.L.) annonce

que son groupe votera l'amen-dement du gouvernement. M. LAMPS (P.C.) votera, pour sa part, ainsi que son groupe, contre une disposition « qui renforce la police des salaires ». Au scrutin public, l'Assemblée adopte l'article 8 ainsi modifié (189 pour, 161 contre. sur 465 votants)

En séance de nuit, l'Assemblée adopte l'article 14 (dispositions relatives aux affectations), puis examine l'article 15 relatif au examine l'article 15. relatif au Fonds spécial d'investissement routier. M. RIEUBON (P.C.) propose de fixer à 25 % le prélèvement sur le produit de la taxe intérieure sur les produits pérrollers attribué à ce Fonds. M. BOU-LAY (P.S.) propose, quant à lui, de fixer le taux à 18 %. M. Durafour s'y oppose. Au scrutin public, l'amendement communiste est repoussé par 281 voix contre 182 Il en va de même de l'amendement socialiste.

A l'article 16, qui institue une taxe sur les magnétophones dont le produit serait affecté au Centre national de la musique et de la danse interviennent MM RA-LITE (P.C.), contre « cet expé-dient injuste », JOSSELIN (P.S.), contre « cette mausaise proposi-tion », GABRIEL (appar. R.L), tion », GABRIEL (appar. R.L), contre « les enregistrements pirates et sauvages prétudiciables aux
musiciens ». M. PAPON se déclare
h o s tile à la multiplication des
taxes diverses dont le produit est
affecté. Il propose donc la suppression de cet article. M. Durafour l'accepte et indique que le
gouvernement majorera de 20 mililons de francs le bu d g e t. des
affaires culturelles. Il reconnaît,
par ailleurs, la nécessité de compenser le préjudice subi par les
musiciens du fait des enregistrements par magnétophone. L'arments par magnétophone. L'ar-ticle 16 est donc supprimé.

A l'article 17 (prélèvement au profit de la Sécurité sociale sur le produit de la majoration de la vignette auto). M. LEGRAND vignette auto). M. LEGRAND (P.C.) estime que « si le règime général a perdu son équilibre, la responsabilité en incombe au gouvernement. M. PAPON propose de supprimer cet article afin de revenir à plus de clarté budgétaire. Opinion partagée par M. COT (P.S.), qui y voit une disposition «incohérente». Le ministre accepte la suppression, mais propose d'ouvrir un crédit de même montant (1,2 milliard) au budget des charges communes. Il rassure M. DE ROCCA-SERRA (U.D.R.) sur le versement de la fraction du M. DE ROCCA-SERRA (UDR.) sur le versement de la fraction du produit de la vignette destinée au Fonds d'expansion économique de la Corse. L'Assemblée suprime l'ar-ticle 17.

A l'article 18 (détaration des carburants agricoles), M. MARIO BENARD (U.D.R.) souhaite des aides accrues en faveur du fuel utilisé pour le chauffage. M. PRANCHERE (P.C.), propose de ramener au taux zéro la T.V.A. perçue sur les fuels à usage agricole MM PAPON et DUPLA FOUL cole MM PAPON et DURAFOUR s'y opposent. L'Assemblée égale-ment, par 290 voix contre 181.

M. BOULLOCHE (P.S.), propose tend taxes comprises. Enfin, le pourcentage à partir duquel la marge est jugée inflationniste est fixé à 13 %.

M. PAPON (U.D.R.) observe que le prelevement ne pourra être appliqué que si les prix sont liberés au 1 janvier. Par allieurs, le mouvel article invitant le gouvernement à proposer les mesures nécessaires pour étaler, sur une période maximum de cinq années, l'entrée en vigueur des dispositions modifiant les modalités de calcul des taxx appliqués à chaquine des quatre taxes directes liberés au 1 janvier. Par allieurs, un nouvel article invitant le gou-

par conséquent que l'amendemen soit retiré. M. CHAUVET (U.D.R. souhaite une réforme d'ensemble de la fiscalité locale. Pour M. FRE-LAUT (P.C.), si des dégrèvements sont accordés « c'est l'Etat qui deura en faire les frais ». L'Assemblée adopte finalement l'amendement socialiste. Après l'adoption de l'article 19 (comfirmation des dispositions législatives antérieures), M. CLAUDE WEBER (P.C.) intervient sur l'article 20 (majoration des rentes viagères) pour souhaiter la revalorisation et l'indexation des rentes viagères privées.

POUR M. FREDERIC-DUPONT Pour M. FREDERIC-DUPONT (R.L.), cet article, qui aggrave le sort « déjà: pitoyable » des rentiers-viagers, est « une véritable proocation ». MM. PAPON et DUFFAUT (P.S.) proposent la suppression de l'article, estimant notamment la revalorisation des rentes insuffisante et critiquant l'exclusion des rentiers de moins de soixante-cino ans. de soixante-cinq ans.

publics habilités à les percevoir. M. PAPON exprime l'accord de la commission. M. DURAFOUR in-

dique que ses services utiliseront largement leur pouvoir de dégré-

vement gracieux au profit des contribuables modestes. Il souhaite

Sensible à ces observations, le ministre propose notamment de porter le taux de la majoration générale de 6 % à 6.5 %. Mais il maintient la condition d'âge. MM. GINOUX (réf.), LAMPS (P.C.). FREDERIC - DUPONT (R.L.), PAPON (U.D.R.) et COT (P.S.) appriment leur décention. (P.S.) expriment leur déception. Au scrutin public, l'Assemblée adopte les amendements de sup-pression de l'article par 227 voix contre 65, sur 305 votants.

A l'article 21 (formation pro-fessionnelle, participation des em-ployeurs), l'Assemblée rejette un ployeurs), l'Assemblée rejetté un amendement de suppression com-muniste. Il en est de même d'un article additionnel proposé par ce groupe et qui intégrait le mon-tant des indemnités de chômage total ou partiel dans le calcul du V.R.T.S.

A l'article 22 (équilibre générai du budget), M. FRELAUT (P.C.) regrette le rejet de tous les amendements déposés par son groupe en faveur d'une plus grande justice fiscale. M. FANTON (U.D.R.) sou haite une « rejonte projonde » du système fiscal. M. DURAFOUR reconnaît qu'il est « perjectible » et s'engage à mettre à la disposition des commissions des finances « tous les moyens qu'elles jugeront utiles ». moyens qu'elles jugeront utiles ». Après le rejet d'un amende-ment communiste demandant le

remboursement aux communes de la T.V.A. sur leurs travaux d'équipement, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement tirant les conséquences financières des votes intervenus.

Le gouvernement refuse d'instituer une vignette sur les motos

ILE VOTE DU COLLECTIF BUDGÉTAIRE POUR 1976

Mardi soir 26 octobre, sous la présidence de M. CLAUDIUS-PETIT (réf.), l'Assemblée natio-nale examine les conclusions de nale examine les conclusions de la commission mixte paritaire (sénateurs et députés), présentées par M. PAPON (U.D.R.), rap-porteur, sur les douze articles res-tant en discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1976.

En ce qui concerne les mesures fiscales, la contribution excen-

En ce qui concerne les mesures fiscales, la contribution exceptionnelle demandée à un certain nombre d'exploitants agricoles pourrait être acquittée dans sa totalité sous forme de souscription à un emprunt. Les agriculteurs passibles de cette contributeurs par 1974 et 1975. Seront exonérés les exploitants agricoles qui trois années consécutives, ont été reconnus sinistrés. Un avertissement sera délivré par l'administration aux contribuables concernés.

cernes.

Après un débat fort difficile et en dépit de l'opposition de la majorité des représentants de l'Assemblée, la commission a maintenu le texte du Sénat appliquant une vignette aux motos d'une cylindrée égale ou supé-rieure à 500 cm3. Elle a exonéré de la majoration exceptionnelle de l'impôt sur les revenus les contribuables dont le revenu a d'import d'au majoration au diminus d'au majoration de la contribuables dont le revenu a diminué d'au moins un tiers en raison de leur départ à la retraite. ainsi que les personnes morales dont l'impôt est inférieur ou égal à 20 000 F. Elle n'a pas retenu la disposition du Sénat faisant bénédisposition du Sénat faisant béné-ficier les agriculteurs du dégrè-vement pour les parcelles n'ayant pas donné lieu à aide publique, ni l'article introduit par l'Assemblée, qui rendat obligatoire le raccor-dement à un réseau de distri-bution d'eau chaude

bution d'eau chaude.
En ce qui concerne les mesures non fiscales, l'article 8 sur le blocage et le plafonnement des loyers a été adopté dans le texte du Sénat, plus précis. A l'article 9 (prix de l'eau), la commission a mis au point un nouveau texte à partir des dispositions

votées par le Sénat. Elle a rétabli les sanctions prévues par le gouvernement. M. RAYMOND BARRE accepte la plupart des propositions de la commission mixte paritaire. Le gouvernement dépose toutefois gouvernement dépose toutefols deux amendements : le premier précise que la contribution exceptionnelle demandée aux agriculteurs les plus importants ne pourra être acquittée qu'à hauteur de 50 % par souscription à l'emprunt. Le second supprime la taxe applicable aux motos de plus de 500 cm³.

Au acrutin public, l'Assemblée

Au scrutin public, l'Assemblée adopte le premier amendement du gouvernement par 279 voix contre 5 sur 467 votants. Puls elle adopte à main levée le second amendement.

M. BOULLOCHE (P.S.) explique le vote final négatif de son goupe à l'égard d'un texte « qui

gaupe a legard of the texte a qui n'a subi aucune amélioration s. Au scrutin public. l'ensemble du collectif budgétaire ainsi mo-diffé est adopté par 291 voix contre 180 sur 472 votants.

AU SÉNAT

Au Sénat, le collectif budgé-Au Senat, le collectif budgé-taire a été voté, en séance de nuit, par 159 voix contre 95 (P.C., P.S., rad. de g.). Avant le scru-tin, M. MONORY (Un. centr.), rapporteur général, a regretté que le gouvernement modifie, par deux amendements, les décisions de la commission mixte paritaire. « Il est normal, a répondu le premier ministre, que geaz des apriculteurs est norma, a repondu le premier ministre, que ceux des agriculteurs qui le peuvent participent à l'in-demnisation. Quant à la vignette sur les motos, ne donnons pas aux jeunes l'impression que nous ne

jeunes l'impression que nous ne les comprenons pas. »

De son côté, M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste, déclarait : « Nous nous demandons si nous n'avons pas perdu notre lemps et s'û ne vaudrait pas mieux que le gouvernement légière à l'avens par ordonnances. Votre attitude est lourde de conséquences nous l'avent »

QUESTIONS ORALES AU SENAT

Le Sénat a discuté, le 26 octobre, plusieurs « questions orales ».

• CONSTRUCTIONS

Répondant à M. QUILLIOT (P.S.), qui l'interrogeait sur la charge des communes en matière charge des communes en matière de constructions scalaires, M. HABY, ministre de l'éducation, a notamment déclaré : « Il n'y a eu aucune augmentation du taux de participation des collectivités depuis le décret de 1962; si le coût de la construction a augmenté pendant ce temps, l'Etat en a porté le jaix comme les communes. Les apports des collectivités locales sont restés les mêmes en francs constants. En revanche, le ministère a imposé

• PROTECTION DES CONSOMMATEURS M. JAGER (union centr.) de-

SCOLAIRES

M. JAGER (union centr.) de-mandait des précisions sur la po-litique gouvernementale en faveur des consommateurs. Mme SCRI-VENER, secrétaire d'Etat à la consommation, lui a répondu : « Une politique de la consomma-tion ne peut avoir pour objet d'impaser, mais seulement de prod'imposer, mais seulement de pro-téger et d'éduquer.

3 Sécurité, d'abord : le public y est de plus en plus attaché, on le poit à sa réaction devant cer-

taines campagnes — parfois men-songères — dénonçant tel ou tel additif.

» La solution n'est pas de mul-tiplier les textes, mais de veiller à les maintenir à jour en évitant neuf colorants et limité l'usage de l'amarante (...) »

· L'ACTIVITÉ DE LA SOUFRIÈRE

A une question de M. GARGAR
(app. P.C.), sur la situation créée
à la Guadeloupe par l'activité
éruptive de la Soufrière,
M. STIRN, secrétaire d'Etat aux
DOM-TOM, a répondu en annoncant notamment la réunion d'une
commission d'experts internationaux en géophysique.
A côté des personnalités scientifiques françaises qui ont été
amenées à suivre l'évolution du
volcan depuis plusieurs mois, cette
conférence internationale comprendra les chercheurs suivants :
M. Franck Press, qui présidera,
est membre de l'Accelerations

prendra les chercheurs suivants:

M. Pranck Press, qui présiders, est membre de l'Acadèmie des sciences des Etats-Unis et président du Département des sciences de la Terre du Massachusetts Institute of Technology (MIT);

M. Sigvaldafon, chef du Nordic Volcanological Institute de Reykjavik (Islande);

Le professeur Paolo Gasparini, directeur de l'Istituto Pisica Terrestre de Naples;

Le docteur Arramaki, Japonais.

directeur de l'Istituto Fisica Terrestre de Naples:

Le docteur Arramaki, Japonais, du Earth Quake Research Institute de Tokyo.

La commission se réunira à Paris du 15 au 18 novembre prochain. Elle disposera, d'une part, d'un dossier établi par l'I.P.G. de Paris, responsable opérationnel de la surveillance volcanologique aux Antilles, dossier qui réunit l'ensemble des observations effectuées à ce jour sur le volcan et leur interprétation, d'autre part, de rapports établis par les différentes personnalités françaises (notamment Claude Allegre, R. Brousse, M. Feuillard, Haroun Tazieff...) et étrangères (J. Tomblin) qui, à des titres divers, ont joué ou jouent encore un rôle actif dans la surveillance du volcan.

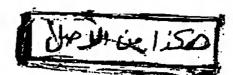
can. La commission déposera rapport auprès de la direction générale du C.N.R.S. Votre cos

en pure la

3 pièces : 1

autorités belges, en vue de trou-ver une solution au problème de la scolarisation en Eelgique des élèves et étudiants des familles frontalières.





POLITIQUE

POINT DE VUE

La forme et le fond

OUS savions M. Giscard d'Estaing passé maître dans l'art des formes. Son dernier ouvrage confirme cette reputation, mais son dessin habile ne suffit pas à dissimuler de graves contradictions de fond. Trois au moins peuvent être relevées et brièvement analysées. La première tient au contraste

entre la justesse de la description de certains maux de notre société et la minceur des remèdes qui leur sont appliqués. Les pages consacrées à l'excessive centrali-sation et hiérarchisation de notre structure sociale, au caractère inacceptable des privilèges d'ar-gent, à l'inégalisé des chances. aux brigands qui prélèvent ren-tes et avantages exorbitants sur le travali d'autrui, sont fort bien venues (encore que l'évocation des réalisations de la Ve République et des progrès accomplis donne lieu à une avalanche de chiffres, tandis que l'on se borne au qualitatif pour dépeindre l'in-justice). Mais dès lors qu'il faut corriger et non plus seulement raconter, la plume perd brusque-ment de son alacrité. La transmission automatique, d'une génération à l'autre, des différences de situation, est explicitement condamnée. Le lecteur conséquent s'attend alors qu'on lui parle de réforme des droits de succession ou d'impôt sur les grandes fortu-nes. Rien de tel. Etrange silence.

L'exemple pourrait être répété à propos de l'école et du système éducatif, des conditions de tra-vail et de logement. M. Giscard d'Estaing aurait-il cherché dans un exercice de style un peu abstrait une compensation à ses échecs, à ses timidités, à ses frustrations dans le domaine de l'action? Non sans raisons politiques, le verbe cherchant à créer l'illusion. Pour l'heure, le président de la République est dans une situation curleuse : le seul fait de lever le voile sur quelques abus criants lui aliène le soutien des couches sociales qui préfére-raient éviter de telles révélations (désaffection dont M. Chirac va faire son profit), alors même que l'absence de propositions concrètes pour réduire l'iniquité démontre qu'il est prisonnier de ceux

ORALES AUSI

à qui elle bénéficie. Je laisserai aux spécialistes en sciences humaines le soin de porter un jugement sur l'affirmation que nos divisions sont désormais plus idéologiques que sociologiques, que les frontières de classes sont en train de s'effacer. Cet unanimisme me paraît naît, sinon suspect, et la thèse pour le moins contestable. Elle me fournit pour l'instant l'occasion de déceler la deuxième contradiction forte du discours. Car si la société est en marche spontanée vers son unification, comment se fait-il qua M. Giscard d'Estaing, se prononcant pour un pluralisme total des structures de pouvoir, dans le même temps limite étroltement le champ de la « démocratie française »? Deux domaines importants, décisifs, échappent complètement à son esprit de réforme, à sa volonté de justice : celui des patrimoines constitués, dont chapar PIERRE MAUROY (*)

cun sait qu'ils sont porteurs de plus d'inégalités encore que la structure des revenus. Celui de l'entreprise enfin, où s'oppose à une condamnation sommaire de l'autogestion un appel à l'autodiscipline des travailleurs.

Oh, certes, une page (page 175) est consacrée à des propositions positives en matière de réforme positives en matière de réforme de l'entreprise, ce rouage essen-tiel de nos sociétés. Mais quel vide affligeant! Qui nous expli-quera, en termes concrets ce que recouvre une phrase telle que « la participation des travailleurs à la vie de l'entreprise, des lors qu'elle n'entrave pas l'exercice des res-ponsabilités, répond à l'aspira-tion des travailleurs à nêtre pas tenus à l'écart des décisions qui les concernent (p. 89 » ? La lour-deur du style, peu fréquente, tra-

duit blen un embarras de pensée.
Hors du champ proprement
politique, la démocratie qui nous
est proposée est au mieux une démocratie réduite. Entreprise et patrimoine en sont exclus. Un marxiste consciencieux ne manquerait pas de noter qu'il s'agit du lieu principal de l'accumulation, et de l'accumulation ellemême. Ce n'est sans doute pas un hasard.

La troisième contradiction est à mes yeux la plus grave, car je la crois volontaire et relevant de l'habileté politicienne. Elle repose sur une condamnation, d'appa-rence équilibrée, des « idéologies traditionnelles », marxisme et libéralisme (ch. II). Mais cette fausse symétrie est bien vite rompue. Le libéralisme trouve vite grace, moyennant quelques amodiations, aux yeux indulgents de l'auteur. De marxisme, il ne sera plus question dans la suite du livre, « de socialisme » il ne sera « jamais » question. Scul apparaît à longueur de page le « collectivisme », ce mal absolu-

Il est trop facile de se tromper sciemment d'adversaire. Une telle caricature des solutions propo-sées par la gauche, et notamment le parti socialiste, est parfaite-ment inacceptable. Le président de la République a beau plaider avec insistance pour l'alternance, condamner l'excès, l'outrage et la démesure, affirmer sa volonté de décrispation. Dès dors qu'il défigure le programme politique des forces d'opposition, il ne peut plus prétendre à l'objectivité, et ses pétitions de principe perdent toute valeur. e J'écris pour la France », affirme-t-il des la première page. Le slogan trop apparent qu's trouvé la droite pour les prochaines campagnes électorales (« la gauche, c'est le collectivisme et la bureaucratie ») montre qu'il écrit déjà pour une partie de la France contre l'autre, contribuant à approfondir la coupure qu'il prétend supprimer. En ce sens, de manière plus subtile, plus insi-dieuse mais tout aussi certaine, il rejoint M. Chirac sur des positions de combat.

Car c'est bien de la caricature que participent les développe-

ments consacrés à l'autogestion (qui n'est pour nous ni un sys-tème ni même une méthode, mais une volonté d'extension de .: démocratie), à la planification ou aux nationalisation. A qui fera-t-on croire que la nationalisation de Renault a porté atteinte à la démocratie, que celle de Dassault la mettrait en danger ? Pourquoi

nous opposer une planification autoritaire et centralisée que nous avons toujours récusée, une bu-reaucratisation de l'économie que nous avons toujours condamnée? Joueur trop malin celul qui fuit le vrai combat et tente par avance de disqualifier un adversaire justement redouté.

Le libéralisme, par principe, confie la solution des problèmes de société à des mécanismes anonymes : le jeu du marché, tem-péré, lorsque les bavures en deviennent trop évidentes, par l'intervention technocratique, arbitraire, de l'Etat central Comment s'étonner, conséquence logique d'une absence de planification consciente, que l'économie parte vau-l'eau, que l'on souffre ici d'excédents, là de pénuries criantes, que le droit à l'emploi ne soit plus reconnu, que les équipements collectifs soient sacrifiés à une industrialisation mai conduite, que l'inflation persiste que les équilibres sociaux soient rompus, que la spéculation foncière envahisse nos villes? Le monde moderne est trop complexe. les interdépendances commerciales entre les nations trop fortes l'instabilité monétaire trop durablement installée au niveau international pour que l'on puisse désormais prendre le risque de gérer sans prévoir, de diriger sans

Mais planifier, n'en déplaise à M. Giscard d'Estaing, ce n'est pas réunir à intervalles plus ou moins réguliers un « conseil supérieur » supplémentaire qui délibère à huis clos sur des rapports confi-dentiels rédigés par quelques hauts fonctionnaires discrets. Planifler, c'est affirmer la volonté d'engager devant le pays un débat de nature politique, de faire se prononcer sur les choix fondamentaux les forces économiques et sociales directement concernées. Planifier, c'est chercher de manière permanente, par la discussion politique organisée au niveau d'entités représentatives et convenablement décentralisées, assurer la cohérence d'une société que de dérisoires gadgets techniques ne suffirent plus à faire évoluer. La planification qui, prise en ce sens, est le contraire même de la bureaucratie, apparaît comme la seule arme qui nous reste contre la généralisation du désordre.

Nous voulons que l'économie soit conduite (d'où notre volonté de nationaliser un petit nombre de grands groupes industriels et ilnanciers). Nous savons aussi que l'effort, la rigueur financière, l'efficacité de l'appareil productif, la liberté d'entreprise, la création de nouvelles unités de production (à laquelle est aujourd'hui trop souvent préféré le charme vain des placements spéculatifs), la liberté de gestion et la sanction du marché une fois arrêtés les grands axes de la politique d'investissement, sont des conditions sins qua non de son dynamisme et de sa crois-

Nous avons la centralisation sans planification. Nous voulons la planification avec une réelle décentralisation. Nous avons le désordre nous voulons la cohérence. Nous avons la bure tie, nous voulons la responsabilité. Cela mérite-t-il une excommunication majeure ?

(*) Député du Nord, membre du secrétariat national du parti socia-liste.

S'ébahir à New York? Ou rêver à Bali?

UNE SEMAINE A NEW YORK. HOTEL COMPRIS: 2220 F.

Ce prix comprend : le voyage aller-retour, départ Paris, votre chambre double avec salle de bains à l'hôtel Century Paramount, en plein Broadway, à deux pas de tout ce qu'il faut voir et acheter, la visite de la ville, une journée de location de voiture. Prodigieux. Pour l'hôtel Waldorf Astoria 2750 F. G.I.T. minimum 10 personnes.

PAGODES ET SARONGS: CIRCUIT DE 16 JOURS EN ASIE DU SUD-EST: 6990 F.

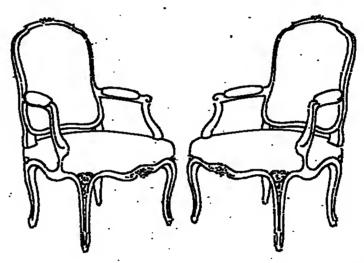
Un fabuleux périple où alternent tourisme et détente. Après la découverte de Bangkok, de ses environs, les splendeurs des ruines d'Ayuttaya, la plage de Pataya, etc., Hong-Kong où l'on veut tout acheter, Bali, Singapour, des noms qui dansent comme dansent les filles aux ongles d'or...



Pour vous décider, un agent de voyages et la brochure Vacances Fabuleuses







Sauriez-vous reconnaître le vrai du faux? Un meuble dépoque d'un meuble de style? Un original dune reproduction? C'est un jeu instructif et révélateur que vous propose

Ouverture des Salons de Présentation chez Barroux mercredi 20 octobre 1976 6, avenue d'Eylau Paris 16-Tel. 504.70.80. Ouverts du lundi au vendredi.

Les secrétaires généraux des villes de France accueillent favorablement le rapport Guichard

M. Philippe Antoine, président du Syndicat national des secrétaires généraux des villes de France, secrétaire général de la ville de Dijon, a exposé mardi 25 octobre, au cours d'une conférence de presse, les conclusions du congrès que ce syndicat a récemment tenu à Mâcon (le Monde du 19 octobre).

Il a notamment déclaré: « Maigré les ejjorts des élus l'institution communale ne s'est pas rénovée, soit que les textes n'aient pas été appliqués pour des raisons de conjoncture électorale, soit qu'ils aient été mis en sommeil, soit qu'ils aient été mis en sommeil, soit qu'ils aient été appliqués avec des retards considérables, soit enfin qu'une jois les nouvelles institutions mises en place leur jonctionnement se soit prévue (...) »

M. Antoine a estimé que le rapport de M. Olivier Guichard sur la réforme des collectivités locales « présente de nombreux points positifs », car le ministre d'Etat « très bien su analyser un certain nombre des insuffisances et des blocages de notre système actuel, notamment le morcellement paralysant de nos communes rurales ». M. Antoine a toutefois souhaité que les délais prévus par M. Guichard pour la mise en œuvre de sa réforme, si elle était adoptée, « soient considérablement ruccourcis, car le temps presse, plus qu'on ne semble le croire à Paris ».

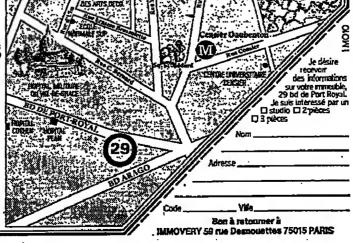
Les secrétaires généraux des villes de France comptent pour-suivre leur action, « en liaison avec les étus », et particulièrement avec l'Association des maires de France.



29 boulevard de Port Royal UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison 4º trimestre 1977. Ligne téléphonique assurée à la remise des clés. (Préfinancée par le promoteur)

> Pour tous renseignements: immover 59 rue Desnouettes, 75015 PARIS tél.: 533.68.91



M. Servan-Schreiber: le chef du complot contre M. Giscard d'Estaing est M. Mitterrand

Interrogé mardi soir 26 octobre au micro d'Europe 1 sur ce qu'il pensait d'un éventuel « complot comtre Giscurd », M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, députe réformateur de Meurthe-et-Moselle, a répondu en ces termes : « Je crois au complot contre le président de la République, c'est-à-dire à une entreprise de démolition de sa postene, de sa politique, de son coste. Et le chef du complot vient de se résèler : c'est M. François distincted. de se révêler : c'est M. François Mitterrand. (_) Que M. Mitterrand soit le chef de l'opposition, rien de plus naturel. Mais, à deux reprises, il vient de perdre son sang-froid. Dans une interview à Paris-Match il a déclaré, en parlant de M. Giscard d'Estàng, je le ctie : « l'intérêt national est » qu'il s'en aille. » Il a répèté ces propos tresponsables, lundi, à vers. Je le cite : « que le professeur Giscard d'Estàng, a-t-il dit, » parle de littérature, parle de sajari, votre de football ou d'ac-» cordéon, soit. Mais qu'il ne » nous parle surtout pas d'éco-» nomie. » M. Mitterrand parle comme les journaux, et je pèse comme les journaux, et je pèse mes mots, soit humoristiques, soit consacrés aux atlaques contre la consacrés aux atlaques contre la vie privée des gens. C'est plutôt drôle et sans importance quand il s'agit de ces journaux. Mais lorsqu'il s'agit — je dirat de l'exchéj de l'opposition, car il vient de disqualifier — c'est une atteinte grave à l'intérêt général. 3

» Ce qui m'inquiète dans cette affaire, ce n'est pas seulement qu'à deux reprises, de sang-froid, M. Mitterrand ait perdu son contrôle et le sens des mots, mais c'est que ce ne soit pas la première fois. Cela lui est arrivé en 1951 ou moment de la cuern 1954 ou moment de la guerre d'Algérie : dès que les événe-ments sont devenus difficiles et tendus, il a dit : «L'Algèrie, c'est » la France, et nous ferons la » guerre. » On a vu ce qui en est sorti. Cela lui est arrivé en 1968, lorsqu'il a déclaré, sous la pres-

Des élus communistes de Paris se sont rendus mardi 26 octobre à l'hôtel Matignon, à la tête de trois délégations de leur parti, pour transmettre au pre-mier ministre des pétitions — signées, assurent-ils, par plus de deux cent mille personnes — contre son plan d'austérité.

sion de la rue, que le général de Gaulle et M. Pompidou devaient s'en alter et qu'il était prêt à prendre le pouvoir. On a vu ce qui en est sorti. Et cela lui arrive de nouveau en 1976. Alors, je dis que si un homme — dont on voit très bien la capacité, et l'intelligence, dans les périodes calmes — perd son contrôle si souvent des perd son contrôle si souvent des que les événements deviennent importants, on ne peut pas lui faire confiance, même comme chef de l'opposition. M. Mitterchef de l'opposition. M. Mitter-rand vient d'apporter le crédit qu'il avait à ce que vous appelez le « complot contre M. Giscard d'Estaing ». En effet, c'est un complot qui consiste, puisqu'on ne veut pas attaquer de face les problèmes sérieux, à essayer des attaques ad hominem, des attaques aves contre l'homme, des attaques ques contre l'homme, des attaques sans fondements, des attaques en dessous de la ceinture, qui sont le cancer de la vie politique dans de nombreux pays et, à de frêquentes reprises, dans l'histoire politique de notre pays. »

M. François Mitterrand, qui se trouve actuellement en visite en laraël, à la tête d'une délégation du parti socialiste, a été interrogé par Enrope Nº 1 sur la réponse qu'il entendait donner à cette attaque. Il a fait répondre, par M. Pontillon, membre du secrétariat national, que, d'une part, il ne fait pas de déclaration relative à la politique intérieure française quand il se trouve à l'étranger, et que, d'autre part, il ne souhaitait pas donner aux déclarations de M. Servan-Schreiber plus d'importance qu'elles en ont. M. François Mitterrand, qui se

(N.D.L.R. - La Carousse définit le complet comme une « résolution menée en commun et secrètement contre quelqu'un »; le Robert, comme un e projet concerté secrè-tement contre la vie, la sureté de quelqu'un, contre une institution s. Personne ne menace évidemment la vie du président de la République. Mais, « résolution menée en com-mun » ou « projet concerté », c'est la définition même de toute opposition politique. D n'y a cependant rien de « secret » dans l'attitude de M. Mitterrand; il y en a piutôt dans celle d'une bonne partie de l'U.D.R. contre M. Giscard d'Estaing. Bref, M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber s'est trompé ou de mot ou de

La vie commune

(Suite de la première page.) Cela est particulièrement vrai du mouvement gaulliste dont l'assise populaire a toujours été la caractéristique : c'est une assise qui ne se remplace pas aisément.

Ainsi, quand l'U.D.R. cherche les moyens de sa rénovation et de son expansion, c'est une bonne nouvelle pour la majorité. Diverses circonstances ont bloqué pendant deux ans cette réflexion, mais il n'est pas trop tard pour bien faire. Du reste, même dans le flou de ces deux années, l'U.D.R. a montré sa solidité et sa

Il ne s'agit que d'aller plus loin, de retrouver des conflances perdues, d'en évellier de nouvelles. Comment? Par une voie claire et simple : pour se développer, l'U.D.R. n'a besoin que d'être mieux elle-même. C'est-à-dire un peu plus un rassemblement et un peu moins un parti : un mouve-ment présent dans la société antant qu'une organisation tournée vers les élections. Je ne pense pas qu'elle doive changer de nom pour autant.

Pour rassembler, il faut des thèmes, des méthodes d'action (qui peuvent se traduire en structures), et surtout un état d'esprit. Les thèmes doivent aller audelà des grands principes, et rester en decà du catalogue. J'en proposerais volontiers trois sur lesquels l'U.D.R. pourrait mobiliser les Français dans leurs préoccupations d'aujourd'hui, et montrer que son inspiration propre peut trouver son point d'application dans l'action du gouvernement qu'elle soutient — sans en avoir ni plus ni moins la « responsa-

bilité » qu'hier. Le premier thème pourrait être celui de l'unité sociale, approfondissement et enracinement de l'unité nationale. Il revient aux gaullistes de montrer que, comme l'unité nationale, l'unité sociale n'est pas un conte bleu, mais une conquête permanente sur les forces d'égoisme, sur les féodalités

de la lutte des classes.

Le second serait celui de l'indépendance par la solidité éco-nomique. C'est la grande leçon de 1958 : l'une ne va pas sans l'autre. Ce fut l'enseignement de Georges Pompidou : sans industrie forte et concurrentielle. l'indépendance est littérature, C'est enfin le moyen de donner un souffle à la lutte contre l'inflation : elle ne mobilisera ses combattants que si elle est, mieux qui certainement lui est étranqu'un devoir de circonstances, l'élément d'un projet national et les gaullistes sont bien placés pour le faire comprendre.

Le troisième serait la participation par la décentralisation. La décentralisation, c'est la vraie réponse au collectivisme dont on nous menace pour demain, comme à la bureaucratie qui nous envahit aujourd'hui. C'est la voie praticable de la participation et de la responsabilité sociale celle que nous cherchons depuis

Ces trois thèmes auraient aussi l'avantage d'être en harmonie avec des méthodes à renouveler.

Rassembler les Français, ce n'est pas leur proposer des enthousiasmes de meeting, c'est leur proposer de faire ensemble quelque chose. Et là se trouve. presque toujours, la grande pauvreté de tous les partis politiques : ils ne savent guère proposer que de gagner les élections... « Rassemblement », I'U.D.R. pourrait proposer, en plus de cela, mieux que cela : un mouvement qui répondrait au besoin de tant de Français de chercher leur unité sociale, au-delà de leurs catégories, de bătir, là où ils sont, une société de responsabilité.

On rencontre là les questions de structures et de méthodes. Rassembler : c'est dans les profondeurs du peuple que doit se passer ce phénomène mystérieux et vital. Il ne s'agit pas de fabriquer un assemblage d'états-majors, ni je ne sais quelle conjonction particulière au sein de la majorité. Il s'agit de diversifier l'organisation du mouvement gaulliste à la base. Pédagogue de

leurs aspirations. Cela demandera j'avais fait à cet égard des propositions il y a deux ans qui me paraissent toujours valables.

Enfin, même adaptées, structures ne vivront que si, chez les militants et les responsables, vit un certain état d'esprit. Ne cherchons pas trop à le capter dans nos définitions. Mais ce majorité; ger, c'est l'obsession du pouvoir. Le gaullisme a voulu, a constitué, un Etat pour que la France e parle aux Français » : mais il ne prétend pas que l'Etat soit menacé si l'U.D.R. n'en tient pas toutes les clès. Nous avons voulu en 1962 la personnalisation de lise l'Etat. Mais elle le ruinerait à terme, si, en conséquence, toute la vie politique devenait un jeu

de trajectoires personnelles. Pour cette raison, les organisations politiques doivent rester des organisations collectives. Car si elles-mêmes se personnalisaient à l'excès, la République ne serait plus qu'un champ clos pour clientèles. Jai la faiblesse de penser que,

responsable plus que d'autres de nos institutions, les gaullistes

• La revue gaullisie « l'Appel », fondée en novembre 1973 par M. Olivier Germain - Thomas, s'apprête à fêter son troisième anniversaire.

Elle organisera, les 27 et 28 novembre, avec l'U.J.P., des journées d'études à la Salle des horticulteurs, à Paris, sur « Les combats gaullistes d'aujourd'hui ».

Une réception a été offerte, le 26 octobre, dans les locaux de la revue, 89, rue de Lille, à Paris. Se voulant le mensuel du « renouveau du gaullisme », l'Appel. Se voulant le mensuel du « renouveau du gaullisme », l'Appel
a fait campagne contre la réduction de la durée du mandat présidentiel, contre la présidentialisation du Parlement européen au
suffrage universel. La revue, qui
considère la démission de
M. Chirac comme « un fait
positif », entretient des relations
plus détendues que par le passé
avec l'U.D.R.

l'organisation du mouvement gaulliste à la base. Pédagogue de l'unité, le gaullisme ne le sera qu'en allant parler aux Français,

de tout ordre, sur la mythologie dans la diversité de leurs mi- doivent, tous les prethiers, veilles lieux, de leurs problèmes et de à cette image. Ils sont au reste assez riches d'hommes pour tirer des structures plus démultipliées; une véritable force de cette action communautaire.

Etre soi : être forts : participer à une majorité, soutenir une action gouvernementale : ce n'est pas la quadrature du cercle, dès que l'on a en tête ces évidences : - L'expansion de chaque formation renforce l'ensemble de la

_ Le terrain privilégié de l'expansion est celui, immense, de la société, non celui, étroit, des places dans l'Etat;

- L'élection impose cependant sa logique : personne n'est assez fort pour gagner seul, et. face à une échéance électorale précise gouvernement et majorité ont

Est-ce si difficile? On a pu observer que, depuis l'été, le gou-vernement donnait aux Français une meilleure image de cohérence : que les responsables des formations politiques s'occupalent chacun de la sienne plutôt que de braconner chez les voisins ou d'ironiser sur eux. Faire en sorte que ces bonnes mœurs deviennent instinctives, c'est un peu responsabilité que j'ai acceptée.

OLIVIER GUICHARD.

s sovidainement denemi tranalle soudainement devenu travall-liste, vient de prendre la tête d'une opposition ganlliste contre le chej de l'Etat, gardien des ins-titutions de la V. République (...), et d'engager l'U.D.R. sur la voie des jeux stériles et des querelles partisanes de la IV. République n. M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, a annoncé mardi 26 oc-tobre qu'un questionnaire serait adressé aux députés U.D.R. à adressé aux députés U.D.R. à propos des transformations du mouvement gaulliste que propose M. Chirac. Les députés seront ainsi interrogés avant le 5 décembre aur le changement de sigle et sur la plate-forme politique présentée par l'ancien premier ministre. M. Labbé a indiqué que certaines réserves avaient été exprimées par les députés quant à un abandon du sigle U.D.R. Le groupe a demandé que l'audition de M. Barre prévue le 28 octobre sur le problème de l'élection du Parlement eurupéen au suffrage universel soit repous-

ILYA **DES OCCASIONS** ANE PAS LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



.2 CV 4 1976 : 10 750 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute ta France.

GSpécial 1976 : 18900 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute

CX 2000 1976: 29 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

10, place Etienne Pernet, 75015 PARIS -TEL 532.70.00

59 bis, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS -Tél. 208.86.60

50 à 64, bd Jourdan, 75014 PARIS -Tél. 589.49.89

CITROEN®

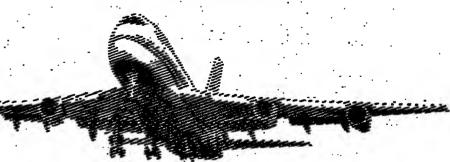
Seule TWA offre autant de vols auotidiens vers les U.S.A.

New York

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:12 h 45 - Arrivée:15 h 25

Départ: 10 h 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 10 . Arrivée San Francisco : 18 h 46

(Horaires du 8 au 31 octobre)



N°1 sur l'Atlantique

CITROENAMENTOTAL

Le gouvernement procédera à toutes les vérifications dans le respect du secret fiscal, indique M. Barre

La commission des lois de l'Assemblée nationale devait se prononcer mercredi matin sur les cinq demandes de commission d'enquête concernant plus ou moins directement is Société Dassault. La majorité et l'opposition

M. Labbé a tenu ces propos à l'issue de la réunion de son groupe qui avait entendu M. Jean Foyer, président de la commission des

président de la commission des lois, et M. Jacques Limovzy, rap-porteur de la proposition de réso-lution tendant à la création d'une commission d'enquête « sur l'utili-sation des fonds publics alloués

aux sociétés du groupe Marcel Dassault ».

De son côté, le groupe des réformateurs, centristes et démo-

crates sociaux, a engagé, à l'ini-tiative de l'un de ses membres,

M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, un débat à huis clos sur une éventuelle nationalisation de la

société aéronautique Dassault-Bréguet.

Au cours de cet échange de vues au que l'ont pris part MM. Edouard Ollivro, Robert Partrat et Jacques Soustelle, M. Max Lejeune, président du groupe, a souhaité qu'un contrôle de l'Etat, sous forme d'une par-

ticipation au capital de la société Dassault, et correspondant aux

fonds apportés par l'Etat, soit mis en place. Cette proposition reprend un des points du Projet réformateur établi notamment par le Centre démocrate et le parti radical à la veille de s élections législatives de mars 1973 cui dens son charitres

1973, qui, dans son chapitre « L'option d'avenir », est exposé ainsi : « Il faut libérer les secteurs vitaux de Féconomie à la fois de la pression

des intérêts privés dominants et des contraintes bureaucrati-

ques. Les interventions publiques jugées indispensables pour satis-faire aux objectifs du plan pren-

ventions que de participations publiques au capital et aux de-cistons de certaines entreprises assurant des tâches d'intérêt

Le débat devant se poursuivre mercredi, et les députés réfor-mateurs essayeront de déposer une propositio nde loi à ce sujet.

M. Guy Ducoloné (P.C.), vice-président de l'Assemblée nationale a adressé mardi 25 octobre une lettre à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, dans laquelle il lui demande d'inscrire à la prochaine réunion du bureau de l'Assemblée « la question de l'incompatibilité entre les affaires de M. Dassault et sa fonction de député ».

M. Ducoloné rappelle que M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, avait demandé dans une lettre datée du 20 octobre que le cas de M. Dassaut soit examiné au regard de la lot sur les incompatibilités (le

de du 22 octobre). M. Du

Monde du 22 octobrel. M. Duco-loné précise qu' « au cours de la rémion du bureau de l'Assemblée, a [lui] a été indiqué qu'au vu de la déclaration sur l'honneur faite par M. Dassault, au début de la législature, rien n'apparaissatt comme contraire à la loi sur les incomme contraire à la loi sur les

comme contratre à la lot sur les incompatibilités ». M. Ducoloné ajoute, dans sa lettre que «les postes occupés comme la place prise dans les diverses entreprises [tendent] à prouver amplement que M. Marcel Dassault "exerce de fait la direction" de ces élablissements ».

Un faux-semblant

ou un alibi?

A l'Assemblée nationale, on indique qu'une délégation du bureau de l'Assemblée doit se réunir, mercredi après-midi, pour examiner s'il y a ou non incompatibilité entre les fonctions de M. Dassault, député. U.D.R. de l'Oise, et son mandat de parlementaire, et qu'elle établira éventuellement un rapport qui pour-

tuellement un rapport qui pour-rait être examiné, jeudi matin 28 octobre, par l'ensemble du

Enfin, le groupe du parti socia-liste et des radicaux de gauche a

Les dix-huit militants bretons interpellés par la police au cours de la semaine dernière — onze le mardi 19 octobre et sept le vendredi 22 octobre — dans les départements du Finistère et du Morbihan, ont été remis en liberté samedi 23 octobre. Auoune inculpation n'aurait été signifiée pour l'instant, après cette opération qui, sur une réquisition de la Cour de sûreté de l'Etnt, faisait suite à une série d'attentats commis récemment en Bretagne (le Monde du 20 octobre).

la décision était acquise d'avance. proposé, à l'occasion de la discussion du collectif budgétaire, que « l'Assemblée, qui institue une commission d'enquête ou de contrôle, puisse décider que le secret fiscal ne seru pas opposable aux investigations de cette commission.

Plusieurs groupes se sont préoc-cupés de cette affaire, mardi 26 octobre, au Palais-Bourbon. Ainsi, après avoir consulté ses amis, M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., a indiqué: «Nous sommes désireux de metire sur pied la commission d'enquête: nous pensons qu'il s'agit-là de l'élément le plus important dans l'aspect politique de cette affaire. C'est autour de cette commission qu'on peut démonter le-méca-nisme politique de cette affaire. mission. »

Après avoir rappelé que son
groupe demandait la constitution
d'une commission d'enquête sur
l'utilisation des fonds publics
alloués à la société Marcel Dassault, M. Jean-Pierre Cot (P.S.)
a déclaré :

a declaré:

A Que l'on prenne pour base la proposition de mon groupe, celle du groupe réformateur ou celle du groupe réformateur ou celle du groupe communiste, toute désignation d'une commission d'enquête ne serait au mieux qu'un jaux-semblant et au pire un alloi, si elle se heuriait au secret jiscal. Nous en avons eu l'expérience avec la commission d'enquête sur les problèmes des sociétés pétrolières. (...) Maintenant, c'est au gouvernement de répondre et de déclarer si la commission d'enquête aura les moyens de jaire son travail. l'ajoute en toute franchise, monsieur le premier ministre, qu'il sieur le premier ministre, qu'il s'agit pour nous d'un test de sin-cérité et de volonté. Toutes les

assurances que vous pourrez donner ne pourront rien contre les textes. Si vous n'acceptez pas noire proposition, votre adhésion à cette procédure nous apparatira au mieux comme une adhésion du bout des lèvres et au pire comme une opération de camou-flage. » flage. »
Répondant au député socialiste.

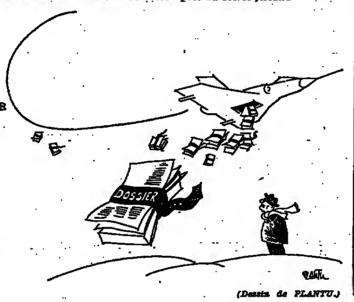
étant d'accord sur ce point et M. Dassault

député U.D.R., ayant même demandé à ses

amis de s'associer à la proposition socialiste

Répondant au députe socialiste, M. Raymond Barre, premier mi-nistre, a déclaré: « La levée du secret fiscal est un acte grave qui porte atteinte à une garantie es-sentielle pour les citoyens. C'est, ce qui explique qu'il n'y ait pas eu de précédent en la matière (...) de précédent en la matière.(_)
La commission des lois va examiner une proposition visant à
la création d'une commission:
d'enquête. Le gouvernement n'a
pas à intervenir : l'Assemblée est
souveraine. M. Cot a parié de
« test de sincérité». Qu'il sache que le gouvernement a mis sur pied le dispositif nécessaire pour qu'il soit procédé à l'examen exhaustif de la situation fiscale des sociétés en cause. (...)

» Je vous donne l'assurance que le gouvernement procédera à toutes les vérifications, qu'il en tirera toutes les conséquences et qu'il fera son devoir dans le res-pect du secret fiscal. »



LA CONDITION PÉNITENTIAIRE

WEUF POUR GENT D'ILLETTRÉS

COMPOSITION. - C'est une population jeune et peu ins-truite : 2,14 % out moins de dixhuit ans, 19,34 entre dix-huit et vingt et un ans, 25,61 entre vingt et un et vingt-cinq ens, 23,80 entre vingt-cinq et trente ens, 30,71 entre trente et quarante ans, 10,36 entre querente et cin-quente ans, 3,93 ont plus de cinquante ans; sur l'ensemble, 9,07 % sont classés illettrés, 81,89 % ont un niveau d'instruction primaire, 9,03 un niveau sont des ouvriers ou des mancauvres, 11 % des employés de commerce, 10 % des ouvriers agricoles, 2,5 % sont techniciens supérieure, cadres ou relèvent des professions libérales, 10 % sont déciarés sans protession.

SCOLARISATION. - En 1975, 23 216 détenus ont été, à tous niveaux, scolarisés : 19 754 en milieu carcéral. 3 662 par correspondance : ces chittres étant respectivement de 18 038 et 3 126 en 1974, de 18 587 et 4 778 en 1973.

SALAIRES. - La masse salariale a été en 1975 de 61 millions de trancs, dont 43 ont été effectivement versés aux détanus. De ces 43 millions sont retirés les « dixièmes » (entretlen, amende, pécule, etc.). Si 17.11 F (avant déduction des « dhièmes ») Il varie beaucoup seion les établissements et l'ac-tivité. Les détenus du service général (30 %) ne gagnent pratiquament rien ; ceux des grandes meleons d'arrêt, 10, 34 F par jour ; ceux qui sont employés par des concessionnaires (46 %) de 20 à 32 F par jour ; ceux qui ralèvent de la Régie (6,5 %), 38,59 F par lour.

PERSONNEL - Les détenus sont — en dehors des éducateurs et des assistante sociaux - encedrés par des aurveillants. On compte 8 247 simples survelllants, 972 premiers surveillents, 373 surveillants-chefs et 106 chefs de maison d'arrêt. La salaire mensuel d'un élève survelllant est de 1 978 F. Les traitements mensuels de fin de carrière sont, pour les premiers surveillants (toutes les carrières finissent au moins à ce grade), de 3781 F; pour les surveillantschefs de 4332 F. pour les chels (Dessin de PLANTU.) | de maison d'arrêt de 4698 F.

Le paradoxe des prisons

(Suite de la première page.) Sur ces 100 000 personnes, 80 % ou peu s'en faut (données officielles du compte général de la justice) sont manœuvres, O.S. ou ouvriers qualifiés, professions qui, dans les circonstances économiques présentes, compte tenu aussi du surclassement personnel que peut s'octroyer le détenu, cachent nombre de chômeurs anciens ou virtuels. Sur l'ensemble de la population pénale, 9.07 % sont officiellement illettrés (soit plus que les appelés du contin-gent: 2%); 81.89% ont le niveau de l'instruction primaire. En 1975, 1 796 détenus ont présenté le certificat d'études primaires, et 1320 avec succès. En 1975, 23216 étaient scolarisés. Cela en dit assez long sur le degré, non pas de culture mais d'alphabétisation du détenu

Quelles activités penvent être organisées en prison pour assurer la fameuse a réinsertion », réserve étant faite de la promiscuité, de la contagion de délinquants « en-durcis » — adjectif qui ne signifie pas grand-chose, — dont les effets sont impossibles à connaître ?

Le taux de chômage y est naturellement d'autant plus élevé (il peut atteindre 25 % de ceux qui demandent à travailler) que la conjoncture est mauvaise à l'extérieur. En avril 1976, M. Jacques Mégret, directeur de l'administration pénitentiaire, depuis lors décédé, citait dans son rapport annuel un chiffre de 50 %. Le niveau de rémunération n'a aucune commune mesure avec les salaires du secteur libre, même si le produit fourni ne comporte aucune marque qui permette de le distinguer aux yeux des acheteurs. Le salaire moyen en 1975 a été de 2,85 F l'heure, soit 17,10 F par journée de cinq à six heures, compte tenu des règlements pénitentiaires. De ces sommes il faut déduire les retenues pour la Sécurité sociale, l'entretien, le palement des amendes, des dommages et intérêts, etc. C'est dire que les possibilités d'épargne des détenus sont

Ajoutons à cela que, bien souvent issus de familles dissociées, les détenus perdent tout aussi frequem ent et rapidement celles qu'ils avaient fondées avant d'entrer en prison.

Il faut encore rappeler que la formation professionnelle accélérée en milieu pénitentisire conriaît tous les obstacles que l'on devine : 0,4 % des prison-niers sont présentés à des certificats d'aptitude professionnelle, ce qui n'implique pas qu'ils les obtiennent. En 1975, 396 professeurs et instituteurs dispensaient un enseignement en milieu carceral. Mais 48 instructeurs techniques seulement étaient mis à la disposition de l'administration nénitentiaire.

L'ensemble de ces données éco-nomiques, objectivement défavo-rables, ne doit pas faire oublier l'effet profondément désocialisant qui résulte du confort carcéral. Car le prisonnir, même s'il souhaltait le contraire, n'a le souci

ni de sa nourriture, ni de son chauffage, ni de ses impôts, pas plus que de son logement (1), de l'électricité, de l'eau, etc. C'est un homme (1) qui ne sait plus télé-chance encourres les tenesconts phoner, emprunter les transports

en commun, traverser une rue. Bref, la prison libère, au terme de sa peine, un homme qui devrait être doublement fort — comme les autres et comme ancien délinquant - pour affronter, qui l'Ignore? un monde rude. Il est en fait un mineur social. Ce n'est pas vouloir faire pleurer Margot que d'observer le danger — pour ce qui concerne la récidive — où se trouve un homme familialement isolé, économiquement démuni, culturellement en friche et socialement marqué au fer du caster judiciaire. Ce caster judiciaire que l'Etat recommande aux employeurs privés d'oublier, mais qu'il exige pour lui-même, s'agirait-il d'une place d'employé de voirie. Les mésaventures que connait M. Jacques Lesage de La Haye avec le secrétariat d'Etat aux universités (lire ci-dessous) en sont un exemple de plus.

D'autant que les structures d'accueil aux libérés sont prati-quement nulles. Il existe quelques très rares centres d'accueil. Mais les libérés les fuient, à la fois pour échapper à une discipline qui y reste rigoureuse et pour n'avoir pas le sentiment d'être des assis-tés. La commisération n'est pas toujours facile à accepter.

Le comité d'action des prisonniers auralt, dans ce domaine, pu faire beaucoup. Il a préféré rechercher une hypothétique solidarité carcérale, dont les résultats sont minces. Le rôle, non exclusif d'ailleurs, qu'il aurait pu assumer d'un accueil au détenu par ses « pairs » a été rejeté pour des motifs prétendument idéologiques.

Il reste que vouloir enrayer la délinquance — c'est-à-dire la contenir, puisque sa suppression est précisément utopique - implique un regard nouveau sur ce qui prétend l'empêcher : la prison La poignée de main du président de la République, en juillet 1974, pouvait signifier sa comprehension que la prison est une affaire d'Etat. Cela devient moins sûr.

Ce regard pourtant on 1's. tenté, c'est vrai, dans les textes, en multipliant les recours pospas appel à la prison. Mais bien peu sur la prison en elle-même. Rien n'est radicalement fait pour un examen critique et novateur d'un bastion d'autant plus contestable du conservatisme qu'il est un échec. Etant observé que la majorité de ce qui a été dit à propos de ce monde clos pourrait être étendu aux surveillants. Ils sont autant que leur « quailles ».

Comme si la prison - inacceptable au regard de l'éthique - était un dési : à l'imagination, à l'intelligence. Comme si l'on s'en tenait au pari que délinquance et damnation vont de pair.

PHILIPPE BOUCHER.

(1) Les femmes ne représentant jamais qu'un faible pourcentage de l'effectif pénitentiaire : 825 sur un total de 31513 au le juillet 1978.

RESPONSABLE **EXPORTATION**

180/200.000 F. +

Installations générales d'usines

Une société française spécialisée dans la réalisation et le montage d'installations générales d'usines, recherche un ingénieur pour prendre en charge le secteur exportation (plus de 1/3 du chiffre d'affaires). Dépendant de la direction générale, il sera responsable des contacts et des négociations commerciales, de l'estimation des coûts, de la rédaction des offres, de l'organisation et de la supervision des chartiers, du respect des budgets. Il aura pour l'ensemble de ses tâches l'assistance d'ingénieurs d'affaires et de responsables de chartiers. Agé d'au moins 35 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur diplômé (ECP, A.&M., etc...) Il aura l'expérience de la réalisation d'ensembles industriels clés en main à l'étranger sur le plan lechnique et commercial. Une compétence particulière dans la gestion de chartiers et dans le domaine du montage est spécialement recherchée. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.229.

RESPONSABLE DE CHANTIER

Grosse Chaudronnerie **ETAS-UNIS**

Une société française spécialisée dans la fabrication de gros ensembles chaudronnés recherche pour sa filiale américaine un ingénieur devant assurer la direction de toute la partie industrielle. Après une période de quelques mois en France pour assurer sa formation aux techniques particulières de fabrication, il dépendra du directeur général eméricain et sera responsable techniquement et financièrement de la fabrication d'ensembles chaudronnés, dans le cadre des budgets définis. Il assurera d'autre part les relations avec la clientèle et participera aux négociations commerciales pour l'obtention de nouveaux contrats. Agé d'au moins 30 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur diplômé; spécialisé E.S.S.A. si possible, il aura l'expérience de la conduite de chantiers de fabrication et de montage, dans le domaine de la chaudronnerie-lourde. La résidence se situs sur la côte Est des Etats Unis. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.228. Une société française spécialisée dans la fabrication de gros ensembles

DIRECTEUR DES VENTES

Systèmes architecturaux en aluminium MONTPELLIER

Filiale d'un groupe multinational employant 7.000 personnes dans la domaine de l'aluminium, une société française vient de construire son usine à Montpellier et recherche dans le cadre de ses prévisions d'expansion rapide, son directeur des ventes. Sous l'autorité du directeur général et membre du comité de direction, le titulaire élaborera la politique de vanta en liaison avec le groupe et sers, après accord de la direction, chargé de son application. Il complètera, organisera, formera, animera son équipe et sélectionnera un réseau de distributeurs. Il supervisera les questions de publicité et de marketing. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins et connaissant bien l'anglais, aura acquis une solide expérience de la vente, de la direction et de l'animation d'une équipe, de préférence dans le domaine du second œuvre en bâtiment ainsi qu'une bonne pratique du marketing des produits industriels ou des biens d'équipement. Ecrire à P. Vinet, des produits industriels ou des biens d'équipement. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3.796.

Pour chacun de ces postes, adresser un braf curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information no sera transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, PL.A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

Le secrétariat d'État aux universités face à un cas de réinsertion sociale

Chargé de cours de psychologie à Paris-VIII (Vincennes) depuis novembre 1972, collaborateur (à plein temps) de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, travaillant deux après-midi par semaine dans les dispensaires de Stains et de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), M. Jacques Lesage de la Haye est actuellement visé par une procédure dont. le résultat pourrait être de l'exclure de toutes les fonctions qu'il occupe. Cette procédure fut lancée le 15 juin par M. Jean-Louis Quermonne, alors directeur des enseignements supérieurs et de la recherche, après avoir été informé par le procureur de la République par le procureur de la République par le procureur de la République de Paris, à l'époque M. Paul-André Sadon, que M. Lesage de la Haye avait été condamné, le 21 janvier précédent, à trois mois d'emprisonnement pour violation de domicile. Cette condamnation en flagrant délit faisait suite à l'occupation par une douzaine de manifestants d'un local parisien appartenant à l'a nu be ssa de d'entre viel le 15 septembre, dépose au tribunal administration de Paris-VIII.

Dans la lettre où il demandait au président de Paris-VIII.

On observers encore que le dossier a été « hâclé ». Il y est dit

Dans la lettre où il demandait au président de Paris-VIII, M. P. Merlin, d'exclure de l'uni-versité M. Lesage de la Haye, versité M. Lesage de la Haye, M. Quermonne rappelait que le chargé de cours, âgé aujourd'hui de trente-huit ans, s'était rendu complice d'un meurtre, vingt ans et demi plus tôt, complicité pour laquelle il avait été condamné le 13 juin 1958 à vingt de travaux forcés. On peut observer à ce propos que le secrétariat d'Etat révélait alors une condamnation — en fait comnue des employems de M. de la flave — oui ne figurait

On observers encore que le dossier a été châclés. Il y est dit

à la date du 15 septembre —
que le jugement condamnant
M. Lesage de la Haye est « actuellement frappé d'appel s. Or cet appel a été jugé... le 9 mars, la peine étant ramenée à huit mois d'emprisonnement avec sursis. et demi pais tot, complicate pour laquelle il avait été condamné le 13 juin 1958 à vingt de travaux forcès. On peut observer à ce propos que le secrétariat d'Etat républis alors une condamnation — en fait comme des employeurs de M. de la Haye — qui ne figurait réinsertion sociale? — Ph. B,

tant tidiens U.S.A.

es SCO

Off

PARIS 19°

René PETIT S.A. 81, rue de Meaux Tél. 607.93.92.

Q

EXPOSITION S. 2. - 1) Ensemble bijour XIX.
2) Bijx. Montres anc. Argent, anc.
S. 11. - Descins et tableaux anc.
S. 8. - Bibliothèque A. Dunoyer de

A L'HOTEL DROUOT

YENTE

S. 3. - Objets d'art et de bel ameu-blement des XVIII° et XIX°. S. 12. - Arts primitifs. Documentat.

Ne vous trompez pas d'encyclopédie. Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de l'Encyclopædia Universalis. C'est un essai sans risque. Pour recevoir le magnifique Dossier Universalis en cadeau • appelez le 734 02 31 (répondeur automatique même la nuit et les jours fériés) • ou renvoyez ce bon.

JUSTICE

Le départ pour l'Allemagne de M. Marchais sous l'occupation

DEUX FONCTIONNAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS SONT CONFRONTÉS AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C.F.

M. Georges Marchais, assisté de Mª Jules Borker et Monique Weyl, ma dules Borker et monique weyl, a été entendu le mardi 26 octobre par M. Jean Bertholon, premier juge d'instruction à Paris, sur la plainte qu'il avait déposés contre X... le 12 mars 1973 pour falsification de documents administratifs et usage de ces documents après la publica-tion dans « la Nation socialiste », « Rivarol » et « Minute » de deu documents du ministère des anciens combattants, l'un tronqué, l'antre surcharge. Ces documents avalent trait au départ de M. Marchais pour l'Allemagne pendant l'occupation, au titre du service du travall obli-gatoire.

Ces fanx nouvalent laisser croire que l'actuel secrétaire général du P.C. trançais était parti volontaire ment. C'est pourquoi celui-ci avait demandé au magistrat instructeur de recueillir les témoignages des deux fonctionnaires du ministère des anciens combattants qui eurent en main les papiers le concernant.

Ainsi, le 25 octobre, le pisignant a été confronté avec Mile Baymonde Pasqualini, qui pointe les sorties et les retours de chaque document conservé en archives, et d'un de ses collègues, M. Fernand Gueyne, qui a gardé en 1970 les documents litigleux pendant trois mots.

« S'Il y a une justice dans ce pays, et je venx encore y croire, a dit M. Marchais, l'auteur de ces faux pourra être très rapidement démas-qué... L'instruction est longue, cer-tes, mais on peut arriver an but si on le vent. Aujourd'hni, d'ailleurs, nous avons recueilli des informations

intéressantes. » En fait, il a été confirme qu'en 1970, alors que le plaignant venzit d'être élu secrétaire général du P. C. F. et que M. Henri Duvillard était ministre des anciens combat-tants, un supérieur hiérarchique de Mile Pasqualini l'avait invitée à rédiger une note d'interprétation des deux « documents Marchais ». M. Bertholon a demandé au secré tariat d'Etat aux anciens combat tants de lui adresser cette note.

L'attentat sur l'aéroport d'Ajaccio

LES SIX CORSES ENCORE INCARCÉRÉS CONTINUENT la grève de la faim

(De notre correspondant.)

Bastia. — Arrêtés après la des ruction, le 7 septembre dernier à Ajaccio, d'un Boeing d'Air France, Murati, qui viennent d'être libérés avec trois autres compatriotes, onb réuni une conférence de presse, le lundi 25 octobre à Bastia. Six de leurs compagnons, militants autonomistes et syndications de leurs d'étants à la vielle de leurs de leurs

militants autonomistes et syndicalistes, demeurent détenus à la prison Saint-Paul à Lyon.

MM. Cortinchi et Murati ont lu
le texte d'un mémoire rédigé par
les six détenus et le groupe des
cinq libérés. Ce document dénonce
« la machination politique du pouvoir », fait la somme des irrégularités de la procédure sulvie à
l'égard des détenus de Lyon.

D'autre part, les six Corses qui
restent encore en prison annoncent qu'ils continuent leur grève
de la faim. Ils ne répondront plus
au juge d'instruction et lis ont
déconstitué leurs avocats, c'està-dire que ces derniers n'assure-

FAITS DIVERS

L'ENQUÊTE SUR LE CAMBRIOLAGE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE NICE

Les vingt-deux personnes arrêtées le 26 octobre n'auraient joué qu'un rôle mineur dans le cambriolage

Marseille: - L'hôtel de police de Marseille était, mardt 26 octobre, en état de siège. « On n'avait pas vu autant de remue-ménage depuis l'assassinat d'Antoine Guérini », commentait un policier face au groupe de journalistes sevrés de nouvelles. L'atmosphère était pourtant très tendue. Pas uniquement à cause de la grande rafle déclenchée simultanément à Marseille, Nice,

Dans la muit de lundi à mardi, les policiers du S.R.P.J. de Mar-seine montaient une opération d'envergure sur commission ro-gatoire de M. Richard Bouazis, juge d'instruction à Nice Cette opération devait couronner trois mois d'enquêtes, de filatures, de patientes identifications et de recoupements. Dès 3 heures, des recoupements. Dès 3 heures, des groupes d'inspecteurs partaient à bord de véhicules banalisés, mulais d'instructions précises qui leur avaient été fournies au dernier moment. Les services régionaux de police judiciaire de Nice et de Montpellier, ainsi que plusieurs services parisiens, agissalent de même. L'attaque devait créer une surprise totale. Malheureusement, il n'en fut pas ainsi. A l'optimisme du début de journée succédait une certaine déception, mêlée de colère, lorsqu'une station de radio eut rendu publique la nouvelle de l'opération. Dans les milieux proches de l'enquête on n'hésitait pas mardi soir à dénoncer cette « violation du secret de l'instruction » qui avait recoupements. Dès 3 heures, des denoncer cette « violation du se-aret de l'instruction » qui avait abouti à: mettre en alerte ces « témoins importants » que les policiers auraient blen voulu in-

On prononçait notamment le nom de Gaëtan Zampa, quarantetrois ans, déjà donnu des services de police. Son nom avait été mêlé en 1955 à un cambriolage important qui avait eu pour cadre, dans la nuit de Noëi, la caisse d'allocations familiales des Bouches-du-Rhône, rapportant à ses auteurs 1500 000 francs. Condammé plus récemment à dix-huit mois de prison pour port d'arme prohibée après une fusiliade qui avait eu lieu à Marseille, Zampa était sorti des Baumettes en juin dernier. Parmi les autres noms avancès figurait aussi celui d'Homère Filippi, trente-huit ans, fils du manager de boxe Philippe Filippi. Condamné en 1971 à cinq ans de prison pour trafic de stupéfiants,

En Corse

LES INONDATIONS ONT CAUSE DES DÉGATS IMPORTANTS ET DE NOMBREUX ACCIDENTS

Les inondations en Corse - où la décrue a commencé mardi 26 octobre — ont provoque d'importants dégâts et entraîné de nombreux accidents. Bur la côte orientale et dans la région de Corte plusieurs maisons se sont effondrées, des routes et des voles ferrées ont été_coupées Près d'Aléria, on n'a retrouvé qu'un seul des corps des deux occupants d'une volture emportée lundi par les eaux. A Caprone, soixante enfants originaires d'Issy-les-Moulineaux, héhere's dans une colonie de recanes taillés mardi soir par hélicoptère.

A Venaco, un tunnel de la voie ferrée était obstrué par des blocs de rochers et de la boue ; la route de rochers et de la boue; la route nationale a été coupée ainsi que les adductions d'eau; le téléphone et les canalisations d'égout. Un ouvriers qui participalt aux travaux de déblaiement a été gravement hlessé après une chute de 25 mètres

du 2º régiment étranger de para-chutistes de Calvi ont participé aux opérations de sauvetage.

Homère Philippi avait ensuite re-gagné les Alpes-Maritimes. C'est grâce à lui que les enquêteurs ont pu remonter jusqu'à certains sus-pects aujourd'hui interrogés.

Les « confidences » d'un repris de justice

L'autre déconvenue des policiers L'autre déconvenue des policiers provenait de la disparition sou-daine, avant le coup de filet de la police, d'Henri Michelucci, vingt-neuf ans, habitant Mar-seille, considéré comme un « jeune loup » de la nouvelle vague du milieu et un spécialiste du cam-briolage.

Pourtant les enquêteurs ne rentralent tout de même pas bredoullés puisque vingt-deux personnes — parmi lesquelles figureraient plusieurs femmes — étalent placées en garde à vue à l'hôtel de police dans le courant de la journée de mardi. Aucun renseignement n'a pour l'instant été fourni sur leurs identités. Les interrogatoires ont continué toute la journée tandis que M. Honoré Géraudan, directeur adjoint de la police judiciaire, se déplaçait à Marseille puis à Nice.

Paris, Avignon et Montpellier contre le « gang des égouts » qui, le 18 juillet dernier, avait pillé les coffres de la succursale de la Société générale de Nice, emportant un butin évalué à 30 millions de francs, mais aussi parce que l'annonce préma-turée du coup de fuet avait, selon les policiers, e permis à piusieurs témoins importants de prendre le large » (le Monde du 27 octobre). De notre correspondant

Qui sont ces témoins? Ceux que depuis deux mois les policiers ont peu à peu identifiés à partir des « confidences » d'un repris de justice exploitant un bar de Nice. justice exploitant un bar de Nice. Grace à lui, ils ont pu localiser une quinzaine de personnes qui semblent avoir joué un rôle mineur de complicité en aidant les membres du gang à se procurer l'important matériel (outiliage, chalumeeux oxydriques, canots pneumatiques) retrouvé dans les égouts de Nice après le « casse » de la succursale de la Société générale. Il semblerait que ces acheteurs ne solent que de petits intermédiaires; les « cloisons étanches » de règle dans ce genre d'opération ayant fonctionné, ils ignoraient sans doute l'usage réel qui serait fait de leurs achats.

Le coup de filet de la police ne paraît pas avoir permis de confondre le « cerveau » de ce hold-up, qui a surpris par la minutie de sa préparation et la réussite sans précédent de son

Malgré un « palmarès » assez chargé, les hommes recherchés ou identifiés n'ont certainement pas l'« envergure » nécessaire pour avoir imaginé une pareille opé-

JEAN CONTRUCCI.

SPORTS

FOOTBALL UNE LETTRE DU MAIRE DE SEDAN

Après la publication dans is Monde du 9 octobre d'un article intitulé « Grandeur et décadence des clubs : la retraite de Sedan », des clubs: la retrate de Sedan », le maire de cette ville, M. Gilles Charpentier (P.S.), nous a fait le reproche de traiter « le football, en général — et en particulier à Laval et à Sedan, — par le style de l'anecdots ». Il ajoute: « Je suis obligé de vous demander, devant l'amalgame des déclarations de tout un chacun, suns préciser leur orioine exacte, de préciser leur origine exacte, de publier à titre rectificatif les don-nées suivantes : ce que la ville de Sedan consacre aux morts en général et aux affaires culturelles en général pour les années respec-tivement 1975-1976, ce que la ville de Sedan consacre au football professionnel et à la maison des

Ces données nous sont fournies Ces données nous sont fournies par M. Charpentier à l'aide d'un tableau d'où l'on peut établir que, pour l'année 1976, la part globale des affaires culturelles était de 447 308 F, la part globale des sports de 1376 023 F, la part M.J.C. de 390 593 F et la part club sportif Sedan-Ardennes de 384 094 F. En 1975, la part de la M.J.C. était de 223 765 F et celle du club sportif Sedan-Ardennes MJC. etait de 223765 F et celle du club sportif Sedan-Ardennes de 384094 F, les parts globales des affaires culturelles et sport n'étant pas mentionnées pour cette année-là.

jeunes et de la culture pendant les mêmes années.»

TENNIS

LE RETOUR EN SCÈNE DE BERTOLUCCI

La denxième journée du Tournoi de Paris, mardi 25 octobre, au stade Plerro-de-Coubertin, s'est déroulée sans passion, mais devant un public de connaisseurs venus en plus grand nombre que la veille. Le match le plus intéressant fut celul qui opposa en fin d'après-midi Jean-François Canjolle à Paolo Bertolucci, parte-naire habituel de Panatta et récent héros du double de la Coupe Davis contre l'Australie à Rome.

Le petit Italien, sous sen masque paraît se désintéresser de l'arène, eache en réalité une rapidité de réflexe qu'atteste soudain le déplacement peu comman de ses gros mollets. Dans le premier set, qu'il remports 6-1, son toucher de balle mbtil, allié à son coup d'œil, laissa sur place Canjolle.

Celui-ci, auquel sa récente tournée en compagnie de Jauffret, Deblicker et Gauvain a visiblement communiqué une pugnacité toute nouvelle, ne se laissa nullement démonter et se défendit avec énergie durant le deuxième set; mieux, le remporta au tie-break par 7-6 et, mieux en-core, sur sa lancée, mena 3-1 dans le troisième. Bertolucci, à ce moment, ne jouair plus blen du tout et était « à prendre ». C'est alors que Cau-joile commit l'insigne bévue de ven-loir à tout prix faire du beau jeu et monter au filet pour étouner la galerie et pour fendre la nue. Il était, à son tour, rattrapé, pais dernière erreur magistrale au filet.

La Suisse · pas plus loin, pas plus cher

Je vous remercie de m'adresser, sans engagement de ma part, le Dossier Universalis et de me donner tous les détails sur les 3 avantages exceptionnels réservés aux amis du Club Français du Livre.

à retourner au Club Français du Livre 7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15 Oltre valable pour la France métropolitaine seulement.

Code postal | | | | Vile

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne

La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée

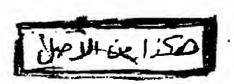


1 1 1 1 1 1	
11	Re Off
	Je en
Cap sur la Suisse	Ad

cap sur

ignements auprès de votre agent de voyages qu fice National Suisse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe, 1009 Paris, Tél. 073 59 92 désire passer mes prochaines vacances d'hiver Suisse et souhaite des informations sur la région de:

la détente



A L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LOURDES

L'épiscopat entend exercer une viailance accrue sur la catéchèse des enfants

Lourdes. — Après la lecture par Mgr Etchegaray, président de la conférence épiscopale, de « la lettre des évêques aux catholiques de France », (le Monds du 27 octobre), l'assemblée plénière de Lourdes a commence à étudier son ordre du jour. son ordre du jour. Les évêques ont réfléchi au pro-

De notre envoyé spécial

blème de la catéchèse des enfants. Par 105 voix contre 7 et 4 bulletins blancs, ils ont décidé de prendre en considération un document préparé par Mgr Orchampt, évê-que d'Angers, et par Mgr Boffet.

Une conférence de presse de M. Pierre Debray

L'Église aurait-elle son «plan Barre»?

De notre envoyé spécial

Lourdes -- - Nous evons accueilli avec une certaine satisfaction les textes de l'assemblée plénière présentés par Mgr Etchegaray. Ila sont excellents, mais c'est le « plan Barre » de Eglise. - Ainsi vaticine M. Pierre Debray, fondateur des Sliencieux dans l'Eglise, venu tout exprès à Lourdes pour préciser ses synode ou d'un concile national pour remédier à la crise actuelle.

Oui, is pian Barre, enchaîne M. Debray, car il lui manque à eon avis deux éléments, «/s crédibilité et la volonté ». « Personne ne pensa sáriausement qu'il sera appliqué. Il Importe donc d'engager un débat entre toutes les tendances de l'Eglise, dapuis l'abbé de Nantes jusqu'à Philippe Warnier, de «La vis

- Mgr Lefebvre nous navre. Nous na céderons pas, devrionsnous pardre tous nos adhérents. Le passéisme est aussi grave l'aventure. Nous ne nous

: 11.

exercées sur l'épiscopat. • Vollà l'essentiel des déclara-

tions de M. Pierre Debray au cours d'une conférence de presse donnée, à Lourdes, le 26 octobre. Elles seraient de nature à railler un très grand nombre de chrétiens el on pouvalt les détacher de maintes déclarations ou écrits antérieurs marqués par la polémique et la Les sautes d'humeur de

M. Plerre Debray cont malheureusement proverbiales, ginsi que son peu d'aptitude à laisser a'exprimar ses adversaires. Voici quelques jours encore, à la télévision, il traitait de «folle»: Mme Ménie Grégoire devant des téléspectateurs médusés de la violence et de la discourtoisle à l'égard de son interlocutrice, qui n'arrivalt pas à placer trois mots

Les bonnes intentions de M. Pierre Debray sont évidentes, mala l'enfer, chacun le sait, en

évêque de Montpellier. Il sera par-tiellement refondu sur la base de divers amendements, mais ses

grandes lignes demeurent. On y a Nous insistons sur le rôle de la mémoire. Nous soulignons l'im-portance des formules de prière que l'Eglise conserve comme un précieux héritage. Il est traispen-sable que les catéchistes intient à la prière personnelle, mais aussi qu'ils transmettent les formules traditionnelles. >

A propos du « lien plus ou moins distendu », qui est constaté entre le catéchisme et la préparation aux sacrements et de la multiplicité incohérente des interprétations qui ont cours, le document dénonce une e situation faite d'arbitraire où les fidèles ont du mal à se retrouver. Nous ne pouvons approuver une telle confusion. La vie sacramentelle est une donnée essentielle de torte pie chrétienne. Nous tenons à ce que l'initiation aux sacre-ments soit fatte sérieusement en fonction de l'évolution spirituelle de chacun et de la diversité des situations ».

Une prolifération abusive

Le même texte laisse entendre que certains prêtres ont tendance à se désintéresser de la mission catéchétique, et à mépriser la catéchése. Devant la prolifération des catéchismes dus à des initiatives plus ou moins privées et dont la sûreté doctrinale ou pédagogique est parfois contestable l'épiscopat réclame l'établissement d'un texte de référence.

Enfin, l'assemblée s'est montrée inquiète des difficultés posées par certains horaires de classes tels que, en dépit de la loi, les élèves ne peuvent pas toujours discourant des peuvent pas toujours cieves ne peuveni pas toujours disposer du temps requis pour aller au catéchisme. « La liberté réligieuse, ont-ils dit est un leurre si elle n'a pas le moyen de s'enercer ou si elle ne peut le faire que dans de mauvaises conditions. »

Mgr Marty, archevêque de Paris, qui, pour la première fois, n'est plus sur l'estrade de président, mais parmi les rangs des évêques, est intervenu pour signaler l'importance, à ses yeux, du changement culturei de notre société. Ceiul-ci ne doit pas en-traîner seulement un déplacement du vocabulaire catéchétique. Il vision de chrétienté ».

Sur ce point de la catéchèse, qui est névralgique et l'objet de multiples contestations, l'assemblée semble donc avoir fait preuve d'une vigilance accaue, conforme aux désirs qui se sont exprimés au début de la session.

HENRI FESQUET.

Paul VI a adressé un message à l'assemblée de Lourdes, soulignant e l'importance de ses travaux (...) en matière doctrinale et sucramentelle », selon le porte-parole du Saint-Siège. Simultanément, des informations venues de l'étranger font état d'uns lettre aux évêques français du cardinal James Robert Knox, prétet de la congrégation pour le culte divin. Celui-ci les inviterait à mettre un terme aux « messes suvoques » ou eucharisties non conformes aux canons de l'Eglise, célébrées par des Boissieu prendra sa suite en jévrier 1975. Grand officier de la Légion d'honneur, l'amiral Cabanier était compagnon de la Libération. de l'Eglise, célébrées par des prêtres progressistes ou libéraux. Aucune confirmation n'a été donnée à Rome jusqu'à présent.

La sanction prise contre un curé de Besançon mobilise tout un village contre l'évêque

Les deux « messes » de Busy

Busy. — Vingt-deux per-sonnes, presque toutes très agées, sonnes, presque toutes tres agees, à l'unique messe célébrée le di-manche 24 octobre dans ce vil-lage situé à 10 kilomètres de Besançon, cels paraît peu. Même en ces temps de crise pour la pratique religieuse, dans un vil-lage de trois cents âmes qui ahrite surtout des ouvriers et des agriculteurs.

abrite surtout des ouvriers et des agriculteurs.

Le nouveau curé de Busy, Mgr Margelin, ancien vicaire général du diocèse de Besançon, célèbre l'office pourtant comme si de rien n'était. Dimanche des missions, il prêche sur le devoir des chrétiens de porter l'Evangile aux extrémités de la Terre. « Regardez une carte du monde, s'écrie-t-il. Avez-vous remarqué que tous les pays pauvres en voie de développement sont des pays paiens? Le christianisme apporte l'épanouissement total de l'homme — y compris la richesse matérielle! — »

Aucune allusion au drame qui

Aucune allusion au drame qui déchire ce paisible village du Doubs depuis le 5 septembre. A la sortie de la messe, il se sauve presque en courant.

Pendant que le curé regagne sa volture, on rouvre l'église et on sonne les cloches à toute volée. Fins de deux cents personnes — un tiers habitant Busy même, les autres venues des villages environ-nants, Vorges, Boussières, Fon-tain, Larnod, ou de Besancon, tain, Larnod, ou de Besançon, mais toutes membres à part entière de la communauté — s'entassent dans l'édifice, en se saluant joyeusement. Des rires fusent let et là. La chorale — une trentaine de jeunes, garçons et filles — s'installe derrière l'autel avec guitares et hatterie. Dès les premières notes, l'assistance observe un silence complet. silence complet.

Un couple discret

La célébration, qui dure une heure et demie, est chaleureuse, recueillie, priante. C'est une messe sans prètre : lectures bibliques, sermon, intentions de prière, offertoire, communion (avec une réserve d'hostles consacrées aupareverté d'insuis Dans l'assistance, vers le fond de l'église, se tient un couple discret qui ne commu-nie pas : c'est Paul Boiteux et sa femme Gisèle.

Ils se sont mariés, civilement, le 2 octobre, mais ils sont «unis devant Dieu», comme ils disent, depuis plus de vingt ans. Jusqu'au 5 septembre, et pendant près de vingt-cinq ans. Paul Boiteux était le curé de Pierr C'est int au aidé cette communauté de chré-tiens à devenir adulte, à prendre en charge sa propre vie religieuse grâce à un conseil paroissial auto-nome, à vivre sa foi de telle manome, à vivre sa foi de telle ma-nière qu'on venait de loin pour participer à ses liturgies, à sa vie spirituelle. Il était aussi direc-teur, rédacteur et metieur en pages d'un bulletin mensuel, Lumière de vie, très apprécié dans tout le diocèse, puisqu'il a tiré jusqu'à cent mille exemplaires.

Jusqu'à cent mille exemplaires.

Le 5 septembre dernier, alors même que Mgr Lefebvre, suspendu « a divinis », célébrait une masse selon l'ancien rite à Besançon, à quelques kilomètres de là. Paul Boiteux disait sa dernière de la paul Boiteux disait sa dernière. nière messe comme prêtre. Il annonçait sa réduction à l'état laic par Mgr Marc Lallier, arche-vêque de Bessnoon, et sa démis-sion comme rédacteur en chef de Lumière de vie.

« La raison officielle et unique invoquée par l'autorité ecclésias-tique, déclare Paul Boiteux dans une lettre adressée à ses amis, pour justifier sa décision de me retirer mon ministère sacerdotal est celle-ci : a Votre vie privée De notre envoyé spécial

est inconciliable avec votre rôle de prêtre » (...). » Vous savez - et les repré-» Vous savez — et les repré-sentants que vous avez élus au conseil de paroisse l'ont dit libre-ment et clairement — que la pré-sence de Gisèle à mes côtés n'a jamais été nuisible à mon minis-tère parmi vous ; que la commu-nauté paroissiale n'a été ni se-couée, n'i divisée, ni ébrantée, à cause de ma « vie privée » (1) ; que le témoignage d'un amour judie est, actuellement surtout, plus utile à noire monde, et plus épangélique, que celui d'un célipus utue a notre monae, et pas évangélique, que celui d'un céli-bat obligatoire, plus ou moins bien supporté ou plus ou moins hypocritement respecté. (...).

hypocritement respecte. (...).

> Vous aver gardé votre conjiance à l'homme que fétais et
que je suis; vous l'aver gardée
au prêtre que fai essayé d'être
jusqu'à ce jour. C'est là un fait
que personne ne peut mettre en
doute. Comment se jait-il donc
que l'autorité ecclésiastique, qui
a toléré cette situation, bien
connue, pendant plus de vingt
ans, ne la tolère plus aujourd'hui? >

D'une hypothèse à l'autre

Vollà la vraie question. Pourquol l'archevêque a-t-il décidé de limoger le curé de Busy à deux ans de sa retraite? Pourquoi, selon les termes de la lettre envoyée à Mgr Lailier par le conseil paroissial de Busy-Vorges-Larnod, avoir « mis à la porte brutalement sans un meroi, sons ressources (2), sans avenir, un homme de 58 ans, dans des conditions qu'aucun patron, même le plus dur, ne pourrait imposer sans enjreindre la loi, qui protège le plus humble travailleur, un homme qui a consacré trente-cinq ans de sa vie à faire irente-cinq ans de sa vie à faire connaître l'Evangile »?

connaire l'Evangile »?

Les hypothèses abondent. Pour les uns, c'est une retombée de l'affaire Lefebvre. Un coup à droite, un coup à gauche. Avant leur assemblée plémière à Lourdes, les évêques auraient voulu mettre de l'ordre, régulariser les situations non canoniques, pour parer les attaques des traditionalistes. Pour les autres, ce seraient les prises de position progressistes de Paul Boiteux dans Lumière de vie — et notamment dans la numéro de mai sur le maryisme numero de mai sur le marxisme — qui auraient fait déborder le

D'autres encore pensent que les à Busy — communion sous les deux espèces, refus des honoraires de messe, baptèmes le dimanche, quatre fois seulement, par an, admission à la communion des admission à la communion des divorcés, etc. — seraient à l'origine de cette décision. Les mauvaises langues, enfin, n'hésitent pas à faire le rapprochement entre celle-ci, prise au mois de juin. et la vente par l'archevêché de l'imprimerie qui produisait Lumière de vie — source de revenus non négligeables. Il y a quelques années, l'archevêque, excédé, aurait dit à Paul Boiteux : « Vous m'êtes aussi indispensable qu'insupportable ! »

Mgr Lallier participe actuellement à l'assemblée de Lourdes, et en son absence toutes les instances de l'archevêché — notamment les

en son acsence toutes les instances de l'archevêché — notamment les vicaires épiscopaux, Mgr Princet, chargé de l'affaire de Busy, Mgr Friez et Mgr Margelin, nouveau curé de Busy — ont refusé de nous recevoir. La position de l'archevêgue et compus toute. l'archevêque est connue, toute-

Dans sa réponse à la lettre du conseil paroissial, il écrit : «Les "renseignements généraux" n'exis-

tent pas dans l'Eglise. C'est il y a trois ans seulement que fai "pris la mesure" de la situation "pris la mesure" de la situation dont il s'agit. J'ai voulu attendre, encore réfiéchir, consulter tel ou tel évêque. (...) Sur un point précis, je vous dois une information : il n'y a eu, en cette affaire, aucune délation, aucun "espion", aucune pression : je porte seul, avec les membres de mon conseil, la responsabilité de cette décision (...). sion (__).

» Paul Boiteux m'a écrit, comme » Paul Bolteux m'a écrit, comme vous, que Lumière de vie et la liturgie dominicule n'y étatent pas étrangère. Je lui ai répondu : « Je n'approuvais pas Lumière de » vie de A à 2 et savais bien que » vous preniez avec la liturgie des » libertés. (...) » Mais le positif l'emportait de beaucoup sur le négatif, et c'est l'autre question qui m'a semblé préalable et principale, étant donnée la demande formelle de notre Eglise. Celle-ci, vous la connaissez. Depuis des siècles, l'Eglise latine demande à ses prêtres de renoncer à l'amour sectors, l'égise latine demande à ses prétres de renoncer à l'amour humain pour que celui de Dieu et des hommes "saisisse" tout entiers leur oœur et leur vie, à l'exemple du Christ lui-même. >

Ce que Mgr Lallier qualifie pudiquement de « la situation dont il s'agit » était un secret de poli-chinelle. Peut-on vraiment pen-ser que c'est le seul motif du ren-voi de Paul Boiteux ? Dans ce cas, l'archeveque aurait discuté avec la communauté chrétienne de Busy avant de lui imposer un nouveau curé sans aucune consul-

a Cela ressemble fort à une re-prise en main disciplinaire, dé-ciare M. Maurice Perrot, respon-sable du conseil paroissial, comme on envoie un colonel mater les on envoie un colonel mater les jortes têtes dans un bataillon qui ne veut plus obëir! Lorsque le nouveau curé ou le vicaire épiscopal viennent à Busy, ils rendent visite au maire. L'autorité traite avec l'autorité. Cela témoigne d'un grand mépris vis-à-vis de la communauté chrétienne et de ses représentants d'ûment mandatés qui auraient dû être contactés. Dans cette affaire, c'est l'existence de notre conseil qui est en cause.»

Le cœur du problème

Voilà en effet le cœur du problème. A travers son inspirateur et animateur — très vulnérable à cause de sa situation canonique irrégulière. — Tarchevêque de Besançon -a voulu frapper une communauté qui représente une mense pour son autorité Comme menace pour son autorité. Comme nous le conflait un prêtre diocé-sain : « L'évêque, s'est un P.D.G. un technocrate éclairé qui gère son entreprise selon les règles. Le poilt affronté pour la première jois à une grève du personnel, qui réclame l'autogestion, et il est dé-semparé. »

Le conseil paroissial de Busy, il faut le reconnaitre témoigne. nous le confisit un prêtre diocé

il faut le reconnaître, témoigne d'une maturité exceptionnelle et d'une maturité exceptionnelle et dépasse la lettre, sinon l'esprit, de vatinan II. Les membres, élus tous les trois ans parmi tous les habitants du village, qu'ils soient pratiquants ou non, détiennent le pouvoir de décision pour tout ce qui touche la vie de leur paroisse. Le prêtre, qui ne vote pas, puisqu'il n'est pas membre éiu, est là comme « représentant de l'Evanglie; donc de Jésus-Christ » et n'a de droit de veto qu'il si une décigue, and as Jesus-Christ » et n'a de droit de veto qui si une déci-sion « va à l'encontre de l'Evan-gue ». Peu de prêtres, et encore moins d'évêques, accepteraient une telle autonomie chez les laics. Après avoir enfin consenti de rencontrer la communauté, le Apres avoir enim consenti de rencontrer la communauté, le 2 octobre. — où il fut durement contesté, — Mgr Lallier avait promis de reconsidèrer la nomination de Mgr Margelin comme nouveau curé — qui est surtout récusé parce qu'il faisait partie du conseil responsable, avec l'archevèque, du départ de Paul Bolteux — et de donner sa réponse dans les quinze jours. Le 19 octobre, il envoie une lettre au conseil, dans laquelle il explique longuement, textes du concele à l'appui, pourquoi « cette conception du conseil de paroisse n'est pas fidèle à la pensée et au comportement de l'Eglise depuis l'origine ». « Quoiqu'il m'en coûte, conclut-il, je ne puis donc accepter que le conseil de Busy subsiste demain tel qu'il était hier. »

siste demain tel qu'il était hier. s
Pas un mot sur la nomination
de Mgr Margelin, mais celul-ci est
venu célébrer la messe, le 24 octobre, devant vingt-deux fidèles. La
communauté a perdu tout espoir
dans une solution à l'amisble.
« Nous avons enfin compris que
c'est l'existence même de notre
communauté chrétienne qui est
visée, disent ses membres, mais
nous sommes décidés à ne pas
caler I Nous voulons rester fidèles
à l'Eglise, mais sans renter notre à l'Eglise, mais sans renier notre dignité d'homme et de chrétien — dignité que nous devons à Paul Boiteux. » Combien de temps tiendront-

ALAIN WOODROW.

(1) Il y a trois ans, lors d'une consultation par vota secret, proposée par Paul Boiteur, pour savoir si le conseil paroissial voulait que celui-ci continue dans ses fonctions, 83 % ont voté pour qu'il reste curé. (2) Actuellement, Paul Boiteur, qui na perçoit rien, ni de l'archevêché ni de l'imprimeris dont il était salarié, fait la tournée de pain, nuit heures par jour, sir jours per semaine, tandis que Gisèle fabrique des bracelets de montre, à domielle, Elle doit en faire deux cants par heure pendant huit heures par jour pour obtenir le EMIC.

DÉFENSE

Avec le retour au pouvoir du général de Gaulle, l'amiral Caba-nier accède aux plus hauts postes. Le 9 juin 1958, il est nommé chef

d'état-major de la défense natio-nale, commandant de l'escadre en février 1959. En 1960, il est chef

détat-major de la marine Il occu-pera ces fonctions jusqu'au la fan-vier 1968, assurant notamment le passage de la marine à l'âge

L'amiral Cabanier succèdera, en

janvier 1969, au général Catroux comme grand chancelier de la Legion d'honneur. Le général de

La mort de l'amiral Cabanier

ancien chef d'État-major de la marine

L'amiral Georges Cabanier, ancien chef d'état-major de la marine, est mort subitement à son domicile parisien, le mardi 26 octobre.

Un homme courtois, spirituel, d'une amicale simplicité et sachant naviguer dans les récifs, tel était l'amiral Cabanier. Gauliste de toujours, dans une marine qui ne l'était guère, à quelques exceptions près, il sut se faire admettre et obètr et réussir à lui faire traperser sans tron de casse les

et obéir et réussir à lui faire tra-verser sans trop de casse les années de décolonisation.

Né le 21 novembre 1906 à Gre-nade - sur - Garonne (Haute - Ga-ronne), Georges Cabanier fit une carrière de sous-marinier. A bord de l'Acheron, puis du Sapplir, puis du géant de l'époque, le Surcouf, il devient un des meilleurs spé-cialistes du submersible. En 1940, il commande le sous-marin mouil-leur de mines Rubis, pendant la il commande le sous-marin mouil-leur de mines Rubis, pendant la campagne de Norvège, intégré dans une flottille britannique. Rentré en Angleterre, il rallie le général de Gaulle et l'amiral Mu-seller dès juin 1940 avec son bâti-ment et son équipage. Aussitôt relance dans la guerre, il presid part à la compagne de

il prend part à la campagne de l'Atlantique. En 1941, capitaine de corpette, il reçoit le comman-dement des possessions françaises dans le Pacifique. Fonction qui dement des possessions françaises dans le Pacifique. Fonction qui n'était pas de tout repos, étant données les violentes dissenssions entre les partisans du régime de Vichy et ceux de la France l'Ore, qu'ils fussent marins ou civils. Aux côtés d'un haut commissairs. Pamiral Thierry d'Argenlieu, dont la souplesse ne fut jamais la qua-lité dominante, le commandant Cabanier dut faire preuve de

Cabanier dut faire preuve de diplomatie.

Il commandera en 1944 le croiseur auxiliaire Cap-des-Palmes dans le Pacifique, et fera, en 1945, partie de la délégation française à la conférence de San-Francisco.

A son retour, il reçoit le commandement de l'Ecole navale, puis, en 1947, celui du croiseur-école Jeanne-d'Arc. Attaché naval aux Etais-Unis de 1949 à 1953, ruis brièvement, secrétaire génépuis, brièvement, secrétaire géné-ral adjoint de la défense natio-



EIS BIGOTEAU S.A. 41, rue des Etats-Généraux Tel. 850.15.38 et 951.13.10



L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vois vers les 11 grandes places économiques du continent.

• Le Brésil et le Venezuela en Concorde.

Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde. Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10.

 Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, **Buenos Aires et Montevideo.**

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Le Monde_ deléducation

numéro de novembre

LES ÉTUDIANTS SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS?

Des études scientifiques réalisées par différentes universités permettent, pour la première fois, d'apparter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des chômeurs ». Le toux de chômage est nettement plus faible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jeunes, et le fait d'ovoir suivi des études supéricures constitue un otout important sur le plon professionnel.

Cette plus gronde sécurité se paie, il est vroi, par une relative « déqualification » : les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyens que de codres supérieurs.

Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

Dans le même numéro

Le réveil des langues régionales ; les lecteurs ont la parole. Algérie : l'école au service de l'industrialisation. Reportage dans une école maternelle de Moscou. La rentrée dans une école catholique. La réforme de l'Ecole des arts et métiers, Le nouveau droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les métiers de la mécanique.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

ÉDUCATION

AU RECTORAT DE RENNES

Un appartement contesté

La section d'Ille-et-Vilaine de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) a adressé, le 13 octobre, a M. Yves Martin, recteur de l'académie de Rennes, une lettre dans laquelle elle s'émeut d'un projet d'Installation du logement de fonction de M Martin dans une partie des bureaux actuels de l'inspection académique. .. Le recteur, nous mental de la FEN, dispose délà d'un togement de fonction de douze pièces. Pourquoi un nouvel appartement de plusieurs centaines de mètres carrés, projer qui aggraverait lourdement les conditions de vie des personnels qui travallient déjà dans des locaux trop exigus et souséquipés ? >

- Tout est faux dans cette histoire-lè, nous a alfirmé, de son côté. M. Martin. Le projet est, en réalité, de donner 50 % de superficie supplémentaire à l'inspection académique qui va être transférée et regroupera ses services dans les anciens locaux de la faculté des aciences de Rennes. - Cette operation devrait, selon le recteur, améliorer les conditions de travail des employés de l'inspection, dont certains travaillent aujourd'hui sous las combles Une fols le

transfert réalisé. M. Martin s'installera effectivement sur 200 à 300 mètres carrés de l'inspection désaffectée, le reste accuelllant un institut de gestion.

« Ces opérations tont partie d'une vaste réorganisation des Jocaux administratife et universitaires d'un montant total de 4 milliona de francs, qui réglera lous les problèmes universiteires dans les dix années à venir », explique le recteur. A l'iesue d'une entrevue avec l'inspecteur d'académie, la sec-

tion départementale de la FEN a « pris acto » des promesses seion lesquelles aucuns - dispersion des services ni dégradation des conditions de travail de ces aménagements. Mais la FEN conclut: - Les dépenses très lourdes engagées pour l'aménagement d'un logement de fonction destiné à M. le recleur, qui dispose déjà d'un veste logament neut au rectorat, constitueraient un véritable scandals en cette période où le pouvoir en place impose à tous les travailleurs un plan d'austérité. - La FEN rappelle, enfin, qu'il manque soixante-dix postes d'insildépartement d'ille-et-Vilaine.

FIN DE LA GRÈVE DU PERSONNEL DES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES DE RENNES

(De notre correspondant.) Rennes. - Le personnel des cinq restaurants universitaires de Reu-nes, en grève depais vingt-deux jours, a repris le travail vendredi 22 octobre. Sur les cent soixante-quatre personnes réunies en assembiée générale jeudi 21, solvante-trois étalent cependant favorables à la poursuite de · l'action. Les particl-pants ont décidé de poursuivre leur monvement par d'autres mojens

En fait, le personnel semble avoir été déçu par le peu d'écho ren-contrà, au plan national, par leur grève (s. le Monde a du 16 octobre). Mercredi 20, 61. Chaume, inspecteur général de l'administration chargé du contrôle de la service des du contrôle de la gestiou des cen-tres régionaux des œuvres universi-taires et scolaires, a eu un entretien avec des délégués. Il a décidé de faire une enquête sur les méthodes de travail de ces établissements. Les employés des restaurants universi-taires brestois, en grève depuis onze jours, ont aussi repris le travuil vendredi. — D. M.

 Des crédits pour les établis-sements scolaires de la région Rhône-Alpes. — Le consell régio-nal de Rhône-Alpes, dont une dénai de Rhône-Alpes, dont une de-légation conduite par son prési-dent, M. Paul Ribeyre, avait été reçue le 22 octobre par M. René Haby, ministre de l'éducation, a obtenu que l'enveloppe 'udgétaire 1977 soit reconsidérée en ce qui concerne les équipements scolaires du second decré dens le région du second degré dans la région. Le conseil régional avait adopté un plan de rattrapage représen-tant une dépense supplémentaire de 210 millions de francs, alors que de 210 millions de francs, alors que les crédits prévus ne sont que de 178 millions (le Monde du 21 octobre). M. Haby a fait part à la délégation d'un « projet d'actions spécifiques dans les zones rurules par la mise en place d'établissements plus limités quant aux effectifs » et a indiqué que ce plan « pourrait par la suite répondrs à certains besoins de la régron ». — (Corresp.)

SOCIÉTÉ

En cas de victoire de la gauche

LE P.C. ESTIME QUE « LES LIBERTÉS DEVRONT ÉTRE POUSSÉES NISQU'AU BOUT » DANS L'ENSEIGNEMENT

MM. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du parti communiste, et Michel Duffour, membre du comité central, res-ponsable des questions de l'enseiponsable des questions de l'enseignement, ont critiqué lundi 25 octobre, au cours d'une confé-rence de presse, « une politique gouvernementals pour l'éduca-tion », qui, selon eux, « ne répond pas aux besoins de la nation », « Alors que l'éducation nationale a besoin de mouens nationale

pas aux pesoins de la nationale a besoin de moyens nouveaux, l'austérité l'en prive; alors qu'elle a besoin de perspectives audacieuses, les récentes réjormes l'abaissent; clors qu'elle a besoin de perspectives audacieuses, les récentes réjormes l'abaissent; clors qu'elle a besoin d'ouverture. L'autoritaireme ministérie! l'étouffe », a déclaré M. Michel Duffour.

Le partil communiste oppose à ce « gâchis de l'enseignement », les perspectives d'un « gouvernement démocratique ». Faisant une réponse globale à un certain nombre de problèmes actuels qui le touchent (le projet d'éducation que prépare actuellement la Fédération de l'éducation nationale, la position éritique du P.S. sur l'enseignement catholique), le P.C. estime également que ces « libertés » devront être « poussées fusqu'au bout » dans l'éducation, en cas de victoire de la gauche.

MM Chambaz et Duffour sont cas de victoire de la gauche.

MM. Chambas et Duffour sont revenus à plusieurs reprises sur ce thème. « L'éducation nationale n'enseignera pas de philosophie officielle. Aucun parti ou groupement ne pourra se servir de l'école pour faire prévaloir ses conceptions », a encore déclaré M. Duffour.

conceptions », a encore déclará M. Duffour.

Cette position, qui peut être interprétée comme un avertissement au parti socialiste ou à la FEN, s'appliquerait également aux autres « courants de pensée », et notamment à l'enseignement confessionnel. M. Chambaz a expliqué à ce propos qu'« nucuns ordinon ne servit réstès », « Nous consion ne servit réstès », « Nous parties ». opinion ne serait rejetée ». a Nous ne voulons pas, a-t-li canclu, rallumer une sorte de guerre sco-

"Peut-on vous aider?"



Ce contrat va vous amener Q à des va-et-vient réguliers avec le Canada et les Etats Unis. Comment éviter la fatigue et l'ennui de changer d'avion en arrivant en Amérique du Nord?



Toronto Boston Détroit Chicago

ectement de Londrés

ements au 91 Champs Elysées et 36 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consultez votre agent de voyage

Philadelphie Los Angeles Miami Washington (Concorde ou Jumbo)

Allez à Roissy. Et une fois à Londres, encore frais et dispos, vous prenez un Jumbo direct pour l'une de ces destinations.

Et vous, peut-on vous aider?



caractère spectaculaire > sont l'orientation des jeunes filles, le travail féminin, et la qualité de l'habitat et de l'urbanisme.

Les mesures proposées sont surtout du domaine de l'incitation sensibilisation des auteure et éditeurs de manuels scolaires

et editeurs de manuels scolaires pour qu'ils suppriment les stéréo-types de leurs ouvrages; inter-ventions auprès des organismes de la formation professionnelle et de l'emploi; étude de « l'implan-tation de centres fonctionnels d'organisation des modes de garde des enjants ».

à Lyon, une conférence de presse, au terme d'une première journée de travail avec les déléguées ré-gionales. La décentralisation de la condition féminine, après la

suppression du secrétariat d'Etat,
n's pas constitué un handicap
puisqu'un grand nombre d'organes
d'information nationaux ou régionaux étaient représentés.
Comme elle l'avait déclaré après
sa nomination le 15 octobre derniet. Mme. Pasquier a confirmé

sa nomination le 15 octobre der-nier, Mme Pasquier a confirme qu'elle marcherait sur les traces de Mme Françoise Giroud. Toute-fois, par emodesties, et dans le but d'être efficace, elle a choisi-d'établir des priorités parmi les cent propositions de l'ex-secrétaire d'Etal. Les trois aves de l'action m'elle va engager at out sera dé-

qu'elle va engager et qui sera dé-pouillée voiontairement de « tout

des enfants ».

Déléguée sans crédits autres que ceux destinés au fonctionnement de ses services, Mme Pasquier aura donc pour mission essentielle de persuader les différents de la contraction de la contraction

De notre correspondant régional Lyon. — Mme Nicole Pasquier, de l'intérêt — de prendre en déléguée nationale à la condition considération les propositions féminine, a réuni mardi 26 octobre

Mme Pasquier invite les femmes à «s'engager dans la vie publique»

> ieminines.
> En direction des lemmes,
> Mme Pasquier a lancé un appel
> pour que « le plus grand nombre
> possible s'engagent dans la vie
> publique ». Elle a écrit aux responsables des principales forma-tions politiques pour leur deman-der de prendre publiquement l'engagement de « présenter aux élections municipales et législatives un nombre plus significatif de candidates ». « Les municipales de canatales ». « Les municipales peuvent fournir une excellente raison à toutes les femmes (...) de prouver qu'elles sont capables de participer à la gestion des affaires de la cité », écrit-elle notamment. Mme Pasquier a précisé qu'aucun critère numérique de participation n'avait été retenu.

BERNARD ELIE.

(Publicité) **AUDIO-VISUEL** ET FORMATION

La Formation Permanente organise les stages suivants:

Initiation aux pratiques au-dio-visuelles. 24 heures, Les 7, 8, 9, et 10 décembre 1976 L'apport de la vidéa en for-mation. 24 heures. Les 8, 9, 10 et 11 février 1977.

Renseignaments et inscriptions ; Université de Paris VIII, Service de la Formation Permanente. Rete de la Tourelle, 75571 PARIS Cedes 12. Tél. 374-12-50, p 389, et 374-92-26.

Asque Curum

5, rue St-Victor 75005 PARIS - Tél. 033.63.51 at 326.50.98

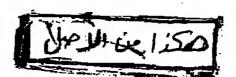


TREKKINGS Népal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons EXPEDITIONS : Niger en Pirogue Descente de la Rivière

 Les Sporades du Nord en voilier
 Méharées dans l'Aīr Expérience de solitude au cœur du Sahara

 Ski de Fond et Raquette France-Laponie-Canada CATALOGUE détaillé sur simple demande.

Toutes les formules réunies dans ce programme laissent une



UNESCO

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

libre échange des informations et des

opinions sur les plans national et

International est essentiel à la cause

de la paix et à la réalisation de

progrès politiques, sociaux, culturels

Tentatives de compromis

La direction générale de l'UNESCO

juge, pour sa part, qu'on lui fait un

mauvais procès et qu'il n'est pas question de contrôler l'information,

mais de tenter de corriger des

structures qui font que le flot d'in-formations est actuellement à sens

unique en faveur de l'Occident et

que le tiers-monde devrait être doté

des moyens de remédier à une situation qui lui est défavorable.

Bret, que l'établissement d'un « nou-

vel ordre international = ne doit pas

éluder la question des communica-

Le débat a une tella portée émo-

tionnelle que le direction générale

de l'UNESCO compte sur un « groupe

de négociation » pour s'entendre

solt sur un report solt sur un

compromis. En général favorables

aux . thèses du tiers-monde mais

gênés par le projet de déclaration

des experts, les Scandinaves ont

proposé un compromis sous forme

tions et des mass media.

Un projet de déclaration sur l'information suscite l'inquiétude des Occidentaux

La dix-neuvième conférence générale de l'UNESCO a pris, des son ouverture, mardi 26 octobre, à Nairobi (Kenya), un tour poli-26 octobre, a Nairobi (Kenya), un tour politique. Le directeur général de l'Organisation, M. M'Bow, a plaidé pour l'« unité » et la copération. Mais il a évoqué « le sort de millions d'Africains victimes de la discrimination raciale, de la domination coloniale et de l'apartheid ». La mort des enfants de souvelle catal de l'apartheid ». Soweto, a-t-il dit, rappelle douloureuseument les attaques constantes portées quoti-

Nairobi. - La crise qui couve dans les couloirs de la dix-neu conférence générale de l'UNESCO semble avant tout concerner les échanges d'informations entre riches et pauvres. Reflétant les préoccupations des Etats du liers-monde, la direction générale de l'UNESCO a pensé soumettre à la conférence de Nairobi un « programme de la politique des communications - afin d'étabilir un équilibre plus juste du flot d'informations entre pays développés et ceux en voie de développement. Le sujet est si sensible en Occident où li a déjà provoqué une levée de boucliers, notamment aux Etats-Unis où l'on a parié d'une « menace contre la liberté de le presse », que la direction générale de l'UNESCO tente maintenant d'obtenir soit un report du débat, soit un compromis dont les pays acandinaves ont pris

A l'origine, un projet de déclaration établi en décembre 1975 par des délégués de pays socialistes et du tiers-monde lors d'une réunion interconvernementale d'experts. Les représentants des Etats-Unis et des neuf pays de la Communauté européenne s'étalent retirés de cette réunion pour protester contre la référence dans ce texte à une résolution de l'Assemblée générale des Nations unles assimilant le sionisme à une forme de racisme (le Monde du 19 décembre 1975). Le projet avait été adopté par 36 volx contre 22 et

Dans son article 10, ce projet dit que - les Etats, institutions ou grou-

diennement en Afrique et ailleurs aux droits élémentaires de l'homme. La liste ne cesse de s'allonger des intellectuels, des artistes, des écrivains et d'humbles gens du peuple jetés en prison, contraints à l'exil ou disparaissant un beau matin victimes des forces occultes. Il est intolérable qu'un peuple soit le dominateur d'un autre, où que ce soit et quels que soient les prétextes allégués. » D'autre-part, on a retrouvé au cours de la vérification des pouvoirs, des contesta-

De notre correspondant en Afrique orientale

pements qui considèrent que la dil- d'information et d'opinion est unfusion de nouvelles erronées leur porte un préjudice grave dans leur action en vue du renforcement de la paix et de la compréhension internationale et dans leurs efforts pour combattre la propagande belliciste, le raciame et l'apartheid, doivent avoir la possibilité de rectifier ces nouvelles par l'intermédiaire des

Il précise, dans l'article 12, que « les Etats sont responsables des activités qu'exercent sur le plan International tous les moyens de grande information relevant de leur autorité .. Enfin, dans son préambule. Il se réfère à la résolution 3379 de l'Assemblée générale des Nations unles assimilant le sionisme au

Ce projet de déclaration d'experts socialistes et du tiers-monde a délà soulevé un tollé aux Etats-Unis et dans d'eutres pays occidenteux, dont l'inquietude n'a surement pas été calmée par l'approbation, l'été dernier au « sommet » des non-alignés reuni à Colombo, de la création d'un pool des agences de pressa. Voilà deux semaines, l'Association Interaméricaine de presse a été invitée, à l'occasion de son congrès annuel, à « sauver l'UNESCO de son flirt avec une politique qui servireit plutôt les objectifs des tyrans que ceux de la liberté ».

Les pays occidentaux seralent preis à présenter en dernier recours un projet de résolution qui en dit long sur leur inquiétude. Ce texte, qu'il n'est question de soumettre à la conférence que dans l'hypothèse où aucum compromis ne se dégagerait, déclare dans son article 6 que « les Etata devraient respecter les droits des individus (...) à la liberté d'opinion at d'expression, laquelle comprend le liberté d'exprimer des informations et des idées par n'importe quel moyen et indép

Ce projet de résolution occidents

tions habituelles dans les réunions de l'UNESCO : celle des Soviétiques et de cinq autres pays contre la participation du Chili l'homme » dans ce pays et celle des Etats-Unis contre le Vietnam. Mais ce qui crée le plus d'émotion pour l'instant dans les couloirs est un projet de déclaration sur les moyens de communication, ainsi que les débats d'une conférence interaméricaine réunie en juillet dernier à Costa-Rica.

> monde de créer ses propres moyens d'information tout en n'affectant pas ceux des pays occidentaux.

L'Initiative scandinave se rapproche droit humain londamental et que le de celle de la Tunista, dont la procollaborer étroitement avec les nonalignés pour appliquer à ce propos les décisions prises à Colombo. Les Tunisiens estiment que la priorité devrait aller au dégagement de fonds - pour encourager la création d'infrastructures et d'institutions conçues pour développer et Intensilier les échanges de nouvelles entre

les pays en voie de développement » La crise souligne, une nouvelle fois, que l'UNESCO n'est plus comme autrefois, le simple reflet de en matière d'éducation, de sciences et de culture. Mais porté sur la place publique, le débat risquerait de provoquer des réactions sans rapport avec le propos de la direcgénérale. Deux délégations occidentales auraient déjà fait comprendre que si la projet de déclaration des experts étalt adopté à Nairobi, elles envisageraient alors de se retirer de la conférence, une extrémité à laquelle elles ne s'étalent résolues (orsque l'Impass s'était manifestée à la quatrième réunion du Conseil des Nations unles sur le commerce et le dévement (CNUCED), la précédente négociation à s'être déroulée dans la capitale kényane.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus besoin de partir pour être en vacances.



Rue des Maris Rueil-Malmaison tél.: 977.26.98-977.26.85

en appartement de

week-end.









Une nouvelle méthode audiovisuelle basée sur le dialogue. Grâce aux disques ou aux casselles, des étrangers viennent chez vous, pour parler avec yous et vous faire parler. En etfet, les dialogues enreistrés comportent des pauses pen-

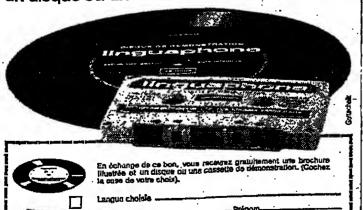
dant lesquelles vous répéterez une phrese ou vous répondrez à une uestion.Immédialementaprès votre ntervention, vous entendrez la réplique correcte, telle que vous auriez dû la formuler : vous pourrez donc comparer, et si nécessaire, recom-

l'étranger. De cette manière, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent en participant aux principaux événements de la vie quotidienne en Angleterre. Et dans 3 mois, vous comme

dėja, à pader couramment... 28 langues à votre disposition : allemand . anglals . anglais/américain • espagnol

Italien • russe, etc.

un disque ou une cassette de démonstration



A quoi peut-on comparer une 604 de série?

Voici le prix clés en main d'une 604 SLV6 de série: 46.000 F. Et voici la liste des principaux équipements compris dans ce prix : direction assistée (sans l'être trop) - glaces teintées - pare-brise feuilleté haute sécurité - lunette arrière chauffante - vitres latéra les électriques (4 commandes à l'avant et 2 commandes à l'arrière) - puissant essuie-glace à double balayage.

Citons aussi pour mémoire: une climatisation renouvelant l'air

de l'habitacle toutes les trente secondes, quatre projecteurs à fonction spécialisée, des feux de signalisation à retour latéral, pour être vu de toutes les directions.

Avec la 604 SL V6, les meilleures berlines européennes deviennent abordables.

A certaines autres grandes voitures si on leur ajoute certaines options.

PEUGEOT

Peugeot 604 SLV6. Une grande voiture

20 h 30. Téléfilm policier: «Commissaire Moulin » (L'évadé), réal. J. Kerchbron, avec Y. Rénier, J. Franyal.



Un ancien cald du milieu, évadé de prison, prend le commissaire Moulin à son propre piège. Et c'est le policier qui tre en prison... 22 h., Emission médicale : L'homme et les hommes, d'E. Lalou, I. Barrère et P. Desgraupes. Le professeur Jean Hamburger parle de la recherche et de sa conception de l'existence.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Série : Kojak ; 21 h. 25, Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada. La recherche médicale et la responsabilité des savants ; l'Eglise ; l'Espagne.

22 h. 55, Journal; 23 h. 10, Tribune: Pour adultes; de F. Chalais (Les nouveaux Arabes).

Instité: le fournaiste Michel Clerc, auteur de Bakchich.

"Pour adultes" Ce soir avec Michel Clerc l'auteur de Bakchich **FLAMMARION**

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un anteur: « Correspondant 17 », d'A. Hitchcock (1940), avec J. McCrea, L. Day, H. Marshall, G. Sanders, A. Basserman (N.).

A la veille de la guerre de 1939, un journaliste américain est aux prises, en Hollande et à Londres, avec des nazis, qui ont enlevé le chei d'eure organisation patifiste.

Histoire d'espionnage rocambolesque et néanmoins passionnente.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : «Mallarmé et la musique», avec J. Lauda ; 22 h. 35, Entretiens avec Jean Tortel, par J. Guglielmi ; 23 h., De le nuït ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Festivat de Schwetzingen 1976... Concert evec Konred Ragossnig, luthiste, et Zuzana Ruzickova, clave claiste (J.-B. Beserd, R. Ballard, J. Dowland, Bech, Scartatti); 22 h. 30, Festival d'automne : musique lurde : 23 h. 30 Musique classique (Buzdehude, Gautier); 0 h. 5; Musique avant la Révolution : John Cage; 0 h. 30, Ticotico, per I. P. Gitterd

JEUDI 28 OCTOBRE

homme

nant seul de l'école, pour l'ado-

lescent, la tentation de la bande,

de la rue, de la brillante chaleur

Deux chiffres nous ont frap-

pés, éloquents : il y aurait cent

mille tentatives de suicide par

an. Et dans le même laps de

temps, combien d'inculpés à la

cour d'assisas pour mineurs?

L'éducation surveillée, la pré-

vention, la réinsertion dans une société bloquée, cadenassée,

Ilr, ces marginaux ? Difficile. Les

obstacles ici sont d'ordre éco-

nomique bien plus que psycholo-

gique : pas de travail, pas d'er-

gent, des délits facilités par le

système du pousse-à-vendre, vite contandu avec le pousse à pren-

dre. Entin le partage des res-

ponsabilités : il nous a paru très équitable. A qui la faute?

A tout le monde. Y compris aux

héros désemparés de ces séries

noires de banileue. En tin de

soirée, S.V.P. transmettait une

trentaine d'offres d'emplois spon-

tanées venues de téléspecialeurs

émus, touchés, heurausement

persuadés qu'il ne faut pas

confondre délinquance et crimi-

nalité. C'était un geste, ce n'était pas une démarche politique. Re-

présentés par un membre du ministère de la justice, les pou-

voirs publics nous ont, hélas l

invités en conclusion au som-

mell en nous gratifiant du ron-

CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DEBATS

Nancy, et M. Michel de Saint-

Pierre, sur Antenne 2, à 21 h. 25.

JEUDI 28 OCTOBRE

ron officiel de tradition..

des catés.

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 45 à 20 h., Programme ininter-rompu (à 14 h., Emissions pour la jeunesse). 20 h. 30, Magazine d'actualité : L'événement. M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond à la rédaction de TF 1.

21 h. 45, Série : La vie de Marianne : 22 h. 10, Allons au cinéma : 23 h. 30, Journal. CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Le grand échiquier. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.) : « la Toile d'araignée », de V. Mi-

Eire un

Ce qui frappait chez les leunes

gens, les jeunes délinquants réu-

nis mardi aux « Dossiers de

l'écran », c'était le besoin de

dialoguer, le mot revenait cons-

tamment, et le désir d'affirmer

sa virilità : prouver qu'on est

un homme. Le moyen ? La vio-

lence, le voi, la vitesse, la

bagarre, pas la bagarre bidon, la

bagarre au couteau ... « Alors là.

champion ! », s'exclamalt, voix sans visage, visage dessiné à

l'écran en ombres chinoises, un certain Paco. Cela allait même

assez ioin : « Pour arriver à per-

cinq ou six gars, faut être un

homme », poursuivait-il sans pré-

ciser à quels arguments musclés

D'une étormante justesse de

ton, le film d'Edouard Luntz, les

Cœurs verts, un film vieux de dix

ans, avait donné le la de ce

M. Serge Solo, et un juge pour

Un jeu virli, un sport, la délin-

quance juvénile, c'est l'impres-

sion au'on avait. Les lilles le

pratiquent peu, une pour neuf

garçons. Un dérivatif à l'ennul, à

l'impossibilité de s'insérer dans

un milieu tamilial ou profession-

nel. On connaît les statistiques,

le nombre de chômeurs, les conditions de logement, les

heures de transport, la trépidante

solitude d'une course auoti-

dienne contre la montre, le réveil

et l'horioge pointeuse, la besogneuse absence des parents. Et

MERCREDI 27 OCTOBRE

est l'invitée d'Europe 1 à 18 h. 15.

— La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles s'exprime à la tribune libre de

Mme Edith Cresson (P.S.)

enfants, Mile Sabatini.

débat. Y participalent, remarquables d'intelligence, de lucide compréhension, un éducateur,

II faisait appel.

r una fille de coucher ave

nelli (1955), avec R. Widmark, L. Bacall, Ch. Boyer, G. Graham, L. Gish. 22 h. 35, Journal

20 h., Nouveau repertoire dramatique de France-Culture : (R.), «Aladin in memoriam», de G. Boustany, avec J.-P. Jorris, J. Leuvrais, S. Artel, réalisation J.-P. Coles ; 22 h. 35, Entretiens avec Jean Tortel, par J. Guglielmi ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Musique à découvrir : Ensemble polyphonique de France, direction C. Ravier... Guillaume de Machaut et l'Ars nova ; 21 h. 15, Festival de Lausanne 1976... Orchestre national de France, direction A. Dorati, evec E. Guileis, pianisté : « le Carnaval romain », opus 9, ouverture (Berlioz); « Coscarto pour plano et orchestre nº 5 en mi bémoi majeur, opus 73 » (Beethoven) ; « Symphonie nº 4 en fa mineur, opus 36 » (Tchalkovski) ; 23 h., L'almanach du laboureur; 0 h. 5, Musique d'avant la Révolution : Portrait musical, de J. Cage ; 1 h., Ticotico.

D'une chaîne

L'ORCHESTRE

● L'orchestre de R.T.L. dirigé par Louis de Froment, s'installe ce mercredi 27 octobre dans les atellers d'une usine de Compiègne. Le concert sera retransmis en direct de 16 h. 30 à 18 h. 30; au programme, Haydn, Mozart, Pro-koflev... et un mini-rectal Guy Réart.

- Le Centre national des indé-pendants dispose d'un quart d'heure sur TF1 à 19 h. 45. -- M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions de Julien Besançon, Roger Gic-quel, Jacques Idier, Henri Marque et Emmanuel de la Taille sur TF1 à 20 h. 30. FR 3, à 19 h. 40.

— Le professeur François Jacob est le « grand témoin » du magazine « C'est à dire », qui a d'exploitation d'autoroutes, débatégalement pour invités le recteur tent des autoroutes et du péage Mallet, Mgr Bernard, évêque de sur Radio-Monte-Carlo à 13 h. 15.

à l'autre

SUR TFI « CETTE ANNÉE-LA: 1968 »

Ceux qui suivent Michel
Droit dans sa lente remontée vers
le présent l'attendaient à ce 1968
diffusé mardi soir par TF1. Il a
décu. Décu ceux qui retroussaient
leurs manches pour assommer
l'interviewer préféré de Charles
de Gaulle et le chroniqueur du
conservatisme préacadémique. Décu ceux qui attendaient une charge à fond contre
cette jeunesse qui nous a fait cette jeunesse qui nous a fait tant de mal. Décu enfin ceux qui espéraient une fresque colorée de

espéralent une fresque colorée de cette « année terrible ».

Michel Droit a choisi d'être « événementiel », linéaire, gaulliste — pour une fois avec retenue — avec le risque de n'offrir aucune analyse de la « colère des jeunes ». Mais il y avait les images. Leur puissance de choc n'est pas amortie. Les « anciens combattants de barricades » de 68 — ceux qui ont regagné leurs foyers, la « guerre » finie, — ont dû ressentir quelque nostaigle et s'étonner devant la famille ébauble d'avoir nouri, il y a sept ans, tant de rage et tant d'espoir. — J.P.

DE R.T.L. EN DIRECT D'UNE USINE

La Fédération anarchists s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.



CARNET

Réceptions A l'occasion de la fête na-ale, l'ambassadeur d'Autolche Otto Eiselsberg, a offert une ption mardi 25 octobre.

M. Otto A l'occasion du cinquante-septième anniversaire du chah, l'am-bassadeur d'Iran et Mme Chilaty ont offert une réception mardi 25 octobre.

Naissances Nicolas et Pabrice Cacoub ont la joie d'annoncer la naissance de leur frère

au foyer de leurs parents, M. Oli-vier-Clément Cacoub et Mine, née Danielle Cayat. Paris, le 25 octobre 1976.

Arnand.

Mariages

— M et Mms Ols P. Vindege,
M et Mms Ols P. Vindege,
M et Mms Jean Pham Huu Tri,
gont heureux d'annoncer le mariage
de leurs enfants
Gudny et Michel,
qui a été célébré dans l'intimité
familiale.
2375 Hol (Norvège).
61, rue du Parc, Orssy.

Deces

- Mme Georges Cabanier, son épouse, L'ingénieur en ches de l'arme-ment, atme Jacques Pons, Jérôme, Armelie et Isabelle, ses enfants et M. et Mme Rouzoul et leur fille, M. et Mme Yes Suberbielle, leurs enfants et petits-enfants, ses sœur, beaux-frères, belle-sœur, neveux et Le capitaine de frégate et Mme Jean-Pierre Petit et leurs entants,
M. et Mme Michel Moreau et leurs enfants, aes neveux et nièces,
Et boute la famille,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de
l'amiral Georges CaBANIER, grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, Distinguished Service Order, survenu le 26 octobre 1976.
Ses obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis des Invalides le vendredl 29 octobre, à 3 h. 30.
Ni fleurs ni couronnes.
Priez pour lui!

— home Jean Calliens, M. et Mine Paul Calliens et leurs enfants, Le docteur et Mms Pierre Calliens et leurs enfants. M. et Mme Henri Calliens et leurs

M. at Mme Louis Brunel et leurs enfants,
M. et Mms Henri Hallermeyer et M. et Mms Georges Ospeit et laurs enfants, M. et Mms Jean-Paul Sternberg et laur enfant, M. et Mms Biancani et laur enfant, ont la douleur de faire part du

enfant, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean CAILLENS, survenu à Paris le 23 octobre 1978 dans sa soirante-douzième année. Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de Manrice CHARPY. directeur honoraire de la banque Jordani, survenu la 18 octobre 1976 dans sa quatro-vingtième année.

De la part de :'
Mine Maurice Charpy, son épouse
M. et Mine François Charpy, ser M. et Mme François Charpy, ser petitaenfants,
Eric et Patrice Charpy, ser petitaenfants,
Ses parents, alliés et amis.
Les chacques out eu lieu la 20 cotobre dans l'intimité.
35, rus de Mora,
95880 Eughien-les-Balns,
6, avenue de Verdun,
77290 Mitry-Mory.

 Mine Claude Ferrand,
 M. et Mine Jacques Ferrand et
leurs enfants,
 M. Petrick Ferrand,
 M. et Mine Max Ferrand et leurs M. et Mine Max Ferrand et leurs enfants, Les familles Ferrand, Pfeilfer, de Retz de Servies, de Saint-Paul, Portail, Alcardi, Delmouly, parents et allies, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de solvante-huis

décts, à l'âge de solimite-huli ans, de M. Chaude FERRAND, colomel de réserve, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guarre 1838-1940 et 1944-1945, Bronze Star Medal, directeur honoraire de la banque Worms. à Marseille, leur épour, père, grand-père, frère, parent et allié, rappelé à Dieu le 19 octobre 1976.

COSTUMES a partir de 720 tailleur pardessus routes conformations favos mesures façon tailleur à vos mesures façon tailleur

2 étage 103, HM GARE DU NORD

Contre le froid et le bruit

faites isoler vos fenêtres

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nous instalions depuis 15 ans... toujours rapi-dement. Paris et 100 km alentaur. Devis gratuit. Crédit CETELEM. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre 75019 Paris 206-50-13.

Pour soulager

et votre foie,

buvez...

votre vie quotidienne

plus stricto intimits le 20 octobre 1978 à Saint-Cyr-sur-Mer (Var). 135, boulevard Périer, 13-Marsoille. 14, rue Chauvrau-Lagarde, 75008 Paris.

... M. et Mme Roger Juhel ses enfants,
M. et Mme Jean-Marcel Juhel
et lour fille,
M. et Mme Jean-Claude Benestonn,
Mile Pascele Juhel, ses petiteenfants, ont la douleur de faire part du

decès de Mme Pierre JUHEL, née Blanche Pierre. Les obsèques ont eu lieu le 25 oc-tobra 1976 en l'église Sainte-Thérèse de Chanore (Côte-G'Or). Route de Tholsey. Laiz, 01290 Pont-de-Veyle.

-- On nous prio d'annoncer le décès, surrenu le 24 octobre à Paris, de Georges REYER, écrivain et grand reporter à « Paris-Match ».

Les obsèques auront lieu le vendredi 29 octobre, à 10 h. 30, en l'égliso Noure-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue do l'Annonciation, Paris-18*.

De la part de zon épouse et de De la part de zon épouse et de ses sufants. Cet avis tient lieu de faire-part. 71, rue de Passy, 75016 Paris. 71, rue de Passy, 7016 Paris.

[Né en 1903, Georges Reyer est reporter en 1928 au « Quotidien » avant d'entrer à « Paris-soir », en 1937, comme grand reporter : il collabore aussi à « Vandémiaire ». Grand reporter à « Paris-Match » en 1949, il quitte cet hebdomadaire en 1948 pour entrer à « Maris-Claire ».

Il est l'auteur du « Magasin des travestis » (prix de la Renaissance 1937) et de « Destins croixès », roman.]

On nous prie d'annoncer le décès da M. Paul-Louis SIMON,

M. Paul-Louis SIMON, ingénieur, survenu le 26 octobre 1976 à Paris-13°, 10, rue Philibert-Lucot. De la part de sa famille et de ses nombreux amis.

Les obséques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

66, promanade de Quinette, 91150 Etampes.

22870 Pléneuf-Val-André. Cet avis tient illeu de faire-part.

- Mile Sylvie Trellie, avocat a M. François Trellie, avocat à la cour, et Mine.

M. et Mine Joër Felzines,
M. Pierre Traille,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère,
Mine Camille TREILLE,

née Quanonne, survenu le 17 octobre 1978. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité familiale. Une messe d'intention sera dite le samedi 30 octobre, à 10 h. 30, eu l'église de Nouvilliers - Grandhoux (28120).

Remerciements

- Mms Georges Franck at ses enfants, très touchés par les nom-breuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témol-gnées lors du décès de M. Georges FRANCK, prient tous caux qui se sont asso-ciés à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sentiments reconnaissants.

— Mime Michel Nebout,
M. et Mime Georges Burguière,
Catherine et Gérard Nebout,
Mime Gilbert-Alexandre Nebout et
ses sufants;
très touchés des marques de sympathis qui leur ont été témoignées
lors du décès de
M. Michel NEBOUT,
prient de trouver lei l'expression de
laurs sincères remerclements.

— Pour le neuvième anniversaire du décès de M. Kostia VLASTO, uns messe sers célébrée à la cathé-drale orthodoxe, 12, rus Daru, Paris-8°, le jeudi 28 octobre, à 19 heures.

Messes anniversaires

de la mort de
Roméo RIACHI,
Mgr. Nasrallah célébrera in divins
liturgis le jeudi 28 octobre, à 12 heures, en l'église Saint-Pierre de
Chaillot, avenue Marceau.
De la part da:
M. Jean Blachi, ambassadeur du
Liban à Prague,
Mma Colstcha Riachi,
Mm Joseph Riachi,
M. Joseph Riachi,
ses frères et sœum.

Services religieux — M. Jean Giénisson, directeur de l'Institut de recherche et d'histoirs des tertes, et le personnel de l'Institut; prient d'assister ou de s'unir par la pensée au service religieux qui sera célébré à la mémoire de M. l'abbé Marcel RICHARD, ancien chef du département de grec de l'Institut, décédé le 15 juin 1976.

La messe aura lieu le 5 novembre 1976, à midit en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 33-35, avenus Marceau, Paris-16°.

bassin Vichy

Yorre mi

Saint-

LEGR

CRI

Soutenances de thèses Doctorat d'Etat

— Samedi 23 octobre, à 9 heures,
université Paris-V, amphithéâtre de
physiologie, galerie Cl.-Bernsré,
M. Alssane N'Daw : « La pensée
africaine. Recherches sur les fonde-ments de la pensée négro-africaina».

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Blitter Lemon avant de l'ouvrir.

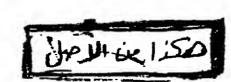


EAU MINÉRALE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE 🗨

NATURELLE GAZEUSE





DES ARTS ET DES SPECTACLES

A L'ORANGERIE DES TUILERIES

Le paysage allemand sous le signe de Nerval

UTOUR de 1800, l'Allemagne, où l'âme humaine semble retenir son comme la plupart des pays néo-classicisme. On nous le rappelle dans les premières salles de l'Orangerie à travers des dessins d'Asmus-Jacob Carstens, une figure féminine assez éprouvante de Gottileb Schick, de beaux paysages de Hackert et de Johann Martin Rohden. Moins génial que celui des peintres de la Révolution et de l'Empire, le néoclassicisme allemand est aussi plus libre, moins doctrinaire et par là plus divers : il n'y a pas alors en Alie-magne de personnalités dont l'envergure et l'autorité puissent se comparer à celles de David, le pouvoir des académies y est moins fort qu'à capitale. Pendant toute la période qui nous intéresse, la peinture allemande se fait aussi blen à Dresde et à Rome qu'à Berlin, l'émlettement politique contribuant Icl à la floraison (et parfois au retrait) des tempéraments individuels et des soiltudes fécondes.

La plus féconde de cas solitudes. c'est évidemment celle de Caspar David Friedrich (1774-1840), un des artistes les plus singuliers et les plus irréductibles à toute influence de l'art du dix-neuvième siècle. Certes Friedrich n'est pas à lui seul tout le paysage allemand, et il serait injuste d'oublier aussi bien les œuvres souvent si poétiques de certains de ses amis (Carus, Dahl) que l'effort de son contemporain Joseph Anton Koch pour enflammer, dramatiser le paysage classique, effort d'ailleurs plus sensible dans des couvres assez tardives comme Macbeth et les sorcières que dans la profusion un peu anecdotique de ses rdes de haute montagne. Mais de même qu'il y a un Requiem allemand il y a un paysage allemand dont Friedrich a été le créateur et la plus

L'âme semble retenir. son souffle

Muit

t105

Le paysage de Friedrich est un barque sur l'Elbe), Dahl, moins inte-

souffle et mesurer son néant devant l'immensité d'un cosmos muet, gia-cial, irrémédiablement jointain et inaccessible à l'esprit. Alors que dans le paysage traditionnel, optimiste et solaire, l'homme circule joyausement et contribue à l'ordre architectural et lyrique de la création, les personnages de Friedrich, toujours immobiles, se sont arrêtés au terme d'un long « voyage d'hiver » devant des forêts impénétrables, des rivages mouilles de brume où apparaissent des bateaux qui ne prendront plus . Jamais le large. Ils regardent mer, · les montagnes couvertes neige, la clarté sinistre de la lune; la tristesse donne ici la main au silence et si Friedrich me nous les montre jamais que de dos, c'est que la question que nous pourrions lire sur leur visage est par définition sans réponse. Alors que Courbet, à Palavas, rugit devant les flots sa joie de vivre et sa volonté de s'approprier leur puissance, le Voyageur au-dessus de la mer de nuages, cet Œdipe germanique, sem-

Qui a jamais mieux exprimé la ulssance du négatif, le thème si cher à la sensibilité nordique du dialoque de la leunesse et de la mort? Même Friedrich est parfois capable d'accents dramatiques d'une incroyable puissance, ainsi dans cette Mer de glace qui est un chei-

ble nous dire qu'au terme du plus

contre possible que celle de la soli-

héroïque effort II n'y a d'autre

Friedrich ne s'est pas toujours garde d'une certaine complaisance anecdotique, par exemple dans ses tableaux « gothiques », et il n'est lamais si grand que lorsqu'il ne dit rien, ainsi dans la Grande Réserve et dans les vues de Riesengebirge, où ses dons de coloriste, la méticuleuse finesse de son œil, se manifestent de facon étonnament moderne. Cette sensibilité, ce don d'exprimer lumière, nous les retrouverons dans les œuvres de ses amis et

Kersting avec ses - poèmes domesqui, disait Focillon. appartiennent moins au particularisme moral d'une race qu'aux gran-

Lumière et lumière

Sombre et méditative, le lumière de Carus et de Kersting est encore celle de Friedrich, mals l'exposition montre très blen que, dans la folsonnante histoire du paysage alle-mand des premières décennies du alècia, il y a une autre lumière et une autre facon, moins sauvagement préliste, d'appréhender le monde. Cette lumière est celle de l'Italie que les .peintres allemands n'ont d'ailcomme le montrent certains essais assez malheureux de Koch, de Karl Philipp Fohr (Paysage dans les monts Sabins) ou de l'Inénarrable Johann Erdmann Hummel (Jeunes gens jouant à la-balançoire dans un jardin des environs de Naples).

Mais les noms de Valenciennes et de Corot viennent spontanément à l'esprit devant les délicieux paysages d'Olevano, de Franz Horny, la Sicile, de Karl Rottmann, ou la vue de Saint-Pierre, de Georg Dillis, et les peintres allemands ont été de remarquables interprétes du paysage urbain, ainsi Eduard Gärtner et Georg Wilhelm Issel (Saint-Ellenne-du-Mont). Quant à Karl Blechen, nous laisserons aux visiteurs le soin de conclure à son propos : excellent dans esquisse, très émouvant et moderne dans telle vue des faubourgs de Berlm. Il mous a paru un peu dené aux entournures lorsqu'il aborde en termes symphoniques le grand paysage

Il y a le paysage et il y a la figure, c'est-à-dire Runge et les nazaréens. Quelle étrange personnalité que celle de Philipp. Otto Runge (1777-1816), grand lecteur de Boehme, auteur d'une théorie des couleurs dont Goethe fut fort Impressionne.

n'exécula que les projets (le Matin) ! On a fait de lui un précurseur du Jugendstil, même si l'arabesque de ses dessins paraît plutôt dériver (ce n'est pas contradicioire) des Illus-trateurs du dix-huitième siècle, mais on peut tout simplement admirer le mélange de crispation et de suavité, la minutie passionnée, le curieux détachement contemplatif, qui font du Repos pendant la fuite en Egypte une des cauvres les plus significatives et aboutles du romantisme alle-

Le dessin des nasaréens

Et les nazaréans ? On n'entraprendra pas de raconter l'histoire de ces jeunes peintres qui s'installèrent à Rome en 1810 dans un monastère désaffecté pour y travailler ensemble, revant à la joie de retrouver la fraternité des anciennes guildes et d'élaborer un primitivisme pieux Inspiré du Quattrocento et de la fin du Moyen Age allemand. On ne peut jugar de l'entreprisa qu'après avoir d'édifices publics qu'ils exécutèrent en Allemagne, et si certaines de leurs compositions (la Vittoria Caldoni, Germinia et Italia, d'Overbeck) son affectées de cette sorte de frigidité, qui est aussi la limite des préraphaélites, on peut trouver beaucoup de charme à la naiveté de Franz Pforr (l'Entrée de Rudolf de Habsbourg à Bêle), un rapport sincère et vigou reux avec le passé dans le Thorvaldsen, de Karl Joseph Begas, et l'on n'imagine pas d'archéologie plus celle dont est animée la Famille de saint Jean rendant visite à la famille de Jésus, de Julius Schnorr vor Carolsfeld, représenté aussi par de très beaux dessins illustrant tantôt des scènes pastorales tantôt des épisodes des Nibelungen

La dessin, vollà la force des nazaréens et de la binpart des Allemands de cette époque, obsédés, bien sûr, par le souvenir de Dûrer Cavallers de l'Apocalypse, mais dont la vitalité éciate dans le monumentai Quadrige du Soiell et sa complique de la plus séduisante perversité dans l'extraordinaire dessin de Faust et Marguerite dans le jardin de Marthe. Peter Cornelius et Ferdinand Ollvier : rien de plus prenant que ces vues de Salzbourg, ce Coin de terme à Mödling, où le fanatisme du détail crée ce sentiment de fantastique. catte impression d'image intemporell dans le cristal de la mémoire qui nous ramène aux plus beaux jours de l'art allemand.

Voilà pour le premier niveau. On dit adieu au romantisme, sinon dans ses aspects un peu farceurs (Morris von Schwind), assez lourdement folkloriques (la Traversée de l'Elba, de Ludwig Richter) ou irrémédiablement grangnans (Wilhelm von Kobell). Les salles du rez-de-chaussée nous montrent des peintres de qualité inègale, mais abordant avec prudence ou bonheur les thèmes de la moder-·nité. Le paysage conneît ces accents que l'an peut qualifier de pré-impressionnistes, si galvaudé que soit le terme, le portraît, avec Ferdinand von Rayski, se défait de ses pesanteurs provinciales, et, si les tensions psychologiques paraissent plus fortes, plus liées aux misères de l'égo avec le remarquable autoportrait de Victor Emil Janssen, l'Irruption du monde industriel dans le paysage et la légende (l'Usine Harkort dans le château de Watter, d'Alfred Rethell fait naître les préoccupations sociales, comme le montrent les Détenus dans la chapelle de la prison, de Wiehelm Joseph Heine, ou les Ouvriers devant le conseil municipal, de J.-P. Hasenclever.

La beauté imperceptible du quotidien

Mais la vedette des demières salles, c'est assurément Adolf von Menzel, le plus grand peintre allepaysage religieux et métaphysique rieur, mais dont les études de nuages sublimant le sensible et aboutissant de pair : Peter von Cornellus, dont l'ami de Courbet, al peu connu en



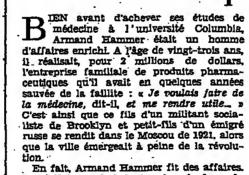
France et dont nous almerions qu'une autre exposition nous donne l'occasion de célébrer les mérites. Ce que nous voyons ici de Menzel, ce sont ses débuts, les études antérieures à 1850, qu'on ne sait pourquoi il ne voulut jamais publier et qui sont pourtant aujourd'hul la raison même

Quel talent, en effet, et quel triom-phe de la sensibilité bourgeoise découvrant le bonheur, la beauté Imperceptible, essentielle du quotidien : un rideau qui bouge dans une pièce vide cù la lumlère pénètre à longs traits, un salon où un homn fume à la lueur d'une bougle, l'éclairage noctume d'un escaller et cet décôts des plâtres de l'Altes Museum. qui avec trois rehauts de blanc en dit plus que les plus longs discours sur le caractère inexorable des ruptures culturelles Michel Laciotte. dans la préface du catalogue, rapproche très justement le Lit défait des dessins de Wolfgang Gäfgen, des gouaches de Szāfran, et nous-même devant la Pelisse (le simple manteau de l'artiste jeté sur un divan rouge). nous avons cru voir une des œuvres récentes d'Avighdor Arikha. Quant à l'admirable Emilie Menzel endormie, si nous écrivions un jour un livre sur « la vie Intérieure au dix-neuvième siècle ., c'est peut-être ce tableau, si proche de Degas et de Proust, que nous choisirions pour en illustrer la couverture.

ANDRÉ FERMIGIER.

A PROPOS DE «CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES AMÉRICAINS»

La vie remarquable du collectionneur Armand Hammer



Des affaires mirobolantes (sur la base du troc) qui ont marqué les relations commerclales américano - soviétiques. Aujourd'hui encore, Armand Hammer revient de Moscou, où il a réalise d'importants contrats. Mais à côté du marché des biens d'équipements, il y a toujours eu chez cet entreprenant Américain, âgé de soixante-dix-huit ans, mais toujonrs inlassable, des affaires d'art. Achats, ventes ou échanges d'expositions. C'est à lui que l'Ermitage de Leningrad et le musée Pouchkine de Moscou doivent d'avoir pu exposer cinquante œuvres et chefs-d'œuvre des musées americains, en échange d'une récente exposition d'impres-sionnistes des musées soviétiques.

Sur le chemin du retour, ces cinquante peintures du quatorzième au vingtième siècle font une halte bienvenue au musée Marmottan. Les plus grands peintres : Tintoret, Giorgione, Titien, Rembrandt, Hals, Toulouse-Lautrec, Cezanne, Renoir... Et, bien que ce ne soient pas toujours leurs plus grands tableaux, il n'est pas donné tous les jours de voir à Paris cinquante toiles de six grands musées américains. C'est à la National Gallery de Washington que l'on doit la très rare Jenne fille écrivant une lettre, en robe janne, de Vermeer, et le Portrait d'un jeune homme, de Rem-brandt. Le Detroit Institute of Art a prêté un Poussin, Dyane et Endymion, qui ferait pălir le Louvre lui-même. Et c'est du County Museum de Los Angeles, dont Armand Hammer est le « benefactor », que viennent notamment le Tintoret et le Lautrée. Car une partie des toiles qui figurent ici

furent la propriété de ce magnat, patron de l'Occidental Petroleum (dixième compagnie pétrollère du monde) et marchand d'art. D'avoir entrepris son voyage moscovite au milieu des aléas de la période postrévolutionnaire était une chance pour lui.

Les affaires d'art ne le préoccupaient pas

du fout. Mais les affaires tout court ? Il Bénéficia d'une situation de monopole dans

un pays étouffé par un blocus commercial de l'Occident. Dans l'Oural qu'il parcourait, il voyait d'un côté les gens « mourir comme des mouches, de maladie et surtout de faim ». Et, de l'autre, des biens fabuleux que les pays capitalistes auraient été heu-reux d'échanger contre du blé par exemple : de l'or, du platine, des émeraudes... « docteur Hammer » donne son diagnostic : ce dont l'Union soviétique a besoin, c'est de bié. Lénine, qui a des échos de l'exis-tence d'un « jeune millionnaire américain volontaire », le fait venir et lui dit en substance : des médecins, nous en avons : ce que nous voulons, ce sont des hommes d'affaires qui nous aldent à faire démarrer les échanges industriels et commerciaux avec l'étranger. Mais nous ne sommes pas encore reconnus... L'outsider Armand Hammer propose de financer l'achat du blé. (Justement son prix était au plus bas à New-York). En échange, il prendrait divers

Jusqu'à sa mort Lenine a protégé cet homme d'affaires qui servait sa politique d'équipement, il s'était même pris de sympathie pour lui, comme en témoignent des lettres publiées dans la récente biographie du magnat (1). Il semble qu'il voulait faire de sa réussite un exemple pour prouver qu'il était possible d'avoir des relations commerciales normales avec un Etat socia-

biens : des fourrures, du caviar, du cuir,

liste, et même d'y trouver son profit. Cinq années plus tard. vers 1930, à la montée de Staline, c'est la phase de la reprise en main. Toute l'activité tend à devenir strictement soviétique. Armand Hammer n'a pas de contact avec ce dérnier et déjà on attaque le « capitalisme américain » dans les journaux. Il comprend qu'il doit partir.

La chasse

au « trésor des Romanov » C'est dans le palace d'un marchand de l'ancien régime dépossédé par la révolution, où il vivait depuis neur ans grâce à la protection de Lénine, qu'Armand Hammer avait amassé sa fabuleuse collection d'objets d'art russe : meubles, argenterie, tapisseries, icônes, tableaux. La maison était devenue

un musée habité. « My God! » s'était é crlé un marchand d'art américain en visite. Si vous pouvez emporter tout cela avec vous...! A l'époque, l'administration des musées

n'était pas si regardante et le pays était dans le besoin. N'avait-elle pas accepté de vendre pour quelques millions de dollars, aussitôt transformés en blé, plus de trente chefsd'œuvre de l'Ermitage, parmi lesquels des peintures de Raphaël et de Botticelli au ban-

quier Mellon, qui les donns en suite à la National Gallery de Washington? Avec ce fonds rapporté sur le Nouveau Continent, Armand Hammer ouvrit ses galeries d'art; qui depuis alimentent musées et collections privées américaines. Il a fait de l'art un domaine où se manifestent la chaleur et la sympathie qui lui ont si bien servi dans sa vie d'homme d'affaires. Auxmusées soviétiques, il a récemment offert un Goya évalue I million de dollars. Et les musées américains lui permettent de jouer les mécènes à bon compte. C'est à lui que le Country Museum de Los Angeles doit, après la donation d'une importante collection de peintures anciennes, d'être passé d'un statut de musée provincial à celui de grand musée. Armand Hammer vient d'acquerir, à grand bruit publicitaire, un Rembrandt, Junon. Ce chef-d'œuvre est appelé à grossir une seconde oblication de tableaux qu'il destine au musée de Los Angeles pour les peintures et à la National Gallery pour les dessins (2). Ainsi Armand Hammer dispose-t-il de son propre musée à l'intérieur d'un musée, par la grâce du système américain des « tax advantages » en faveur du mécénat. Car ce qu'il donne en œuvres d'art il ne le pale pas en impôts.

e Aujourd'hui, les Soviétiques ne vendent plus d'œuvres d'art », dit-il. Après avoir laissé disperser une part du patrimoine artistique, ils achètent, au contraire, les œuvres des grands artistes russes lorsqu'ils en trouvent sur le marché. Ils traquent à leur tour les œuvres du réaliste Répine et. dit-on, même les Malévitch (que les musées occidentaux recherchent aussi en ce moment). L'art russe d'après 1917 doit sortir des caves pour être réuni dans un vaste musée neuf, dont la construction vient de commencer sur le parc des arts au bord de la Moskva et l'art prérévolutionnaire au musée Trétiakov.

Armand Hammer a aujourd'hui un objectil qui est un espoir : montrer aux Etats-Unis les Chagali mis à la cave du musée Trétiakov. JACQUES MICHEL.

* Chels-d'œuvre des musées des Etats-Unis, dont une série de tableaux de l'Étole de l'Ouest américain du dir-neuvième siècle, prêtés par le Centre Buffalo-Bill, de Cody. — Musée Mar-mottan, 2, rue Louis-Bollly. Jusqu'au 5 dé-

(1) The remarquable life of Dr Armand Hammer, par Bob Considine, chez Harper et Row. New-York. 287 pages.
(2) Cette collection fars l'objet d'une double exposition, en mars prochain, à Paris, au musée Jacquemart-André et au Cabinet des dessins du Louvre.



Deux magazines

pour choisir

Les Parisiens de la capitale et des alentours n'ont que trop l'ambarras du choix quand ils veulent cortir. Théâtres, cinémas, danse, expositions, opéras concerts, restaurants... Commen dans ce bouillonnement fébrile qui veut répondre à tous les goûts, trouver ca qui convient au sien? Deux magazines viennent de nattre : Sortir, hebdomadaire (tous les mercredis, 3,80 F), propose un guide pratique assez complet, des interviews de vedettes, des articles pour être au courant de ce qui se dit, au point d'encourir la salsis; Théâtres (bimensuel, 4.50 F) opère une sélection, se consa-cre uniquement au théâtre en mouvement, en - dit plus - sur les mouvements du théâtre.

Drapiers jacobins et terreur linguistique

Sur la scène de l'Opéra-Théatre municipal d'Avignon, André Benedetto va présenter sa dernière pièce créée en avril à Montauban, les Drapiers Jacobins : traduction critique des décrets qui, entre 1789 et 1794, la bourgeoisia de son apparell d'Etat, aboutissant, entre autres, à la « terreur linguistique ».

Il a préféré la scène du Théâtre municipal en raison du grand espace requis par la mise en scène. Néanmoins, ce n'est pas l'entrée d'André Banedetto dans les circults intégrés du spectacle : pour s'unique représentation à Avignon des Drapiers jacobins, des places à tarif réduit sont offertes aux syndicats, aux com I tés d'entreprise, associations - (Corresp.)

Dracula-Travel

L'agonle d'un chef d'Etat en direct et en exclusivité, la visite de la viellie dame dévorée par son serin, la vente des enfants (qui n'a pas son petit Vietnamien ?) : l'agence Dracula-Travel propose des excursions variées. Guy Foissy (dont c'est la trentième pièce) a Imaginé pour le Plerre Payrou, cette firme spécialisée dans la catisfaction de tous les vices. Midinettes masos, voyageurs sadiques, chaque adhérent reçoit son pesant d'atrocité et, pourvu qu'il y ait du eang, il v a de la loie.

Parfois c'est de la galeté corrosive, des gags monstrueuse-ment drôles. Les dents grincent, maigré tout, devant les devant les horreurs réelles. Vous aussi vous aimez, vous aussi vous en êtes, sinon expliquez le auccès de la presse à sensation. - Là. les comédiens font participer le public ; là est sans doute le message. Le spectacle aurait alors une portée philosophique. Mais, sans fil conducteur solide. Il disperse rire et malaise dans un enchaîne de eketches et de chansons assez mai rythmé - même si le dynamisme des acteurs (Rosine Cadoret, notamment) est entral-

* Théstre Présent, 20 h. 30.

« Aida » par Sophia Loren

Près de trente films d'opéra, soit la production de la télévision Italienne entre les années 30 et 50. composent le programme du premier Festival du film d'opère de Paris, qui aura lieu du 2 au 21 novembre, dans la salle du Palais des Congrès. -Séances : 20 heures et 22 heures : surprises garanties (Sophia Loren en Alda, par example); décors naturels imposés; bel canto de rigueur.; distributions marquantes (R. Tebaldi, F. Barbleri, etc.).

Golem à la Renaissance Chansons de femmes au Mouffetard

L'association Golem prend en charge la programmation du Théâtre de la Renaissance, du 23 octobre au 13 novembre. Sont prévus : Francesca Sollevilla (la 3 novembre), Tri Yann (le 7 novembre), Ricet Barrier (le 10 novembre), etc.

D'autre part l'association « Chansons de femmes » présente son premier festival au Théâtre Mouffetard, les dimanches de novembre et le 5 et 12 décembre, en matinée; en tout, dixhuit heures de récitals par trente auteurs - compositeurs. Una crèche gratuite est prévue pour les enfants. Féministes, mais pas sectaires. A la première séance: Colette Magny.

★ GOLEM : 16L 918-47-11 et * MOUFFETARD : 161. 567-

GÉOGRAPHIES CULTURELLES A LIRE ET A VISITER

Leningrad, Ispahan, le Maroc...

Ly a une histoire de l'art. Il y a une géographie de l'art qui, notre voyage lointain, exotique, rapide, trop rapide, aidant, peut donner lieu à d'assez insipides albums de cartes postales máis aussi à des publications sérieuses où la photographie, cherchant à thatruire, à rendre sensible plutôt qu'à éblouir, permet au texte d'évoquer parfaitement le passé d'une ville, d'un ensemble de lieux ou d'objets où s'est exprimée, ac-

Et voici deux exemples récents : ispahan, d'Henri Stierlin, qui, à la fois auteur et photographe (on lui dolt déjà de beaux ouvrages sur Angkor et le Mexique), bénéficia, en outre, d'une très subtile préface d'Alwy Corbin, le plus savant des Iranolo-gues; et les Palais de Leningrad, où l'accord entre l'écrit et l'image est d'autant mieux assuré que les deux responsables de la publication, Andrey et Victor Kennett, sont mari et femme (préface de John Russell).

Line documentation très eclonée qui analyse le détait des commandes. la personnalité des souverains et des constructeurs (dont on nous montre les portraits), fait des Palais introductions que l'on puisse lire à la prodigalité décorative, aux folles ambitions architecturales de la Russie des tears depuis le début du dixhuitième siècle jusqu'à l'époque d'Alexandre I". Sauf dans le cas de Cameron, Interprète très discipliné du néo-classicisme à ses débuts. auteur de chefs-d'œuvre comme le corps central et les pavillons de Paviosk. les galeries du palais Lekaterininski, où il succède au torrentiel Rastrelli la volonté d'éblouir, d'écraser, de surpasser l'Europe à tout prix l'emporte blen souvent sur la rigueur du parti et l'authentique Invention d'architecture : l'emploi de la couleur, d'ailleurs institué par le climat portant les eclutions baroques à leur paroxysme (au Palais d'Hiver, au Palais Stroganof, à Oranienbaum), le luxe apparaît presque ici comme l'instrument de la terreur. d'une volonté politique auprès de laquelle Louis XIV, à Versallies, et Napoléon, sur les collines de Chaillot font figure de libéraux avancés ou tistes mondains. Cela dit, on ne peut demeurer indifférent aux proportions gigantesques, à la dépravation architecturale véritablement babylonienne de l'escaller de Jourdain du Palais d'Hiver ou de la salle des colonnades du Palais de Tauride - et l'on n'imagine rien de plus charmant, de plus mattendu, en ces climats affreux, que le village chinois et le « caprice Bolchoī » du parc Alexandrovski ou le pavillon de Katalnaïa Gorka, une patisserie bleu pervenche avec colonnades fouettées d'or dont

Flaubert auralt falt ses délices.

I goût de plus en plus vif du à peu près identique : ispahan, une des plus belies villes du monde et, la sublime mosquée de Vendredi, qui date de l'époque seljoukide, mise à part l'expression pour ainsi dire cristalline de la volonté de cohérence extra et intra-terrestre qui animait les architectes et les urbanistes auxqueis les princes de la dynastie safavide donnèrent l'occasion d'exprimer leur génie (un des plus élevés de l'histoire, dans ses oasis, ses étés indiens, ses périodes moyennes).

Le sous-titre de l'ouvrage « Images de paradis » nous avait un peu inquiété; mais il est justifié par l'interprétation en termes de symboles sacrès (et de thématiques) de la lécoration, des plans, des structure de l'espace lui-même, calui de la ville comme celui de la mosquée. L'aspect fondamental de l'architecture et de l'urbanisme en Perse, écrit Henri Stierlin, c'est la continuité spatiale. On y passe sans casse d'un espace clos dans un autre sans qu'il y aft jamais solution de conti-nuité. L'édifice s'intègre dans une trame continue : ce n'est pas un monument isolé, il est enserré dans le tissu urbain, lequel est parcouru par des lignes de torce — les circula-tions et les bazars ; il est polarisé par des centres, des temps forts, les

tours des mosquées et les places. La ville devient sinsi una sorte de chant, rythmé par des nacelles, des anneaux de silence qui suggèrent euxmêmes une autre musique. L'essentiel, en effet, dans l'enclos sacré de la mosquée, dit Henry Corbin, c'est peut-être le bassin, le miroir d'eau qui, «réfléchissant à la fois la coupole céleste, qui est le vrai dôme du temps, et les falences recouvrant les surfaces, donne la dimension verticale, polarise le symbole au centre, opère la rencontre du ciel et de la terre . Et, ajoute Corbin, « ce phénomène au miroir au centre de la structure du templum est également au centre de la métaphysique professée par toute une lignée de philosophes iraniena, dont les plus Illustres vécurent, à un moment ou à un eutre, à Ispahan =.

Du côté de l'Islam, voici encore deux ouvrages qui retiendront l'atten-tion : l'Art calligraphique arabe, d'Abdalkablr Khatidi et Mohamme Sijelmassi : les Arts traditionnels du Maroc, du même Mohammed Sijelmassi. Le premier est une analyse à la fois savante et poétique de la calligraphie, - respiration du texte arabe... pour una main dansante et musicienne, code second, dérivé de la langue, male la louant, la doublant par un transport visible ».

Si le caligraphe, en effet, cople un texte qui a un sens, et qui lui

Autre climat, autres mœurs, bien est «accordé d'avance», «à partir que politiquement la situation soit de ce fieu où se dévide le sens ; s'inaugure un simulacre qui enchante la langue dans le sens originel : il la transforme en une formule divine ». L'analyse des divers types d'écriture est d'une telle subtilité que l'on donnerait presque raison à ce calilsionné a déclaré que les cultures diffèrent par la pointe de jeur calame ». et el nous avone moins aimé le recprochement devenu banal entre la calligraphie et la peinture abstraite (il n'y a pas ici de texte, de code premier), la qualité de l'illustration nous a permis de retrouver l'enthouelasme qu'évelijait l'exposition des manuscrits coraniques présentés le printemps demier au British Museum

dans le cadre du Festival de l'Islam. Mohammed Sileimessi a fait encore ceuvre ple en consacrant une étude gussi fournie aux arts traditionnels du Maroc : nous les connaissons, en effet, assez mai, peut-être parce que l'histoire a été particulièrement inclémente à leur égard (les objets reprodults ne remontent pas au-delà du dix-huitième siècle des souverains alaouites), ou parce que les collecdes productions fatimites ou per-sanes ont été décourages par ce qu'il y a de charge expressive dans l'art marocain, ou encore parce que nous apercayons celul-cl à travers productions assez déprimantes de l'artisanat d'aujourd'hul.

Toujours est-Il qu'il existe un art marocain, qui s'exprime aussi bien dans les tapis, les bijoux, les armes que dans les bols aculptés, la mosaïque, les céramiques (celles de Fès sont particullèrement belies) et même dans ces étonnantes poupées. dites « Taghounia », qui sont réalisées à partir de louches ou de cullières en bois. L'auteur analyse avec soin les caractères de l'art urbain et de l'art rural, nous donne tous les renseignements désirables eur les techniques, les matériaux, la lecture des symboles et des signes (souvent dérivés du tatouage), conclut par un appel à la renaissance des arts traditionnels à laquelle personnellement nous ne croyons pas (ni au Maroc ni allieurs). Ce qui n'empêche pas con livre d'être une étude fort utile, d'esprit tout scientifique, écrite et pensée avec la plus locable modestie.

* Les Palais de Leningrad, par Andrey et Victor Kennet. Office du livre, 220 F. * Ispahan, image du paradis, par Henri Shierlin. Bibliothèque des Arts, 198 F.

★ L'Art calligraphique crabe, par Abdelkader Khatibi et Mohammed Sijelmassi. Chêne, 210 P. * Les Arts traditionnels du Maroc, par Mohammed Sijelmassi (préface de Jean Duvignaud). Flammarion, 172 P.

Cyclades sur le Rhin

N voyage thénun au long du fleuve qui écoule lentement sa masse liquide imperturbable, sans qu'aucun obstacle fasse barrière à sa course de Bâle vers la . mer, ne devratt-il pas faire surgir encore aujourd'hui aux yeux du spectateur la vision évocatrice, à tout le moins fantomatique, des dieux et des déesses du Walhalla germanique, surtout en son « cours moyen », où les falaises vêtues de vignes astiquées n'admettent pas l'insertion de la fabrique industrielle, obligeant le Rhin à un cours sinueux où son impétuosité est désormais domp-

De fait, il semble que la mu-

thologie des bords du fleuve, sa poésie médiévale et romantique, aient sombre dans les temps modernes avec l'or du Rhin englouti par les Nibelun-gen et transsubstantiés en cheninées d'usines, « cracking », réservoirs, silos et hauts four-neaux crachant la fumée et le feu où se consumait fadis Brunhild sur le Walhalla en flammes. Du moins l'enclume souterraine des nains est-elle ainsi devenue visible, et les Walkyries ne lancent plus de cris de guerre dans leurs chevauchées, mais méthodique-ment des hurlements de sirènes. Le romantisme des burgs rafistolés s'est tu, et pas plus Heine oue Hugo, ni Schumann, ni Wagner, ne trouveraient leur compte d'inspiration amoureuse ou visionnaire à travers ce mouvement continu en smont ou en aval du Rhin, qui n'a pris un nouveau sens qu'en devenant les Champs-Elysées de l'industrie européenne. Internationalisé, le Rhin a noyé les lécendes et les burgraves Et, voyageur, si . tu. préfères conserver une vision dantesque ou élégiaque du roulement protond de l'eau depenue bourbeuse, il paut mieux te pencher sur les dessins noirs et illuminés conservés au musée de la place des Vosges ou dire la plainte sonore de la Lorelei, écouter la vague mélodieuse de Schumann ou le grondément des accords de la Tétralogie. Ici le lyrisme est mort, la puis-

Modes égéens

sance est tout autre.

Alors on s'étonne à bon droit de voir s'épanouir en ce lieu d'industrie ou'est Karlsruhe. à 84 kilomètres au nord de Strasbourg, un foyer lumineux venu d'ailleurs, d'une civilisation qui porte nos regards sur les restes de marbre ensoleillés datant de deux à trois mille ans avant notre ère. Que les Cyclades et leur art se soient retrouvés sur: les bords du Rhin, a, dès l'abord, de quoi surprendre. Mais on sait les Allemands friands, parmi d'autres, peutêtre plus méthodiquement que Cautres, Cantiquité et avant tout d'hellénisme : dès le dixhuitième siècle témoignent de eet appétit et de cette curiosité un Winckelmann, un peintre comme Mengs, dont le néoclassicisme dérive précisément de cette curiosité, et au dirnewoième siècle un Schliemann inventeur de Mycènes et de la tombe dite d'Agamemnon.

Cependant Fart cycladique n'est pas l'art hellénique. Non seulement il le précède dans le temps, mais encore il semble ou'à un moment donné de l'histoire du « continent » égéen, aujourd'hui éparpillé en une ronde de vingt-quatre lles, se sott produit un phénomène géologique (volcanique sans doute) de rupture brutale, isolant dans le temps et dans l'espace l'effondrement d'une civilisation, d'un culte et d'une expression artistique à lui attaché, de telle sorte que la coupure est d'évidence et que la solution de continuité pratique là un véritable abime. Toutefois, les bribes de ce qui est demeuré, inhumė ou immergė, ont avec les milléndires bien pu servir de chainons avec les débuts de l'art géométrique du neuvième ou huttième siècle. Le Kouros archaique trouve peut-être su genèse dans les idoles cycladiques que le visiteur a admirées cet été jusqu'à ces jours derniers au Badisches Landsmuseum de Karlsruhe, logé dans le Schloss détruit durant la dernière guerre et reconstruit suivant les plans du dixseptième siècle.

Idoles dont le caractère religieux n'échappe pas à la vision matérialiste de nos jours, quand bien même leur figuration est a adorée o présentement en raison de la qualité essentielle de leur forme plastique. Si l'homme d'aujourd'hui considère avec tant de bonheur ces formes poussées à l'extrême schématisation - les idoles dites a en forme de violon » sont, à cet égard, l'abstraction presque absolue du schème qui va les suivre, — c'est que les préoccupations de l'art contemporain rejoignent dans bien des cas les modes sculpturaux des

1111

111111

ly metiti

On aurait tort de rapprocher de façon primaire des créations de notre temps de cette formulation cyclodique qui ne vise qu'à l'essentiel au moyen d'une intuition de l'abstrait. Alors que le créateur d'à présent part de la figuration cl aboutit au siade de la synthèse (cf. les a dos » de Matisse). les sculpteurs égéens, dès la première taille, suivent l'idée abstraite qu'ils se font d'euxmême, idole-miroir élevée au rang de dieu — et üs s'y tiennent. Aussi, la tapisserie d'après Piccsso (Faunes dansant sur une plage) n'avait pas ici sa place malare l'environnement. confondant l'esprit de ceux qui lient trop vite la a modernité » à un primitivisme.

Cependant, Partiste contemporain peut être « touché » par la plénitude de ces formes répandues jusqu'en Anatolie, en de nombreuses variantes. Rarcment une telle diversité est amoune dans un art dont on auratt pu croire le type figé.

«Sainte famille»

La figure est jéminine ou masculine, dressée le plus souvent, agenovillée incidemment, la tête de proportion agrandie et rejetés hautainement en arrière, le visage en ménisque marqué par la seule arête du nez (cf. la belle tête prêtéc par le Louvre) ou, sur certains types, gravé d'un seul ceil. Les scènes, disons « de genre », sont exemplaires de charme et de plastique balancée de courbes : mercelleux Joueurs de harpe (cinq spécimens connus), Joueurs de flûte de Pan, et le prodigieux Groupe de trols figures que l'on tend à interpréter comme père et mère élevant l'enfant entre eux deux plutôt que des acrobates. Déià quelque sorte « Sainte famille » civile, rééditée de nos jours par Max Ernst.

Même variété parmi les vais-

I - J.

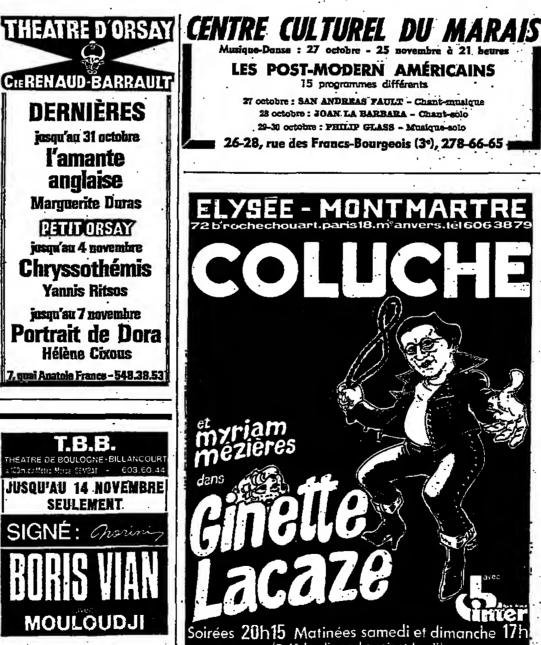
Car

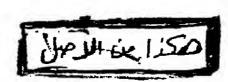
AGENTEUIL . W

wux, où l'on reconnait les fruits indigenes, grenade, melon, coupes translucides ourlées d'une leure fine comme un sein en creux. Récipients de marbre que le solell a mûris en leur accordant une patine de miel. matière toujours en vie, grain qui mirotte encore, blanc de Paros ou de Naxos, jaune tare et bleuté qui ruvit le ciel. De toutes dimensions, de l'Idole schématique (Cambridge) à l'Idole féminine monoculaire (Karlstuhe), c'est une réunion plénière cycladique, bras croisés à angle droit, dans un statisme volontaire, assemblée d'un bonheur lointain due à la participation de vingt-neuj musées, celle de collections particullères du monde occidental et des Etats-Unis. On aura re-grétié l'absence de la Grèce, dont le gouvernement interdit la sortie des musées et même des collections privées (Onassis). Naturelle est la fierté d'un patrimoine hellénique auquel notre culture est redevable. De là à refuser le prêt...

Les cinq cent quatre-vingtun numeros recoltés dans un remarquable catalogue sont le fruit d'un labeur de trois ans que l'on dott au Dr Jurgen Thimme. Graces lui soient rendues pour une présentation de premier ordre. Sous les auspices de TICOM, l'exposition outre-Rhin de l'art des Cyclades, oue sur fond de couleurs variées où le céruléen domine, a comblé le témoin du poids intemporel de millenaires marmoréens : l'homme s'y retrouve perpetué à travers une leçon de grande humlité-et dans . l'éclat filtré d'une lumière qu'un noble matériou a recueillie.

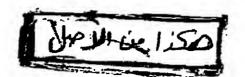
PIERRE GRANVILLE. The state of the s





Minima WS

is seen to Rhi



UN TABLEAU DE LA CONDITION PAYSANNE

«Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère»

N 1835, un jeune paysan, Pierre Rivière, tue à coups de serp sa mère, sa sœur et son frère, sa sœur et son frère. après un mois d'errance, il prétend d'abord s'être conformé à la volonté divine. Puls il abandonne ce système de détense et reconnaît avoir voulu débardétense et reconnait avoir vouid depar-rasser son père d'une épouse et de deux enfants qui le persécutaient. Pendant son incarcération il rédige un mémoire d'une cinquantaine de pages, dans lequel il développe les raisons de son triple crime. Le tribunal le condamne à mort, mais se peine est commuée en détention perpétuelle. Quelques mois plus tard, il se pend aux barreaux de sa cellule.

Découvert en 1971, commenté et publié en 1979 sous forme d'ouvrage collectif par Michel Foucault et son équipe (1), le mémoire de Pierre Rivière a Inspiré à René Allio (2) le film présenté aujourd'hui sous le titre de Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère... Un beau film.

Qui était Pierre Rivière ? C'est à cette

(1) Editions Gallimard-Julliard (collection & Archives »). (2) Christine Lipinske a tiré un film du même sujet. Nous avons rendu compte de ce film, intitulé Je suis Pierre Rivière, lors de sa sortie à Paris.

question que les megistrats, les méde-cins, les psychiatres, les jurés qui se penchèrent sur son cas s'efforcèrent en valn de répondre. Dens son village, il passait pour une sorte d'arriéré mental, soumois et cruel, sachant à pelne lire et écrire. Pourtant, au juge d'instruction qui l'interroge, il cite le Deutéronome et les Nombres, et son mémoire révèle un observateur singulièrement lucide, un écrivain instinctif qui trouve pour décrire la vie des siens d'étonnantes formules.

Nous-mêmes, à cent quarante ans de distance, avec les moyens d'investigation dont nous disposons, quelle idée pouvons-nous nous faire de cet étrange meurtrier? Etait-ce un illumine qui croyait réellement entendre des «voix»? Un paranoiaque dévoré (comme il l'avoue lui-même) par « des idées de grandeur et d'Immortalité », qui s'estimait « bien plus que les autres » et allalt jusqu'à écrire : « Je suis l'alpha et l'oméga. » Etalit-ce un révolté qui ne savait comment exprimer sa révolte, un adolescent qui ne pouvait toiérer un monde (sa tamille) où l'image respectée, vénérée du Père se trouvait constamment bafouée par deux femmes et un enfant?... René Allio se garde bien de trancher. Son propos n'est pas de résoudre une énigme psychologique ou psy-chanalytique. Il laisse à Pierre Rivière une

part de son secret, de son mystère. Plu-tôt que de parier de lui, il le laisse parier. Tandis que le juge poursuit son enquête et accumule les témoignages, voici donc que se matérialise sur l'écran le récit de l'assassin. Sa voix et les images que cette voix fait surgir. Un village normand, un homme, une femme — des paysans - qui se marient, une noce sans gaieté, un accouchement atroce, et déjà les premières querelles, les premières sépa-rations. L'homme est faible, la femme,

elle, est autoritaire, possessive, orgueil-leuse, vindicative. Quand elle décide de retourner vivre chez ses parents, le petit Pierre est arraché aux bras de son père. Plus tard d'autres entants naissent, mais la hargne et la haine éciatent de plus belle. Question d'amour-propre (le mari est trompé), mais question surtout de gros sous, d'intérêts, de termes louées, de dettes non payées, de meubles qu'on se dispute. Pierre prend le parti du père; sa sœur, au contraire, fait cause com-mune avec la mère. Et les mots de plus en plus blessants, les humiliations infligées au mari de plus en plus insup-portables. Jusqu'au jour où Pierre se

avec un réalisme presque effrayant. On pense à Balzac, blen sûr, mais également,

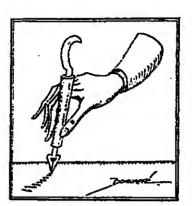
saisit d'une serpe...

à cause de l'apreté, de la violence de la description, à Maupassant, à Zola, à Jules Renard. Des décors vrais (qui n'ont guère changé depuis Le Nain), des inter-prètes qui sont (pour le plupart) d'authentiques paysans - visages rudes, accent du cru, - une reconstitution minutieuse des travaux et des jours, des têtes et des deuils : au-dalà du drame, c'est un puissant tableau de la condition paysanne les Camisards. Pour Allio, en effet, il n'y a pas de « grande » ou de « petite » histoire, il n'y a que des hommes controntés à des événements qu'ils dominent ou qui vière, écrit-il, possède une dimension tragique qui renvole davantage à Lear ou à la Bible qu'à quoi que ce soit d'autre.

Dossier d'un crime, approche d'un ssassin, peinture d'un milieu social : c'est sous ce triple aspect que se pré-sente, Mol, Pierre Rivière. Le film est dur, austère, sans complaisance. Mais la richesse du sujet, l'intelligence de la réa-

JEAN DE BARONCELLI.

de René Allio



Dessin de BONNAFFE.

Moi, Pierre Etvière... », sortis ercredi 27 octobre aux cinémas e-Cœur et aux trois Luxembourg.

LE RÉALISATEUR

«Le meurtre, un grand moment historique pour des vies obscures»

≪ T OUT part d'un goût, d'un désir d'aborder l'histoire au cinéma, dtt René Allio. Au théatre, je l'avais fait comme scénographe, comme décorateur, par exemple, pour Planchon, avec Georges Dandin Puis les Camisards, c'étalt déjà una prise de parole populaire, une prise d'armes, et j'avais travaillé avec leurs écrits. C'était un retour vers la vie de province (d'où je viens, je ne suis pas un cinéaste narisien). Et c'était une facon de commencer à prendre en charge le conflit, la contradiction qui existe avec ce qui se fait et se vante à Paris, opposition à laquelle renvole celle du passé historique de la province avec son présent Avec le recul, je m'aperçois que j'étais venu avec armes et bagages, que mes Camisards, je les avais amelequel la création se serait faite collectivement. Là, les Cévenols étaient absents, et la langue cévenole - la langue horizontale. celle que l'on n'a pas entendue

sous la langue verticale. > Les héros qui parlent sont ceux de la grande histoire des aventures exceptionnelles; où on les fait parler, c'est à Paris. S'éloigner de Paris c'est de toute facon se rapprocher des gens qui n'ont pas la parole. Il y a une tradition qui leur fait une place juste, des intellectuels se sont penchés sur eux avec amour et amitié, mais lls leur prétaient leurs mots, ce n'était pas une expression directe. Et Pierre Rivière parlait, de

manière étonnante, magistrale. » Il y avait cet autre intérêt : le sens était déjà là, dans le mémoire, dans la façon dont Michel Foucault présentait le dossier, en donnant à connaître les différents discours qu'il y avait eu autour de Rivière. Cela m'interdisait toute interprétation significative : ce que j'avais à dire existait, et me suffisait. Il me restait à travailler avec mon plaisir, à restituer cette histoire dans la vie paysanne, à m'en aller en rapport le cinema et les

De quelle manière? - Pour le financement, il y a l'aide de René Peret, qui a coproduit cette entreprise. Serge Toubians et Pascal Bonitzer, des Cahiers du cinéma, s'intéressaient à Pierre Rivière et ils étalent désireux d'entrer dans le faire d'un film. Jean Jourdheuil s'est joint à nous, il prendra en charge le tragique, dans le scénario. J'ai moi-même d'abord défini la façon dont je dési-rais construire le récit filmique ; c'était ou bien le traiter en documentaire, ou bien faire comme Buchner avec Wovzeck et transposer une histoire. L'inscription du temps dans l'économie dramatique aurait été différente. Le film, finalement, contient les

» Ce qui est repris est effectivement advenu, tout ce qui est dit vient de l'écrit. Simplement, il a fallu retranscrire en style direct. Les scènes que l'on montre sont celles que Pierre Rivière, metteur en scène, décrit. Le récit s'appuie sur des documents historiques, il utilise aussi des procédés cinématographiques propres au documentaire : sous-titres, indication des lieux, des références, le fait de faire parler face à la caméra. Mais il s'agissait de la reproduction de 1835 : nous étions obligés de mettre en ceuvre les movens de l'art et de la fiction. de faire interpréter, exister, des

personnages. » A la fois documentaire et fiction, le film a également deux registres : la dramaturgie de la quotidienneté (restituer la vie paysanne) et ce qui renvoie au tragique, avec la présence des éléments fondamentaux : la terre; la sueur, l'urine, la merde, le latt recraché et le sang. Le deuxième registre passe par le premier, car James Agee. la mort y devient la sanction, la » Nous ave fin d'une usure, sa remise en cause par un personnage qui de- par un travail de recrutement du vient un héros. L'histoire de

réduisent cette part de la dimension passionnelle, où la mort est en question, et celui qui la donne - une institution, qui est dans son droit, ou un délinquant. Le meurtre, comme l'a montré Michel Foucault, est un geste au-

tour duquel s'articule le rapport d'un peuple avec le pouvoir. Par lui, il y a de grands moment historiques pour des vies obscures (mon prochain film aura un schéma « policier », où je poursui-vrai ce traitement tragique du A ouel type de documentation avez-vous eu recours? Nous avons travaillé sur des

documents, mais pes de manière archéologique. Les coiffes que I'on voit ne sont pas exactement celles de l'endroit, etc. Pour sommes appuyés sur un courant très important dans l'histoire culturelle européenne, pour lequel « réalisme » ne serait pas tout à fait le mot juste, ce courant qui a représenté les hommes et les femmes ordinaires dans leurs gestes, dans leur rapport sux objets. Cela va de Vernet, avec les Très riches heures, à Van Gogh quand il peint les paysans à partir de ce qu'il a vu, et à Millet, qui avait lui-même fait un travail passionnant d'analyse et de synthèse sur le réel.

» Ces images, nous les avons fréquentées longtemps, Christine Laurent et moi, ainsi que les premières photos d'Hill et d'Adam son, et tous ceux qui ont travaillé sur des représentations de la vie paysanne. De mêma que pour l'aspect tragique, nous aurions pu mettre Shakespeare en exercite du film (à cause de la guerre des Deux-Roses, le père et la mère se disputant la couronne), on aurait pu citer en référence

» Nons avons alors réuni tout un corpus de hardes, complété

tourner dans la nature, à mettre Pierre Rivière apparaît comme accessoires. Il ne s'agissait pas un fait divers, mais les faits divers de dresser des listes d'objets et de lieux, mais de retrouver la fonction de l'âtre, la hauteur des lits à rideaux, sans reconstituer

> - Comment apez-pous déterminé les lieux, rencontré les interprètes ? - A Aulnay-sur-Odon, tout

avait été rasé en 1944. Le remembrement étant passé par là, il a fallu descendre au-delà de la Suisse normande. Fin avril, nous avons commencé de longues randonnées en voiture préparées par un enseignant de Flers. Et nous avons eu la chance de trouver un hameau déserté depuis quinze ans. Une fois que nous avons en le décor propice, nous avons cherché les interpretes dans un village d'un millier d'habitants, à une dizzine de kilomètres, à Athisde-l'Orne. Si nous avions aboutl dans le Cotentin, nous aurions aussi trouvé un Pierre Rivière. Pourquoi les hasards de l'histoire et de la vie culturelle auraientils concentré là une proportion exceptionnelle d'acteurs potentiels ? Statistiquement, cette part d'imaginaire occultée par la vie urbaine existe partout, en Normandie et ailleurs.

» En ayant recours aux paysans, nous n'avons pas eu recour à l'amateurisme de génie : ils n'ont pas non plus été le support de quelque chose qu'on aurait investi sur enz. ils ont fait œuvre de création, comme des profesnels. Cette entreprise du film, c'était la leur. Ils ont la télévision ils savent que le cinéma et la province, ca fonctionne comm une armée d'occupation. Ca repart en laissant l'herbe couchée et des papiers gras. Là, ils ont compris que l'enjeu, c'était la représentation du monde paysan. Finalement, le film a joué le rôle d'une animation culturelle, avec tous

Propos requeillis par CLAIRE DEVARRIEUX.

REX v.f.

U.G.C. ERMITAGE v.o.

ses prolongements. »

¬L'INTERPRÈTE

LUI, CLAUDE HÉBERT

N dimonche matin dimanche normand, matin d'automne - dans l'Ome, un lot de vent et de boue, d'herbe et de petites villes. A Flers, au cinéma Le Viking, on projette « Moi, Pierre Rivière ». Ceux qui l'ont fait, les gens du pays, le voient pour la première fois en entier. Puis c'est n'importe quel jour, un après-midi mouillé, à Paris. « A Flers, l'autre dimanche, qu'estce que vous en aviez pensé ? », demande Claude Hébert (Pierre Rivière). « Pour nous, dit-il, c'était une telle fête, mais une joie simple, aussi. Les gens so-vaient qu'il faudrait retourner au travail le lendemain. >

A Flers, pas un bruit dans la grande salle. Parfois un bébé pleurgit (comme les bébés pleurent à la messe), parfois des rires. Enfin, une attention mystérieuse, que plus tard on devra se faire expliquer : « Nous étions habitués à nous voir jouer, puisque nous regardions les rushes. » Et à la sortie cela avait été très joyeux, une fête certainement, le Rivière, la mère, la grand-mère, la famille, et toutes les familles, étaient là, heureux. Et de se féliciter, de commenter. « C'est bien parce que c'est du vécu », avoit dit quelqu'un. Puis il y avait eu un repas dans la salle des fêtes d'Athis-de-l'Orne, où René Allia et ses assistants avalent trouvé leurs interprétes. (< Pour une fois, on venait nous chercher. Ce que l'on montre des paysans à la télévision, ça n'a aucun rapport. »)

Claude Hébert avait « dixhuit ans du mois de mai précédent », il terminait des études d'agriculture quand il a vu l'annonce : « Cherchons jeune homme dix-huit, vingt ans... >. Tout le monde lui en demande le texte exact. Il a lu le livre en trois ou quatre jours, il parle d'une « identification assez grande avec le personnage », car il a le même âge que Pierre Rivière, et sa mère est morte < Le manque d'amour maternel a une importance enorme dans l'évolution de Pierre Rivière. Son acte est compréhensible. Personne n'est allé au-devant de lui, pas plus son père que les autres, et ce genre de crime est explicable : c'est le fait d'un contexte social, d'un contexte de non-communication. > Il ne se fait pas d'illusion, il sait que les adolescents ont besoin d'un dialogue, mais « les gens regar dent la télévision ».

Claude Hébert avait peur : c'était cette responsabilité, cette conflance qu'on avait en lui.

dit-il, en respectant le person nage, en m'effaçant quand je ne pouvois pas m'identifier. Je n'ai jamais trouvé ça dur, mis à part des difficultés physiques, comme le fait de verser un cheval; c'était agréable et fatigant à la fois, c'était surtout collant à la peau, encore quelques mois après. » Pour ses camarades, il s'aalssait de retrouver une réalité, un rapport à la terre, aux animaux, dont ils n'avaient plus l'habitude, à cause de la mécanisation. « Ils savaient atteler, par exemple, pas ceux de Paris. Mais l'équipe faisait bien son travail, et à la campagne on aime ça. Nous avons compris qu'ils savaient ce qu'ils faisaient, qu'il n'y avait pas de gaspillage. D'abord, cela a été un rapport de forces, puis une estime réci-

Avec les acteurs profession nels, ils n'ont pas eu beaucoup de contacts, souf avec Olivier Perrier, cor ils ne sont venus qu'une journée ou deux. En revanche, entre eux, ils ont pu mieux se connaître. Pendant que les techniciens préparalent le tournage, avant chaque scène, ils se racontaient des histoires. des souvenirs, qui leur venoient en relation avec ce qu'ils allaient jouer. Les veillées, ça devalt être ainsi. A présent, ils ne regardent plus les films de la même manière. Parce qu'ils sovent comment marcha une caméra, parce qu'ils savent ce qu'est un « raccord », parce que les erreurs, dans les reconstitutions, leur soutent our veur

Claude Hebert est « fils de paysons plus que payson ». 'Il ne veut donc pas « parler en leur nom > mais « les alder à parler », car, dit-il, Il faut < parler de la vie, faire prendre connaissance des problèmes des gens sans les dresser les uns contre les autres ». De nouveau, il est sévère pour la télévision s'indigne contre la manière don on a parlé de la sécheresse. « On a fait des paysans les assistés de la nation, on leur a mis les gens à dos, à cause des impôts, » Sur l'information, il a beaucoup de choses à raconter. Et il espère que les ouvriers connoîtrons l'expérience que les paysans ont vécue avec René Allio, occasion de travail et d'expression collectifs. Maintenant il est au chômage des comédiens, peut-être En tout cas, il entend bien rester fils de paysans. Là, il rit : Et, fils de paysans, je veux garder les pieds sur terre. >

GRAND REX (2800 places) VF - UGC ERMITAGE (Magnées VF. Sortes VD) - MAPOLEON VF
ROTONDE VF - UGC GOBELINS VF - MAGIC CONVENTION VF - UGC ODEON VF
ARGENTEUIL - VERSAILLES CYRAND - ENGHIEN HOLLYWOOD - LE PERREUX PALAIS DU PARC - SAINT-GERMAIN - C2L
PANTIN CARREFOLE - SARCELLES FLAMADES - VILLENEUVE-ST-GEORGES - ARTEL - AULINAY - PARHOR - ORSAY-LILIS WALT DISNEY PRODUCTIONS JULIES VERNE Lieues sous Mers KIRK DOUGLAS JAMES MASON PAUL LUKAS PETER LORRE





la péniche เดีย 1 ฮน 20 กิดข à 20h30 en attendant godot du 5 au 20 nov à 23h30 au delà du rio

Témoignages de deux animateurs

DE

LA CRÉATION

E théâtre non commercial c'est-à-dire les divers organismes subventionnés, quel que soit leur statut ou leur absence de statut — a dépassé l'âge arti-sanal, mais le budget du secrétariat d'Etat à la culture reste toujours largement en decà de ses besoins, qui ont augmenté en tonction de son développement et de son influence. Nous poursulvons ici la série de témoignages (le Monde du 14 octobre) sur la situation de ce théâtre service public, par ceux qui le font.

Daniel Benoin a été nommé à Saint-Etienne en même temps que Bruno Bayen à Toulouse. Deux jeunes créateurs s'éloignant de la tradition. Bruno Bayen, pour des reisons financières, a été obligé de licencier des comédiens, de renoncer à la reprise de Parcours sensi-ble (le Monde du 21 octobre) pour quato Tasso de Goethe, qui sera créé au Théâtre de Gennevilliera, que dirige Bernard Sobel.

Des Etats-Unis, où il présente le Pavillon au bord de la rivière, Bernard Sobel nous envoie ces « notes rédigées dans un aéroport. avec dans la tête l'Empédocie, Lire Hölderlin de Klaus Grüber, par la Schaubühne de Berlin, et, dans la bouche, toujours cet arrière-goût amer de dicussions, comment dire, « pénibles », à propos de cachets avec celles et ceux sans qui je ne serais pas même en mesure de



en tant que directeur nouvellement installe, à un certain nombre de réflexions d'une évidence criante que l'on a, consciemment ou inconscienment, pris soin de me cacher avant ma nomination. Etant animateur d'une jeune compagnie, l'Estrade, installée au théatre Sorano à Vincennes depuis quatre ans, je n'étals pas préparé à la confrontation avec un organisme préexistant, des réalités locales, une situation ju-

ridique complexe.

Mais qu'importe ! Je pensais pourtant, avec les nouveaux moyens financiers et matériels qui nous étalent attribués, à Guy Lauxun et à moi-même, comme directeurs du centre, pouvoir per-pétuer et élargir l'activité que nous avions menée auparavant, en bénéficiant de toutes les potentialités de ce type d'organisme et vivre une véritable expérience de symbiose avec des spectateurs ne subissant pas les effets du parisianisme, et aller ainsi à la recherche d'un élargissement du public populaire sur des bases esthétiques et politiques nouvelles. Je pensais pouvoir intégrer la troupe de l'Estrade à ces objectifs : mais les charges financières du centre et notre volonté à Guy Lauzun et à moi-même de ne pas procéder à des licenciements ne m'ont pas permis de le faire. Ayant cependant reçu l'assurance que la troupe continuerait son travall à Vincennes, je partis pour Saint-Etienne un peu comme un proviseur prend ses fonctions dans un nouveau lycee ou un curé dans une nou-

J'ai compris très rapidement mon erreur : la réalité quotidienne de la décentralisation est nous. En effet, une lecture attentive des contrats de décentralisation permet de constater que l'Etat signe avec un ou plusieurs individus un contrat e intuitu personae » par lequel ceux-ci s'en-

NE année d'expérience à la gage à créer X spectacles et à tête d'un centre dramatique national me conduit, tant que directeur nouvelle-partie de quoi celui-là leur verse une subvention annuelle S. Il n'est fait aucune référence à une structure pré-existante. Or, dans la réalité, ce contrat artistique est doublé d'un contrat social :

prendre la direction et la responsabilité d'une institution

ayant, dans le cas de Saint-

Etienne, près de trente ans d'âge.

Ainsi, an moment où nous obtenons les moyens financiers qui pervent faire vivre une compagnie et lui permettent de créer, on nous demande de les utiliser pour perpétuer une institution, dont l'existence est indispensable mais qui peut être fort éloignée de la fluidité nécessaire à toute action créatrice. Cette contradiction, qu'il faut absolument dépasser, se révèle fort logique-

Le temps de la gestion

ses composantes.

Puisqu'un directeur prend en charge une véritable entreprise, il. est important de dire quelles sont les conséquences de cette responsabilité. En un an, j'ai passé envi-ron 90 % de mon temps de travail à organiser, gérer, trouver des solutions à des problèmes d'emploi, de rémunérations, d'horaires de contrôle budgétaire... Pendant cette même période, je n'ai monté aucum spectacle, alors que j'en créais sept en vingt-sept mois à Vincernes. Ces deux éléments sont significatifs, non seulement de la partition d'un emploi du temps de directeur, mais également des déséquilibres humains et financiers qui s'inscrivent dans la structure d'un centre dramatique

Un déséquilibre humain parce serie de contradictions majeures que l'on n'a pas toujours dénoncées.

Cette problématique trouve son cette problématique trouve son l'antinomie de base l'antinomie de base dans l'antinomie de base dans n'importe quelle existant dans les contrats, entre comme dans n'importe quelle l'aventure sociale et l'aventure P.M.E. Cette situation n'a pas été artistique qui se proposent à provoquée par un quelconque vieillissement prématuré ou des particularités catégorielles, mais par l'insécurité totale dans laquelle se trouvent les diverses catégories professionnelles de l'action culturelle (comédiens

par DANIEL BENOIN

Le contrat artistique est doublé d'un contrat social

techniciens, animateurs, etc.), par la méfiance née des incertitudes du passé, enfin, par la pénurie de fait dans laquelle le pouvoir a toujours laissé, malgré certains efforts ponctuels, les centres dramatiques. Face à ce problème, j'al di revoir ma position et tenter une approche plus progressive d'un schéma de travail res-

frais incompressibles) représen-tent près de 80 % de la totalité du budget. Cela signifie que les subventions nationales couvrent à peine cette masse qui, en 1976, est de l'ordre de 2 800 000 francs. déséquilibre est accentué par le besoin bien légitime qu'a le public de voir des spectacles extément sous les deux aspects de rieurs aux créations du centre et que nous sommes les seuls à accueillir dans la région : coût, 500 000 francs de déficit en 1975-1976. Malgré l'aide souvent importante de la ville ou des collecti-

vités locales, il reste bien peu de ou au conscient au profit de l'in-moyens pour la création, qui est conscient, toute une série de bar-

L'aventure artistique

C'est dans le cadre de ces contraintes qu'il nous faut mener à bien notre aventure artistique en essayant de dialoguer constamment avec le public. Car le public existe tant quantitati e-ment (hnit mille spectateurs en Un déséquilibre financier parce moyenne par création pour une zone urbaine de quatre cent mille que les charges fixes (salaires des permanents, charges sociales et habitants) que qualitativement (par sa volonté constante de dialogue et de communication avec les objets créés). Certes, la recherche d'un nouveau théâtre populaire qui se concrétise par un théâtre populaire de recherche ne se fait pas sans heurt. Dès qu'un spectacle s'éloigne des normes théâtrales conçues au lix-neuvième siècle, dès que l'on propose un discours multidimensionnel à la place du mensonge de l'univo,ue, dès que l'on touche au sacro-saint . réalisme au profit de l'imaginaire

consoient, toute une série de barpourtant notre seule charge juri-dique stipulée par le contrat.

rières se dressent. Cependant, un véritable dialogue est possible et seule une véritable communication manque entre un public, souvent réconforté par des schemas traditionnels et simplificateurs, et des spectacles estimés difficiles et qui pourtant agissent comme les miroirs révelateurs d'une sensibilité souvent étouffée, d'une imagination frustrée.

donne encore et malgré tout son sens à la décentralisation. C'est cet espoir qui nous a conduits à nons organiser entre centres dra-matiques de la région Rhône-Alpes (Lyon, Grenoble, Saint-Etienne) pour rendre compte d'une situation et mettre en al ce les premiers éléments d'un véritable combat pour préserver le droit à la création. C'est cet espoir qui nous fait lutter pour la restructuration des institutions existantes, pour la reconstitution d'équipes cohérentes, pour la régénérescence de l'esprit de la décentralisation dramatique.

CE CENTIME QUI BRULE LES DOIGTS

par BERNARD SOBEL

E quai de la gare du décor d'Empedocle avec l'écriteau : « Attention, il est interdit de rester sur place », se superpose au Kennedy Airport. Quelle occasion de mesurer le dérisoire : l'Ensemble théâtral aux Etats-Unis pour le bicentenaire avec un mini-opéra chinois du treizième siècle, et, dans les oreilles, la voix chaleureuse de Lucien Lantemier, le maire de Gennevillers, nous souhaitant bonne chance et bon travail, et celle sincèrement désolée d'un haut fonctionnaire du secrétariat d'Etat à la culture ne pouvant m'assurer que nous toucherons les 20 000 F promis par le précédent secrétaire d'Etat, et le projet de travall sur les Paysans de Baixec où il nous faudra blen nous passer de telle scène ou de tel personnage : - Il y aura des victimes et nous le ragrettons », s'est entendu dire Bruno Bayen. Combien d'acteurs à 3500 F par mois, et le décor et les costumes avec quel argent ? Parlons-en de la dignité « civique » de notre métier. Et Bruno Bayen, justement, qui se débat pour ne pas se taire, il n'aurait pas fait preuve, paraît-it, de « beaucoup de reison ni de prudence ... Et si Chéreau avait fait preuve de raison et de prudence, de sens « des responsabilités » comme

on dit el bien ?... Le sens des responsabilités, de qui est-on en droit de l'attendre au juste ? De ceux qu'on force sans arrêt à danser sur la corde raide ? Bruno Bayen parlera par la voix de Goethe, li ne lui en coûtera que cino comédiena, mais les autres, ceux du spectacle étranglé, ceux qui es trouvent sans travail, qui est-on en droit de l'attendre au juste ? De ceux qu'on traite en ealtimbanques ? Il faut s'accrocher pour y croire, pour ne pas perdre la tête, il faut serrer les dents pour ne pas se sentir coupable, coupable de quoi ? Mais d'être des parasites de luxa. Je tends la main, nous tendons tous la main, qui

tout cels? Chaque humiliation, chaque abalasement pour recevoir un centime vous renvolent la question avec violence à la figure. Il nous brûle les doigts ce ... La rentabilité de notre travail parlons-en, oul,

peut exiger de nous de ne pas ressentir les miettes qu'on nous accorde comme des aumônes. Pour qui

parlons-en haut et tort, en ce temps du mépris. « Attention, il est interdit de rester sur olace, »

> E DINEMA Bor MA grnasse ev WINT MAIL or - CEUG N

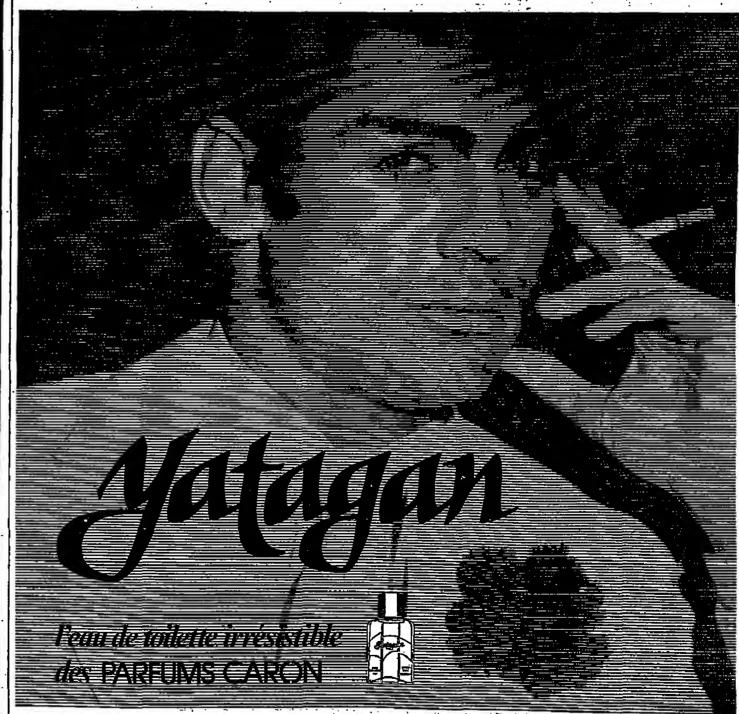
RANADES State

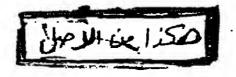
MARLA

BRANI

TUN







CHORÉGRAPHIES ET MUSIQUES D'UN AUTOMNE STYRIEN

ontrat sodi Danser avec du quotidien, des cailloux, de l'espace Le centre d'un oratorio

Graz, pittoresque et ravissante capitale de la province de Styrie, ce sont cette année les speciacles de danse moderne. Cela fait sept ans que les Autrichiens n'ont pes eu l'occasion d'essister à un véritable estival de ballets. Il leur a fallu de Paudace, après cette longue attente, pour oser renouer avec cet art à travers la danse contemporaine d'avant-garde. L'entreprise n'aure pas été vaine si l'on en juge par l'accueil chaleureux ou hostile, réticent ou patient, mais rarement indifférent, que le public a réservé à cette

L'épreuve était difficile, même pour un public qui, tous les ans, fréquente de plus en plus leigement - soixente milie specialeurs en 1975 - FAUtomne styrien et seit ce qui l'attend : la confrontation, durant près de deux mois et demi, avec l'art contemporain. On l'avait habitué à découvrir des œuvres modernes, tant en cinéma, en pelnture, en musique, en jazz, en littérature, en poésie, qu'au théâtre. Ne manquait à cette paiette que l'art chorégraphique.

Six compagnies et danseurs individuels ont été invités à Graz, vanus de New-York, d'Amsterdam, de Coloone et de Düsseldori. Il fallait doser la difficulté. Aussi le programme équilibrait-li judicieusement les genres en présentant des compagnies délà connues sur le plan international comme le London Contemporary Dance Theater et le Tanz Forum de Cologne, et des troupes de danseurs qui l'étalent moins, en tout cas en Autriche, comme le Kei Takel's Moving Earth (New-York), Klaus Rinke ou Douglas Dunn. Si les premières ont conquis sans peine le public, ce sont surtout les recherches présentées par les derniers qui ont retenu

Les murs qui enserrent les individus

A Graz, la troupe de la Japonaise Kel Takel a interprété plusieurs parties de son cycle Light et une pièce limite du théâtre et de la danse. Un chat noir évolue au milleu des trois personnages, un homme et deux des gestes quotidiens. Le résultat est peu convaincant, et aurtout peu représentatif du style de Kei Takel.

'EVENEMENT de l'Automne sty-lorsque les deux femmes, après rien qui se tient actuellement à s'être aidées l'une l'autre à se dévêtir pour apparaître en simple collant, se maquilient mutuellement le visage.

Dans les diverses séquences de Light, long cycle dont la représentation intégrale ne dure pas moins de sept heures, le rythme des évolutions est fourni par le son des caliloux que les danseurs tiennent dans leurs mains et trappent fun contre l'autre. Dans Light 12, ceux-ci avancent en carcle en trappant du pled la scène (le soi) presque entièrement recou verte de pierres dans un cadencement monotone et répétitif jusqu'é l'exaspération. Les plerres, élément caractéristique paraît-il de l'expression japonaise, sont censées symboliser les murs qui enserrent les individus. Light veut représenter toute la vie de l'homme, les tourments du travail, de la lutte quotidienne pour la survie, l'espoir aussi.

Un bonnet de laine vert enfoncé

Née au Japon, Kei Takei y a appris dès l'entance la danse classique Japonaise, puis moderne avec Kenli Hinoki qui en est là-bas l'un des maîtres. Remarquée par Anne Sokolov en 1967, elle part pour les Etals-Unis où elle tréquente l'école Juilllard du centre Lincoln. Très vite elle prend ses distances et crée son propre groupe. Son principe : choisi des danseurs, non pour leurs qualités de danseurs - la plupart n'en ont pas la formation - mais pour leur antitude à savoir exprimer les gestes de la vie quotidienne. Chacun peut, doit même, signifier ce qu'il ressent personnellement. Kel Takel ne souhalte pas faire passer un message, affirme-t-elle, elle veut provoquer is spectateur. Elle y parvient. Son apectacle, que l'on ne peut qualifler ni d'illustratif ni d'abstrait, agace et oppresse à la fois. Les seuls moments de détente surviennent quand cette frêle petita femme sa met à denser à son four.

Face à la pesanteur du Kei Takel's Moving Earth, les enchaînements subtils, la légèreté, la richesse d'interprétation qu'offre Douglas Dunn (New-York) dans son solo Early and Late, tournissent un saisIssant contraste.

Chez Douglas Dunn, tout est mouement, impulsion, une impulsion qui semble ne lamais s'arrêter. Mais II ne faut pas s'y tromper, chaque geste est maîtrisé. Un bonnet de laine vert

vreux, tendres, malins. Long, mince chemise rouge, baskets rouges, par talon gris rayé de bienc, ceinture rouge, Douglas Dunn aime le rouge. Merveilleux danseur et chorégraphi qui cherche l'espace, le happe, le libère. Qui s'enroule, se déroule : un rythme vertigineux. Qui s'arrête, puis brusquement tourne sur lui même, s'envole, s'allonge sur le sol-On ne s'aperçoit pas tout de suite qu'aucune musique ne soutient sa danse. Elle est en lui, elle émane de lui. Tellement fort qu'à un mo

ment donné, le corps collé dans

yeux termés, les bras écartés, la

bouche grande ouverte, on croit

entendre un long cri de soutfrance

l'angle de deux panneaux blencs, les

visage algu où brillent das yeux lië

Pas .de . musique non plus avec Klaus Rinke (Düsseldori). Il se pro-duisait ici pour la première fois sur une scène. Cet artiste, peintre à l'origine; qui expose actuellement à Paris (le Monde du 21 octobre), était habitué jusqu'aiors à évoluer dans de grands espaces au milleu de ses photographiques. Athlétique épaisse tignasse (risée, leans, tee hirt, grosses chaussures noires, Klaus Rinke se meut en fonction de l'espace et du temps, il ne se délinit pas comme danseur : Il est venu à l'expression corporelle, explique-t-il, directement de l'art visuel. Il réinvente ta marche. Courir devient même avec kui une aventure. Et c'est une autre aventure qui permet, affirme-t-il, de s'Identifier, simplement en changeant de place. Parce que pouvoir se donner à sol-même la possibilité de se déplacer d'un point à un autre, c'est

qui l'entoure. Avec sa partenaire Monika Baumgarti, sous la pendule accrochée au blanc, ils forment, têta contre tête, lui panché vers elle, elle dressée vers lui, un carré partait. Ils nouent, se séparent, se retournent dos au mur : rencontre, amour, sépa-

déjà prendre conscience de sa propre

un cercie. Avec un pouvoir de

concentration étonnant, Klaus Rinke

parvient à faire disparaître l'espace

nalité. C'est décider de brise

Sur la place de la ville, Klaus Rinke s'est immergé pendant une demi-heure-dans une cuve remplie d'eau, au grand émoi des badauds. Ce fut, lusqu'à présent, la seule - provocation - de ce festival, qui. malgré sa hardiesse, semble, cette annés, s'être un peu assagi.

"IL fallait faire le compte des premières auditions pour l'Autriche depuis neuf ans, on n'omettrait sans doute rien d'important en citant exclusivement les programmes de Musik

Créé à Graz en 1968, ce Festival de musique contemporaine s'insère dans un ensemble plus vaste : l'Automne styrien dont les tendances et le succè devraient in-quiéter les Viennois. Mais à Vienne, où l'école de Schoenberg a laissé une odeur de soufre, on alme encore bien Strauss. Johann ou Richard, et même Brahms, Bruckner, Mahler certains jours...

A Graz, où le public et les organisateurs font preuve d'une ouverture d'esprit et d'une curiosité beaucoup plus évidentes, on ne néglige pas pour autant le passé : par exemple, on donnait cette fois Die ferne Klang, opera de Franz Schreker ; la Sonatine pour violon et piano, de Stockhausen ; Sensitipo, extrait des Sette fogis, de Bussotti, pour violon seul (interprété avec beaucoup de finesse et d'invention par Thomas Christian). Au fil des programmes, on relève également certaines pièces récentes qui font la « tournée des festivals »: Un jour comme un autre, de Vinko Globokar ; Black Angels, de George Crumb ; Perse-phasa, de Xénakis (par les Percussions de Strasbourg).

Mais le Festival passe également commande pour des créations ; la plus spectaculaire, cette année, était celle d'un oratorio pour la cathédrale, conflée à Lorenzo Ferrero (1951) dont la Missa brevis avait rencontre, en 1975, un réel succès. Depuis, Lorenzo Ferrero (1951), dont la Missa (Siglied), à Argenteull (Die dreimalige Akkord), à la Biennale de Venise (Romanza senza parole), et Harry Halbreich lui avait demandé une œuvre nouvelle pour Royan 1977. Actuellement, il travaille à un concerto pour Munich aura la primeur au printemps prochain tandis qu'une pièce de theatre musical attend dans ses cartons une scène pour l'accueillir.

voir un fenne artiste sortir du l'espace d'un ou deux accords, rang si rapidement et commencer de toute la masse vocale et ins-

une carrière internationale avant d'avoir pu mûrir son style, faisant en pleine lumière l'expérience d'une technique, d'un langage, et livré à la critique qui ne peut pas toutours entrer dans ces considérations. Dans le cas de Lorenzo Ferrero, pourtant, il est remarquable de constater que les réserve. qu'on peut formuler ne concernent jamais la forme générale, le fond ou les moyens mis en œuvres : au contraire, l'idés initiale de la composition reste non seulement perceptible, mais

s'impose avec une netteté

convaincante . Le néant où l'on ne peut a, sa dernière œuvre créée à Graz est à cet épard. très significative. Elle repose sur deux textes de Pascal : le Mémorial oui forme la partie centrale, et le chapitre des Pensées situan l'homme entre l'infiniment grand (« l'univers est une sphère dont le centre est partout et la cir-conférence nulle part ») et l'infiniment petit (« le néant où l'on ne peut arriver »), ces deux idées formant les parties extrêmes de l'oratorio. L'effectif vocal et instrumental comprend un ensemble de cuivres et de percussions, deux petits chœurs, six solistes (ce sont eux qui chantent, entre autres, le Mémorial), a capella l'orgue

un chœur d'enfants.

L'œuvre débute par des tenus graves de cuivres et de percussions manissimo puis dans l'aigu. de trois psalterions; sur cette trame changeante le glockenspiel. le xylophone et les crotales égrènent quelques notes rapides à plusieurs reprises. Entrée progressive des choristes, en commencant par les basses (à l'autre bout de l'église : une voix d'enfant doublée par l'orgue), auxquels se joignent les solistes, tandis que les figures rythmiques vont en s'accélérant et en se diversifiant jusqu'à ce que se forment des blocs de textures différentes qui se superposent jusqu'à un tutti fortissimo. C'est cet instant que synthétiseur et orchestre dont Ferrero a choisi pour l'entrée du chœur d'enfants : placés sur la tribune ceux-ci chantent tantôt à l'unisson, tantôt à deux ou trois parties; on percoit une tonalité, mais elle est chaque fois Il est toujours inquiétant de remise en question par le retour,



trumentale. Cette première partie s'achève, andante religioso, sur un « la » tenu par les voix d'enfants, tandis que l'orgue module à l'infini : le centre est partout, la circonférence nulle part... L'effet est simple, direct, tout en

Le chœur a capella commence sur l'accord final : d'abord parlé, homorythmique, il présente à plusieurs reprises des entrées en imitations de plus en plus déliées Le style contrapuntique rappelle certains procédés de la musique répétitive, les longueurs en moins Ce deuxième volet se clôt sur une brève section de caractère harmonique d'autant plus curiense que son équilibre n'est ni celui des tensions de la musique atonale ni celui des attractions tonales : c'est que sans jamais l'ériger en système, Lorenzo Ferrero porte un soin tout particulier à la mise en œuvre des principes découlant des

La dernière partie n'est peutêtre pas la plus intéress c'est un finale avec tutti obligés et diverses sections contrastantes faciles à imaginer : petites touches pianissimo, tenus calmes. blocs harmonloues staccato comme les coups d'un marteau sur l'enclume. Tout cela d'ailleurs est d'un grand caractère. avec une fin émouvante (voix. cloches et psaltérions), mais on attendait autre chose de plus nettement personnel.

L'exécution, confiée en majeure partie à des musiciens de Graz a été plus que satisfaisante; la personnalité du chef, Wolfgang Bozic, n'y est certainement pas

GÉRARD CONDÉ

* Diffusion ulterieure sur France-Musique des principales manifesta-tions de Musik Protokoll.

ELYSÉES CINÉMA VO - QUINTETTE VO - DRAGON VO - UGC NORMANDIE VI HELDER of - MAXEVILLE of - LES 3 NATION of - UGC GOBELINS of MONTPARNASSE PATHÉ vf - GAUMONT CONVENTION vf - CLICHY PATHÉ vf PARAMOUNT MAILLOT vf - CYRANO Versailles vf - ÉPICENTRE Épinay vf - ARTEL Rosny of - CLUB Maisons-Alfort of - ARTEL Nogent of - GAMMA Argenteuil of LES FLANADES Sarcelles vf

L'UN VOLE! L'UN TUE!... LES AUTRES MEURENT!



MISSOURI BREAKS

ELLIGIT EASTNER MARION BRANDO « MUE NICHOLSON ——— ARTHUR PENN "MISSOURI BREAKS" 1444 ;— ARTHUR PENN ELLIGIT KASTNER ... ROBERT M. SHERMAN '1-24 ;— THOMAS M:GUANE



BARRY LINDON

tie Stanley KUBBICK

RAUTEFEURLE CRIA CUERVOS

MISSOURI BREAKS QUINTETTE/DRABON/NATION

MES CHERS AMIS

MONTE-CARLO QUINTETTE .

LA MARGE **ADIMTETTE**



le 29 octobre à 20 h. 30

Renseignements, location : 539-94-55
Prix des places : Abonnés, 20 F. Etudiants-Jeunes Travailleurs, 15 F. Scolaires-Troisième Age, 19 F. Non abonné, 29 et 38 F.

SEUL A PARIS STUDIO DES URSULINES (v.o.) - Tél. 033-39-19



a Un certain jour » est une réus-site aussi parfaite que « Il Posto ». C'est un pen les choses de la vie à l'italienne… Ce film est un enrichissement pour le cœur et pour l'esprit. Il est à recomman-der à tous. »

CHAZAL (France-Soir).

lantes que tout se prend à vibrer J.-L. BORY (Le Nouvel Observateur).

d Un film original, attachan, intelligent. Un film à voir à tout prix pour l'infinie richesse des thèmes qu'il propose.»

H. CHAPIER (Quotidian de Paris).

« Les Troyens » dans la redondance OUE le Staatsoper de Vienne ait choisi les Troyens tique du colonialisme carthagipour sa première produc-

AU STAATSOPER DE VIENNE

tion de la saison n'a, en soi, rien d'étonnant. Il s'agit d'un ouvrage hors du commun, chefd'œuvre dont tout le monde parie et qu'on ne voit presque jamais, et surtout pas à l'Opéra de Paris si curieux que cela puisse paraître. En effet, les Troyens ne font pas partie de ce qu'on appelle le « répertoire », et c'est tant mieux : le caractère exceptionnel de l'œuvre n'en est que mieux respecté. Conscient des obstacles qui surgiraient une jois de plus au moment de la jaire représenter, Berlioz semble d'ailleurs avoir

accumule à plaisir les difficultés de réalisation, proclamant bien haut les limites de ces théâtres de prestige où les jaunes n'ont pas le droit de danser en brandissant des arbres enflammės, où la joudre ne tombe pas et qui n'offrent pas la possibilité d'inonder le plateau avec des cataractes... Il n'existera donc probablement jamais de mise en scène à la hauteur des exigences du com-Celle du Staatsoper de Vienne, signée Tom O'Horgan (le mei-

teur en scène de Hair et de Jésus-Christ super star) est assez affligeante. On y voit les choristes, déguisé tantôt en Troyens tantôt en Carthaginois, lever les bras au ciel des qu'on évoque ou qu'il se produit quelque chose d'esfroyable — quel contraste avec la musique si peu redondante l Quant à Didon, elle marche le plus souvent les mains en avant, mon-trant à quel point la douleur cher leur caractère trop franchement tyrolien aux danses du peuple au lever du rideau, admirera l'imagination de Wesley Fata, transformant la Chasse royale en un épisode choréoraphique très paristen : Didon et Ence veulent s'aimer, le vilain roi les en empêche. Heureusement tout cela s'achère par la victoire sur les Numides pêtus de peaux de bêtes : l'ennemi devenant gibier, on perçoit là une intéressante cri-

nois. Il reste encore à comprendre pourquoi on nous sert les petits chanteurs de Vienne à la place des tendres esclaves

Faute de pouvoir parler des décors insignifiants à force de gratuité esthétisante. il reste l'essentiel : la musique, ou du moins ce qui subsiste d'une consciencieuse épuration rédutsant d'un bon tiers les trois derniers acles... ·Responsable peut-être d'une

partis de ces « arrangements » (laissons à d'autres le soin d'attirmer mi'ils sont salutaires) Gerd Albrecht, le chef d'orchestre, se montre cependant très connaincant et résout l'ambiguité fondamentale entre un sufet épique et la couleur essentiellement intime de la partition. Si l'orchestre n'en a pas encore vaincu toutes les difficultés, il méritait pourtant les applaudissements soutenus que le public lui a décernés à plusieurs reprises; dirigés par Norbert Balatsch, .les chœurs n'étaient pas moins remarouables. De la distribution assez moyenne — mais les voix slaves de plusieurs artistes, avec un vibrato particulier, peupentelles convenir à l'écriture pocale si particulière de Berlioz ? on retiendra suriout la Cas-sandre d'Helga Dernesch, avec une excellente prononciation et un style sobre. Venant après elle, dans le rôle parallèle de Didon, Christa Ludwig a beau-coup souffert de la comparaison; comparaison inutile d'al-leurs, mais inévitable, entre deux chanteuses qui se trouvent à des moments différents de leur carrière. Dans le rôle d'Enée, Guy Chauvet s'est montré parfois plus convaincant notamment à Genève, il y a deux ans. Dans des plus secondaires, il faut signa-ler une jeune soprano : Sona Ghazarian (Ascagne) et le nor Horst Lauventhal (Iopas). Il reste à l'Opéra de Vienne le mérite d'avoir eu l'idée de monter les Troyens, et au public celui de savoir manifester

poliment le désir de roir une autre production. - G. C.

LE MONDE ÉPIQUE **CHOSTAKOVITCH**

La publication de l'intégrale des symphonies de Chostakovitch, dans l'interprétation somptueuse et rigoureuse de la Phil-harmonique de Moscou dirigée par Kyrill Kondrachine, est l'événement discographique de cet automne, qui vient pallier, un an après la mort du grand compo-alteur soviétique, la carence des sociétés de concerts en France. Cette intégrale soutiendrait pourtant la comparaison avec celle des symphonies de Mahler. sì longtemps négligées; Il n'est certainement pas « prudent = pour l'avenir de parler avec dédain de ce véritable continent musical (plus de dix heures d'audition) comparable a u x romans-fleuves de la littérature russe avec ses visions cinématographiques et épiques, ses grandes méditations sur la des-tinée humaine.

Pour en prendre la mesure, on

aura intérêt à l'écouter dans l'ordre inverse de la chronologie, en commençant par les chefs-d'œuvre de la fin qui éclairent la démarche et la personnailté complexes de Chostakovitch. puis à reprendre par le début : la Première Symphonie, d'une étincelante leunesse: la Deuxième et la Troisième, avec chœurs, essais pour combiner un langage serré à l'occidentale avec l'unanimisme révolutionnaire; la Quatrième, bouillonnante de vie, désordonnée et fantastique; la Cinquième, introspective, romantique; la Sixième, d'une violence abrupte; la Septième, célébration du siège de Leningrad; la Huitlème, une des plus extraordinaires, puissant chef-d'œuvre tragique ; la Neuvième, un peu courte et superficielle pour fêter dignement la victoire sur le nazisme: la Dixième, autre chef-d'œuvre purement lyrique; la Onzième, film à la manière d'Elsenstein sur les massacres de 1905; la Douzième, qui évoque de façon tion d'octobre; la Treizième sur des poèmes d'Evtouchenko. l'œuvre la plus ouvertement critique de Chostakovitch; la Quatorzième, polgnante médita-tion sur la mort à travers des poèmes de Lorca, Apollinaire et Rilke, et la Quinzième Symphonie (1871), mystérieuse, înégale, dominée par le thème du Destin de la Tétralogie. En Chostakovitch, l'homme, qui domine de très haut le musicien officiel. n'a pas fini de grandir (quatorze disques Chant du Monde, LDX 78621/634 ; en souscription :

DISQUES CLASSIQUES



CLEMENCIC OU LE MOYEN AGE VIVANT.

la télévision française a récemment lait connaître le Ciemencic Consort qui se consecre à la résurrection des musiques du Moyen Age. On aura été séduit tant par la « nouveauté » de ces musiques et de ces textes arrechés à la poussière des bibliothèques que par la vitalité, la jeunessa, la spontanéité joyeuse de cette troupe puisant à pieines mains dans

Leurs disques ont la même vertu explosive, en particulier les Carmina burana (quatre disques parus, Harmonia Mundi, 335/338), poèmes, chansons gaillardes, poèmes d'amour, recuellis dans un couvent bayarols, où l'on retrouvera la Messe des joueurs, truculente, blas-phématoire, irrésistible (HMU 337), et le Roman de Fauvel, non moins savoureux et contestataire, qui maimène durement les rois et le pape (HM 994). Mais la Clemencic Consort n'excelle pas moins dans les grandes œuvres religieuses, tels l'admirable Regulem mystique de Jean de Ockeghem (HM 999) ou la Missa sine nomine de Guillaume Dufay (HMU 939).

● MOZART PAR SES SYMPHONIES ET PAR L'IMAGE

Que ce soit par souci de la culture des auditeurs ou par simple nécessité commerciale au milieu de la toire d'empoigne du disque, on ne peut que se réjouir de voir Philips gistrements, rapides, allés, des vingt dernières symphonies de

Mozert per l'orcheatre du Concertgebouw d'Amsterdam dirigé per Josel Krips, un très beau livre sur Mozart, l'homme, d'Arthur Hutchings. Doté d'une abondante et admirable iconographie (solxante-dix reproductions en noir et solxante-dix-huit en couleurs), ce livre n'est pas moine remarquable par son texte. Au lieu d'une biographie comme il en existe beaucoup c'est un essei original pour appréhender l' « homme Mozart • à travers les innombrebles témoignages du temps. Et ce visage que nous conneissons si bien, trop bien, retrouve toute sa traicheur et un relief étonnant grâce à la curiosité, l'intelligence, l'originalité toncière de la pensée et des points de vue du musicologue anglais (huit disques Philips, 6559. 702/709 et un livre de cent quatorze pages 21 x 27; en souscription: 249. F).

BEETHOVEN PAR MARIA PIRES.

On pourra toulours ergoter sur tel mouvement, tel détail mais avec la jeune planiste portugaise Maria Joso Pires on se trouve en présence de quel-qu'un qui vit la musique de l'Intérieur au lieu de donner des œuvres des exécutions chargées de références, blen - ripolinées - par la tradition. Ses interprétations de six sonates - célèbres - de Beethoven (Pathétique, Clair de lune, Tempête, Appassionata, op. 109 et 110) frappent et émeuvent par feur gravité, leur tension, leur phrasé parlant, leur richesse d'imaginaire. On est au plus près de Beethoven (deux disques Erato; en souscription :

• FURTWAENGLER ET LES MAI-TRES CHANTEURS.

Un enregistrement à bien des égards historique : les demiers Maîtres chanteurs de l'époque nazie è Bayreuth (1943), peu avant que Nurembero s'effondre dana les tlammes, les premiers de Wieland Wagner, mais surtout le témoignage irremplaçabe de Wilhelm Furtwaengler. Capté sur bande, ce document brut, d'une extraordinaire - tamillerfté »; il n'avantage guère les chanteurs (la merveillause Maria Müller, Max Lorenz, J. Pro-heska), mais plonge au cœur de l'interprétation de Furtwaengler. Il manque malheureusement des pages essentielles, tel le quintette (cinq disques EMI, 181-01797/801).

■ ROSTROPOVITCH - DON QUI-CHOTTE.

Aucun des assistants n'a ou-blié la sublime interprétation du

Don Quichotte de Streuss par Rostropovitch, avec l'Orchestre de Paris dîrigé par Karajan (le Monde du 11 décembre 1970). Ce disque réalisé par les mêmes interprètes avec la Philharmonique de Berlin n'est pas mains étincelent et riche de tendresse humaine. Rostropovitch, le chevaleresque, dont le leu comme la vie s'identilient si bien avec le héros immortel de Cervantès (EMI, 069-02641).

O DANS L'INTIMITE DE BRAHMS.

Les Quatuors, Quinquettes et Sextuors à cordes sont sept chela-d'œuvre qui couvrent la plus grande partie de l'existence de Brahms; dans la tête et le cœur de cet homme au contact rugueux, que de tré-sors i Qui -le reconnaîtrait dans l'idyilique 2º Sextuor, le 2º Quintette d'une limpidité schubertienne, le 1° Quintette très printenier, le 3º Quatuor si heureux? Et le 1º Quatuor, plus austère, est d'une grandeur lyrique souvereine. L'interprétation fougueuse et rayonnante de ces pages par le jeune Quatuor Bartok, G. Konrad et E. Banda dissipe les brouillards opeques sans rien subtilité du discours. De belles heures d'intimité en perepective. (Cinq disques Hungaroton, SLPX 11591/595; en souscrip-

UN ROMAN MUSICAL NATURA-LISTE : LOUISE

Louise, qui fut jouée sans Interruption à l'Opéra-Comique de 1900 è 1950, n'a guère été favorisée par le disque : une version intégrale en 1956, disparue depuis, et fenregistre-ment historique abrégé de 1935 (Ninon Vallin, Georges Thill), toujours réédité depuis. La nouvelle intégrale de C.B.S. relèvera peut-être d'un injuste dédain ce « roman musical » naturaliste dont le langage sentencieux, les considérations sociologiques, la mise en mualque des paroles les plus banales peuvent faire sourire.

Mais II y a tant de naiveté dans cette tentative, tant de fraicheur, de sensibilité, de poésie, dans cette peinture de la Butte Montmarire, tant d'amour vrai dans cette musique que l'on ne peut s'empêcher d'être ému el attendri même par ce qui a le plus vielili dans ces cartes postales de la Belle Epoque. Georges Prêtre dirige à merveille cette œuvre dont on regrette seulement que la distribution solt en majeure partie étrangère, des midinaties à l'accent anglais à Placido Domingo, superbe mais à la prononciation embarrassés; Jane

· - :

Berbié et Gabriel Bacquier ne [sont guère avantagés par les rôles-clichés de la mère et du père ; mais lleana Cotrubas est une Louise ensorceleuse, à la volx flexible et vibrante comme un violon de Crémone, au phrasé exquis toujours du naturel le plus juste. (Avec l'Ambrosian Chorus et le New Philharmonica Orchestra; trois disques C.B.S., 79302; en souscription: 120 F).

● LA TOSCA DE ROSTROPOVITCH

Tous ceux qui ont assisté au concert de l'Orchestre national, en janvier demier, se précipiteront aur cet enregistrement de la Tosca, d'une intensité fabuleuse et d'une beauté plastique non moins extraordinaire, avec Galina Vichnevskala, tigresse tragique aussi grandiose que la Calles, Franco Bonisolli, Mario superbe, et Matteo Manuguerra, Scarpia bien plus trappant qu'à la scène, même s'il n'attaint pas à la stature d'un Gobbl, à travera l'ouragen de passion et de drame sens cesse attisé par un Rostropovitch survoité arrachant à l'Orchestre national de France les plus beaux accents (2 disques DG, 2740.161; en souscription: 95 F).

UNE SÉLECTION

 BACH, HAENDEL, GLUCK ... Transcriptions par W. Kempft (D.G., 2430.647). — La prière intérieure d'un grand planiste.

BRAHMS : Marientieder, Motet op. 74 et dix chansons, par le chœur Gulbenklan, dir. M. Corboz (Erato, STU 70953). - Un Brahma a capella quasi inconnu. austère et souriant tout à tour.

BRAHMS : Ballades op. 4 et Fentalales op. 116, per E. Gul-Isls (D.G., 2530.655). - Un lyrisme grave et brûlant.

● DE FALLA: Le Tricome et le Concerto pour ciavecin. par J. de Geetani et l'Orchestre Philharmonique de New-York, dir. P. Boulet (C.B.S., 76.500). Pour célébrer dignement le centenaire de de Falla.

DUFAY : Ballades et rondeaux, per Ars Antique de Paris (Arion, 38.334). — « Chants d'étrennes. chants de mai, chants de llesse ou de souci en l'honneur de la Dame. »

DUFAY-DUNSTABLE : Motets, par Pro Cantione Antiqua (Ar-chiv, 2539.291). — Deux maîtres du quinzième siècle dans l'éclat de leur génie.

DVORAK-SMETANA : Trios avec plano, par le Yuval Trio (D.G., 2530.594). - Un leune trio israélien dans deux auperbes muvres tchèques vivement contrastées.

GLUCK : Airs d'opéres, par J. Baker et l'English Chamber Orchestra, dir. R. Leppard (Philips, 9500.023). — Une volx splendide, une direction flamboyante, rendent à Gluck sa grandeur et sa violence.

● HAYDN : Cinq Divertimenti pour hautbols, cors et bassons (Hungaroton, SLPX, 11.719). -- De savoureuses musiques de piein-

● IVES : Songs, par D. Fischer-Dieskau et M. delli Ponti (D.G., 2530.696). — Un canton inconnu et profond de l'âme américaine.

● LECLAIR : Sonates pour Hûte et clavecin, par J.-P. Rampal et R. Veyron-Lacroix (2 d. Erato, STU 70967/958). — Une musique plaine de lumière et de richesse mélodique.

• L'HERITAGE DE DINU LIPATTI : Bach, Mozart, Chopin, Schumann, Grieg, Scarletti, Schubert, Liszt, Brahms, Revel. Enesco (six disques EMI). — Des interprétations intactes, qui ne se faneront

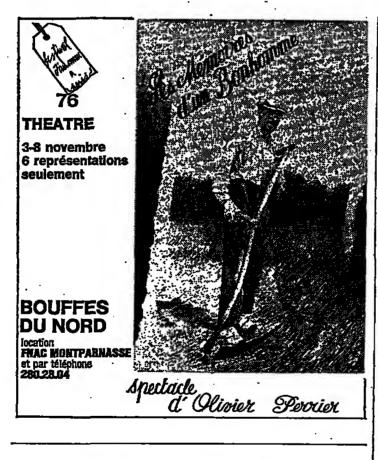
SCHUBERT : sonate posthume en si bémoi, par R. Serkin (C.B.S., 78501). — Une méditation très personnelle au pas de Schubert, très dramatique, un peu trop heurtée parfois en regard de la pureté plastique de la mu-

SCHUMANN : Bunte Blätter et Chants de l'aube, par Jean Mar-tin (Arion, 31908). — Des feulilets d'album peu connus et les demières pages, translucides, au bord de la folie, dans une Interprétation d'une simplicité poi-

SCHUMANN : Lieder op. 24 et 25, par D. Flacher-Dieskau et Ch. Eschenbach (D.G., 2530.453). -Fischer-Dieskau reprend et approfondit Schumann.

 STRAVINSKY : Œdipus Rex, avec T. Troyanos, R. Kollo et le Boston Symphony Orchestra, dir. L. Bernstein (C.B.S., 78380). — Tatiana Troyanos et Bemstein portent une torche enflammée dans le chef-d'œuvre le plus pétrifié du Stravinsky néo-classique.

● VIVALDI : La Stravaganza, concertos op. 4, par les Solisti Veneti (2 d. Erato, STU 70955/ 956 : en souscription : 80 F). --Un Vivaidi plein de flèvre, de fougue et de passion.



La Chambre Syndicale des Directeurs de Théâtre de France d procédé, lors de son Assemblée Générale tenne à Saint-Étienne le 9 octobre 1976, au renouvellement de son Bureau, désarmais constitué

President Vice-Présidents Michel Leduc Marchel Bacchi Louis Ducreux Alex Vandardonckt

Administrateu

délégué-Trésor. · M. Paul Donai Administrateurs Gérard Boireau Gobriel Couret Etienne . Ducorme René Terrosson

Raymond Vogel

André Cabourg

Secrét. Guy Grinda adjoint



GAUMONT SUD YF 14 h = 17 h 25 e 21 h

HAUTEFELTILE 1 VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

HAUTEFEUHLE II YO 13:h 30 • 17 h 40 • 206-30



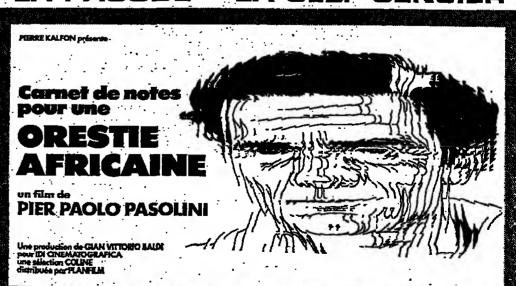
France Inter présente et JESSY GREEN

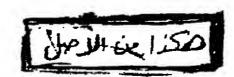
Salle PLEYEL, les 10, 11 et 12 novembre, à 21 h 15 Location ouverte Pleyel - FNAC - Agence Durand

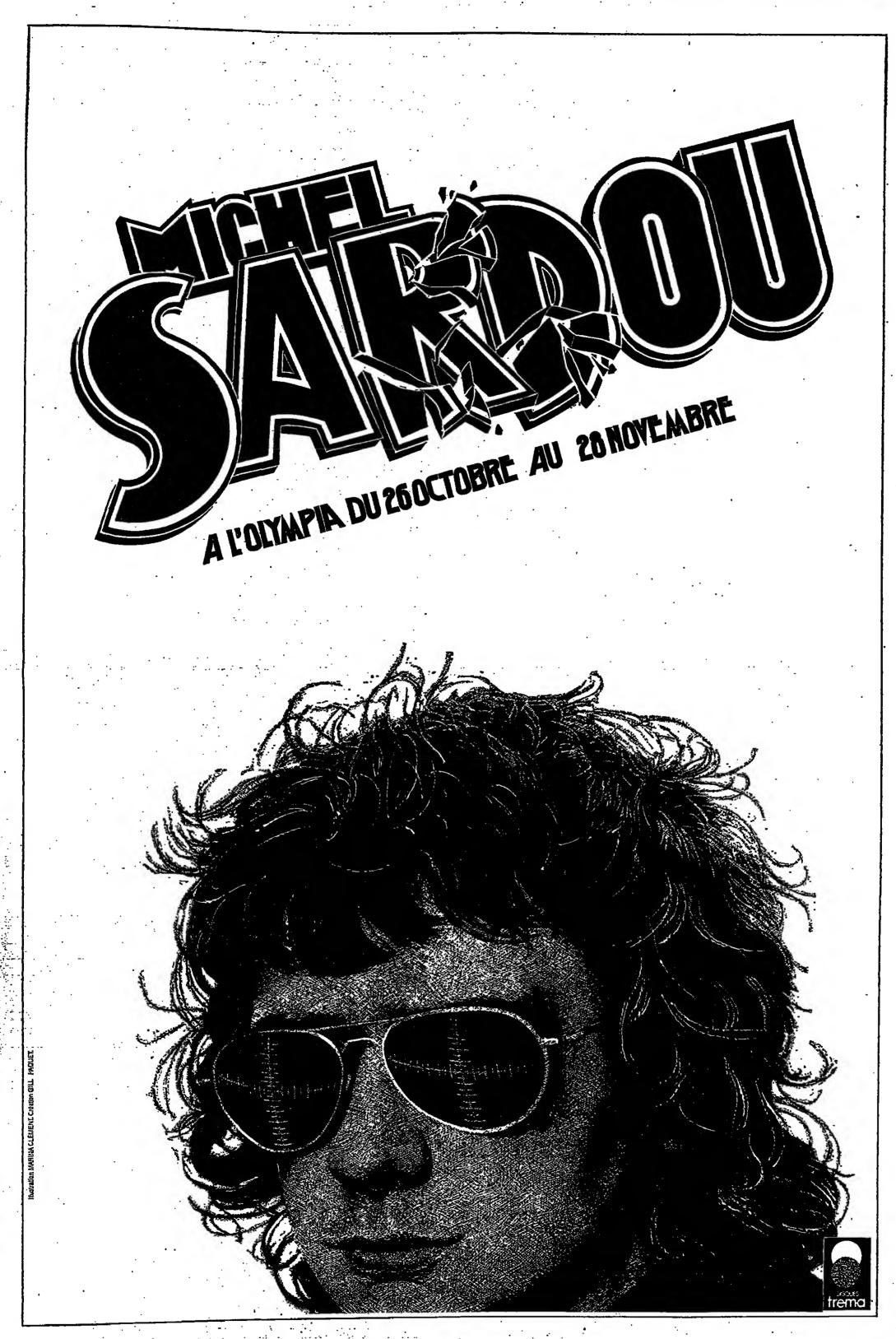
2 galas exceptionnels à l'EMPIRE, le 12 novembre, à 20 h et 22 h.

Location ouverte Empire (754.39.68) - FNAC - Agence Durand

LA PAGODE - LA CLEF CENSIER







||||

II Die Stig

HAKIRIS ARTVICK

THE CENE

Une sélection



Cinéma

MOL PIERRE RIVIÈRE AYANT ÉGORGÉ MA MERE, MA SŒUR ET MON FRERE... de René Allio

— Lire nos articles page 19.

SARTRE PAR LUI-MEME d'Alexandre Astruc et Michel Contat

e J'étais né écrivain, je suis devenu philosophe... » De sa voir rapide, saccadée, Sarire parle de son évolution, de sa confiance dans les valeurs et les chances de l'action politique. « La vraie liberté est un échappement à certaines conditions de l'histoire. » Sincérité, humour et simplicité. (Lire l'article de Bertrand Poi-rot-Delpech dans le Monde du 37 oc-

LE GRAND SOIR de Francis Reusser

Vingt ans après la Fureur de vivre, de Nicholas Ray, un autre e rebelle sans cause », lausannois et non plus californien, découvre confusément les chemins de la révolte et de la passion. Mais, pour Francis Reusser, qui règle ses comptes apec Lausanne et un ordre bourgeois exemplaire, révolte et passion menent nécessairement à la connaissance douloureuse de soimême ; Reusser dépasse largement les frontières de sa patrie; par-delà la jeunesse rageuse, il nous trotte calmement à affronter les inévitables révolutions à venir. Une œuvre lyrique et glacée, qui témoigne sans slogans pour une génération retrouvée.

LA DERNIÈRE FOLIE de Mel Brooks

Mel Brooks plonge avec sauvagerie dans le burlesque, la tarte à la crème, dans tous les stéréotypes de son ci-

néma bien-aimé. A emporte la légende hollywoodienne par la fureur de son rire ravageur et le public suit la tem-pête de sa folie.

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE de Jacques Rozier

Pierre Richard, Don Quichotte du poyage inorganisé conduit à l'aventure, aux Antilles, une demi-douzaine de candidais aux vacances, laçon Robinson, pour a trois mille trancs, rien compris ».

LETTRE PAYSANNE

Pierre Richard est irresistible.

de Safi Faye (Prix Sadoul) Une jeune femme sénégalaise, après ses études en France, retourne au pays natal et retrouve le village de ses ancètres. Elle adresse au spectateur curieux une lettre cinématographique. Lettre-confidence, lettre-portrait : d'un peuple, d'une culture, d'une économie. Hommage à la tradition, exigence d'un avenir différent, plus juste. Peut-être l'aube d'un autre cinéma africain.

- ET AUSSI : l'Amour blessé, de Jean-Pierre Lefebvre (l'autre viol : celui des medias nord-américains); les Hommes du président, d'Alan J. Pakula (le Watergate de Dustin Hoffman et de Robert Redford); l'Empire des sens, de Nagisa Oshima (le no d'Eros et Thanatos) ; Ici et Alleurs, de Jean-Luc Godard (une remise en question radicale de l'information); les 27, 28, 29 octobre, colloque Pasolini à la Pagode (19 h.).

Théâtre

LES CAPRICES DE MARIANNE à Essaion

Ils sont jeunes et farouches, pervertis et passionnés : ils défient les lois du monde : ils se battent au nom de l'amour pour leur liberté d'être ils sont romantiques et durs, Octave et Marianne : aujourd'hui Stephanue Lolk et Alexis Danavanas.

JE N'IMAGINE PAS MA VIE DEMAIN au Coupe-Chou

Une île enchantée dans les marécages du théâtre. Une heure de plaisir accompli. Peu de bruit, rien qu'une actrice et un acteur qui parlent à mivoix, Reine Bartève, un peu fée sur les bords, François Nocher, alerté et songeur, dirigés par Andreas Vout-

COMME IL VOUS PLAIRA au TEP

Une fausse comédie d'intrigues mise en scène par Beno Besson, una analyse pénétrante et inattendue : arrièrepensées, actes manqués, décisions contrariées, réussites involontaires dansent au milier. d'un tourbillon d'observations implacables.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Reprise, avec Catherine Sellers et Inès de Longchamps, de ce portrait d'une jeune fille dépressive qui fut soignée par Freud. L'auteur, Hélène Cixous; le metteur en scène, Simone Benmussa (en alternance avec Chryssothémis).

II FESTIVAL DE THEATRE DES TRAVAILLEURS **IMMIGRES**

A Paris, en banlieue et dans hult villes de province, des manifestations culturelles et militantes à travers lesquelles les travailleurs immigrés expriment leurs luttes et leurs aspirations, tradulsent leur vie quotidienne. (Rens. : 506-08-94)

- ET AUSSI : Il Campiella, de Goldoni, à l'Odéon (la perfection du Piccolo). Anton au Festival d'automne (dans le silence du vertige noir). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E à Essaion (dans la sublimation d. l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du theatre) Pour cent briques au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Lucienne et le boucher au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milite pour les femmes). Histoire d'amour au Marais (et, pourtant, ils s'alment).

Musique

SCHWARZKOPF **ET JANOWITZ**

Deux reines de la melodie se succéderont à Paris cette semaine : l'étincelante, l'injuillible Gudula Janowitz (Schubert-Liszt. aux Champs-Elysées, le 27), et son ainée, l'incom-parable Elisabeth Schwarzkopf, qui a porté l'art du chant à un degré de perfection intangible (sac de droit, le 29).

BERLIOZ-BERNSTEIN

Après le Requiem de l'an passé (dont le disque vient de paraître), Leonard Bernstein revient diriger l'Orchestre national de France, toujours dans du Berlioz (Harold en Italie et la Sym-phonie fantastique), musicien qui lui convient parfaitement, auquel, pourrait-on dire. il s'apparente. (Champs-Elysées, les 1º et 2 novembre.)

UN NOUVEL ORGUE DE KERN

Le jeune organiste américain Thomas Froehlich fera admirer, au cours d'un récital, le nouvel orgue construit par Alfred Kern pour la St.Michael's Church de Paris (5, rue d'Aguesseau) qui s'apparente aux instruments alle-mands des XVII^o et XVIII^o siècles. On se réjourra de ce nouvel orgue baroque à Paris (le 28 octobre).

LES « POST-MODERN» **AMÉRICAINS**

Sous ce titre futuriste, le Centre culturel du Marais, dans la lancée du Pestival d'automne, présente une large confrontation des nouvelles tendances américaines dans le domaine de la danse et de la musique avec notamment Joan La Barbara (le 28), Philip Glass (les 29-30), Lucinda Childs, de la troupe de Bob Wilson (les 5 et 6 nopembre), etc. (26, rue des Francs-Bourgeois, du 27 octobre ou 23 novembre.)

- RT AUSSI : M. Caballe et Orchestre d'Avignon (Avignon, le 27) ; Orchestre national dir. G. Chmura et C. Arran (Pieyel, le 27); Ch. Lila-mand (Th. Fontaine, le 28); D. Wayenberg (Pieyel, le 28); Suites de Bach, par P. Fournier (Lille, les 28 et 29) ; *le Barbier de Séville*, dir. M. Tabachnik (Th. de Metz, les 29 et 31) ; Carmen, dir. M. Plasson (Toulouse, les 29 et 31 octobre).

Expositions

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOQUE DU ROMANTISME

à l'Orangerie - Lire notre article page 17.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO

au Louvre . Du Vieux & voyar de Watteau au M'notaure de Picasso, quatre-vingt-deux dessurs choisis dans l'une dis plus anciennes et des plus Sièbres collections d'œuvres graphiques des Etats-Unis. Boucher Pragonard, Lan-cret, pour le dix-huitième siècle. Ingres, Géricault. Delacroix. Corot. Millet, Rousseau, des impressionnistes, Seu at Redon, pour u. d'x-neuvième siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

CHEFS-D'ŒUVRE' DES MUSÉES AMÉRICAINS

à Marmottan Les œuvres et chefs-d'œuvre des musées américains qui avaient été exposés l'été dernier à Leningrad et à Moscou font, sur le chemin du relour, une halte au musée Marmottan. Les plus grands noms (de Van der Weyden, Rembrandt et Goya à Cézanne et Renotr), mais pas toujours le meilleur. Un Poussin de premier ordre toutefois, et un rare Vermeer, la Jeune Fille écrivant une lettre. (Lire notre article page 17.)

LES OISEAUX et L'ŒUVRE DE SAINT-JOHN PERSE

au Musée Jacquemart-André Le texte d'un poète, les Oiseaux de Braque, et la toule multicolore de ceux que les artistes « naturalistes » des siècles passés ont représentés avec au-tant de fidélité que de poésie consti-tuent l'essentiel de l'exposition que les amis de la fondation Saint-John Perse envoient à Paris après l'avoir organisée à Aix-en-Provence (le Monde daté 29-30 août 1976). Par-delà les quelques pages du poème Oiseaux est évoquée l'œuvre de Saint-John Perse, qui jut toujours passionné d'ornithologie.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925

au Musée des arts décoratifs : Pour fêter le cinquanteraire de la grande Exposition des arts décoratifs et industriels, une vaste rétrospective où il n'est pas question de privilégier tel ou tel aspeci de la production de l'époque. Quelque neuf cents numeros pour recréer le climat de ce que furent ces « arts déco », en expliquer les sour-ces, .n montrer les conséquences, aussi.

RAOUL DUFY au Müsée d'art moderne Ville de Paris

Une présentation d'ensemble des Duty qui appartiennent aux collections de la Ville de Paris. Plus de cent peintures, aquarelles et dessins achetés. ou offerts, exposés tout près de la grande « fée électricité » de 1937.

- ET AUSSI : La quinzaine des musées d'Ile-de-France, à la Condergerie et autour de Paris ; la Nouvelle Subjectivité, à la Fondation Bothschild ;

Otero, au Musée Bourdelle; Ettore Soltsass, au Centre de création industrielle: l'Amérique vue par l'Europe, su Grand Palais; Artian, terre des Aztèques, à la Bibliothèque na ionale : Piranèse et les Français, à l'hôte, de Sully: Alsace, jouilles et acquisitions récentes, au Musée des arts et tradi-tions populaire. El. PROVINCE. — Le tions populare. En Provincia. 22 Paysage ... Lourgogne (vu par Akmen, Buri, Delaval, Gette, Iseli, Messagier, Richard), & ia M.C. de Chalon-sur-Baone: Collections d'art abstrait du

Musée des beaux-arts de Nantes, au Musée du Havre ; Dodeigne, au Musée de Lille ; George Rouault, à la con-dzion Prouvost, à Marcq-en-Barceu ; Art nouveau-Jugendstil, su Musée de Nancy: Trente peintres du dir-septie-me siècle français, au Musée de Rennes : Christian Jaccard, au Musée de Saint-Etienne.

Danse

MARTHA GRAHAM aux Champs-Élysées

Suite de la rétrospective sur un demi-siècle de modern dance américaine. Second programme : Serapile dialogue, Lamentation, Médée et Lucifer un ballet récent, spécialement créé pour Nources.

LE THEATRE DU SILENCE

à La Rochelle Création par Brigitte Lefebure et Jacques Farnier de Summerspace, un ballet de Merce Cunningham, qu'ils sont illés preparer à New-York. (Salle des Sports, 29-30 octobre.)

— ET AUSSI : La Compagnie « le Cercle » de Jane Honor, au théâtre de la Cità internationale. (La rencontre de quatre jeunes danseurs en xom.ou-nanté de pensés, de 27 au 30 octobre.)

Variétés

GUY BEART

au Pavillon de Paris

Prolongation du récital de Guy Béart. Il a choist depuis longtemps l'arc-en-ciel pour s'exprimer. Et sans doute l'époque qu'il vit et qu'il absorbe finit-elle un peu par lui ressembler.

GEORGES BRASSENS à Bobino

Chansons nouvelles, chansons anciennes, qui prennent parjois l'allure

ALAN STIVELL

au Stadium Stivell présente son nouveau groupe au Stadium. (Mardi 2 novembre.)

AEROSMITH au Pavillon de Paris

Premier concert en France d'un groupe rock américain originaire de Boston qui, en moins de trois ans, s'est jorgé aux Etats-Unis une grande réputation. (Lundi 1º novembre, à 20 heures.)

MIGACE

The same of the

00455 English 14

Dr. FEELGOOD

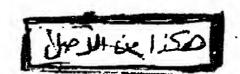
en tournée -Un rock dans la grande tradition, sans floritures, carré, avec tous les plans des « rockers », mais mécanisés, replacés dans la violence, dans une gestuelle sexuelle, dans un certain deltre: (Palais d'hiver de Lyon, le 3 novembre ; Grenoble, le 4 ; Besancon, le 5 ; Pavillon de Paris, le 6, à



moi, pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère... un film de rené allio d'après le dossier publié par Michel foucault

production "les films arquebuse" (poisim faille, linia,

LUXEMBOURG - STUDIO GIT LE CŒUR



MONTH MISS

Danse

Variétés

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME —
Orangerie des Tuileries (073-99-48).
Sauf mardi, de 10 b. à 20 h.; le
mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F;
le samedi : 5 F (gratuite le 22 novembre). Jusqu'au 28 février.

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.
— Grand Falais, entrée Clemenceau
(voir ci-dessus). Entrée : 3 F; le
samedi : 5 F (gratuite le 28 octobre). Jusqu'au 3 janvier 1877.

SALON D'AUTOMNE : Toulousetobre). Jusqu'au 3 janvier 1977.

SALON D'AUTOMNE: ToutouseLauirec. Le cinématographe messager du merveillenx. Grand Palais
(porte H) (359-65-07). Tous les jours
(y compris les 1se et 11 novembre),
de 11 h. 30 à 19 h. 30. Entrée : 8 P.
Du 59 octobre àu 29 novembre.

AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES.
Images d'un nouveau monde.
Bibliothèque nationale. 58, rue de
Richelieu (296-62-82). Tous les jours,
de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 7 novembre. qu'au 7 novembre.
TECHNIQUE DE LA PEINTURE:
L'ATELUE. — Musée du Louvre.
entrée porte Jaujard (250-39-25).
Sain mardi de 9 h. 45 à 17 h. Entrée: Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au il octobre.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO, DE WATTEAU A PICASSO.— Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Entrée : 7 F : le dimanche : 3 F (gratuite le 7 novembre). Jusqu'au 17 jauvier. vambre). Jusqu'au 17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la
ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-51-27). Entrée : 5 F
(gratuits le dimanche). Sauf lundi
st mardi, de 10 h. à 17 h. 65. Jusqu'au 14 novembre.

ARNOLDO POMODORO. Sculptures
1960-1974. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'à fin octobre.

RAOUL DUFY, DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE PARIS.

Musée d'art moderne de la Ville — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au début décembre.

LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yeats. — Musée d'art modenne de la ville de Paris (voir ci-deasus). Jusqu'au 14 novembre. ELAUS RINKE. Rétrospectivs 1969-1978. — ARC 2 au Musée d'art modenne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

DES MASQUES ET DES ENFANTS EXPOSITION-ateller. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPO-

Jusqu'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSTRION DE 1925. — Musée des arts
décoratifs, 107, rus de Rivoll (26032-14). Sauf mardi de 12 h. à 18 h.:
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrés : 8 F. Jusqu'au 2 février.

ETTORE SOTTSASS. De Pobjet
fini à la fin de l'objet. — Centre
de création industrielle, 107 rus de
Rivoli (277-32-25). Sauf mardi de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.

Le Signe de

a 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'an 3 janvier.

CHEFS - D'EUVRE DE MUSERS

DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE

A FICASSO. — Musée Marmottan,

2 rue Louis Bolily (224-07-02).

Saul lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée :

10 F. Jusqu'au 5 décembre.

CLAUDE-JOSEFF VERNET (17141788). — Musée de la marine, palais

de Challot. Sauf mardi et jours
fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au

9 janvier.

FIRANESE ET LES FRANÇAIR. —
Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine
(837-24-14). De 10 h. à 19 h. ; le
mercredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au

15 novembre.

NOUVELLE SUBJECTIVITE.

— 11, rue Benyer (278-10-00). Sauf
mardi, Jusqu'au 19 décembre.

CAMILO OTERO. — Prix Bointeile

1975. Musée Bourdaila, 16, rue Antoine Bourdaile (548-67-27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Du 29 octobre au 12 décembre.

SCULPTEURS' DU PABC DES
PRINCES, du modem'style sux années 30. — Ethiothèque Marmottan,
19, rue Salomon-Rainach à BoniogneBillancourt. Sauf mardi, de 14 h. à

18 h. Jusqu'au 22 novembre.

LES OISBAUX ET L'EUVEE DE
SAINT-JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-André, 138, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf lundi, de

12 h. à 1â h.

HOMMAGE A MAX JACOB (18761944). — Musée de Monimarire,
17, rue Saint-Vincent (656-61-11).

Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.

Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.

Entrée : 5 F ; le dimanche : 3 F
(gratuite le 20 décembre), Jusqu'au

2 janvier.

CERAMIQUES DE TCHANG-CHA.

CULINES. La plupart des musées nationaux seront fermés le lundi 1° novembre (voir page 35 les services ouverts ou famés). Janvier. CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN ant TANG de la collection MU-FEL.— Musée Cernuschi, 7, avenus Veissquez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrés : 3 P. Jusqu'au 15 décembre. 15 décembre.

L'ANIMAL DE LASCAUX À PI-CASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Ellaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX-ET XXX SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée fusqu'en janvier.

DESSINS ET TRAVAUX D'AUJOURD'HUI des élèves des cours supérieurs de dessin de la Ville de Paris. — Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

. CENTRES CULTURELS THREE FROM NY/PAPER-WORKS: Blythe Bohnen, Stephanis Brody Lederman, Dottle Attle.—
ALAN SONTIST, Autobiography of a time landscape.— Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-270). Jusqu'au 19 novembre.
ERIE ROOS, dessins.— Institut nériandais, 121, rue de Lille (705-85-89). Sauf lundi, de 13 h. à 18 h. Entrée libra. Jusqu'au 21 novembre.

IMAGES DE L'IMPERNO DE Entre libra. Jusqu'au 21 novembre.

IMAGES DE L'INFERNO DE
STERNDEERG. Gravures, dessina,
photographies de Birgitia Lundberg
et Gunnar Söderström. — Centre
multurel susdois, II. rue Payanna
(272-87-50). Tous les jours de 14 h.
jusqu'au 23 novembre.

GALERIES L'ATRLIER LACOURIERE ET FRE-

— Galerie de France, 3, rus du Faubourg-Saint-Eonoré (285 - 69 - 37).
Jusqu'an 7 novembre.

LES NOUVEAUX REALISTES:
Amman, César, Christo, Deschamps, Dufrène, etc. — Galerie Besubourg, 21, rue du Renard (287-31-31). Jusqu'au 18 novembre.

DUFRENB, HAINS, ROTELLA, VIII-LEGLE, Travaux récents. — Galerie Jean Larcade, 20, rue du Temple (272-89-58). Jusqu'au 5 novembre.

ERNAUD-BARRAULIT ET LEURS AMUS PENNTRES: Acquart, Baithus, Brayer, Brianchon, etc. — Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (073-92-01). Jusque fin novembre.

49º EXPOSITION DU CERCLE DES GOBELINS ET DES 'REAUX-ARTS (Baboulène, Bailly-Coulange, S. Beloni, S. Cadiou, R. Yan, J. Terfeff, etc. — Mairie du XIIIº atrondissement (saile des fêtes), I, place d'Italie. Tous les jours de 10 h. à 18 h. Emirés librs. Jusqu'au 7 novembre.

Vembra.

PUZZLE D'ART DE MICHELE
WILSON. — Théâtre de la Cité internationale, Zi, bouleverd Jourdan
(589-38-69). Sauf. dim., de 9 h. à
23 h. Jusqu'au 18 décembra.

PENNTURES DE RICARDO VANNI.
TEXTES DE RUBEN DAVILA. —
Théâtre de la Cité internationale
(voir ci-dessus). Sauf dim. et lundi,
de 18 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 30 octobre.

tohre.

ADAMI. Peintures récentes. —
Galarie Maeght, 12, rue de Téléran
(522-13-19). Jusqu'au 12 novembre.
BAHLLY - COULANGE. — Centre
Jeunesse et Loisirs Daviel, 24, rue
Daviel. Jusqu'au 30 novembre.
MABTIN-RARRE. — Galerie
Gérald-Piltzer, 28, rue des ElancoMantesux (278-74-33). Jusqu'au
20 novembre. Manteaux (278-74-33). Jusqu'au 20 novembre. DOMELA. — Galorie Marguerite Lamy, 4, rus Beaubourg (277-15-12). Jusqu'en décembre. EERTRAND DORNY : Originaux

BEETRAND DORNY: Originaux sur papier, gravures originales, scuiptures. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-59-34). Jusqu'au 3 novembre.

FITREMANN. Peintures, gonaches, gravures. — Galerie Art 75-63). Octobre-novembre.

MUCHEL GERARD. « Pièces au dossier ». Sculptures et dessins. — Galerie Lacloche, 24, rue de Grenalie (22-74-75). Jusqu'au 13 novembre.

GOERG: Tont Preserve series

nalle (22-4-45). Jusqu'su 13 novembre.

GOERG: Tout l'œuvre pravé. —
Artourial, 9, avenus Matignon (25670-70). Jusqu's fin décembre.
HOSLASSON. Œuvres récentes. —
Galerie Regards, 40, rus de l'Université (216-10-22). Jusqu'su 20 novembre.

YVES ELEIN. Feux. — Galerie
Karl-Filmker, 25, rus de Tournon
(325-11-24). Jusqu'su 20 novembre.
CLAUDE LEPOITEVIN. — Galerie
Art Dauphine, 26, place Dauphine
(326-61-27). Jusqu'su 23 novembre.
ALAIN LOISELET. — Aranella, 18,
10e Ortolan (336-16-17). Jusqu'su
30 novembre.
LUSSON. Gouaches récentes. —

30 novembra.

LUSSON. Gouaches recentes.—
Galarie Jacob. 22, rus Jacob (63390-65). Jusqu'an 5 novembra.

ERNETH NOLAND.—— Galarie
Baniel-Tamplon, 30, rus Beaubourg
(272-14-10). Jusqu'an 12 novembra.

PANAMARENEO.— Galarie Sama.
30, rus du Bac (548-87-98). Jusqu'au 6 novembra.

PAOLI — Galarie Craven 4 ave. 6 novambre.

PAOLL — Galeris Craven, 4, avenue de Messine (292-03-91). Jusqu'au Is décembre.

PARELL Tolles et bitumes inclsés.

La Galerie, 67, rue Saint-Andrédes-Arts (633-34-14). Jusqu'au 8 novembre.

JEAN-MARC PHILIPPE. Gaivres récentes. — Galerie Attall, 159, boulevand Saint-Germain (548-58-83).

AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - ABC Boulevards - WEPLER - GAMBETTA - VICTOR-HUGO - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - PATHÉ Belle-Épine - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLES Asnières - CLUB Maisons-Alfort -

FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget - VÉLIZY 2 Vélizy - ARTEL Rueil - STUDIO Parly - GAUMONT Évry

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rus Salat-Ambré-des-Arts - 326-44 A 14 H.; 17 H. 20; 20 H. 40: Jusqu'au 14 novembre.
FIGASSO. Dessins, collages, découpages, essais lithographiques.
Galeris de Seine, 18, rue de Seine
(325-32-18). Jusqu'au 6 novembre.
MICHEL SALGE, on la peinture
Zen. — Galeris 23, rue du Faubourg-SARTRE PAR LUI-MÊME andre ASTRUC et Michel CONTA A 12 HEURES ET 24 HEURES : VERA CRUZ

LES TEOIS TREPOLO: tout l'œu-vre gravé. — Galleris Marxillo da Padova, 22, rue de Seine (226-53-82). Novembre. VIDALENS. Œurres récentes. Caleris Coard, 12, rue Jacques-Cal-lot (328-99-73). Jusqu'an 30 octobre. ISABELLE WALDEERG: Sculptures et gouzches irrelistes. — Cale-rie des Grands-Augustins, 16, rue des Grands-Augustins (326-35-85). Jus-qu'au 12 novembre.

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

 $(\Lambda,F,C,\Lambda,E,)$

LE STUDIO 2, rue Edouard-Poisson 93 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16

MERCREDI 19 EL ; YENDREDI 21 H. 38 ;

SAMEDI 18 H.; DIMANCHE 18 H.:

SILENT RUNNING de Danglas TRUMBULL

MERCREDI 21 HL 30 ; SAM. 14 H. 30 ;

AMEDI 21 R. 30; MARDI 19 H.

INDIA SONG

de Margnerite DURAS

VENDREDI 19 H. : SAMEDI 16 H. 30 :

DIM. 15 H. 30; MARDI 21 H. 30:

LA HORDE SAUVAGE . de Sam PECKINPAH

(lateralt six moins de 18 ans.)

ST. BERTRAND 29, THE BETTERS

LA BLONDE ET LE SHÉRIFF

de Banut WALSH

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

STUD. MARIGNY CH.-ÉLYSÉES

Téléphone : 225-20-74

ORFEU NEGRO

de Marcel CAMUS

14 H., 16 H., 18 E., 20 B., 22 H., 24 H.

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS

L'EMPIRE DES SENS

(Interdit anx moies de 18 aus.)

aquareles. — Galerie Jean-Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-33-31). Jusqu'au 13 novembre. PAUL WUNDERLICH. — Galerie Octore-Negru, 23, rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 13 novembre.

SCRAUX. Affiches d'Ilo-de-France, hier et aujourd'hui. — Orangerie du château (561-05-71). Jusqu'au 7 no-

THAT THE

20 h 30

places 16,50 F et 29 F

5-6-12-13 novembre

dimanche 14 à 14 h 30

la visite de la

vieille dame

DÜRRENMATT

mise en scène

JEAN MERCURE

avec dans le rôle de

Claire Zahanassian

EDWIGE FEUILLERE

9-10-11 novembre

le succès de la saison 76-77

l'échange

CLAUDEL

mise en scène

ANNE DELBEE

MARTINE CHEVALIER

GENEYIEVE PAGE

J.-C. DURAND - J.-C. DREYFUS

2 et 3 novembre

enregistrement public FR 3

VERCORS

mise en scène JEAN MERCURE

foutes places 12,50 F

18 h 30

one heure sans entr'acte 12,50 F

jusqu'au samedi 30

Nicolas Peyrac

à partir du mardi 2

le r'alboum de

ZOUC

2, place du Châtelet 161. 887.35.39

ZOO .

EN BANLIEUE GENNEVILLIERS. Maisons payran-nes de France. — Galerie municipale Edouard-Manet, 9, rue Jean-Jaurès (790-10-86). Jusqu'au 6 novembre.

SAINT-DENIS. Rétrospective Fran-cis Jourdain, peintre, déconsteur et homme public, à l'occasion du cen-tenaire de sa naissance. — Musée

de 14 h. à 18 h.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Roger
Chastel : œuvre graphique. — Musée
municipal, plare Maurice-Berteaux.
Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de
14 h. à 19 h. Jusqu'au 10 novembre.

VERSAILLES. Exposition Palladio.
— Syndicat d'initiative, 7, rue des
Réservoirs. Jusqu'au 24 novembre.

MARY PITTS ET MARCO DAVIS. -- Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu's u 18 novembre. CLAUDE-LE-ANH ET LE GROUPE TSE. — Théatre Essalon, 6, rue Pierre-ag-Lard (343-05-79). Jusqu'au 31 décembre.

WOLF VON DER BUSSCHE. — Galerie Agathe-Gaillard, 3, ruo du Pont-Louis-Philippe (277-38-24). Saur dimanchs et lundi. de 13 h. å 19 h. Jusqu'au 8 novembre. HOMMAGE A DAGUERRE, magi-cien de l'image. Musée Adrien-Men-tienne, 2, Grande-Buo (324-34-14), à Bry-sur-Marne. Jusqu'au 7 novembre.



CCENTRECATURE ALLEMAND CHETHE-DISTITUT 17 avenue d'Iána - 16º

Jendi 28 octobre

Zatáoq DU ROMANTISME ALLEMAND

Exposition de documents, manuscrita, gravures
18 h : Ouverture de l'exposition
19 h : Colloque « Qu'est-ce que c'est le Bomantisme? »
Michel Laclotte, Werner Hofmann, Johannes Hösle
Vendredi 29 octobre, 18 h. 30

DEBAT LA POLITIQUE DU ROMANTISME ALLEMAND

CONTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º.

LA POLITIQUE ROMANTIQUE

Raymond Aron, Hans Mayer

MARIE-CLAIRE BLAIS

l'occasion de la parution aux ditions Robert Laffont de son man «Une liaison parisienne». Projection d'un film de 30 min sur l'auteur Tél. 551-25-73 - Métro Invalides

> ENSTITUT NÉERLANDAIS · 121 me de Lille - 7°

extobre at 21 novemb

ERIK ROOS

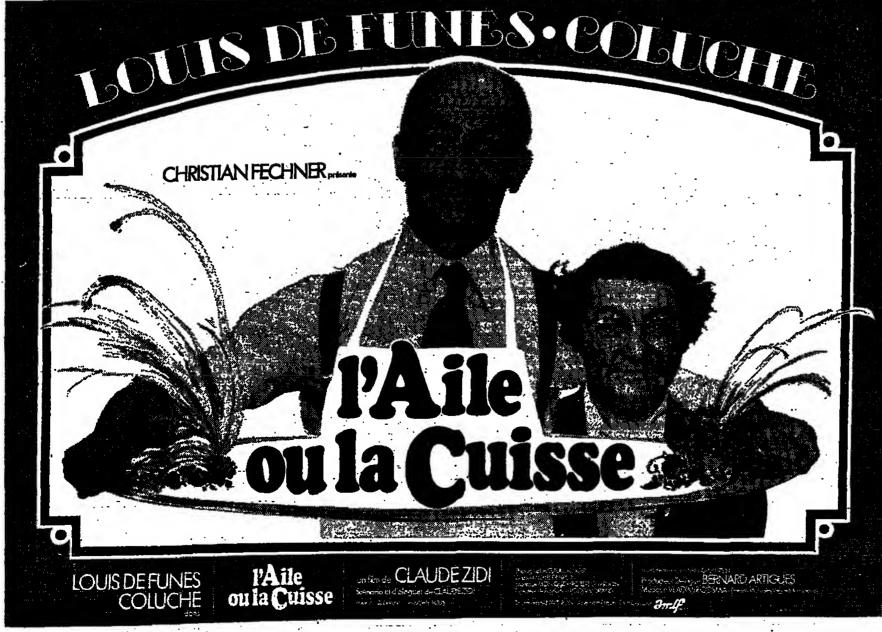
CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3*

HERTHA HILLFON sculptures

les jours de 14 h. à 18 l jusqu'au 7 novembre THEATRE

LA LUTTE DES CERVEAUX STRINDBERG

La plus forte I, Paria La plus forte II s enirs à 20 h. 30, matinée 15 h. 30 (relâche lundi) Tél. 272-87-50





Théâtres

(Les jours de relûche sont indi-qués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées OPERA, salle Favart (073-95-26). Les 27, 29, 30, 3 (Abt B.) et 6 à 19 h. 30 : Ivan le Terrible; les 28, I° et 4 (Abt A) à 19 h. 30 : Samaon et Dalida; le 5 à 20 h. :

COMEDIE - FRANÇAISE : triâche
jusqu'au 3. A partir du 4 à
20 h. 30: Lorenzacto (salle réservée les 4 et 5).
OBEON (325-70-32) D. soir. L).
20 h. 30: mat. dim. 16 h.: Il Campiello (à partir du 29 octobre).
PETIT-ODEON (L.), 18 h. 30: La
nuit... les clowns (jusqu'au 7).
CHAILLOT (727-81-15): (D., L.),
20 h. 30: Elisabeth Un. — Salle
Gémier, 20 h. 30, mat. sam 15 h.:
Solitude, la mulâtresse.

TEP (638-79-09) (J., D. soir, L.).

20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Comme
il vous plaira. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.:

A la campagne (jusqu'au 31). —
Le 28 à 20 h. 30 : Libre parcours
variétés.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., L.), 20 h. : Parole de femme ; 31 h., mat. dim. 16 h. : Irène ou

Les théâtres de Paris ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 2 15 h.: Mon-sieur chasse. ATHENEE (673-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat dim., 2 15 h.: le Sé-quois. quois.

BIOTHEATRE (251-44-15) (D. soir.
L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et
18 h. 30 : la Servante.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Atel. de l'Epéc-de-Bols (374-96-35),
mor., van. et lun. à 21 h. : Yuro.
Théâtre de la Tempête (328-36) (D. soir), 20 h 30, mat. dim., à
16 h. (dernière le 31) : Mesure pour
mesure. mesure. CENTRE CULTUREL DU XVII* (227-88-81), mer., jeu., sam. et lun. à 21 h.: le Sang épris de l'aube. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim., à 18 h. 30 : la Lutte des perpeaus. COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J. D. soir, L. soir), 21 h. 10, mai. dim. et le 1s, à 15 h. 10 : Boeing-

> PETER DE BERLIN DANS

> > **NUITS**

EN

UN FILM "X" DE

la Résurrection : 21 h. 30 : Henri Gougaud ; mer., sam., dim., 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne. THEATRE DE LA VILLE (557-35-39) (D. L.), 18 h. 30 : Nicolas Peyrac ; à partir du 2 novembre : Zouc ; les 2 et 3 à 20 h. 30 : Zoo; les 5 et 5 à 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

HOLLYWOOD BOULEVARD 4 Bd MONTMARTRE PARIS 9"

DAUNOU (251-52-12) (J. D. soir, i. soir), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 15 h. 20, is 1-7, à 15 h. : in Fortrait de Doring Cray.

EDOUARD-VII (073-67-90), 21 h. (dernière is 28) : Dis-moi Biaise.

ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 16 h.: Notes.

22 h. mat dim., à 17 h. 30 : Vierge.

— H: 22 h. 30, mat. dim., à 16 h.: igs Caprices de Marianne.

FONTAINE (574-52-34) (J.), 20 h. 45; (dernière is 30) : Comme avant.

GATTE-MONTPARNASSE (533-18-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type. Charlie Brown.

GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 13 h. 30 : Volpone.

GYMNASE MARIE-BELL (770-18-15) (L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. : Une asplrine pour deux.

HUCHETTE (326-33-99) (D.), 20 h. 45: la Cantairice chauve; la Lecon.

LA BRUYERE (574-78-99) (D.), 20 h. 45: la Cantairice chauve; la Lecon.

LA BRUYERE (574-78-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 15 h. 30 : Pour 100 briques, l'as plus men maintenant.

LA MIGHODIERE (742-85-22) (D. soir, L.), 20 h. 35. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 22 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 22 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-01) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-01) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-01) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-01) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-01) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-91) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la soit la h. soit la CTALE.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-88-69), à la Guleria
(D. L.), 21 h : Rat de marte; à

in Resserve (D., L.), 21 h.: Pasolini.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 21 h.: in Grécie opiniâtre;
22 h. 30 Histoire d'amour.
THEATRE DU MANITOUT (325-6013), mer. à 20 h. 30: Dom Juan;
J., V. et S. à 20 h. 30: Arlequin
poil par l'amour.
THEATRE DE FARIS (374-20-44) (D.
solri, 21 h. mat dim. à 15 h. et
17 h. 30 's Procèn de Jeanne d'are
(relâche le i=: dertière le 3).
THEATRE PARIS-NORD (228-43-42)
(D. solr, L.), 20 h. 45, mat dim. à
15 h.: Antoine et Cléopâtre.
THEATRE DE LA PLAINE (842-1225) (D. soir, L., Mat.), 20 h. 30,
mat. dim. à 17 h.: Histoire d'une
révoite.
THEATRE PRESENT (203-02-55) (D.,
L.), 20 h. 30: Dracula Travel.
THEATRE SAINT-GEORGES (87863-47) (J. D. soir, L. soir), 21 h.,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30. le
17 à 15 h.: Luclenne et le Boucher.

eher. THEATRE STUDIO 14 (575-00-02), (D. L.), 21 b.: le Médecin maigré lui. lul.

THEATRE 13 (589-05-99) (D. solr,
L., Mar.), 20 h. 45, mat dim. à
16 h.: l'Alchimiste.

THEATRE 347 (574-28-34) (D. solr,
L.), 20 h. 45, mat sam et dim. à
15 h.: la Vouve rusée.

VARIETES (233-08-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat, dim. à 15 h. et
18 h. 30 l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieuc

ANTONY, Theatre F.-Gemier (237-31-19), he 29 et 30. à 20 h. 45 : l'Eternel mari.
AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-16-18), hes 27, 28, 29, 30, 2 nov. à 20 h. 30, he 31 à 17 h. : Quatre à quatre.
BOULOGNE-BILLANCOURT. T.B.B. (603-86-44), hes 27, 28, 29, 30 oct. 2 nov. à 20 h. 30, he 31 oct. à 15 h. 30 : Signé Boris Vian.
COLOMBES, M.J.C. (763-42-70), he 29, à 20 h. 30 : Pennsylvania District Choir ; he 31, à 20 h. 30 : hes ballets Fáiix Baska ; he 2 nov.: à 20 h. 30 : he ballets Théâtre J. Russi.
CRETEIL, Mrison des Arts (899-90-50), he 29, à 20 h. 30 : 2no.
NANTERRE, M.J.C. (204-18-81), he 27 à 21 h. : Théô Adam.
SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-01-30), he 27, à 20 h. 30 : hére Courses ; hes 27 oct. et 2 nov. à 14 h. 30 : la Princessa qui na savait pas dire non.
VILLEAUIF, Thèâtre Eomain-Rolland (736-15-02), hes 27, 30 oct. et 2 nov. à 21 h. : Le Viande et les étoiles.

fertival_

Automne à Paris

CHATRAU DE. VINCENNES (27510-00) (J., D.), ZO b. SO : Robert
Anton Théâtre.
BOUFFES DU NOED (250-25-04),
20 b. SO : Une bouteille à la mer
(demière is 35).
THRATRE DES CHAMPS-ELYSEES
(224-44-35) (Mer.), 20 b. 30, mat.
Dim. à 14 b. SO (demière is 31).
Martha Graham Dance Company.
CENTRE CULTUREL AMERICAIN,
du (L. ST V.): Music With Roots
in the Eather (demière is 23).

MY-COMO

FAUTITY

Fergiliers.

MACH

SAINT-ANDRÉ DES ARTS PROGRAMMATION 1976-1977

L'EMPIRE DES SENS

SARTRE PAR LUI-MEME

L'OMBRE DES ANGES

de Daniel Schmidt **IRENE, IRENE**

de Peter del Monte **ADOPTION**

de Marta Meszaros

Hongrie

Italie

GRAND PRIX ou 19 me FESTIVAL du FILM d'ENTREPRISE de BIARRITZ 1976

PREMIER PRIX de la catégorie GRAND PUBLIC au FESTIVAL de LONDRES

ALLOSCOPIE



du Service Cinéma des P.T.T réalisé par l'Atelier d'Arts Graphiques et Michel Gauthier

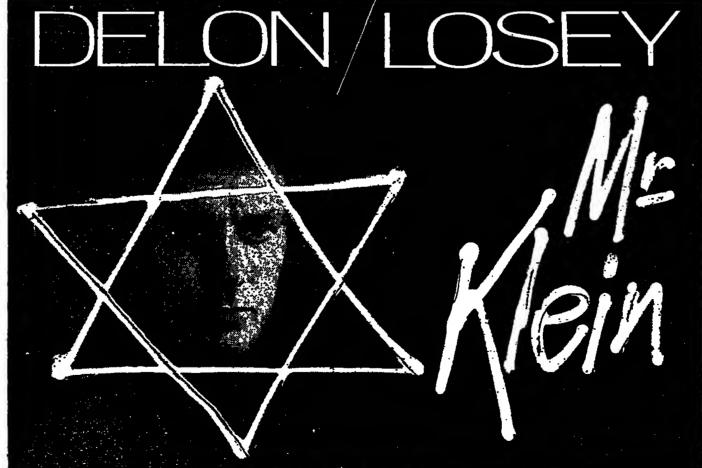


SOCIETE FRANCAISE DE PRODUCTION ET DE CREATION AUDIOVISUELLES 36 rue des Alouettes Paris 75019 tel 202-7600

MIRAMAR • LE HOLLYWOOD-BOULEVARD • U.G.C. ERMITAGE • U.G.C. OPERA (sogle Experiment to Describe the CLICHY PATHE • U.G.C. GOBELINS • LES 3 SECRETANS • LA CIGALE • PALAIS DES GLACES STUDIO/Party 2 • CARREFOUR/Pantin • GAMMA/Argenteuil • ARTEL/Nogent MELIES/Montreuil • ARTEL/Villeneuve • ULIS 2/Orsay LE HOLLYWOOD BOULEVARD et RENÉ CHATEAU UN FILM DEJUN FUKUDA

IGNATIO RUTKOWSKI EN COULEURS - WIDESCREEN - UNE PRODUCTION TOHO INTERNATIONAL LIMITED + Distribute por 🚜 INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS . UGC BÍARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - UGC OPÉRA (angle rue Daunou - Capucines) - CAPRI GRANDS BOULEYARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC ODÉON - BONAPARTE - STUDIO JEAN-COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURATS - VILLAGE Neurilly - C 2 L Versailles - ARTEL Nogent - CARREFOUR

Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy - PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle-



ALAIN DELON dos un film de JOSEPH LOSEY

Saint-Cloud - UGC Poissy

Mr. Klein JEANNEMOREAU SUZANNERON-MASSING GROTTI- MICHELLONSCIALE

Concert/___ Variétés

MERCREDI 27 OCTOBRE

MERCERDI 27 OCTOBRE

Salla Pisyal (227-58-73), à 20 h. 30 ;
Orchestre national de France, dir.;
G. Chmura, sol.; C. Arrau (Beethovan).

Théâtre des Champs-Elysées (225-44-36), à 20 h. 30 ; Janowitz et I. Gage (Schubert, Lizz).

Egias Saint-Séverin, à 21 h.; Quatur Vis Nova (Schuman, Schubert, Brahms). JEUDI 28 OCTOBRE

Faculté de droit, à Zi h.: Elisabeth Schwarzkopf, avec G. Parsons (List, Mahler, Debussy, Schu-bert, Strauss, Wolf, Loewe). Salle Fleyel, à Zi h.: C. Wayenberg (Beethoven, List, Schumann). Théaire Fontaine (874-74-60), à Zi h.: C. Lilamand (Bach, Mozart, Schumann).

VENDREDI 29 OCTOBRE Salla Picyel, & 20 h. 30 : Orchesta Pro Arte, de Munich, dir. : Kurt Redel, sol. : A. Lagoyz (Bach, Vi-yaldi). DIMANCEE 31 OCTOBRE

Egilse Notre-Dame, & 17 h. 45 : Ma-rie-France Rouchette. Egilse des Elliettes, & 20 h. 30 : Bach iglise des Riliettes, à 20 h. 30 : Bach Collegium, de Munich (Mozart : Requiem).

Requiem).

LUNDI ler NOVEMBRE

Thêstre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. : L. Bernatein, sol. : D. Mac Innes (Serlics).

Edise Notre-Dame de Paris, à 17 h. 45 : Solanga Chiapparin.

Eglise des Billettes, à 20 h. 30 : Bach Collegium de Munich (Haendel : Messie).

MARDI 2 NOVEMBRE Théatre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : Voir la 1er.
Théatre de la Cité internationale, à 21 h. : les Menssirlers (musique du Moyen-Age à la Renaissance).

Le music-hall

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. SOIR, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et
18 h. 30; C. Brassens.
CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30;
Paris Line,
CENTRE CULTUREL DU MARAIS
(278-68-65), 20 h. 30 (jusqu'au
30); Jean-Claude Monnet.
COMEDITE DES CHAMPS-RIVSERS
(359-37-07) (D. SOIR, L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 17 h. 30; Cuty Béart.
COUR DES MIRACLES (548-83-60)
(D.), 20 h. 30; Catherine Sauvage
ELYSER-MONTMAETRE (508-33-69)
(D. SOIR, L.), 20 h. 45, mat. sam.
et dim. à 17 h.; Ginette Lacaze.
FOLIES-RERGERES (770-02-51) (L.),
20 h. 30; J'almes à la folle.

Jazz

ELYSEES POINT SHOW VO LUXEMBOURG VO

HOLLYWOOD COWBOY

PAVILLON DE PARIS, le 1w à 21 h.:
Aero Smith; le 30 à 20 h.: Poco.
THEATRE DES CHAMPS-ELISEES,
le 3 à 20 h. 30: Mc Coy Tyner (festival Jazz Newport à Paris).
RADIO-FRANCE, le 28 à 20 h. 30:
Charquet et Cie, Pagadena Roof
Orchestra. Charquet et Cie, Pasadena Roof
Orchestra.

AMERICAN CENTEE, à 21 h., le 27:
Bootsnanny (Roque Carbato-Martha Contreras; le 28: C. Lefebvre,
A. Padygros; le 29: A. Giroux,
Connection; le 30: M. Robine, P.
Bensusan; le 2: Quartet et B.
Cuérin.
THEATRE DE LA BENAISSANCE
(208-18-50) (D. solr) 20 h. 30, mat,
dim. à 15 h.: Magma (relâche
exceptionnelle 1s 28).
THEATRE FONTAINE (874-82-34).
A partir du 2 à 18 h.: Albert
Marcour.

OLYMPIA (742-25-48) (L.), 21 h. 20; Michel Sardou (Gala de 1º le 27). PALAIS DES SFORTS (250-79-80) (D. soir), 20 h. 45; mat. sam. à 15 h. dim. à 17 h. 30; Johnny Hallyday (dernière le 31) (complet). STADIUM, le 2, à 21 h.; Alsn Stivell.

Vell
THRATRE ANTOINE (208-77-71) (D.
solr, L.), 26 h. 30, mat. dim., à
17 h. : les Frères Jacques.
THEATRE FONTAINE (874-82-34), à
partir du 2, à 21 h. : Exigitte Fontaine et Areski.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45); 21 h., mat, dium, et le le à 15 h. 30: Secs sans provisions.
DEUX ANES (608-10-28) (mar), 21 h. mat, dim. et le le à 15 h. 30: Ma rianne, ne vois-tu rien venir?
DIX HEURES (608-67-48), 22 h. 15, dim. et le le à 22 h. 15: Tu crole que e'est mieux alleurs?

Les opérettes

BOUFFES-PARISIENS (071-57-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, sam. et dim. h 15 h.; ls Belle Hélène.

HENRI - VARNA - MOGADOR. (225-28-80), mar., ven., et mar. à 20 h. 30; sam. à 15 h. et 20 h. 30; dim. 31 à 14 h. 30 et 20 h. 30; Rève de valse.

THEATRE DE LA FORTE SAINT-MARTIN (507-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; Mayflower.

Les cafés-théâtres

AU BEC VIN (742-98-79) (D., L.), 20 h. 30 : Polcherie, c'est la vie : 21 h. 30 : Tes comme fon : 22 h. 30 : Neddne Mons : 0 h. 15 :

U.G.C MARBEUF YO - CLUNY ECOLES YO - U.G.C. OPERA YF

LE BAI

VAMPIRES

un film de **ROMAN POLANSKI**

AU VRAI CHIC PARISIEN (242-73-45), lundi à 20 h. 45 : Festival de la chanson inconnue; (L.) 21 h. : J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : Fendant les travaux, la fête continue.

LES BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : J. Bois; 21 h. 45 : les Jeannes.

CAFE D'EDGAR (335-13-68) (L.).

20 h. 30 : Masfila délire; 22 h. : Spivie Joly; II : 22 h. (vend. et Baim. + 23 h. 45 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.).

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 22 h.: A nos chers disparus. CHEZ FELIX (707-68-78) (L.), 21 h.: Berge Llado.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30: Je n'imagine pas ms vie demain; 21 h. 30: Pourquoi pas mor?; 23 h. 30: Jai fait trois commeaux dans mon cercueil.

LE FANAL (231-89-16) (D.), 20 h. 30 : le Président : 22 h. : la Mariée et le chasseur de papillona.

LA COUR DES MIRACLES (548-85-80) (D.), 20 h. 30 : Catherine Sauvage; 22 h. : Zizanie Bretelle. LE PETIT CASINO (747-52-75) (D.). 21 h. 15 : Partez du pied gauche ; 22 h. 30 J.-C. Montells.

THEATRE DE DIX HEURES (506-08-35) (L), 20 h. 15 : La démo-cratie est avancée. Tous les jours à 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs. (L), 22 h, 15 ; la Revanche de Louis XI.

Louis XI.

LA VEHILLE GRHLLS (707-80-93)
(L.). 20 h. 30, I : Eoger Mason;
II : Math Sambs : 22 h. 30 : Savezvous que les arbres parient?
LECHELLE DE JACOB (033-53-53)
(D.). 20 h. 30 : Quand le soja ne
va pas, tout suit.

Cinéma

La cinémathèque

MERCREDI 27 OCTOBRE. — 15 h., le Mecano de la Generale, de Buster Keaton; 18 h. 30, la Fille sur in balançoire, de R. Pleischar; 20 h. 30; Mélodie en sous-sol, d'H. Verneull; 22 h. 30, le Professeur, de V. Zurlini.

JEUDI 28. — 15 h., le Monde d'Apu, de S. Eay; 18 h. 30, Umberto, de V. de Sica; 20 h. 20, Quelle jule de vivre, de R. Citment; 22 h. 30, Chacal, de F. Zinnemann.

ment; 22 h. 30, Chacal, de F. Zinnemann.
VENDREDI 29. — 15 h., ia Terre,
d'A. Dovjenko; 18 h. 30, ie Diable
au corps, de Cl. Antant-Lara;
20 h. 30, Lancelot du Lac, de R.
Bresson; 22 h. 30, Réjement de
comptes, de F. Lang; 0 h. 30, io
Crâne maláfique, de F. Francis.
SAMEDI 30. — 15 h., Rocco et ses
frères, de L. Visconti; 18 h. 30,
Aloise, de L. de Rermader; 20 h. 30,
Flein Soleil, de R. Clément;

22 h. 30. les Contes de la lune vague après la pluie, de K. Mizoguchi; 0 h. 30. Qui a tué tanta Roo ?, de C. Harrington.

DIMANCHE 31. — 15 h., le Quépard, de L. Visconti; 18 h. 30, Partner, de B. Bertolucci; 20 h. 30, Sur les quais, d'E. Razan; 12 h. 30, The Gelaway, de S. Peckinpath; 0 h. 30, Two faces of Dr Jekyll, de T. Fischer.

LUNDI 1º NOVEMBRE, — Relâche.

MARDI 2. — 15 h. De l'or en barrès, de C. Crichton; 18 h. 30, Tueurs de dames, d'A. Mackendrick; 20 h. 30, Corbello, d'O. Welles; 21 h. 30, Zorba le Gree, de M. Cacoyannis.

Danse

PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (DI soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. à 16 h. 30 et dim. à 17 h.: les Ballete Moissoier.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, du 27 au 30 à 21 h.: troupe c'le Cerele ».

mk 2 diffusion



14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

LE GRAND

Jacqueline Parent et Niels Arestrup

LA CLEF 21, rue de la Clef - Tél. 337-80-90
Blétro : Censter-Daubento

PRIX Georges Sadoul 1975. Spécial du Jury

F.I.F.E.F. Genève 75 ľOCIÇ et

Festival de Berlin 1976 un film de SAFI FAYE

J de BARONCELLI. Le Monde Critique Internationale

pour les êtres et les choses

un-sens aigu des réàlités ...

fertivol_

1 . 1 27

4.4

RE DES SENS

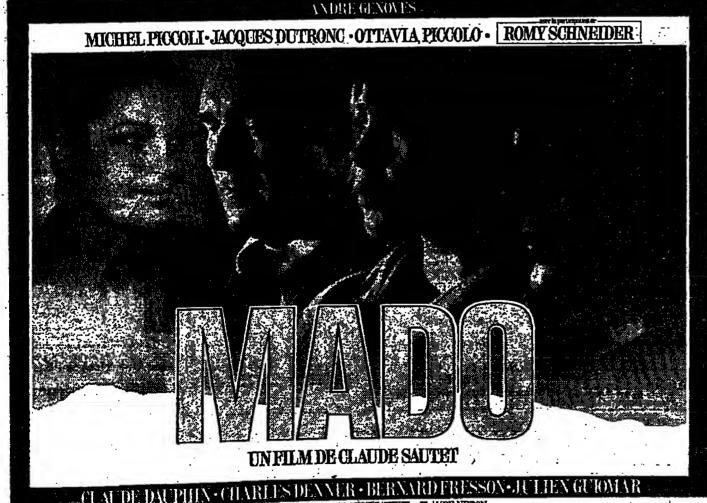
E PAR LUI-NE RE DES ANGES

1,22

IRENE

ION

GEORGE V - CONCORDE - LES IMAGES - FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHE - CONVENTION GAUMONT
FAUVETTE - GAMBETTA GAUMONT - MAYFAIR - SAINT GERMAIN VILLAGE - QUINTETTE
périphérie : Belle epine pathe (Thiais) - Parly II - Tricycles (Asnières) - Français (Enghien)
Pathe Multicine (Champigny)



CO-PRODUCTION "LES HIMS LA BOÉTIE (PARIS) - TERRA FILMKUNST G.M.B.H. (BERLIN) - ITALGEMMA (ROME)".

Cinéma

Les exclusivités

BAHRY LYNDON (Ang. v.o.): Hautefeuille, 6* (633-78-38); Caumont-Rive-Gauche, 6* (548-26-36); Gaumont-Champs-Hysées, 8* (359-04-67); v.f.; Impérial, 2* 1742-72-32); Gaumont-Su.d., 14* (331-51.16);

51-161.

BRONCO BULLFROG (Ang., v.o.):
Le Seine, 5° (323-93-99).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Biltoquet, 6° (222-97-23); v.i.: Athéns,
12° (343-07-48).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMERE (It., v.o.): Studio Médicis (633-25-97); Biarritz, 3° (773-69-23); v.i.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-09); Miramar, 14° (326-41-02).

89-23; v.f.; Cinamonds-Opera, 3° (770-01-05); Miramar, 14° (325-41-02).
CIAO MANHATTAN (A. v.o.) : Action-Christins, 5° (325-8573).
COMFLOT DE FAMHLLE (A., v.f.) : Haussmann, 9° (770-47-55); v.o.; Marbeuf, 8° (325-47-19).
LE CORPS DE MON ENNEMH (Fr.) : Bel. 2° (238-82-83); Eretagna, 6° (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandia, 8° (359-41-18); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (31-06-19); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Magic-Convention, 15° (823-90-64); Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Oriéans, 11° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33). COURS APPERS MOI QUE JE T'ATTRAPE (Fr.) : Balrac, 8° (339-52-70); U.G.C.-Opèra, 9° Themes, 17° (380-10-41).
CRIA CUERVOS (ESp., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5° (338-35-14); 14-Juillet, 11° (357-90-51); vf. : Saint-Lazare-Pasquier, 5° (387-35-55); Caiypeo, 17° (754-10-58); 14-Juillet-Parname, 6° (326-58-00). à partir du 29.

OSAKA 260-68-01 163. rue Saint-Honoré, je. Tiljrs

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 16, rue Coquillère, 1 . T.Lj.

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P/D.

64, rue Arbre-Sec. 1st. CEN. 10-92.

ASSISTE AU BOSUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.l.jrs •

LE VIEUX BISTRO 033-18-95
14, r. Clottre-Notre-Dame, 4° T.lj.

ASSISTTE AU BOSUF Tiljra • Face église St-Germain-des-Prés, 6-.

NAPOLEON T.1.J. 227-99-50 38, av. Friedland, 8°. Jusq. 22, h. 30

LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14

20, r. Quentin-Bauchart, 8°. F/dim.

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9°. T.1.j.

LE SORRENTO Tous les jours 75, bd de Clichy, 9°. 874-82-08. F/D.

LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bls, place Clichy, 9°. F/dim.

AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 92, rue de Manbeuge, 10°.

JULIEN PRO.12-06 16, rue du Fg-Seint-Denis, 10* Ti.j.

AU PRESSOIR, 344-38-21. 257, av. Daumesnii, 12°. F/dim. soir et lundi

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13*. F/lun.

LE SULLY DAUPHINE F/dim. 85, avenue Foch, 16°. 553-25-47.

BAUMANN, Jusqu'à 24 h. P/dim. 64, av. des Ternes, 17°. 380-16-65.

RIBATEJO 370-41-03 6, rue Planchat, 20°. F./mardi

BARCELONA 824-17-66 9, rus Geoffroy-Marie, 9°. Tls.

CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10-. P/lun.

LA MAIN AU PANIER 3, rue de Poissy, 54, 633-33-63

L'ORER DU BOIS

633-02-06 F/dim.

548-96-42 Tljrs

T.Ljrs

LA COCHONNAILLE 21, rue de la Harpe, 5°.

place du 18-Juin, 6º.

ASSISTTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8-.

LE GIT-LE-COUR 14, rue Git-le-Cour.

CHEZ HANSI

DEBOUT LES DAMNES DE LA
TEHRE (Jap., v.o.): Luxembourg
8° (533-97-77).

LA DERNIERE FOLIE (A. v.o.):
Quintette. 5° (033-35-40); Quartier
Latin. 5° (328-81-85). Elysées
Lincoln. 8° (359-35-14), Marignan. 8°
(359-92-82): v.f.: Rex. 2° (388-6393), Impérial. 2° (742-72-52), Montparnasse-83. 6° (544-14-27). SaintLezare-Pasquier. 8° (387-33-43), Les
Nation. 12° (341-04-57), P.L.M. StJacques. 14° (331-51-16), Cambronne,
Sud. 14° (331-51-16), Cambronne,
15° (734-42-96), Murat. 16° (38199-75), Clichy - Pathé, 18° (52237-41).
DRACULA PERE ET FILS (Fr.):

99-75). Clichy - Pathé, 18° (522-37-41).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.): len Templiers, 3° (272-94-56), UGC Marbeuf, 8° (225-47-19). Marèville, 9° (770-72-86). Athèna, 12° (343-07-48). Gaumont-Convention, 15° (823-42-27).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.,vo.,°°): St-André-des-Arta, 6° (326-48-18), Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14). Balzac, 8° (359-32-70), Caumont-Opéra, 9° (073-93-43); vf.: Omnis, 2° (233-39-36), J.-Renoir, 9° (874-40-75).

FACE A FACE (A., vo.) (°): Vendome, 2° (073-97-25), St-Michel, 5° (328-79-17), Marbeuf, 8° (723-69-23); vf.: Blenyenue-Montparnasse, 15° (3425-02).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., vo.): Bretagne, 6° (225-77-97), UGC Odéon, 8° (325-71-08), Ermitage, 8° (339-15-71); vf.: Rex, 2° (336-33-93).

L'INNOCENT (It., vo.): Cluny-Booles 8° (073-24), Elignific 88

83-93).
L'INNOCENT (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), Biarritz, 5° (723-69-23), Fublicis-Saint-Germain 6° (222-72-80), Inaqu'à jaudi; vI.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-57), jusqu'à jeudi, Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17), Paramount-Malliot, 17° (753-24-24), jusqu'à jeudi.

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) (**): Publicis-Champe-Elysées, 3° (359-49-34), Paramount-Opéra, 9°

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

P.M.R. : Priz moyen du repas,

Anciennement 6, rue du Helder, 9°. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura – Soukiyaki – Soushi – Sashimi, Dans un cadre typique.

MICHEL OLIVER propose uns formule Bouf pour 22 Panc. le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec ambiance-musicale.

Déjeuners, diners, soupers. Le plus ancienne et la plus belle brasserie de Paris. Parking facile sur la place. Banc d'huitres ouv. le dimanche.

Tripes su calvados 14 F. Moules farcies à l'ossille 19 F. Civet de canard 24 F. Bœuf bourguignon 18 F. Ses Gibiers. Jusqu'à 23 heures.

MICHEL OLIVER propose une formule Bourf pour 22 F anc. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale.

J. 23 h. 30 et 0 h. 30 samedi. Aux chandelles sous des voîtes du XII° siècle. Son Ass. de charcuterie 13, Grillades. Côte de Bœuf Cèpes ou Girolles 65 (2 pers.). Filst Porcelet Hongrois 19. MENU GASTRO 31.

Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu, Petit Salé sux lentilles. Pricassée de poulet à l'oseille. Alguillette de canard. Ses POISSONS.

MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin.

G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé.

STEAK HOUSE et BRASSERTE. Spéc. Québécoises. Ses grillades au feu de bois. Smoked meat et la blère. LABATT 50. MENU 35 F boise. s.c.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsacs et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 3 h. du matin, Cuisine et vins italiens. Pissas de 7 à 10 P. Escalope Florentine 20 F. Escalope Marsala 18 F. Ses grillades.

24 h. sur 24. Fruits de mar, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loupe, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Billi By. Haddock poché à l'anglaise. Magret su poivre vert. Cadre rustique + Bar + Salon 15 couverts.

Dans son cadre « fin de giècle », as nouvelle formule « plats chiffrés, entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Pole gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F.

Feuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses, filet au coulis de truffes, sorbets maison. 50 P. V.S. non compris-

Ecrevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mouserons, Canard cidra, Pàtisserie-maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles. 50 à 90 F.

Jusqu'à 23 h. Cadre 1930, dominant le Bois, Cuisine franç, tradit, Menu 55 F Bois + Sce comp. Spéc. Délices de Homard, Ris de Veau.

Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, marguez-mouton, au homard (sur commande).

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 P. Vlande de porc Alentejo 14 F.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zarsuela, Cambas à la Plancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne : flamanco et guitares.

Dans le cadre typique d'une Hacienda... D'hers dansanés aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

PASCAL OLIVIER présente tout un programme d'humour et de gaieté et JACK GAUTHIER menu 65 F (Service et vin en +). Fermé dim.

722-94-92 Marcel BEKEER presente : « RIEZ, NOUS FERONS LE RESTE...»

P/dim.-lun. Menu 135 F. vin compris, service en sus.

Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicals. Ses spécialités alsacte Ses vins fins d'Alsace et MUIZIG, la Reine des Bières.

Ouv. jour et muit. Chana, et mus, de 22 h. à 6 h. mat. av. nos Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUZZIG, la Reine des

DINERS

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

UN ELEPHANT. CA TROMPE ENORMEMENT (Ft.): Saint-Germain
Studio, 5* (633-42-72). Bosquet, 7*
(551-44-11), Blarritz, 8* (723-69-23),
Parix, 8* (339-33-89), Lumière, 9*
(770-84-64), Maxéville, 9* (77072-86), Fauvotte, 13* (331-56-86),
Montparnasse-Pathé, 14* (331-56-86),
Montparnasse-Pathé, 14* (325-6513), Gaumont-Convention, 18*
(828-42-27), Caravelle, 18* (38750-70), Gaumont-Gambetta. 20*
(777-02-74).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.):
Marals, 4* (278-47-86), Styx, 5* (63308-40), Olympic, 14* (783-57-42),
Mac-Mahon, 17* (380-24-51).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIE (Ft.):
Cinocha Saint-Germain, 6* (63310-82).
LA VICTOIRE EN CHANTANTE (072-34-37), Paramount - Gobellus, 13° (707-12-28), Paramount Mont-parnasse, 14° (326-22-17), JOSEY WALES, HORS LA LOI (A. (973-34-37), Paramount - Godenia, 13° (197-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17), 10 (A. v.o.): Paramount-Codon, 6° (323-38-33), Paramount-Dories, 9° (329-38-34); v.i.: Paramount-Dories, 9° (1973-34-37), Paramount - Montparnasse, 14° (328-22-17), Paramount-Mailiot, 17° (753-24-24), Moullin-Rouge, 18° (308-38-24), Paramount-Galaxie, 13° (328-93-34), Paramount-Galaxie, 13° (328-93-34), Paramount-Galaxie, 13° (328-93-34), Paramount-Galaxie, 13° (328-93-34), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03): Jusqu'à jeudi; Boul'Mich, 5° (033-48-29), Max-Linder, 9° (770-49-04), Paramount-Galaxie, 16° (228-22-34).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette, 5° (033-35-60), Montparnasse-83, 6° (344-14-27). Concorde, 8° (359-32-84), Français, 9° (770-38-88). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE MARIN QUI ARANDONNA LA MER (A.) (**) v.o.: Studio Alpha, 5° (033-38-47), Jusqu'à jeudi.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70). Clumy-Palace, 5° (033-07-16), Balzace, 8° (358-52-27), Madeleine, 8° (073-56-03), Hautefauille, 6° (337-9-38), Nation, 13° (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-22-96). Clichy-Pathé, 18° (323-37-41).

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Cief, 5° (337-93-33), Marignan, 8° (339-191-14).

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Cief, 5° (337-93-33), Marignan, 8° (339-191-15).

MISS CHÉRS AMÍS (It.) v.o.: Quintette, 5° (033-35-40), Monte-Carlo, 8° (233-79-33). Marignan, 8° (339-191-22-13).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Monte-parnasse-83, 6° (544-14-27).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Monte-parnasse-83, 6° (544-14-27).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Monte-parnasse-83, 6° (544-14-27).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Clympic, 14° (783-67-42): v.f.: Ermitage, 8° (339-15-71), Helder; 9° (770-72-86), Nation, 12° (339-04-67), U.G.C.-Cobelins, 13° (331-06-19), Montparnasse-Pathé

Les grandes reprises

10-82). A VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (033-34-83), Saint-Lazare-Pasquior, 8º (381-35-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

LA BALLADE DU SOLDAT (Sov. v.o.) : Studio République, 11e (805-51-87). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Rancingh, 16 (288-64-44). Ranciagh, 16* (288-64-44).

FRIAINT-ROMA (IL. V.O.): New-Yorker, 9* (770-63-40).

MA VACUE

Yorker, 9 (770-63-40).

MA VACHE ET MOI (A.): Le Mariais 4 (278-47-86).

LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.): Action Christina, 6 (325-85-78).

PERSONA (Suéd., v.o.): Actius Champe, 5 (033-51-50).

LE SIGNE DE ZORRO (A.V.f.): Le Seina, 5 (325-85-99).

LES TEMPS MODERNES (A.): Champollion. 5 (033-51-50).

CORNER OF THE CIRCLE, film sméricain de B. Daughton (**), v.o. : le Marais, 4* (278-47-86).

Les films nouveaux

Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Cambronne, 15e (734-42-96), Victor-Hugo, 18e (737-98-75), Wepler, 18e (337-59-70), Gaumont-Gambetta, 26e (797-47-80).

CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE, flim italien de P. P. Pasolini, v.o.: ln Cief., 5* (373-90-90), ls Pagode, 7* (705-12-15). estimonic-valuette, 22-(77-02-74). HOLLYWOOD COW-BOY, film américain d'H. Zioff, v.o. Luxembourg, 6 (633-97-77). Elysèrs - Point - Show, 3 (225-

Eutembourg, 6: (833-97-77), Etysées - Point - Show, 8: (225-67-29).

GODZHLA 1880, film japonais de J. Pukuda, v.f. Ermitage, 8: (359-15-71), U.G.C.-Opéra, 9: (251-50-32), Hollywood-Boulevard, 9: (770-10-41), Palais-des-Glaces, 10: (607-19-83), U.G.C.-Gobelins, 13: (331-68-181, Miramar, 14: (328-41-02), Clichy-Pathé, 18: (328-41-02), Clichy-Pathé, 18: (328-41-02), Clichy-Pathé, 18: (328-41-04), Cligale, 18: (308-71-33).

M. KLEIN, film français de Joseph Loser, Capri, 2: (308-11-69), Enddin J.-Cocteau, 5: (333-47-62), U.G.C.-Opéra, 9: (328-12-12), Biarritz, 8: (723-623), Fublicis - Matignon, 3: (339-31), U.G.C.-Opéra, 9: (331-97), U.G.C.-Opéra, 9: (331-97), U.G.C.-Opéra, 9: (331-50-32), Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03), Paramount-Montparasse, 14: (328-22-17), Murat, 18: (288-99-75).

A PARTIE

DU VENDREDI 28
SI CETAIT A REFAIRE, film
français de Claude Lelouch.
Boul'Mich, 5° (033-48-29), Publicis-Saint-Germain, 6° (22272-80), Blarritz, 8° (723-89-23),
Publicis - Champs - Elysées, 8°
(720-76-22), U.G.C.-Cpéra, 9°
(761-50-23), Max - Linder, 9°
(770-40-04), Paramount-Opéra,
6° (073-34-37), Paramount-Gobelina, 13°
(707-34-37), Paramount-Galarie, 13°
(580-18-03), Paramount-Montparasse, 14° (328-22-17), Paramount-Oriéans, 14° (540-43-51),
Paay, 16° (238-52-34), Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).

Les festivals

REDFORD (7.0.), Action-La Fayette, 9 (878-80-50), mer. : l'Ultime HITCHCOCK (v.o.), Action - La Fayetto, 9* (878-80-50), mer_ jet. : Chantage. BERCIMAN (v.o.), Studio Logos, 5-(033-26-42), mer. : A travers le miroir.

mirols.

CINEMA ITALIEN (v.o.). Studio des Acacias. 17° (754-97-83). 18 h.: Vanina Vanini; 20 h.: Is China: 22 h. 15: Profession reporter.

LE FILM NOR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.). Artistic-Voltaire. 11° (700-19-15). 18 h.: les Fantasiques Années 20; 17 h. 45: Autopais d'un meurire: 20 h. 15: la Chuto d'un cald: 22 h.: les Bas-Fonds new-yorkais.

TRENTE ANS DE CINEDIA ANGLAIS
(vo.), Olympic, 14° (783-67-42),
mer, jeu.; Kes; ven.; le Randonnée; sam.; Performanco;
dim.; Punishment Park; lun.;
Family Life; mar.; la Méprise. NICHOLSON (v.o.), Botte à flims, 17e (754-51-50), 18 h. 30 : Five easy pieces ; 20 h. 15 : la Dernière Corvée. VISCONTI (v.o.). Boite à films, 17° 16 h. 15 : Mort à Venise ; 17 h. 30 : les Damnés. MEL BROOKS (v.o.), Boita à films, 17° (754-51-50), 13 h. : le Mystore des douze chaises ; 22 h. ; Le shériff est en prison.

MARX BROTHERS (v.o.), Boite à films, 17°, 14 h. 45 : Une nuit à Casablanca ; 15 h. 15 : Piume de cheval.

Les séances spéciales CABARET (A., V.o.) : Châtelet-Vic-toria, ler (508-94-14), à 20 h. LE DECAMERON (It., v.o.) : Châte-let-Victoria, ler, à 16 b. LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, lor, à 22 h. (S. et D. + 24 h.).

Châtelet-Victoria, 1or, à 22 h. (S. et D. + 24 h.).

ENFIN L'AMOUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78), à 12 h. (asuf D.).

(30-80), à 12 h. et 24 h. (BHOST STORY (A., v.o.): Action Christine, 8* (325-85-78), à 12 h. (asuf D.).

If (Ang., v.o.): La Clef, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. (asuf D.).

If (Ang., v.o.): La Clef, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. (asuf D.).

LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria, let, à 18 h.

MORT A VENISE (It., v.o.): La Clef, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. (asuf D.).

ENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria, let, à 18 h.

MORT A VENISE (It., v.o.): La Clef, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

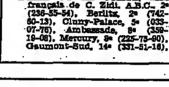
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, de (633-97-77), et 10 h., 12 h. et 24 h.

SATYRICON (It., v.o.): Châtelet-Victoria, let, à 12 h. (asuf D.).

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUITA DESSERT (Fr.): Le Seine, 5* (335-95-99), à 13 h. 15 (asuf D.).

UN ETE 42 (A., v.o.): Luxembourg, 5* (335-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

VERA CRUZ (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6* (336-48-18), à 12 h. et 24 h.





CADRE ARCIEN DE REFUTATION MONDIALE aperouses DEJEUDIERS service compris DINERS STANDE CARTE 67, qual des Grands-Anguettes (8-) Résery. \$26-68-04 - F. dim.

AU CHARBON DE BOIS

GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, roe du Dragon (6°) — 10, roe Guichard (16°) LIT. 57-04 AUT. 77-49

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bil de l'Höpital 11-535.91.94/99.85 , Formé Lundi sauf férié

YVONNE reprend en main sa Maison sa Maison 16. CARREFOUR de l'ODÉON Rez-de-chaussée : sa ERASSERIR 1° ét. : les 3 balles salles de son RESTAURANT. OUVERT de 7 h. 20 à 2 h. du matin. 033-86-21.

SES PLATS chaque jour BEUF BOURGUIGNON 14 - POTER de renouvelée MORVAN 18 - PETIT BALEE 18, etc. FRUITS DE MER - Charcuterie du Morvan.

Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle

PACK TO A

-TOUR EIFFEL:

-705-19-59 - 44-67

BAR ALEXANDRI nce Piano de 18 à 2 h. mati FROID BUFFET CHAUD

et la gamme des' COCKTAILS de son BARMAN 63, av. George-V (8°) - 720-17-82

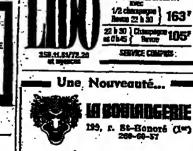




La BELLE EPOQUE DINER SPECTACLE DANSANT 90 f.

GUY MARDEL -. NANCY HOLLOWAY CHRISTIAN MERY JACKIE ROLLIN SARDOU PHILIPE NORMAN LOS NINOS







HARIT-1717

 $b_{\Lambda N_{\rm B}, \frac{1}{4}}$

Le Quotuor Jezz Rephael FAYS

SOUPERS APRÈS MINUIT

DINERS - SPECTACLES

LA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50, 033-21-68. Au piano Yvan Meyer.

DESSIRER 9, pl. Pereiro (17°). LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

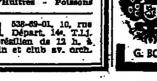
www.ministration

LE GRAND ZINC Tous les jours S, rus du Fg-Montmartre, 9

GUY Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILLEN PELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES LE PICHET 68, rue P.-Charton 358-50-34 Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES IF LOUIS XIV 8, bd \$5-Denis Bulines - Fruits de Mer - Giblers Parking, Fermé lundi et mardi.

MERVEILLES DES MERS CHARLOT 1= 522-47-08 128 his, boulevard de Clichy (18*) Son Bane d'Huitres - Poissons

VIA BRASIL 538-59-01, 10, rns Départ, 14, TIJ. Restaurant brésülen de 12 h, à 4 h, du matin et club sv. orch.



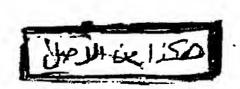


TSARE VET CHE

1; rus des Celevels-Renard, 254-72-83.

DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 ts. 30 V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN

KOSTIA KOTLAROW • KATIA D'ALBIEZE • CRISTINA
G. BORODO • J. MALVAUT et ses triggnes avue
le virtuese cymboliste P. SANDOR



BORDRAUX. — L'Alle on iz cuisse :
Ariel (44-32-17); Gaum on it
(48-13-38); Barry Lyndon : Marivaux (48-43-14); la Carrière d'une
femme de chambre : Ariel :
Comment Yukong déplaga les montagues : Concorde (91-77-86); le
Corps de mon ennemi : Ariel, Irianon (32-32-89); la Dernière Folie
de Mei Brooks : Caumont; les
Douze Travaux d'Astèrix : Gaumont, Marivaux; Face à face :
Ariel; Fantasia : Concorde : KingKong s'est échappé : Ariel : la
Marge ; Marivaux ; Un èléphant,
ca trompe énormément : Gaumont; Vingt Mille Lieues sous les mers :
Ariel, Club (52-34-17) .
GRENOBLE. — L'Alle on ia cuisse :
Gaum on t (44-16-45) : Paris
(44-05-27) : Barry Lyndon : Club
(44-53-24) : la Carrière d'une
femme de chambre : 8 t e n d a 1
(96-34-14) (Me_J); le Corps de
de mon ennemi : Grand-Place
(99-97-10) : Paris (44-05-27) : Rex
(44-05-32) : Stendhai (à partir de
ven.) : Eden (44-05-72) (Me_ J.).
la Dernière Folie de Mei Brooks :
Gaumont, Club; les Douze Travaux, d'Astèrix : Gaumont, Roxy
(44-51-05) : l'Educatica amoureuse
de Valentin : Grand-Place : Face
à face : Stendhai (a partir de
ven.) : Eden (44-05-72) (Me_ J.)
la Dernière Sois était à refaire :
Stendhai (a partir de ven.) : Eden;
Un éléphant, ca trompe énocmément : Gaumont, Bit's (87-19-88);
Vingt Mille Lieues sous les mers :
Ariel, Grand-Place,
LE HAVRE. — L'Alle on la cuisse :
Omnia ((42-72-60) ; le Corps de
mon ennemi : Enpire (42-31-11);
Cria Cuervos : Grillon (42-85-85);
la Dernière Folie de Mei Brooks :
Grillon : le Sou pr çon : M.C.H.
(21-21-10) (le 2) : Un éléphant, ca
trom pe énormément : Bez

d'Astèrix : Pathé : Me Conse: Pathé
(57-32-71), Splandid (38-46-16), Métropole (55-22-58), Capitole (5478-46) : Esarv Lyndon : Ritz (5523-57) : le Corps de mon ennemi :
Cinèsc (55-02-01) (Mer., J.), Concorde (51-21-12), Métropole : Cours
après mol que je t'attrape : Ariel;
l'Emple des sens : Kinopanorama
(54-78-6) : les Douxe Travanx
d'Astérix : Pathé : Mille Lieues sous les
trumpe normément : Familia (5758-55) : Vingt Mille Lieues sous les
trumpe normém

Hommes du president : Ariei; 1966 : Pathé; M. Klein : Ariei; Si c'était à refaire : Cinéac (à partir de ven.) : Un éléphant ça trumpe énormément : Familia (57-38-55); Vingt Mille Lieues sous les mers : Métropole, Ariel.

LYON. — L'Alle on la Cuisse : Tivoli (37-33-25), Connedia (58-58-98), Chanteclair (28-13-65); Actes de Marunia : C.N.P. Lyon (27-26-25); American Graffiti : Canut (28-34-91); Anatomie d'un rapport : Canut ; le Bai des vampires : Duo (37-05-55); Barry Lyndon : Royal (37-55-55); Barry Lyndon : Royal (37-55-56); la Carrière d'une femme de chambre : U.G.C.-Concorde (42-15-41); la Chair de l'orchidée : Atellers (37-45-30; Chronique des années de braise : C.N.P.-Villeurbanne (68-23-07); le Corps de mon ennemi : U.G.C.-Beala (42-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04), Paramount (42-01-53), Mer. J.) : Cours après mul que je

Corps de mon ennemi : U.G.C.-Beala (62-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-64), Paramount (42-01-53), (Mer., J.); Cours après moi que je t'aktrape : U.G.C.-Beala; Cria Cuervos : Ambiance (28-14-54); la Croistère du «Navigator» : Canut; Demain de moimes : C.N.P.-Ca-

11 12 13 15

BAR ALEM

BUFFE

i crosses

rios Augist

¥(:₩./

:: :

huire (22-63-08); le Dermier Taugo
à Paris : C.N.P.-Grolée (37-37-87);
la Dermière Foile de Mai Brooks :
Tivoli, Bellecourt (37-09-05); les
Douze Travaux d'Astèrix : Paleis
des comprès (24-15-33); Pathé (4261-03); l'Empire des sens : Trvoli;
Face à face : U.C.C.-Concorde;
Fantasia : Comedia, Gémeaux; Gez
Away : U.G.C.-Concords (Mér., J.);
Godzilla 1980 : U.G.C.-Sala, U.G.C.Part-Olsu ; la Guerre des boutons :
C.N.P.-Villeurbanne, C.N.P.-Grolée;
les Hommes du président : U.G.C.Concorde ; Harold et Maude :
Fourmi (60-84-29); Hollywood, Hollywood : C.N.P.-Calluirs ; la Lauréat : Fourmi ; Lawrence Olivier
joue Shakespeare : C.N.P.-Lyon;
Little Big Man : Fourmi ; Love
Story : U.G.C.-Part-Dieu ; Mado :
Comodis, Pathé; la Marge : Pathé;
M. Klein : U.G.C.-Scala, PartDieu, Paramount ; Ma vache et
moi : Cinématographe (37-24-84);
le Mecano de la « General » :
Canut : 1966 : Gémeaux : Monkey
Business : Canut ; Parium de
lamme : C.N.P.-Grolée : Pin k
Splash : Cinématographe ; Pour
quelque chose de plus : U.G.C.Scala ; Rosemary's Baby : C.N.P.Villeurbanne : Si cétait à refaire :
U.G.C. - Concorde, Paramount (a
partir de ven.), U.G.C.-Part-Dieu;
les Temps modernes : Cinématographe; Un éléphant, ca trompe
énormément : Pathé, Tivolf, Astoria (52-00-83) : la victoire en
chantant : Fourmi ; Vingt Mille
Lieues sous les meus : U.G.C.-Concorde, U.G.C.-Part-Dieu; Vol andessus d'un nid de coucou : C.N.P.Lyon.

MARSEULE. — L'Alle pu la Cuisse :

corde, U.G.C.-Part-Dieu: Vol andessus d'un nid de coucou: C.N.P.Lyon.

MARSEULE. — L'Alle ou la Cuisse:
Pagnol (49-34-79), Rex (32-22-57),
César (37-12-80), Pathé (48-14-45);
Altica Express: Odéon (48-35-16);
A nous les petites Anglaises: K 7
(48-42-79); l'Apache: K 7; Barry
Lyudon: Paris (33-15-59); La carrière d'une femme de chambro: Paris, Capitols (48-27-64); Comme un boomerang: Drive In (54-18-09);
Comment Yukong déplaça les montagnes: Breteuil (37-75-89); Le corpa de mon ennemi: Oésar, Capitole, Ariel (33-11-55); Cours après moi que je t'attrape: K 7; La dernière folle de Mel Brooks: Pathé, Paris; Criz Cuervos; Chambord (77-15-24); Les deuze travaux d'Astérix: Rex, Pathé, Chambord: Dracula père et fils: Pathé; l'Empire des sems : Odéon, Festival Visux-Port (90-23-77); Fase à face: Chambord: Fantasia: Hollywood (33-74-23); Grizzli: Capitole, Ariel; le Jardin des supplices: K 7; 1900: Pathé; Mado: Pathé, Odéon, Majestic (33-38-32); la Marge: Pathé; Nets top, Greenwich village: Breteuil; Mes chers amis: César: M. Elein: Capitole, Hollywood: Siegfield Foilles: Breteuil; Si c'était à refaire: Capitole, Odéon, Hollywood; Un étéphant ca trompe énormément: Rex, Pagnol: Un été 42: Capitole; Vingt mille fleues sous les mers: Capitole, Ariel, K 7. Odéon, Hollywood.

NANCY. — L'Aile ou la Cuisse: Gaumont (24-56-83); a fries Perresse.

Capitole, Ariel, K 7. Odéon, Holly-wood.

NANCY. — L'Aile ou la Cuisse: Gau-mont (24-58-83); Africa Express: Rio (52-80-95); Barry Lyndon: Gaumont La carrière d'une femme de cham-bre: Rio; Le corps de mon enne-mi: Rio: Les dours travaux d'As-térix: Pathé (24-51-31); Fantasia: Gaumont; II était une fois Hol-lywood: Caméo (40-35-68): le Jar-din des supplices: Paramount (24-53-37). (Mer., J.): Love Story: Rio; Marie Poupée: Paramount; Mean's

UGC NORMANDIE - R EX - PARAMOUNT OPERA - BRETAGNE - MASIC CONVENTION - UGC GOBELIAS - UGC OPEON PARAMOUNT OKLEARS-LES 3 MURAT-PARAMOUNT MAILLOT-PARAMOUNT MONTMARTRE-LIBERTE-LES SECRETAN CYRAND Versalles - C2L Saint-Germain - Suxy Bobssy val d'Yerres - Velizy 2 - Parinor Animay MELIES Montrenii - Carrefour Pantin - Artel Rosby - Artel Nogent - Français Enghien - Flanades Sarcelles Artel Voleneuve - Canna Argentoni

CERTFO FILMS present

JEAN-PAUL BELMONDO

sons les mers: Rio.

RENNES. — L'Alle on la Cuisse:
Ariel (79-00-56), Zem (30-03-85);
Barry Lyndon: Paris (30-25-55);
le Corps de mon ennemn: Ariel;
Criz Cuervos: Bretagne (30-56-33):
les Dourse Travaux d'Astletz: Ciub
(30-56-20); l'Exppire des sens:
Ariel: Little Eig Man: Bolte à
Films (30-52-40); Un ciéphaut, ça
trompe énormément: Ariel; Vingt
mills licaus sous les mers: Paris.

BOURN. — L'Alle que la cuisset: Cany

Films (30-52-40); Un éléphant, ca trompe énormément: Ariel; Vingt mills lieues sous les mers: Paris.

ROUEN. — L'Aile ou la cuisse: Gaumon (71-34-35); Barry Lyndon: Gaumont: le Corps de mon en-end: Edem (71-24-00), Ciub (71-37-76); Courn après moi que je tratirape: Edem; les Douze Travaux d'Astérix: Gaumont: Fantasia: Ciub; le Jardin des supplices: Eden (mer., jeu.); Monsieur Kiein: Ciub (8 partir de ven.); Un éléphant, ça trompe énormément: Gaumont: Vingt mille lièues sons les mers: Ciub.

SAINT-EXTIENNE. — L'Alle ou la cuisse: Eden (32-52-79), Alhambra (32-52-37); la vingt mille lièues sons le vent: Mélès (22-53-47); l'Argent de poche: Laix C.N.P. (32-40-49); A nous les petites Anglaises: Luix C.N.P.; le Corps de mon ennemi: Eden : la Deruière Folle de Mei Brooks: Alhambra; Cria Cuervos: Alhambra; Gedilla 1980: Eden: la Deruière Folle de Mei Brooks: Alhambra; Cria Cuervos: Alhambra; le Jardin des Supplices: Eden (Mado: Alhambra; Si c'était à refaire: Eden (8 partir de ven.); Un éléphant, ca trompe évormément: Alhambra; Cria Cuervos: Rifts (32-45-51), A.B.C. (32-17-58); Barry Lyndon: Edite: Capitole (32-13-32): les Douze Travaux d'Astérix: Rifts (22-45-51), A.B.C. (32-17-58); Barry Lyndon: Edite: Capitole (32-13-32): les Douze Travaux d'Astérix: Rifts (22-45-51), A.B.C. (32-17-58); Corps de mon ennemi: Capitole (32-13-32): les Douze Travaux d'Astérix: Rifts (22-45-51), A.B.C. (32-17-58); Un éléphant, ca trompe évormément: Capitole, Rifts; Vingt mille lièues sous les mers: Capitole: La Mort d'un guide: Alpha (33-10-45), (les 37 et 28)

et 28)

FOULON. — L'Alle ou la Cuisse :
Gaumont (92-00-17) ; Alexandre le
bienheureux : Ariel (93-52-22) ; la
Carrière d'une femme de chambre :
Ariel : le Corps de mon enuemi :
Ariel : Cours après moi que je
l'attrape : Raimu (92-21-42) ; Cria
Cuervos : Rex (92-79-20) : Godzilla 1986 : Rex : les Douze Travenu d'astèrix : Gaumont ; l'Empire des sens : Royal (92-32-55) ;
Fantasia : Raimu ; Mado : Caumont, Royal ; Missouri Breaks :
Raimu ; Monsieur Kieln : Ariel ;
Tauzoon : Ariel : Un éléphant, ça
trompe énormément : Gaumont ;
Vingt mille lienes sous les mers :
Ariel, Royal :
FOULOUSE — L'Alle ou la Cuisse :

Ariel, Royal.

Ariel, Royal.

TOULOUSE — L'Alle on la Cuisse:
Gaumont (21-49-58); Barry Lyndon: Trianon (62-67-64); le Corps de mon ennemi: Américains (61-21-94); 'Cours après moi que je t'attrape: Ariel (68-07-14); les Douse Travaux d'Astérix: Caumont; Dracula père et fils: Trianon; Fantasis: Elo (21-22-11); Grixxil: Ariel; les Hommes du président: Trianon; Mado: Gaumont, Paris (21-83-23); Mes chers anis: Ariel; 1908: Gaumont; Un éléphant, ca trompe énormément: Gaumont; Vingt mille lieuss sous les mers: Américains, Trianon.

36, rue de Seine - 75006 PARIS 26 ectebre-25 percentre -VILLAND & GALANIS

Grand priz de Port-Roval 1976

Tél. 225-59-91

NOVOTEL CRÉTEIL (Route de Choisy) CACERÈS, DANDOIS, DESNOUX, GENTIL, JEANNARD, MANCINI, MARTIN PRADES, SÈJOURNÉ, TIMMERMANS.

Sculptures de : G. CLERT VERNISSAGE LE 28 OCTOBRE A 20 1

HORIZONS ASPECTUELS

127 bd Haussmann, PARIS-8

LA DÉFENSE - Galerie du Buref

GALERIE DEGUEUX

«Le Ciel»

galerie des orfèvres

georges yoldjoglou

26 octobre/13 novembre 1976

GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU 94, faubourg Saint-Honoré, Paris

JEAN MINET présente

PIERRE CADIOU

du 26 octobre au 20 novembre

GALERIE NICHIDO 61. faubourg Saint-Honoré. 75008 PARIS - 265-62-86

REY CAMOI

6 octobre - 6 novembre

<SALON du 10 au 15 > -

de l'Amicale des Amateurs d'Art. avec un hommage à ANDRE BELON! MAIRIE DU IVO

28 oct. - 15 nov. - 2, place Bandoyer - Entrée libre

GALERIE SCAREV

9, rue La Boétie (VIII") - Tél. 265-58-20 NT-ALBAN

Paysages de France

du 20 octobre au 10 novembre

GALERIE BERNHEMM JEUNE -

Matignon, 83, Pg Saint-Honore - Tel. : 268-60-31

18 avenue Matignon 75008 Paris - 266.65.84 CACHEUX

GALERIE GUIOT SAVARY

jusqu'au 13 novembre

EXPOSITION

FONDATION ROTHSCHILD 11, rue Berryer Paris 8º

29 octobre - 19 décembre 12 h à 19 h sauf le mardi

nouvelle-subjectivité

Arikha Barthélémy Bennett Billgren. Buri

Courme

Dierickx Mac Donnell Fussmann Guinan Machalek

Olivier Olivier Quintanilla Roman Szafran Lopez Garcia Theimer

GALERIE ATELIER DE L'ILE 51, r. Saint-Louis-en-l'IIe, Paris-4* tél. 033-26-16

ISKANDER

Peintures Islamiques Du 20 oct. au 20 nov.

JENNETT LAM JOAQUIN FERRER LOUIS PONS

FABIAN SANCHEZ LE POINT CARDINAL

GALERIE DES EDITIONS DE L'ERMITAGE

COUDRAIN

T.l.j. (sf dimanche) de 10 à 19 h. Jusqu'au 15 novembre

GALERIE HENRIETTE GOMES

DRIES

Galarie ART YOMIURI

GALERIE ANDRÉ WEIL 26. Av. Matignon - PARIS PETIT PAUL peintures récentes

JEAN FOURNIER

SAM FRANCIS

Jusqu'au 16 novembre

22, RUE DU BAC, PARIS-VII

JEANNE BUCHER

53 rue de Seine, Paris 6

AMADO

GALERIE SISLEY 7, bd de Port-Royal (les Gobelins) Tél. 707-10-91

Josette Lusinchi dessins

Prolongation jusqu' au 6 novembre Fermé du 38 oct. au 2 nov. inclus

Réunion des Expositions autorune 1976



L'Amérique vue par l'Europe Grand Palais 18 septembre 1976 - 3 janvier 1977

Alsace, fouilles et acquisitions récentes

Muséa national des arts et traditions populaires 9 octobre 1976 - 3 janviec 1977

Dessins français de l'Art Institute de Chicago

de Watteau à Picasso Musée du Louvre, porte Jaujard 16 octobre 1976 - 17 janvier 1977

La peinture allemande à l'époque du Romantisme Orangerie des Tuileries 27 octobre 1976 - 28 février 1977

Grand Palais, Orangeria: £11j. sauf matti de 10 h à 20 h, mercrati jusqu'à 22 h ATP: £1j, sauf mardi, de 10 à 17 h Louvre: £1j, sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h

UNFILMDE HENRI VERNEUIL

BERNARDBLIER MARIE-FRANCEPISIER · CLAUDE BROSSET

DANIEL IVERNEL CHARLES GERARD School HENRIVERNEUIL MICHEL AUDIARD FELICIENMARCEAU A FELICIEN MARCEAU (EDITIONS GALLIMAND)

MICHEL AUDIARD Massique FRANCISLAI

. 14.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

M. Jacques Fléchet suggère la suppression de l'Office national de la navigation

Les perspectives du transport fluvial français font l'objet d'un rapport préparé par M. Jacques Flèchet et discuté ce mardi 26 octobre au Conseil économique. M. Fléchet explique ainsi le relatif désintérét de l'opinion fran-caise pour les canaux et pour leur çaise pour les canaux et pour leur place dans l'économie des transports : « La péniche est un élèment poètique, presque jolklorique, d'une autre époque. Il n'y a pas de quoi en être étonné lorsque l'on constate que sur les 9600 kilomètres du réseau français, 74 %, soit 7100 kilomètres, sont interdits aux bateaux dont le gabarit dépasse celui qui fut fixé il y a cent ans, en 1885, c'est-à-dire la péniche de 38,50 mètres de largeur, pour un 5 mètres de largeur, pour un chargement maximum de 300

» C'est ce réseau centenaire, dit » C'est ce réseau centenaire, dit « réseau Freycinet », qui consitue la maille de nos voies navigables. Il relie entre eux et au réseau à grand gabarit nos tronçons de voies modernes, où circulent des bateaux de 70 mètres de long, portant 1500 tonnes, et des en-sembles poussés de 180 mètres, dont le tonnage atteint 5000 ton-nes. »

nes. 3

La voie navigable est le parent panvre des transports : 6 % du total des tonnes-kilomètres transportées, contre 50 % aux Pays-Bas, 25 % en Allemagne, 20 % en Belgique. M. Fléchet rappelle aussi que les artisans bateliers sont de plus en plus incités à délaisser les petifs canaux mal entretava nour l'estits canaux mal entretava nour l'estits canaux mal entretava nour l'estits de les artisans parties en plus incités à délaisser les petifs canaux mal entretava nour l'estits de la consultation de l petits canaux mal entretenus pour fréquenter les grands axes, où opèrent les compagnies de trans-port. Celles-ci travaillent selon la formule des contrats de forts ton-nages : d'où des conflits et des difficultés, du côté des artisans, pour rentabiliser un matériel sou-vent vétuste.

Au chapitre des infrastructures,

« il est urgent que soit adopté par le gouvernement le schéma par le gouvernement le schéma directeur des voies navigables préparé dès le VIP Plan. Ce schéma devrait guider les travaux sur une durée de quinze ans environ; il comprendrait notamment la remise en état du réseau Freycinet, l'achèvement de l'aménagement à grand gabarit des vallées et le franchissement des seuils sur les trois grandes liaisons: Rhin-Rhône,

DES NAVIRES PORTE-CONTENEURS ENTRE LE VERDON ET L'ALLEMAGNE DU NORD

(De notre correspondant.) Bordeaux. — A l'occasion de la cérémonie de jumelage du port de Bordeaux avec celui de Philadelphie, la direction du Port autocielle l'ouverture d'une ligne régulière par navires porte-conteneurs entre Le Verdon, les Etats-Unis et le Canada. C'est l'armement Italis, représenté à Bordeaux par l'Agence maritime générale, qui assurera cette liaison.

L'arrivée du premier navire au Verdon (un porte-conteneurs intégral) est prévue pour le 2 novembre. Après cette date, les unités de l'armement Italia se succéderont à raison d'un navire tous les huit jours.

[On ignore encore si cette nouvelle liaison provoquera des réac-tions de la conférence nord-atlantique. On pense que des « repré-salles » sont possibles. C'est ca qui explique que tous les contacts soient restés secrets jusqu'à présent.]

LA LUFTHANSA ESPÈRE UN BÉNÉFICE DE 240 MILLIONS

La compagnie ouest-allemande Lufthansa consacrera, d'ici à 1985, 8 militards de F à l'achat d'apparells nouveaux. Les deux tiers de ce budget seront réservés

d'apparells nouveaux. Les deux tiers de ce budget seront réservés au renouvellement, à partir de 1980, de quatre-vingt-cinq à cent avions court et moyen-courriers, vient de déclarer M. Reinhardt Abraham, membre du directoire de la compagnie.

A cet égard, la Luithansa s'intéreses au Mercure-200 à la construction duquel devraient être associées la firme américaine Mc Donneil Douglas, l'Aérospatiale et la société Dassault-Breguet. Les responsables de la compagnie ouest-allemande posent cependant plusieurs conditions à l'achat de cet appareil : notamment qu'il puisse donner naissance, comme chez Boeing à une « famille » d'avions, et qu'air France se sente concernée par son acquisition. « Il est nécessuire qua désormais, l'Europe aéromautique parle la même langue », a indiqué M. Abraham.

Dressant le bilan d'exploitation de la Luithansa pour 1976.

M. Abraham a a n'il on c'è que celle-ci réaliserait, cette année, le meilleur exèrcice depuis sa créa-

celle-ci réaliserait, cette année, le meilleur exercice depuis sa création : « Les perspectives permet-tent d'espèrer un bénéfice de 240 millions de F », 2-t-il précisé. Seine-Nord, Seine-Est, et le rac-cordement de cet ensemble au réseau européen ».
Un tel programme représente

un investissement de 18 milliards de francs 1975. C'est un effort de francs 1975. C'est un effort significatif mais raisonnable, estime M. Flochet, si l'on tient compte de la durée de vie de tels investissements (deux cents à trois cents ans), des sommes accordées par l'Etat aux autres moyens de transport, ainsi que des différentes sources de financement possible : crédit budgétaire, emprunt d'Etat, emprunts règionaux et internationaux, fonds

taire, emprunt d'Etat, emprunts régionaux et internationaux, fonds de concours des collectivités locales, financement privé s'ajoutant aux péages déjà perçus dans le cadre de la loi dite « loi Morice ».

Enfin, selon M. Fléchet, il est « indispensable d'allèger et d'assoupit la tutelle administratios : les missions de l'Office national de la navigation en tant qu'établissement public industriel et commercial n'ayant aucune commune mesure avec ce qu'elles étaient il y a une trentaine d'années et ses missions administratives pouvant, comme pour tives pouvant, com me pour d'autres modes de transport, être rem plies par les ministères concernés, cet établissement, qui fait écran entre les pouvoirs pu-blics et la profession, « pourrait dire supprimé de la profession.

ëlre supprime ». Suggestion qui, à coup sur, fera du bruit.

CINQUANTE-HUIT RIVERAINS DE L'AÉROPORT DE ROISSY ASSIGNENT AIR FRANCE EN JUSTICE

Cinquante-huit riverains de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle compagnie Air France en justic pour demander réparation des nui-sances provoquées par les avions de

sances provoquées par les avions de cette compagnie.

'Résidant tous à Goussainville (Val-d'Oise), à 400 mètres de la piste numéro 1 de l'aérodrome, les plaignants contestent les courbes de bruit, et donc les ondes de nuibrait, et donc les ondes de nuisance A. B et C définies par l'Aéroport de Paris. Etant classés en
zone B pour la plupart, ils n'ont
pu jusqu'ici bénéficier d'aucune
indemnité. Chaenn des plaignants
réclams 5 600 francs à titre d'Indemnité provisoire et la nomination par
la chambre civile de trois experis.
Le premier étudierait la nuisance
réclie causée par le bruit et les retombées de kérosène des avions, le
second diagnostiquerait chez les riverains les troubles psychiques et
psychosomatiques directement liés
au passage des aéroness; le dernier au passage des séroness; le demier estimerait la dépréciation des biens des plaignants entraînée par l'im-

D'autre part, les radicaux de gauche du département viennent de demander « une nouvelle fois (...) l'interdiction des vois de muit, l'arrêt de l'extension de Roissy, la mise en place d'un nouveau système d'indemnisation plus juste et plus complet et une véritable concer-tation avec les élus, la population et les associations ».

CIRCULATION

8 millions de francs perdus dans les encombrements

Les automobilistes de la Toussaint devront étaler leur retour

Les fêtes de la Toussaint corres-pondent cette année à un long d'exeme supplémentaire. D'où le week-end. D'importants encombre-ments sont donc attendus dans les de prévoir des retours avant la gares (six cent quatre-vingt-dix-sept trains, dont cent vingt-huit supplémentaires, mis en circulation le vendredi et le samedi au départ de Paris), et surtout sur les routes. Les responsables de la circulation rou-tière estiment qu'à la fin de cette semaine deux millions trois cent mille Parisiens, deux cent cinquante mille Lyonnais, antant de Marselllais... vont quitter leur ville en voi-

Le le novembre sera le jour le plus « chargé », avec des difficultés sur les routes du retour dépassant celles que l'on a connues le 1« août. Une prévision : les automobilistes de la Toussaint perdront au total huit cent soixante mille heures dans les encombrements et brûleront, de période de pointe, qui débutera le lundi après-midi à partir de 15 heures, ou après, c'est-à-dire le mard matin.
M. Christian Gérondeau, délégué

général à la sécurité routière, a, pour sa part, lancé le 26 octobre une campagne nationale, e La nuit vous trompe a, destinée à lutter contre les accidents qui augmentent régulièrement de nuit sur les routes et dans les agglomérations. Il a rap-pelé que la nuit le risque d'accident mortel est deux fois plus élevé que le jour : quarante-sopt tués pour mille accidents le jour, quatre-vingt-trois tués pour mille accidents de puit a Allumer ves fors de croide nuit. « Allumez vos feux de crol-sement (codes) des 17 heures », a consellé M. Gérondeau.

chères : mals mettre P.A.A.C. en ser

vice sur l'axe Lille-Nice coûterait

de 4 kilomètres d'autoroute en rasa

campagne. Le CNET espèreconvaincre le ministère de l'équi-

pement de faire l'effort initial, et

pense qu'une fois essayé sur un

axe bien choisi, le système se gené-

l'équilibre écologique de cette région.

Dès 1957, en effet, une en-quête faisait ressortir que les rejets de l'usine « empoison-naient » les eaux d'un torrent situé à proximité de Seveso. En 1958, les responsables de l'entre-prise annonçaient qu'ils avaient mis au point un système d'épu-ration, mais un contrôle effectué l'année suivante montrait que

l'année suivante montrait que

les eaux étalent toujours toxiques. En 1962, après deux niises en demeure des autorités provincia-les, l'Immesa annonçait la mise en service d'une nouvelle installation.

En 1965, la qualité de l'eau était toujours « inacceptable », mais ce

QUALITÉ DE LA VIE

La société Icmesa polluait Seveso

depuis vinat ans

France-Presse à Milan, la société Icmesa, responsable de la pollution par la dioxine de la petite ville de Seveso en Italie, aurait depuis une vingtaine d'années sérieusement perturbé

Selon les éléments d'un dossier constitué par les autorités milanaises, et que vient de révéler le correspondant de l'Agence

Le projet P.A.A.C.

UNE « ALERTE » RADIO SUR LE TABLEAU DE BORD

des télécommunications, le système P.A.A.C. (Protection des audonner aux automobilistes circulant sur les autoroutes des informations locales sur les difficultés qui les attendent, et de les conseiller. En sens inverse, la gendarmerie serait

A bord des véhicules, le système comporte deux éléments : un petit récepteur, réglé une fois pour toute eur une fréquence définie, et asso clé à un haut-parleur, qui peut être celul d'une auto-radio ; un détecteur de choc, sensible uniquemen aux chocs importants, et qui ème alors un signal radioélectrique de

Les installations fixes sur chaussée cont de deux cortes, Les bornes d'appel d'urgence déjà instailées eur les autoroutes relaieraient les signaux de détresse vers_le poste de commandament de gendarmerie le plus proche. D'autre part, des lignes enterrées le long de l'autoroute — chaque ligne aurait 2 kilomètres de long et l'on en trouverait, une tous les 30 kilomètres environ - diffuseraient des mes sages, el nécessaire, aux automo bilistes qui les longeralent. Enfin, la gendarmerie pourrait utiliser des émetteurs mobiles, aur motos ou sur

L'économie générale du projet es donc de permettre à la gendarmerie de diffuser le plus rapidement posconsignes. Le système est technique d'organiser une démonstration

Les promoteurs du projet estiment que celui-ci est nettement moins onéreux que d'autres eystèmes analogues qui ont déjà été proposés. L'équipement d'une automobile reviendrait à 150 F ou 200 F. Les

Faits et projets

Transports

CREDITS D'ETUDES POUR SEINE - EST - NORD. — Le bureau du comité de liaison pour les voles navigables à grand gabarit Seine-Est-Nord a été recu mardi 26 octobre par M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement. Il s'agissait de la programmation des liaisons Complègne-Valenciennes et Complègne-Reims. Le ministre s'est engagé à cuvrir au budget de 1977 un crédit permettant d'achever les études techniques de cette liaison et notamment celles du franchissement du seuil.

● CALAIS: UN AVION POUR LONDRES. — La société British Air Ferries inaugurera, le mercredi 1° décembre, une liaison aérienne entre Calais et l'aéroport londonien de Southend; à raison de deux vols quotidiens. Ces services, qui seront assurés, du lundi au vendredi, par des apparells Hardley Page Herald, mettront Calais à une heure vingt-cinq minutes du cœur de Londres.

AIRBUS SOUS LES COU-LEURS D'AIR FRANCE.— La compagnie intérieure Air Inter metira en service deux Airbus A 300 de deux cent quatre-vingts places à compter du lundi 29 novembre, sur les lignes Paris-Marseille et Paris-Lyon et au début de l'année 1977 sur la ligne Paris-Nice.

1977 sur la ligne Paris-Nice. · AIR ALPES ABANDONNE DIJON. — La compagnie régio-nale Air Alpes, qui connaît à l'heure actuelle de graves difficultés financières, vient de renoncer à exploiter le tron-con Nancy-Dijon de la Haison Nancy-Dijon-Limoges - Bor-deaux. Cette ligne, créée il y a deux ans, trop déficitaire entre Nancy et Dijon, sera néanmoins maintenue entre Limoges et Bordeaux.

Urbanisme

REAMENAGER LE SECTEUR ITALIR. — Mme Gisèle Moreau, député communiste de Paris, a présenté, le mardizé octobre, une proposition de loi « tendant à orienter dans un sens social l'opération Italie », dans le treizème arrondissement.

Les éius communistes demandent notamment que les logements à édifier soient financés sur fonds publics et constituent pour 60 % d'entre eux des H.I.M. Les-logements actuellement vides devraient faire l'objet de réquisition au bénéfice des personnes prioritaires mai logées, et un établissement public aurait la charge de terminer la rénovation du quartier.

 IMMEUBLES TROP ELEVES
 A CHAMBERY. — Deux immeubles édifiés à Chambéry
dans le quartier du lycée technique devront être réduits d'un
étage, les permis de construire
u'ayant pas été respactés
par les sociétés immobilières
respons a blas de ces deux
constructions. Les autorisations constructions. Les autorisations portaient sur huit étages, mais chaque immeuble en comporte neut, le dernier étant un étage

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

A LA CONFÉRENCE DE BARI

Vingt-deux ministres européens demandent de renforcer le contrôle des plus-values urbaines

De notre correspondant

sible, le Conseil de l'Europe IIII a consacré une conférence, du 21 ku 23 octobre, à Bari, dans le f ul de l'Italie. Vingt-deux minists s, chargés de l'aménagement du territoire dans leurs pays respectifs — parmi lesquels M. Jean Lecanuet pour la France — y participaient. Aux dix-neuf membres du Conseil (1) s'étaient jointes comme observateurs, la Yougoslavie, la Finlande et l'Espagne. Parmi les conclusions de la conférenca, on notera la suggestion de faire de l'année 1930 l'année du renouvellement urbain » et l'insistance sur l'harmonisation des terminologies, des statistiques, de la cartographile et des méthodes d'appréciation des besoins. « Un accent particulier, souligne le communiqué final, a été mis sur la nécessité du contrôle, par les pouvoirs publics, des zones à bâtir, de manière à faire profiter la collectivité de la plus-value. » Les ministres ont, d'autre part, exprimé « la conviction que les problèmes des grandes aires métropolitaines doivent être examinés non seulement dans un cadre directment urbanistique, muis disponiumes doivent être exami-nes non sculement dans un cadre directement urbanistique, mais da: le cadre même de la pro-grammation économique géné-rale s.

Quatre rapports avalent intro-duit les débats : « Les tendances du développement urbain en

n'est qu'en 1969 que fut évoquée pour la première fois la possibi-lité de fermar l'usine

des eaux, un nouveau dossier étalt transmis au procureur de la Ré-

publique, mais il a fallu attendre

l'accident du 10 juillet pour que

l'usine soit fermée.

Deux nouveaux systèmes de

Rome. — Comment mainter
l'urbanisation? Cette question se
pose, avec des variantes, dans
tous les pays européens. Persuade
qu'une réponse commune est posaible, le Consail de l'Europe lui a
consacré une conférence, du 21 s.u
consacré une conférence, du 21 s.u
consacré une conférence, du 21 s.u
consacré une conférence du 21 s.u
consacré une conférence du 21 s.u
consacré une conférence du 21 s.u Europe » (France); « Développe-ment urbain et renouveau urbain » (Italie); « Contrôle et croissance urbaine » (Grande - Bretagne); « Les régions de montagne et l'ur-banisation » (Autriche et Suisse). « Au cours des dernières années, a remarque la délégation fran-caise, le taux de natalité a dimi-nué partout en Europe, et on approche d'une « croissance démo-graphique zéro » ou du moins trè faible. » Il ne faut, toutefols, pas en déduire qu'il en résultera à en déduire qu'il en résulters à court ou à moyen tarme un ralen-tissement de l'urbanisation, ou y voir un remêde-miracle aux désé-

voir un remède-miracle aux désequilibres. Le croissance démographique est moins utilisatrice d'espace que la croissance économique, le développement technologique, les moyens de transport, les équipements socio-culturels, etc. En outre, le croissance démographique zéro pose des problèmes lorsqu'elle affecte des dans ce rapport: « L'espace ne zones rurales en voie de dépeuplement. Autre idée développée peut être réduit au seul territoire des villes, et il dépasse infiniment le périmètre bûti auquel le mouvement des hommes et des marchandises donne un caractère urbain. » Cette zone, sitaée très loin des villes, est souvent soumise ion des villes, est souvent soumise à une consommation parasite d'espace. C'est cette dernière que les urbanistes devraient essayer de juguler.

La délégation italienne a défini ainsi les objectifs que devrait se domar une politique de rénovation urbaine : la restauration des centres historiques (et non seulement de quelques édifices ayant une valeur artistique ou un intérêt culturel particulier), en visant à maintenir sur place les habitants initiant et à moderniser, les équipements communiser-les équipements commu-nautaires : la mise en valeur des nautairet; la mise en valeur des villes de dimension moyenne; la réalisation d'économies importantes dans l'exploitation de l'espace et des ressources naturelles, à travers le contrôle, l'enrayage et l'orientation des phénomènes d'expansion urbaine, y compris la prolifération des résidences secondaires.

La conférence a repris à son compte un souhait de la délé-gation britannique, en demandant que les plans d'urbanisme scient suffisamment simples pour être suivis — et discutés, voire refusés — par les citadins.

EYMPIADES

9.51

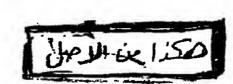
B, RUE D: P

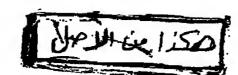
réduction des déchets furent mis au point mais la diminution de la toxicité des eaux ne parut pas suffisante aux autorités mila-naises, qui entamèrent un procès contre l'Icmesa, sans suite. Au début de 1975, à la suite d'analyses ROBERT SOLE. (1) Allemagne fédérale, Autriche, Belgique, Chyore, Danemark, France, Grande-Bretagne, Grece, Islande, Irlande, Italia, Luxemboure, Malte Norvege, Pays-Bas, Suede, Suisse, Turquis: Le Portugal doit entrer au Conseil de l'Europe en 1977.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.



Régie Française des Tabacs sons licence Rinsoz et Ormond

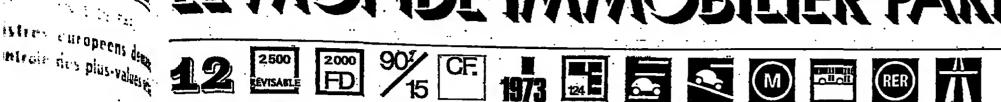


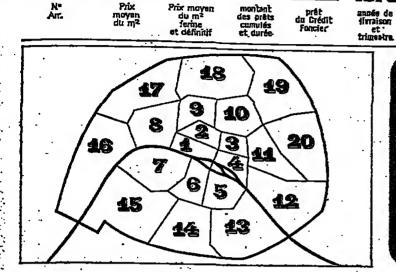


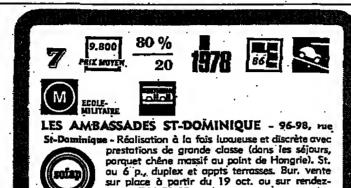
Autobus

Realisation SOFAP

• • • LE MONDE — 28 octobre 1976 — Page 31 LE MONDE IMMOBILIER PARIS.



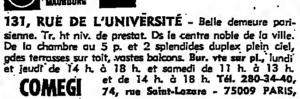


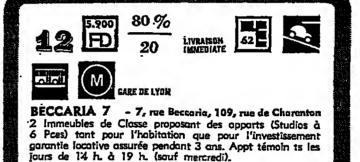




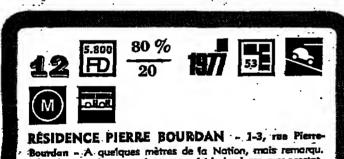








723-72-00



isol. du bruit des gr. ortères, une résid. de closse aux prestat. roffin. S. pl. ts i. Jrs sf mor. et met., 13 à 19 h., 346-51-74.

LA MAISON DU G. SCIC,

15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

723-72-00





SERCO 14, rue Mageilan PARIS (8°)







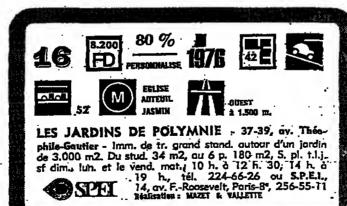
Tél. 280-34-40.



14, rue Mogellan

PARIS (8°)

(sauf mardi et mercredi).



«Le Monde Immobilier »





CKTY

con...

n d'homme

13570

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E-Dehaynia - Situés à Elle est destinée à faciliter la démarche de deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux vostes logglas en bordure du quai de la Loire. 4 et 5 pièces. nos lecteurs dans la recherche et le choix Apportement témoin tous les jours de 14 heures à 19 heures. d'un programme immobilier.



OFFRES D'EMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne 14 ligne T.C. 40,00 46,70 49,04 10,33

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres". Darble insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70. 38.00 44,37 40,00. 48,70 28,00 32,69

805 CF3

30 SC

gairta:

M. (5)

andy, m

Wild was visit

AUD BALLO

The state of the s

THE PERSON

è :

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emploir régionaux

Important Groupe Industriel Français spécialisé en mécanique et mécanique de précision recherche pour une de ses fillales

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN si possible hydraulicien

diriger un bureou d'études et une plateforme d'essais et participer à la mise au point de prototypes.

Formation A.M. on similaire. Résidence grande ville universitaire Centre de la France.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Important Groupe de Sociétés du Secteur Bâtiment

RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING

Dépendant directement de la Direction Générale, il agira en tant que consultant pour les différentes Sociétés du Groupe.

Il sera chargé:

de l'analyse des marchés;

de la recherche et du lancement des produits nonveaux:

nouveaux;

de la préparation et de la présentation des plans de marketing.

Profil : Diplôme de l'Enseignement Supérieur (E.S.E.C., SUPDECO., SCIENCES PO. ou équivalent) complété par une expérience marketing de deux on trois ans de préférence en Agence de Publicité ou dans le Bâtiment.

Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à n° 7.813, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).



EN GESTION (DEBUTANTS)

pour son département INFORMATIQUE ET ORGANISATION connaissance d'un langage de programmation souhaitée anglais nécessaire.

Envoyer C.V. avec photo et prétantions de salaire à l'attention du Chef du Personnel B.P. 5 - 76360 BARENTIN.

2 VENDEURS TECHNICO-COMMERCIAUX EXP.

Age : 30 ans environ. L'un résident Rég. Lyon, l'autre Rég. Toulouse. Anglais nécessaire, possédant voiture. Prévoir déplacements 5 jours par semaine. Frais déplacem. payés. Appointements élevés suivant capacités. 13° mois.

Envoyer C.V. à Agence HAVAS, 59023 LILLE Codex, sous référence AT / 4410/10.

GROUPE NANTES recherche

CADRE de GESTION

edministrative et financière pour responsabilités :

— administratives,

— juridiques,

— financières,

— contrôle de gestion.

Expérience nécessaire.

Enrire avec références n° 6.412, H.A.P., Hall Petites Annonces 7 X, 44040 NANTES Cedex.

NOTRE ENTREPRISE EMPLOIS 700 PERSONNES
ET REALISE UN CHIFFRE D'AFFAIRES
DE 100 MILLIONS
NOUS recherchous
pour noire service ADMINISTRATION DES
VENTES situé à DIEFPE

UN JEUNE DIPLOMÉ E.S.C.

OU EQUIVALENT)

syant environ deux ans d'expérience et connaissant
blen les techniques de l'exportation.

Adjoint direct su chaf de service, il aura notamment la responsabilité des dossiers export. Anglais
indispensable. Allemand souhaité.
Envoyer C.V. manuscrit et photo au C.N.P.G.,
105, av. Victor-Hugo, Paris (16°), sous réf. 9.827 A.V.

P.M.J. Installée en Bretagne

DIRECTEUR COMMERCIAL

FRAIKIN S.A. Location de véhicules industriels recherche PROVINCE (40 à 100 VENT

PROVINCE (40 à 100 véhicu Ces posses seront conflés à cadres 30 ans minimum. Justifiant d'une réussite commerciate et de qualités de commerciate — Hime d'action et d'animation;
— Disponible rapidement;
— Chargé d'appliquer la politique cciale atin d'assurer la développem. rapide des vies.

Ecr., no 7 94.522 M. Régie-Pr., 19, avenus Charles-de-Saule, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2. offres d'emploi

offres d'emploi

CORT Consultants

INGENIEURS D'ENTRETIEN

pour compléter son équipe de spécialistes en gestion de la maintenance

Formation Grande Ecole Type E.C.P., A.M.,...

30 ans minimum - Expérience nécessaire en entretien. Formation complémentaire assurée méthode CORT.

Activité de conseil impliquant déplacements en France et à l'étranger. Anglais souhaité. Ambiance de travail agréable dans un groupe volontairement restreint et actif.

Forte participation aux résultats globaux d'exploitation de la Société.

Ecrire avec C.V. photo et prétent. sous réfer. 2242 B à

CORT

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabi-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper

Le Monde information-professions

TARIF DES ABONNEMENTS (en France)

Z

132

482

630 | 714 | 792 | 864 | 930

180 210 238 264 288 310

9 10

144

504 542

TEL:

11

330

577

6

90 105 119

368 416

ou SOCIETE :.

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

☐ Direction générale, fonctions
multipostes.
☐ Mariteting relations publiques publicité.
☐ Mariteting relations publiques publicité.
☐ Personnel formation relations
humaines et sociales.
☐ Direction commerciale vente.

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

75116 Paris Discrétion absolue

Comaissant travaux P.T.T. re préférence. Anglais indispens. pour travaux à l'étranger. Formation assurée. Aur. lettre manus., C.V., photo à Sweerts B.P. 259, 75/24 Paris. Cédex 09 ss réf. 567 M, qui tr.

STE DE TELECOMMUNICA

DESSINATEURS

offres d'emploi

EDITEUR RECHERCHE PÉDACTFUR-PIGISTE SPECIALISE PECHE-POISSON CONNAISS. PARF. ITALIEN Ecr. nº T 464.82º M. Régie-Press 85 bis, rue Réaumur, Paris: 2

ENGEENERING pour l'étranger INGÉNIEURS dont

— 1 en soudure de conneiss — 1 en récanique, conneiss matériel pétrochimique ANGLAIS indispensable Tél., se présenter ou écrire ave C.V., à INSET, 59, bó Magenta Paris 10° - 203-32-30

ópitel privé PARIS recherche firmière D.E. pouvant assurer crétarist. Horaires adaptables, mps partiel possible. Poste responsabilités à pourvoir

IMPORTANT GROUPE MINIER

pour une exploitation d'Uranium située en

1 ADJOINT AU DIRECTEUR

A ce titre, il dirigera et coordonnera les services de l'exploitation.

Le candidat devra être un Ingénieur diplômé d'une grande école des Mines ou de l'Ecole Centrale. Il devra avoir cocupé un poste important dans une mine pendant plusieurs années.

Vie en famille - Scolarité assurée sur place jue-qu'en classe de 3º incluse - Avantages sociaux. Adresser C.V. détaillé sous le numéro 83.501 B, BLEU FUBLICITE, 17, rue du DR-Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

l'emploi.

Rouhre de fonction demandées

6 Semain

13

ADRESSE:

39

78

20

40

·5Z

114 148

342 444

74

259

315

540

Le tarif de l'abonnement est le correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fettué soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION PROFESSIONS - 5, rae des Italiens, 75009 PARIS

Joindre le règlement per ch. bancaire à l'ordre du cMondes ou ch. postal (CCP4207-23 Paris)

ETRANCER : Bred séries : + 1 franc par fouction et pur semajus

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE Banlieue Sud-Ouest Paris racherche pour son
Service comptabilité analytique

2 CHEFS DE SECTION

COEFFICIENT 305

ils assureront la centralisation et l'analyse des Ils assureront la centralisation et l'analyse des informations comptables en provenance des usines. Evolution prévue à moyen terme vers les fonctions de chef comptable dans une usine de province comprenant de 700 à 1800 personnes. Une formation B.T.S. comptable + 2 ans d'expérience en comptabilité analytique ou B.S.E.C. + 4 ans expérience en comptabilité analytique sont souhaitables.

Adressez C.V. et prétentions sous n° 82.654 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

FILIALE SONATRACH

recherche

MONITEURS **SOUDAGE**

SEMI-AUTOMATIQUE MAG

- Longue expérience du soudage S.A. MAG;
- Bonne connaissance des machines et accessoires;
- Notions approfondies en métallurgie et gaz;
- Bonnes aptitudes pédagogiques;
- Libres rapidement.

CENTRALE - H.E.C. - E.S.S.E.C.

ou équivalent

- mation de départ assurée.
- Au cours des premières années de carrière, ils effectueront en province des déplacements d'en-viron 3 mois chacun (2 ou 3 par an), alternant avec des séjours plus brefs à Paris.
- e ils devront-être dotés d'uns forte personnalité, caractérisés par : aptitude à la négociation, sens de la rigueur, faculté de synthèse, bonne présentation.

ORGANISME PUBLIC NATIONAL (20 centres de traitement informatique)

Analyste Concepteur scellente formation générale, haut niveau technique, 5 ams d'expérience de réalisation informatique acquise de préférence ches un constructeur.

 Analyste Programmeur Ecrira en indiquant la poste choisi à INTERMEDIA, réf. 590/3390, 69. rus Lafayarts, Paris-9-, qui transm.

CONDITIONS EXIGÉES: ÉCRIRE: HUSSEIN-DEY, ALGER Banque Populaire LE GROUPE DES BANQUES POPULAIRES offre à JEUNES DIPLOMÉS (ÉES) dégagés des obligations militaires

INSPECTEURS DE BANQUE

M. C. FONVIELLE - Inspection.
CHAMBEE SYNDICALE
DES BANQUES POPULAIRES,
LM, avenue de Wagram, 75847 PARIS CEDEX 17.

offres d'emploi

SOCIÉTÉ OMERA

RECHERCHE

INGÉNIEUR

II ON III A DIPLOME

Connaissant mécacique de pr cisson et électronique pour pos gestion technique et Commercia d'un département spécialisé du études et fabrications maiérie Photo aértenne militaire. — Connaissance photo apprécié — Bon niveau anglais exigé ; — Déplacements.

Ecrire avec C.V. photo st.
prétentions à OMERA,
49, rue Ferdinand-berthoud,
\$100 ARGENTEUIL.
Travail appoint
institut privé
recrute URGENT Homme
PROFESS. DACTYLO STENO,
tharpé cours adultes soir e
encodrament professeurs.
In. C.V. lastjust Scheldegger,
rue J.P.-Timbaud, Paris-IV.

Pour SURESNES

DESSINATEUR

Schémas électronique Etude 1 qualifié.

Libre le. 2 Novembre.. Tél. ce jour au 735-76-50

ORGANISME
DE FORMATION
recherche d'URGENCE
Pour PARIS et R.P.
POUR TRAVAIL A
TEMPS PARTIEL

PROFESSEURS

D'ITALIEN

reshurche

11:11

.

. 5 . 4.33

at the state of

K Banque Popuse

(1994年 - 1975 - 1975) C. + (1995)

ACO 国际图像

THE PARTY OF

COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

Un stage et une formation parallèle seront assurés. GERTAINES QUALITES DE BASE SONT INDIS-PENSABLES : niveau d'étude supérieur ou expér. profe prouvant une capacité équivalente;

- COMPETENCES DANS LA VENTE; - 25 ANS MINIMUM.

Tél. : 523-01-73 on 523-83-08.

GRAND SERVICE PUBLIC recherche

3ème cycle pour analyses marketing Résidence : PARIS Libéré obligations militaires

si homme

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Capable d'assurer rapidement la gestion du service trésorerie.

offres d'emploi

(GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER) recherche son Responsable des Services Comptables

IMPORTANTE SOCIETE

Immobilière & Financière

FILIALE d'un GROUPE INDUSTRIEL. DE PREMIER PLAN

offres d'emploi

C'est avant tout un responsable : responsable de son équipe (5 personnes) responsable devant la Direction Générale (dont il dépend directement) du respect des obligations comptables, sociales et fiscales de la Société, dont il établit le bilan.

bilan, responsable, en l'aison avec leurs anima rice Sociétés sous responsable, en l'aison avec leurs anima-teurs, des comptes des Sociétés sous contrôle et de leurs bilans qu'il arrête, C'est un homme de contact,

syant une réalle axpérience de Chef de Service, et une formation de niveau DECS. Les dossiers de candidatures sous Réf.M.1233 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 París.

CADRE COMMERCIAL HAUT NIVEAU

PARIS

Vous avez acquis une expérience confirmée de la distribution et de la vente des produits alimentaires. La négociation avec les grandes centrales n'a plus de secret pour vous.

De formation supérieure (E.S.S.E.C., E.S.C.P., ES.C.A.E. ou équivalent) vous avez au minimum 30 ans.

Vous serez responsable du développement des ventes d'une société alimentaire importante dans une région dont le chiffre d'affaires est de 160 millions de francs. Pour cela vous aurez l'appui d'une équipe de vente de 60 personnes. Outre les qualités du vendeur (dynamisme, ogressivité blen comprise et enthousiasme), il faut avoir le respect de l'organisation et le souci de la rigueur budgétaire.

Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75 Paris, sous référence 484.297 M, qui transmettra.

LES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS . recrutent par Concours

400 INSPECTEURS

DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, admi-

- pistratifs et commerciaux. Possibilité de poursuivre vos études
 - universitaires. Formation rémunérée.
 - Securité de l'emploi. Accès aux emplois supérieurs.

Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976 adressez votre candidature avant le 3 NOVEMBRE 1976

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, 8oulevard du Montparnasse

75675 PARIS CEDEX 14

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

PR DEVENIE COLLABORATEURS INDEPENDANTS
PERSONNES VOULANT DEBUTER DANS SECTEUR FINANCIER ET COMMERCIAL

SUP. de CO.

Adresser CV et prétentions s/réf 6160

Ce poste peut convenir à un jeune cadre :

— ayant si possible une première expérience
dans direction financière ou banque de un
à trois ans ;
de formation ESSEC, ESC, finances-comptab ;
ayant une bonne connaissance de l'ANGLAIS. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions sous références n° 3.417.

31, Bd BONNE NOUVELLE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX FUBLICS présente dans 20 pays

pour le Service Financier de son Siège Social (Banlieue Ouest de Paris)

UN CADRE FINANCIER

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIES

DIRECTION FINANCIÈRE

JEUNES CADRES

Pour Service Financement, Trésorerie : Plans de financement, gestion de trésorerie... Réf. 101 Pour Service Audit : Contrôle comptable per-manent des Sociétés du Groupe... Bél. 102 Pour Sarvice consolidation : Etablissement des comptes et bilans consolidés des Sociétés du Groupe... Réf. 103

Ces postes convisament à des diplômés de gestion de HAUT NIVEAU : ABC - ESSEC - ESCP - IBA - IEP ayant complété leur formation, pour l'Audit et la consolidation, par un DECS.

- Anglais impératif. Très larges possibilités de carrière dans un Groupe Multinational.

Envoyer dossier de candidature, an précisant le poste retenu à N° 484.333 REGIE PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

GRAND SERVICE PUBLIC recherche

ENSAE(10u2) ISUP(CSA),DEA

pour analyses marché/réseau Résidence : PARIS Libéré Obligations Militaires si homme

Adresser CV_et prétentions s/réf 6162

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Importante Banque EST de Paris

Chef de Projet

(référence 4.244 M)

Deux Programmeurs

(référence 4.246 M)

chargés de concevoir et mettre en œuvre les applications informatiques de la « DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES » à l'aide d'un mini -ordinateur satellite connecté à un réseau incernational de transfert de fonds (SWIPT), et au centre de traitement de la Banque (IEM 158 et 145).

Pour ces postes, il est necessaire de posséder une expérience couciéte des mini-ordinateurs en T.P. Pour le Chef de Projet, le comnaissance des coé-rations bancaires avec l'étranger » est souhaitable. Faire acte de candidature en précisant la référence choiste, à Jean PORRACCETA.



STE D'EXPERTISE COMPTAB. BANLIEUE OUEST ASSISTANT CABINET

DECS ON STAGIAIRE
EXPERIENCE
CABINET INDISPENSABLE
POSTE
STABLE ET INTERESSANTECT. SETECY, 2 bis, rue
Connelssant trevaux P.T.T. de **ENCYCLOP/EDIA**

UNIVERSALIS
Recrute
DELEGUES (EES)
CULTURELS (ELLES)

ans minimum. Voiture et téléphone souhaités. Libre immédiatement. Minimum garanti. STATUT V.R.P. présenter Mercradi et Jeudi h. à 12 h., 204, bd Saint-Germain, 75006 PARIS. INGÉNIEUR

ou TECHNICIEM
m équipements thermiques pr
surveillance chamiler en R.D.A.
Connaissance parfaite
de l'aliemand exigée.
Libre immédialement.
Libre immédialement.
Adres. C.V. L'INDUSTRIELLE
DE CHAUFFAGE, B.P. 404,
92139 BOULOGNE.

COMPAGNIE AERIENNE AÉROPORT DU BOURGET recherche

PROGRAMM, GAP II
sur I.B.M. 3-15
expérience 3 ans minimum;
connaissance T.P. seuhaitée;
dégagé O.M. Adresser C.V. à B.P% 10. 93350Aéroport du BOURGET.

AIDE-ACHETEUR (EUSE)

Secrétaire
Expérience service echat sour
Env. C.V. + photo à :
SOFECOME, 13, rue Jean,
\$3402 St-Ouen. REDACTEUR CONTENTIEUX quartier Champs-Elysées ilbre rapid., pour Etablissement financier BTP-TP. Niveau ficence en droit, expér, procédures : réalisations de matériels gagés, procédures commerc. et droit des faillites.

commerc. et droit des faillites. Envoyer C.V. à J. KRUM. 28, rue La Boétle, Paris-8º. PARIS QUARTIER OPERA

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE Equipé d'un 370/145 DOS TELEPROCESSING recherche **PROGRAMMEURS**

Formation IUT ou équivalence. Expérience réelle et indi-pensable de 6 mois minimus En programmation cabal Connaiss. CICS appréciées dresser C.V. avec photo pretentions sous ref. B.E.S.

ORDIS CONSEIL EN RECRUTEMENT 15, rue Auber, PARIS-P. Recherche pour
Vente entinateurs gestion
ATTACHES COMMERCIAUX
H. ou F. Experience exigle.
ECT. Ref. DAVEL Informatique,
81, av. Faldmethe, 93100 Monbreuil. Tit. 859-29-22, 857-73-80. D'ORIGINE ITALIENNE ET FRANÇAISE, Ecrire ou teléphoner : LF.E.P., 262, rue de Chareston, 75012 Paris, 36473-74 et 343-6443. Educateurs spécialisés, Meniteurs éducateurs, Maîtres auxillaires, ofessionneis de l'éducat avez 25 ans mini. proposons :

POSTES ÉDUCATIFS

Adr. C.V. manuscrit + pho J.C.L.T., 79, rue de l'Eglis 75015 PARIS

COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE

LE RESPONSABLE -DE SA COMPTABILITÉ

pour prendre en charge la Di-rection du service et assumer d'importantes responsabilités : • teure de la comptabilité, • billas,

Le candidat devra être titulair de D.E.C.S. et posséder une a expérience en comptabilit Age minimum 35 ans. Inbreux avantages sociaux. Horaires mobiles.

Envoyer C.V., photo et préten-flons sous rétér. 524 à Publipanel. 20, rue Richer, 754() Paris Cédex 09, qui trans

erlante Société d'ingénierie PROJETEUR

CHEF DE GROUPE
TOUS CORPS D'ETAT
DU niveau B.T.S.
Dipième ou autodidacte
35 ans minimum
Le casdidat aura :
— une bonne expérience
du bureau d'études.
— une autorité affirmée.
Poste à pourvoir rapidement.
Adr. lettre manusc, avac C.V.
déi.. pinote et présentions à
re \$1.29° CONTESE Publicité,
20, av. Opéra Paris-ler, q. tr.

reciétaires

de direction

ASCINTER OTIS

SECRÉTAIRE DE DIRECTION bilingue français-auguals EXPERIMENTEE Stáno dans les deux langues. Notions comptables souhaitées

- 13" MOIS; -- PARTICIPATION; -- JOURNEE CONTINUE; -- SELF-SERVICE.

Ecrire ou se présenter 41, RUE DE SAUSSURE (17) 924-07-99.

POUR AFRIQUE NOIRE Importante société minière recherche

Anglais courant. Arabe souhaité. Env. C.V. détaillé 29, av. Priedland 7 73008 PARIS.

Secrétaires

SOCIETE EXPERTISE COMPTABLE BANLIEUE OUEST

demandes d'emploi demandes d'emploi

GRANDES FIRMES, NE RÉSERVEZ PAS VOS POSTES DE RELATIONS PUBLIQUES, UNIQUEMENT A VOS AMIS...

J'al 40 ans, une raison de vivre : le contact humain (Une excellente présentation, du punch ou la plus grande réserve, selon les cas; suis antrainée aux échanges commerciaux au plus haut niveau, svec dialogues anglais ou espagnois qui peuvent être très rapidemant recyclés pour vous. Après cinq ans d'interruption, suis prête à redémanter une vie professionnelle vivante en souhaitant défendre voirs image de marque dans l'élégance et le raffinement.

Gestion du personnel propose sa collaboration à Entreprise Dyna,

Vos Atouts:

POUE PREMIER CONTACT, Ecrire sous le numéro T 91,931 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

45 ANS DIRECTEUR DE SOCIETES DE

C.A. annuel : 7.900.000 de francs (25 % études et 75 % services bureau) recherche poste de

AVEC OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT

sprès 6 ans de vente active dans l'Automobile (4 ans VOLKSWAGEN et 2 ans CITROEN), j'ai suivi un cycle de formation au marketing de 6 mois apprès de SUF de CO de PARLIS.

Je charche un emploi me permettant d'utiliser mes connaissances.

DOCTEUR 3º CYCLE

O Stages labos. • Expérience 1 au et demi dans recherche.

Ecrire sous le numéro 7.806, « le Monde » Publ., S. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

SECRÉT. DIRECTION CHARBUY, 36, 7. de l'Arcades RECH. PLACE CAISSIÈRE tame 30 ans, 11 ans métier. cr. nº 6.378 « le Monde » Pub. , r. des italiens, 75427 Paris-9 . RESPONSABLE

Français 32 ans, 8 ans d'expér. avec grovemament U.S., dont 5 a. fonction du Parsonnel cherche situation de préférence avec Société internationale.

Pour secrétariat haut alveau, JNE FME, 30 ams, DYNAMIO, MAITRISE LETTRE, EXPER. VENTE, rech. un poste avec responsabilités commerciales. Ecr. nº 82.46 Contesse Publ., 20, avence Opéra, Paris, q, fr. Dipièmé Ecole Supérieure de Commerce, option recherche coérationnelle, acorrience de 18 mois en Arabie Saoudite, parie et écrit arabe, anglais et français cherche poste au KOWEIT, BARREIN CO ARABIE SAOUDITE. Ecr. nº 7.802 « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75627 Paris-9». J.F. 21 ans, C.A.P. Dessin industriel ou Mécan, générale, not, électricité, 1 a. expérience. Libre de Suité, ch. situation. Ecr. nº 6.331. « le Anode » Pub., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9». 25, r. des Italiens, 75627 Paris-9». 25, r. des Italiens, 75627 Paris-9». 26 a. 41. sup. + serr. direction. 28 a. 41. sup. + serr. direction. 5, r. des Italiens, 7562 Paris-9:
28 a. ét. sup. + setr. direction,
2 a. cop., trilungue anglais-ses,
cherche poste prétérence 19, 5.
Ecr. nº 1.337. ele Atande » Pub.,
5, r. des Italiens, 7562 Paris-9:
Directeur Centre Socio-Culturel
possédant sér. réf. et formation
en animat. cultur., gestion, frav.
en écuipe, rech. poste équivalent
ou insertion de écuipe pr frav.
secteur socio-culturel. Ecrire : ou insertion de équipe pr trav.
secteur socio-cutiurel. Ecrire :
no T 094.962 M. Réple-Presse.
Sb bis, rue Régumus, Paris (29)

CADRE JURIDIQUE
Homme 36 ans. Licencié droit
privé. 10 ans exp. dans établiss.
crédit, conn. droit construct., ch.
posts de immob., crédit ou sim.
Libre. Ecrire : Mile RICHERT,
10, rue Robert-Figury, 75015
J. Fille, 5 ans expér. document,
photographia, recherche poste
dans presse ou audio-visuel.
TEL. LE MATIN : 605-51-65

I F Française

JEL LE MATIN : 605-51-65

J. F. Française
2.6 ars
Licence d'histoire
bilingue français-polonals,
bonnes connaissances russe
Etudier eff thes proposit, d'emptol
Tét. 533-67-87 Téi. 533-47-87

J.H. 27 a., ilc. drt entr., prob., niv. cert. compt. DECS, dég. QM. 6 m. stage cors. lur. et fisc., et tres prop. rég. Nimes, Montpellier. Avignon. Ecr. Sterezza, 2, r. Sta-Eugénie, 30000 Nimes.

J.H. 22 ans, libéré O.M., dipl. Chambre de commerce britann., 8.T.S. trad. com. anglais, cherche emploi PARIS ou banileue. Ecr. nº 3.557, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7. CADRE FEMININ, excellente CADRE FEMININ, excellents présentation, 7 a. expér. vente, ch. place DIRECTRICE magas. luxés. Etudier. toutes proposit. Ecr. nº 82.758. CONTESSE P... 20, av. de l'Opèra, Paris-le, q.t.

20, av. de l'Opèra, Paris-le, q.t.
J. F. 29 ans, secrétaire, niveau
bat, excellentes références, bonnes notions d'angials, cherche
poste intéressant hôtasso-réception, secrétarist. — Ecrire:
HAVAS CONTACT,
156, boulevard Raussmann,
75008 PARIS, sous rétér. 62.673.
Allemande bil. allem-franc, et
angials courant cherche travail.
Ecr. nº 3.555, ele Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-7.

RESPONSABLE
de RESTAURANT d'entreprise,
collect., clinique, 48 ans, ancien
cher cuis., 8 ans restauration,
seriant, ionque exper. cuilnaire, goût de la présentation,
achteur, introd. en direct., ch.
situat. en rapport. Rég. Paris.
Tél.: 027-279, ou écrire à 1.
682 483 CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra, Paris-1er q. tr.
J.F. 21 ans B.T.S. secrétariat direction Cherche emptoi stable.

H. 30 ans, D.E.S., Sc. Eco, 3 a, exp. et. de marché cce, distribu-llad, ch. posts Sté étud., cons. Ecr. n° 3 580. « le Mande » Pub. 5, r, des Italiens, 75427 Paris-4». Hôlesse d'accuell, billingue angl., jeune, dyn., ch. empl. st., intèr. Mare, 78000 VERSAILLES. Dipl. Sc. Po, DES dt public, Lic. lettres, b. angl., esp., sèc. dt int. et CEE, JF 25 a. ch. empl. ds banque ou poste à resp., ds sté imp. Rép. tes offre détaill, Ecr. n° 3.578, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4». J. F. 40 a., Secr. trad., expér. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-79.

J. F. 40 a., secr. trad., exper.
angl., allem., esp., dynamique,
cherche travx dans serv. relat.
av. étranger éditon, diffusion,
ag. scient., artistique ou litt.
Ecr. nº 37/5, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9«.
Frang., Itcencièe, trilingue, disponible 7 nov. pour 3 à 5 mois.
Trad., enseig. Tél. : 580-88-73.

SECRET. STENODACTYLO

— 19 ans.

— Blingue espagnol.

cherche emploi chez écrivain cherche emploi chez écrivain. — Lieu de travail indifférent. Ecr. nº 7809, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

DIPLOMÉE ENSEIGNEMENT SUPERIEUR MAITRISE CHIMIE DIPLOME INGÉNIEUR BIOCHIMIE
L'es intéressée par emploi dans
EDITIONS SCIENTIFIQUES ou
RELATION UNIVERSITE EDITECr. à T.94.72 M Régie-Presse,
85 bis. r. Réaumur, Paris-2.

J.H., 26 a., deg. O.M., ilc. tettr.
experience journalisme, ch empl.
Ecr. 3 3.83, *1e Mondo * P.J. F., 24 ans, BAC, 1 an, INTD,
anglais courant, not. allernandespagnol, 2 ans experience documentalion, cherche poste

DOCTEUR EN DROIT I.D.A.

— Chef de services juridique, infical et administratif d'une importante société : droit des affaires, questions fiscales, droit social, assurances, etc., soit dans société, soit collaboration avec cabinet Consells juridiques, etc.— Etudie toutes propositiens.

Excert-Comprisble. ou Avocaf.— Etudie toutes propositiens.

Exc. n° J.SJ. » le Monde » Pub., 5. r. des failens, 75/27 Paris-9v.

J.F., 24. tril. angl.-franc-portug.
niv. lic. angl. exp. comf. public ch. emploi 761. 285-03-2 ou écr. n° 54-383 M. Régle-Presse, 85 bis, r. Résumur, Paris-2v.

Hims, JJ ans. niveau licence psychologic, copér. 9 a. éduc., 4 ans cadre étables, santé cherche poste à responsabilité ORGANISME poste à responsabilité ORGANISME presse as bis, rue Résumur, Paris-2v.

Homme, JJ ans. niveau licence psychologic, copér. 9 a. éduc., 4 ans cadre étables, santé cherche poste à responsabilité ORGANISME presse as bis, rue Résumur, Paris-2v.

Homme, JJ ans, poèc expérience cui le et administre paris-ve.

Homme, JJ ans, poèc expérience cui le et administre paris-ve. DOCUMENTALISTE Ecr. à 82.293 CONTESSE PUB., 20, av. Opéra, Paris-107, q. tr.

La Pub J. Heusch - 7, rue Cognacq-Jay, PARIS-7 - transmettra vos réponses qui seront étudiées avec la plus grande attention.

DIRECTEUR TECHNIQUE INDUSTRIE DU BOIS Apprience fabrication menuiserie industrielle, organisation, méthodes de travall, études de postes, temps, outillage.
Contrôle productivité:
Planification, production et prévisions;
Etude projets industriels, création d'usines;
Gastion du personnel

Ecrire nº 3.582, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75437 PARIS (9°).

28 ans LICENCIÈE EN DROIT DIPLOMÉE SCIENCES PO. 3 années d'expérience chargée d'études au niveau national dans administration centrale impor-tante, goût développé des contacts humains, cherche emploi stable, ACTIVITE COMMERCIALE on RELATIONS HUMAINES.

Emire à nº 82.544, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui transmettra.

Les Miens: P.M.E., P.M.I. on Siège Cadre. 32 ans. social de société indus-Formation Sc. économ.

social de société indus-trielle ou commerciale. Industrie mécanique et/ on navale. Situé de préf. en prov. d'Mdi-Pyrénées - Bor-deaux - Aquitaine ».

SERVICES INFORMATIQUES

RESPONSABILITÉS

Faire offre sous le nº 81.794 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra.

30 ans MARKETING

Faire offre a nº 81.723, CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°, qui transmettra.

Chimie Rétractaire, 27 ans, dégagé obl. militaires.

Cherche, France ou O.-M. poste rech. on tabricat. DISPONIBLE.

Stéandactylo

Bac + BTS, 6 ans expéri

Libre de sulta.

DE FORMATION

Importante Agence de Publich Neully, recherche pour son service achet d'espace : SEGRETAIRE D'ACHAT D'ESPACE Expérimente Libre rapid, réi., exigées, avantages sociaux. 5 x 8, cantine, tél. 758-12-10 p. 467

dont 3 a. fonction du Parsonnel cavec Société internationale.

CONSULTANT GEST. PERSON. RELATIONS PUBLIQUES. L'Amoniser LETANG, 19-07 63-33-86-6346.

J. Fine, bonne présentation, anislab-spagnoi cour, DACTYLO, expér. de la vente, ch. petil mismos Paris - 766ph. : 387-999 M. 40 ans, bonne présentation. 367. référ. AGENT TECHNIQUE D'AMONISMO ECC. nº 7812 « la Monde » Pub. Ecc. Nº 7812 « la Monde » Pub.

SECRETAIRE CONFIRMEE Sér. référ., place stable. Ecrim SETECY 9 bs. rue Gambetta 78800 Houfiles

42,00

70.00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrès" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOS CAPITALIX OU

PPOPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres" Double insertien ... "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE La ligne 28,00 34,00 39,70 38,00 : 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations
• CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et pariée) CADRE DE BANQUE. — Classe VIII, généraliste, puis spécialiste du Crédit Immobilier, connaissant également le bâtiment et très blen le secteur maisons individuelles (niveau direction commerciale).

financier intéressé par sa double expérience (section A). RESPONSABLE DE MARKETING. — 24 ans,

RESPONSABLE DE MARKETING. — 24 ans, électronicien, 9 ans expér. commerciale et marketing blans d'équipement CHEMAS 72 + Institut de gestion et management 78, anglais, allemand.

RECHERCHE: poste dans P.M.E. ouverte à l'export (section B).

INGENIEUR ELECTRONIQUE III A. — E.S.M.E., anglais courant, connaissance FORTRAN, expér. en télécommunications, falsecaux hertziens, radars automatismes, systèmes numériques microprocesseurs.

RECHERCHE: situation de préférence études et développement (section B).

DIRECTEUE GENERAL. — 48 ans, longue expér. de conseil organisation administr. et comm., depuis 8 ans secrétaire général société 1.000 personnes, filiale groupe multinational (services finance, personnel, informatique), diplômé Sciences Po. et licencié en mathématiques et physique, anglais, allemand.

RECHERCHE: poste directeur général, directeur division ou secrétaire général (section E).

NRE s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

formation

profession. PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR I.B.M. 3 NIVEAU BAC OU PREMIERE. 6 à 7 mois, 180 h. de cours : Exploitation GESTION, ANALYSE, GAP 2

cours et lecons.

Mettez au point votre ANGLAIS. Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T. 500-15-53 CLUB ANGLAIS

Cours et conversations av. pro-fesseurs d'origine - 033-01-72 MATH Rattrap, par prof. exp. px modere, T. 278-77-71.

apitaux ou proposit. com.

Recherche partenaire commerc. Introduit en P.M.E. pour déve-loppement, conseil et trait. à façon Informatieux, association possible. Tél. sur 828-32-54. C.A. 2 millions de F (11º année) Société de services rech. en vue doublement C.A. en 1977 doublement C.A. en 1977
financement prive.
Différentes formules possibles,
y compris collaboration active.
Ecrire à Sedec (M. Schilder),
19, rue de l'Ail,
47808 STRASBOURG.

Rech. fonds priv. or nos clients, gar. hyp. 14 rang. Taux annue 15 %. Cogelimed, 246-57-71/74.

 Entreprise non industrielle;
 Service ou commerce
 Employ, moins de 100 pers.
 Operant sur un marché en expansion. expansion

Ayant une rentabilité réelle ou potentielle certaine

Région parférence, hyonnaise ou Centre-Est

Acceptant de céder de l'immédiat ou à terme plus de 50 % du capital.

UN SUCCES CONSIDERABLE
Le Drupstore
Publicis Champs-Elysées
s'est assuré de l'exclusivité
pour Paris, de la vente
du Poster Magique de
SALVADOR DALI

CONCESSIONNAIRES

LURLELMURMAIRED

EXCLUSIFS

recherches en province
pour diffusion suprès des
Magasins de Cadeaux et de
Décoration, ainsi que des
Paseties-Libraires, Encadreurs,
Galerie d'Art et Grands
Magasias Régionanc,
Une commande minimum sera
requise à la signature du contrat
Pour fous renseignements:
Editions Jean LAVIGNE,
29, rue des Princes, 92100
BOULOGNE, 637-13-30, p. 5140.

perdu-trouvé

23 oct. perdu gentil berger alle-mand, sans collier, 13° arrot. Tr. forte récomp. Tél. 222-36-83

occasions

PIANOS NEUFS, dep. 6.500 F OCCAS., dep. 3.500 F Dandé, 75, av. Wagram - Créd WAG. 34-17 - Location BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicile le plus haut MER. 26-73

autos-vente

A vendre : C.X 2002 PALLAS avril 76. Gris métail int. bieu 10.000 km. 35.000 F. 447-75-60, soi R-5 TS. Année 76. Parfait. état. Vert pin. Prix : 17.000 F. Téléphone : 971-65-82 - 471-67-86 B.M.W. 316, 320, 520, 525, 528, 30.5 Export 76. Peu roule. 63, r. Desnouettes. 533-69-95.

GARAGE DES ARDENNES 3, 100 des Ardonnes 190 MINI 5 CV 15210 Felefs en mains 1520 Fde comptant et 48 mens. 410 Fmoyen. 203.30,75 - 700.75.48

GARAGE JEAN-JAURÉS Concessionnaire B.W.W.
EXCLUSIF DATEM.
63, bd Jean-Jaurès (92) CLICH 737-13-29 - 270-09-39

B.M.W. NEUVES Dispos.

BAW 916 VERTE
BAW 925 WATT. mét. V. fein
BAW 925 MATT. mét. T.O.
BAW 926 eutomat. blanche
BAW 920 Laut. bl. mét. V. fein
VOITUES DIRECTION
BAW 922, 4.500 km, bl. mét.
BAW 525, 15.000 km, anthrac. Part. Vd CITROEN-MASERATI injection, toutes options, boite embrayage, moteur neurs (fact.) Tél. (21) 21-65-49

R.30. Juillet 76, automatique bleu-marine. - Tél. \$24-03-70 Particulier vend PORSCHE 911 2t. 7. Juillet 74. Stéréo. Impeccable. - Tél. \$32-46-85

autos-achat

Achète JAGUAR et tous vishi cules anglais anciens et récents 624-33-33

locat.-autos



UTILITAIRES RAF, Estafette, HY, J7 HW, C35 grds volume SG2, Bennes Hydr. P.L.30,32,44,M3 Remorques Porte-voit. Galeries, Couvertures, Crochets, Remorques, Hayons, Minicars

28, 30 r. Emile Zola 93120 La Courneuve 833, 38, 07 Porte de Montrauli. 858, 48, 60

1

Nous prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le auméro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » en d'une agence.

L'immobilier

appartements vente

ine - Dauphire - ODE, 95-18 MAISON PARTICULIERE

SEGUR SEJ. + 2 CHBRES TI CONT. PRIX 220,000 F. INSTRUCTOR 13-18 h., 66, BD GARIBALDI.

+ possibilité un studio.

PANTHEON VALETTE
Imm. neuf pierre de taille
3 APPTS, sél. + 2 chbres, entr.
cuis., s. bains, wc + combles à
aménager au dernier étage
Exclusiv. ANJOU - ANJ. 65-99.

VOUILLE 4 pièces + boutique + jardinet 280.000 F - 539-67-52.

VAUGIRARD

lein soleli, 4 P. + bureau, ils., s. de pains, tél., 4º ét., entrées. Sur place le 29 de 14 è 19 h., s. rue Abel-Hovelacque. 231-89-45.

BONAPARTE

PL ST-GERMAN DES PRÉS STUDIO TE CH. DIFFET, DIOP. Sur place Jeugi, 15 à 17 45, RUE BONAPARTE.

Région

parisienne

BOULOGNE, rise de Sèvres Construct, récente, étage élevé, selc., soleil. Hell d'entrée, grand élour, 4 chambres, 2 a. beins, ruisine. Prix total : 550,000 F. ROUSSEL - 825-36-49

ROUSSEL - E5-36-69

Métro CROIX-DE-BERNY
Immeuble réceni, 7 p., 2 s. de
bains, box. 415.080 F - 535-67-52

MEUDON (près 1457),
récent 2 pces, sur jard, it cft,
baion, cbon état.
MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09.
ORSAY - Gd standing, ivy 4
2 chbres, terrasse, cuis. équip.,
box, 225.000 F - 535-67-62.
Particolier vesid beau F-4 dans

Particulier vend beza F4 dans ésidence calme, 10' gare et sommerçants, surface habitable y w3 + logile 5 w1, a SAINT-MICHEL-SUR-ORGE. Téléphone : 901-25-74.

FONTENAY 1' R.E.R. dans P. da T. massive. 4º ét. dem. ch., asc. hxx. APPT. séj. dible 2 ch., tt cft., av. belle tærrasse, peln Sad, cars vis-à-vis. 415.000 F. - 245-66-16.

NEUILLY - MAIRIE

Immedia pierre de talla 192

STUDIOS DE 16 M2

A 22 M2

Tt cft, chif. central par l'imm
TRES BONS PLACEMENTS
Pour rensalognements et visites

755-98-57 ou 227-91-45

BOULOGNE Yue panoramique sur bois et Perts

75 m2 + terresse 45 m2. 14 étage, it confort. 460,000 F. Tés. 924-34-56

D se étage, asc. 3 pièces, 70 m2, moquette, cuis. équipée, balcon 15 m2. Parking. Prix 391,300 F. TEL. 603-58-96 ET 97.

BOULDGNE - Str Jardia, kmm. récent, 3 PIECES, 70 M2, cft, moquette, loggia, 305.000 F. TEL 603-58-96 et 97.

CENTRE CELLE-SAINT-CLOUD

MAGNIFIQ. 5-6 PIECES

2 S. de bris, cave, boos, 105 == 1 belt, peint et mog. à refaire SACRIFIE. 490.000 F.

Tél.: 602-32-50, posts 301.

BOULOGNE - ARCEN-CIEL

7º Quai Voltaire

Plusieurs appartements

De 230 m2 dans bel immeuble XVIII* siècle tout confort.
Emplacement et vue exceptionnels.
Joubert et André, 5. rue Alphonse-de-Neuville,
PARIS (17*). Tél : 924-96-17 - 227-55-17 - 227-54-74

Rive droite

MONTMARTRE - Spiend. Deplex type Atelier d'artiste, zéj. dble, 1 chanthre, cuistne, s. de beins, 70 m2, imm. récent P., de 7. Double expealt. - Tél. 757-70-36

Part. vd Appt 5 p. poales 105 33 ds bel Imm. P. de T. gare Est. 161. : 206-13-18 at sur place : leudi 26 et vendred 29 october, de 10 à 18 h. Agence s'abstenir ILE SAINT-LOUIS - UNIQUE 150,000 F : Studio, charme et confort - PROMOTIC 325-10-7 VAUVENARGUES - ORDENER Ben Imm. 7º ét. Tr conft. 4 p. Chambre service - MARTIN, Docteur en Droit : 742-99-09

Me MIRABEAU, Vue s/square Sél., 2 chambres, Imm. 1960, tt ctt. 80 m2. 450.000 F - 387-35-25 CHAMPS-ELYSEES
Terr. 24 m2 s/av. + 2 p. 56 m2
meubl. ed standing, créd. poss.
878-57-28

Sacré-Cenr - Bel Imm. récent, 2 p. 57 m2. Mercredi, leudi : 12. rue Feutrier - OPE. 31-88 RUE DU CIRQUE - URGENT BUE DU CIRQUE - URGENT bains, chif. centr. Px 250,000 F, facilités. - SUF. 64-83. Petaire vo chore serv. colale. Tél. heures bureau : 260-66-76 12' 4 bis, rue FABRE-

STUDIOS 24,50 m, th. 184,000 Park, sous-sol inclus. TH. GEFIC. ALM. 98-98 ou sur place tous les jours sur le mardi de 14 à 19

ENTRE
TROCADERO
VICTOR-HUGO
EXCEPTIONNEL NEUF
3-4 P. 125 ms + 50 ms
1-4 P. 125 ms + 50 m ALMA LE 5 P., 150 M2 ALMA tout confort ne vous cherchiez depuis tong-temps. 870.000 F. 325-15-89.

TRES 2-3 P. Grande terrasse. 266-16-65. AV GABRIEL (près). Bei Imm S/VERDURE, Gde récept. - i chbres, tt conft. 246-92-15.

9° Part. vend
2 salles 6° P., 165 = 3
2 salles 6° bains, 3 w.c.
er étage, 2 chères de service
Possib. Profession libérale.
Prix: 690.000 F.
Visite tous les Jours,
rue Plerre-Haret, 12 à 13 l MIRABEAU Exceptionnel Part. vend 2 pces, 85 m2, 7° ét., terrasse, calme, sud imm. gd cft. 550.000 F. 578-28-89. SEGONDI S.A. - 874-98-45 476 - près AV DES TERRES Immi, tt cft, 3° ét. 4 p. + chire de service, 120 m2. Viste jeudi 14 è 17 h ; 6, R. DES COLONELS-RENARD

16° EXCEPTIONNEL PETIT 5 PIECES (Living + 2 chbres + chbre east cuisine, bains, w.c., chaufing Mognette - \$/2 GRANDES TERRASSES PLAIN-PIED PRIX 795.000 F

Marcredi, jeuds, 14h à 18 h : 15, rue FELICIEN-DAVID 00 723-96-95 RUE DES MOINES
Imm. Pierre de T. primé 1916
très beau 40 mm 6° ét., soleil,
asc., voté tál. Prá. débattre.
Tél.: 724-36-56.

PRES NATION
aire vend 2 P., ent., cuts
5. de bains. Jeudi-vendre
14 à 18 h. 6, rze Auger. MAILLOT-TERNES MÉTRO TÉLÉGRAPHE 2 P., cuis., it cit, refait entiè-rement à neaf, chif. cent. Imm., ensolellé, s/rue. Prix 96.000 F. VIOU : 236-86-29 - 508-53-84.

13, rue Gothod. Apois de 2 à 4 P. à rénover. Visite leudi 28 de 15 à 18 h. SEGONDI S.A., 4, rue de Clichy. Tét. : 874-08-45. Récent, ét. éjevé. AGREABLE Studio it cft. 266-16-65.

Paris AVEN. FOCH (près). CALME grand standing. 7 p. 360 nd. 2 p., 45 m², Imm. m. parking. 300.000 F - Tél. 337-72-38.

20. Part. vend appart. 100 md. 4 p., 5 de bs. decks. 1er ét. 100 md. 4 p., 5 de bs. decks. 1er ét. 100 md. 4 p., 5 de bs. decks. 1er ét. 100 md. 4 p., 5 de bs. decks. 1er ét. 100 md. 100 mm. 1971. Gd stand. Parlic. 107 Me Guartier-Latin. 107 Me Guartier-Rive gauche Province

HEUILLY

NEUILLY

SIFIM, 88-60-80 NICE
CHAMONIX Lisière forêt.
Caime, repos dans petite résidence neuve, 4 appis, très bei
dence neuve, 4 appis, très bei
appt entre, gés rangem, beau
sel, chemines, balcon, viue sur
Mont Blanc, kitchen. équip., 2
chb., bei. s. de bs., wc, cave et
box volture cheuffés, 255.000 F,
av. 51.00. AVIS, 40, r. Vallot,
Chamonix. (15-50) 53-05-60.

COTE D'ATUR BANDOL, Vue panor. Bale di imm. stand. Appart. F.3. sél.; culs., 2 ch., bs. 240,000 F. AGENCE MOLLARDO.

appartem. achat

VANGRARD

5 p. imm. 1970. 4" étage
P. Living +3 cthères, 112 m2
Parking. Prix 420.00 F.

IIHEN 924-28-44

5 2 P. confort, restaurant universitaire. 535-05-37.

GOBELINS. ITALIE
Plein solett, 4 P. - burean, cuis. 8. de bains this of the second process of the second MOTE-Picque-15 - 1. Se-00-15.
DISPOSE PALEMENT COMPT.
HEZ NOTAIRE, schite, urgt.
TIUDIO PARIS, pref. 9, 6, 7, 4, 15, 16, 12, 141, 873-23-55.
L'AGENCE LAGRANGE

fundée en 1874,
recherche pour clientèle
Province, Etranger, STUDIOS,
APPTS, Paris, Neutilly R.E.R.
34, rue Pasquier. Tél. 265-53-44.

appartements occupés

12° Prox. BOIS-VINCENNES. Pptaire vd ds imm. pierre 2 P. OCCUPES. Tél. P. MOULIERE, 325-28-28. . NEUILLY MAIRIE INTUILLY MARKIC
INT. pierre de tellie 1978
Chauff, central per l'Intr., asc.
Locé Jusqu'au 1= mai 1979
RAPPORT INTERESSANT
4 D 110 ML ENVIRON
1 + Chambre de service.
Etage élevé, bon état.
Renseignements et visitus :
755-78-57 et 227-71-45

hôtels-partic.

16° METRO POMPE RUE EUGENE-DELACROIX. Hôtel part. s/vole privée, ave privée, 200 m2 utiles, 260-66-96 PARIS Residential CAIME

PARIS Residential CAIME

Remarquable demeure 15 p. 4dependances, gd Jardin minoyen
d'autres jardins, gd arbres, gar.
6 volt. Conviendrait à personnalité orientale. Ecr. Botte Postaie
Mr du MAZET 184-75082 Paris
Cedex 02 (Serv. 107), qui trans.

immeubles VUE UNIQUE
SUR NOTRE-DAME ET JARD.
SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
300. 172 libre sur 3 plans dont
DUPLEX ATELLERS 125 m2,
C CHAPELLE 3. Greiner +
local occupé rez-de-chais. 145 m2,
CARACTERE, GROS TRAVAUX
PRIX A DEBATTRE. 743-67-54.

IMMEUBLES: DE RAPPORT

dans le sud de l'Allemagne, à proximité du lac de Constance à vendre Bauseselischaft Pfullendorf mbH Hauptstrasse 49 D-778 Pfullendorf, R.F.A. PARTICULIERS cherche Louis Placement, 704-77-89.

constructions neuves

116, AV. GÉNÉRAL-LECLERC (14°). 3-4-5 PIÈCES

IMMEUBLE DE QUALITE HABITABLES IMMEDIATEMENT PRIX FERMES Appartement témoin tous les jours, 11 h. à 19 h.

TÉL. 542-09-70 . P. BLUM, 265-64-11.

A DENFERT

4-6 PIÈCES, DUPLEX JARDIN Habitables de suite. PRIX FERMES.
IMMEUBLE DE QUALITE.

A PRIX NON REVISABLES V- R. HENRI-BARBUSSE Studio 27 m2

XI= R, DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198.500 F, re ét. cave et park, compris. Livrables immédiatement. XX* RUE PELLEPORT 2 p. 40 m2, 220,000 Habitables Immédiatement.

COUREEVOIE
immeuble grand standing
2 pièces, 2 pièces, 2 pièces, 2 pièces, 24,000 l
cave et parking comparis.
Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND

bureaux

GARE VAL-**D'ARGENTEUIL** A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

A LOUER

9.700 M2 · ÉTAGES 900 M2 A PARTIR DE 163 M2

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI

Avesoe de l'Opèra, propriétaire loue local professionnel 5 BURX 156 m2, 2 Rones fél., 5.00 Fmensuel + charges, Renselsonments : 522-61-38 ce 84-86, poste 400.

985-37-58 et 987-06-13.

8. ZYBILYANGRZIEN Sur un seul niveau, 250 mr répartis en 16 bureaux.

POSSIBILITES: Sal. de confér-bibliothès., archives en sous-soi. TELEPHONE: 8 lignes réseau 16 postes (possibilité extension à 20 postes) permetiant 8 conversations simultanées. Capacité illimitée pour télex et termineux informatique. Climatisation 293-62-52. PROPRIÉTAIRE

Love 1 of plusieurs bureaux di immeuble neut - T61. : 759-12-4 Exceptionnel, en direct PARIS-8', RUE DE MESSINE
Immetible pierre de taille
212 m2 - 8 bineaux
- 2 caves archives.
5 lignes téléphoniques,
Prix à débatira.
Appeier : 667-08-6 un 224-05-06
Posta 91 (heures bureau)

8, VILLA SAINT-JACQUES, PARIS (14').

Appartement témoin : tous les jours de 11 h. à 19 h. - Tél. : 542-09-79. P. BLUM - 265-64-11 61, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS (81).

> MEDILLY 65, BD DU CHATEAU 2 PIECES 40 MZ

P. DOUX - TEL 1 533-16-62

PARIS 16

RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour
Appartem. témple 34 h 30 - 19 h.
Studio 2. 2, 4 pièces
duplex svec [ardin d'hiver Livraison 4 frimestre 1976 Prix fermes et définitifs. Coglier. Tél. : 723-95-35

locaux

Recherche BOUTIQUE 834-09-84 - 522-22-00

fonds de

commerce

A vendre dans s/préfect. COTE AZUR, HOTEL-REST. 50 ch. *** NN en SARL, affaire SAINE, vends cause rehraits, tenue dep. 24 ans. Tél. : 16 94 68-90-95, ou ect. n° 3.526, els Modies Pub., 5, r. des Ifaliens, 7547 Paris-**

PRÈS SAINTE-MAXIME-

SURMER (VAR)
HOTEL *** NN IS CHBRES
avec restaurant 90 couvers
+ Bar et 2 autres sales
Jardin 2,900 m2, Piscine - Plage
Sable en face hotel - Vendu
murs et fonds pour sa valear
hymobilière : 2,400,600 F.
Lamet, RN 94, La Narbelle, 23120
Ste-Maxime - Tél. (94) %-06-86.

Promenade des Anglais
Société partsienne céde
pour cause sloignement
lunause bontique
(ameubl. décayat.
prété-porter)
400 m2, air conditioné
Cession local 950.00 F
ou reprise exploitation
par concessionnaire
svec prix à débatira.
CAMPUS, 45, av. de Friedla
Paris, - Tél. 25-71-18.

ETOLLE

ETOILE
A vendre bijouterie
tat impeccable, fonds et bell.
Px : 420 000 F. Tel. : 359-51-72.

commerciaux

ACCÈS DIRECT M° Pyrémées - Palaire vd local colai murs et fds libre 200 m2 : 220.000 F - Téléph. : 256-38-84 T-6RATIEN Constr.

1960. Impec. 400 ms + 60 ms burns
Terrain 1.100 ms, fac. 35 m.
Ac. carnions, 750,000 F. 989-31-74

BUREAUX

567.54.02

M° CRUMEE, 1.360 m2. Imm. Indép. R. +3 + 250 m2 s-sols, od stand. pr siège social, 8 fél., possibilité 16 lignes, location ou vente. Lagrange. 266-16-65.

Ppleire vd cot Hôtel 2-Etoi-les N.N., fonds, murs. Situation exceptions, très bonne clientèle. ECr. à ne 339 PUBLI FOP, 100, r. Richelleut, Paris-2e q. tr. EN DORDOGNE-24
Part. vd LIBRE SERVICE BAR,
TABAC, 200 m2, attaire excep-tionnelle. Très bon chiffre, en 1 A 20 BURX. To quartiers. Locations sans pas-de-perte. AG. MAILLOT SAINT-LAZARE, 293-45-55 - 822-19-10. augmentation constants.
PRIX à débattre.
Tel. 16-53-57-32-12 après 20 [MEAUX Neuf, bureaux amé-negés sur 2 diveaux 445 ma à 2.158 F le m/. Très bien situés : quartier anime, restaurant à 100 m. et parking 500 places à proprimité. Céde bail tous commerces 3, 6, 9 nouveaux, 280 m2 rue Royale. - Tél. 265-28-0

RECH. FONDS de COMMERCE GIS, 3, avenue Pasteur, 8 RUE MARBEUF 8 140 MZ de BURX 4 fignes tél. 755-99-82. Boutiques

RECHERCHE
BEAU MAGASIN DE CLASSE
avec murs si possible.
VIDAL 758-12-40, poste 314. Cède bootique bail is commerc. 40 m2 + 50 m2 arrière-boutique + cave et le étage. Rue princ. a VILLENEUVEST-GEORGE. Tél.: 925-60-44, après 20 h. - NEUTLY SOL

Cède bout. Présé porter féminin. Ball neuf, petit loyer. Bon C.A.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

locations non meublées

Offre

Paris. 15º FRONT DE SEINE
TOUR RIVE GAUCHE
Face pour de Gressele
Luxueux 5 plèces, 15º étage
Jamais heblié
VUE SPILENDIDE SUR SEINE
LOGGIA, solell, cuis, équioés,
cave, parkins, TELEPHORE,
4.300 F + charges,
B A T I M A - 534-1-58.
B A T I M A - 534-1-58. DAMBETTA, Imm. réc. P. él. Pet. Stud. 17 m2. Kitch. s. eau f terr. 15 m2. 800 net. PAS. 24-80 + Terr. IS ITIZ. out retr. - 755. 44-80
Montalstra - Part, cède boil Apprixe, 2 p., bris, rét., mod. 1.800 F
mols + repr. lustifiée - 357-38-07
Propr. loue, 97, Me \$1-Georgea,
5- ét., ss 65C., 2 p. vides, culs.
5- bains tout équipés, wc. 14,
chiff. 820 C.C. 8C599-87, 14 à 17 h

TILT GERANT LOVE
TILT STUDIOS, APPTS
TOUS QUARTIERS - 805-19-44 EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET

TIFFEN PARES-11"

STUDIOS

Lue du Chemin-Vert, 25/38 ma
Tél., park, 700/750 + ch.
d Jules-Perry, 30 == 800 + ch. 2 PIÈCES Rue de Charenne, 40 = 3, 154, park 1300 + ch.

**Luttice 2000 p, 43 = 3

**Proccupation, 164, park 1, 100 F + charges.

3 PIECE

Juies-Ferry, 68 = 2, park 1,700 F + charges.

1,700 F + charges.

A PIHES

Rue de Maine, 102 m², sél.

dble + 2 chbres, s. de bains,
et s. d'eau, cuis. équipée,
tèl. park. 2.500 F + charges. 5 PIECS

Rue de Charenne ,110 m², sej.

triple + 2 chires, 2 s. de bains,
tél., park. 2,100 F + ch. Rue de Marte, 110 =4 56). ble + 4 chbres, 1 de bains et salle d'eur, tél., 2 parkings, 2,650 F + ch.

VISITE SUR RENDEZ-VOUS 924-93-33.

parisienne (92) NEUILLY - Grand Appt 2 places av. téléph. + garage, 1,760 F + 330 F provisions char-ges - Téléphoner avants char-1.760 F + 330 F provisions char-9es - Téléphoner avant 17 h : 264-83-31 - 260-81-44

BOULOGNE (Bets) - Loue Appt tt cft. Culs., bns., chif., central. 875 F mens. - Tél. 604-52-76, mat. COLOMBES GARE - 2 pièces, cutsine, Tél. apr., 19 h et som. 576-25-63.

locations non meublées Demande

A Bartiness of

Septime of the

Simold :

200-01-48

Wigneter.

3650)

minner ...

ACUA Ter

Wenn'x

Malenr.

in_{th}

PRINCE.

GONESSE Pavilion 6 pièces tt cft. Cave. gar., Jardin. Lover mensuel 1,800 P. Tél.: 990-00-22.

Paris

Ch. 3 pces, cuisine, bains, avec téléphone, 8° ou 17e. 1,200 F environ Tél. : 266-32-83, de 13 h à 17 h Part. rech. Appt tout confort av. téléph., 4/5 pièces. Prox. Parc. Montsouris-Port-Royal - 589-30-15 Cherche Studio ou 2 pièces à PARIS, quartier indifférent. Téléphone : 250-58-58 Téléphone : 250-59-58
Rech. 2-3 pièces proche PARIS
pour JANVIER
Tèl. matin : 283-36-21
TIL'S LOUIE SOUS
24 HEURES
toes vos APPTS. - 805-19-44.

Part. à Part., ch. 2 eu 3 pièces, tout confort. Impératif calme. Ecr. nº 6.382, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-8°

parisienne

Etuda cherche poor CADRES, villas, pavillens ites bani. Loy. garanti 4.000 F max. - 283-27-82. Cb. ss Agence 3 et 4 PIECES, Banilate Osest - 742-85-95

locations meublées Offre

Paris . MONTMARTRE - Sympathique 2 p. emilier. équipé. Clair, calma. 860 F - raprise - 252-10-44, mat.

> YOR LA SUITE HE WITH

MONOBUER PAGE SUIVANTE SITUATION LE 27.10.76 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 28. 107 6 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC. 70.00 81,73 L'immobilier

pavillons ENGHIEN, réaldent. Caime. 3 p. + 1 p. lambris., cuis., s. bns. 3 wc, ed s/sol clair, chif. gaz; tél. wc, gd s/sol clair, chff. gaz, tél., idin, cour, pr. pare et marché, 235,000 F - 417-27-06, 15 à 20 h 235.000 F - 417-27-06, 15 à 20 h CONFLANS 78. r. Bots-Pisoris. De jdin clos 500 m2, part, vend à Port. Pavilion 50 m2 : enfrée, cuisine éculie, s. bains, wc. chif. cantr., stol antier + dép. 20 m2,

C1 %

9 1

X :

FILE

1.4 - .

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

"Placards encadrés" 2 col. et +

VERSAILLES prox., sur 600m, constr. 1971, compr. sél, doie, 2 cibres, bns, w.-c., à l'étage, combles aménageables à peu de frais (2 ch., s. de bns), 55-601 de plain-ple (1 chbrs, chauff, central mazout, garage (vol., + caravame). Pour visiter s'adr. 42 avenue Jean-Jaurts, 7890 BOIS-D'ARCY, 045-29,03, St-Leu près forêt Montmorency très résident. villa 8 p., 2 sal. bains, sur 1.700 P. 485.000 F. Téléph. M. Tarrier, 563-11-53.

PRES GARE JOL: PAV. vaste cuis., entrée, sel., 2-3 ch., bains, joinet. 320.000 F. 989-31-74 (22) LANKION (Centre)
Libre vente, maison partait ét.
4 p., sde cuis., it confort, sasol, grenier, lardiner, sar., poss,
adens, dépendances, Ecrire ;

viagers

ST-RAPHAEL. Vuo mer. Libre julilei-acūt villa nauve, sėjour 40 mž, 2 ch., gar. terr. 1,000 mž 120,000 F + 1,670 F rente. ETUDE LODEL, 700-00-99. Ach. viagers. Prix même import. Paris ou prox. Ecr. Battander, 4, rue MONBEL, 75017 PARIS

Vandez aux meill. conditions FORCIAL 36 ans d'expérience Expertise gratuite 19, bout. Malesherbes - 266-32-35

F ST-HONORE - Studie tt conft 44.000 + 450 F, occupé 1 T. 70 a. F. CRUZ & rue La Boétie 264-19-00 LIBRE - Lys-Chardilly - VIIIIa 6 plécas tr. ctt. PARC 4.758 M2. 400.000 + 2.850 F/mois 2 Têtes. F. CRUZ 8, rue La Boétie 265-68-90

villas

ANNONCES CU

49,04

Vallèe de la Meuldre, « au bord », BELLE DEMEURE sur 1.500 ». R.-de-ch.: living, salon, « cheminée » cuisine, 1 chbre, sal. de bains, w.-c. A rétage : 3 chambres, salle de bains + 1 logement de gardien sur garage 2 voltures. Prix 800.000 F. IMMOBILIERE NORMANDE. 045 - 29 - 09.

GARCHES UNIQUE
Proxim. gare, commerces, AU Proxim. gare, commerces, AU
CALME. Belle villa sur 800 es
terr. Récept. 60== + 7 chbres,
gde cuisine + bains + garage.
AGENCE LYCEES, 602-52-91.

ETANG-LA-VILLE. VIIIa réc. pl.-pied. 56]., bur., 4 ch., terr. 1.300=8. 800.000 av. fac. 027-57-40. IF VENET 700 m RER.
11 VENET 700 m RER.
12 part. élat. réception, 3 chbres,
12 pains, douches, it conft. garage
mazour. Beau JARDIN 750 m2
AGENCE de la TERRASSE
La Vésinet - 776-08-70 - Orpi

LA VARENNE RESIVILLA parfair état, hall 16 m2, séjour 22 m2, 3 ch., 11 cft. petit lardin agréable. Prix 450,000 F. Agce VERNAY 4, r. de Vardun, 94190 Villeneuve-St-Georges 922-24-84

MONT MORENCY BAS
ENGHIEN - Selle VIBI av. 9de récept. + 5 ch., 2 bains, jardin 950 m2, Px 750,000 F. 978-31-74.

CHANTILLY (OISE) A vendre dans quartier résidentiel VILLA, Jardin 1,200 m2 Tél. (15) 4457-01-81

PLANCOURT « Les Paties »
Vés VILLA 147 m² 5EJ. 45 m
PL.-PIED 100 700 m2. Prix débatire. Tel. 051-42-21.

maisons de campagne

PRIX: 270,000 F
115 km Paris, MAISON GAMP.
Indép., état neuf. murs dura,
toit. tuites, entrée, ed séleur,
salon, cuis. 2 chbres, poseib,
en faire à l'étage, s. de bains,
w.c. parage, eau, étecir., ch.
intégré. Terrais, 1.517 m2.
Réf.: 20059 Tél. (37), 81-19-65.

propriétés

Double Insertion

"Placards encadrés"

L'AGENDA DU MONDE

LABBEVILLE (15). Part. vend mais, p. de taille, 7 p. princ., 2 Gar., nombr. dépend., terrain 3.000md, px étavé just 383-01-02. MARIY-LE-ROI. Grande maison familiale agràble à vivre. Entrèe, s. à m. sél. dèle, sur tarrasse, cuis. Au 1er ét.: 2 belies Ch., s. de bris, w.-c. Le tout sur cave votifée, chauff. maz, sur 300ms. Garage, Px demande justifé 759.000 f. Tél. 045-27-09. LA CELLE-SAINT-CLOUD Lucussee ppté 200ms habitables.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
LUCUSUSE pptb 200mb habitables,
\$31. 42mb, \$31. 8 m. 14mb, cais,
équipée, 4 chbres, dégagements,
cressing, bas, s. eau, en seals,
chestre, cave. PARC 1.50m m somptussisem. arborisés. Pr pusitirérie, cave. PARC 1.50m m somptussisem. arborisés. Pr pusitirérie, cave. PARC 1.50m m somptussisem. arborisés. Pr pusitirélisou.000 F. — J.M.B., 970-73-79.
10 km. de PERONNE, ds ch.
lisu de Card., rég. pêcha, bous
comm., doct., pijarm., P.T.T.
banque, gare.
PART. A P. VD PROPRIETE
close s/1.000m, 3 p. dt 2 en se-1
manger, salon, cuis., s. bms.
g is : 3 chambres sur paffer.
Eau, électr., cave, grenter, dépend, pour garaga, pelouse, jardin d'agrement, potager. Libre

pend. pour garage, pelouse, lardin d'agrement, potager. Libre
au printenes. Prix 210.000 F.
Ecr. nº 6.300, « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-4º.
LUBERON EN PROVENCE
Ruine pierres dans 16.000 ss,
avec permis reconstruire, site
naturei, vue panoramique, tra
enturei, vue panoramique, etc.
LES MAS DE PROVENCE,
8150 CADENET. 800 68-06-59.
Cuvert même dimenche.

50 KM OUEST RAMBOUIL 50 KM LET, CHAUMIERE 5 p. princip., contort, 3500 m2. LARGIER ANJ. 52-49 LARGIER ANJ. 52-49 Pour la vente de votre-propriété (100 km PARIS), consulter une maison spécialisée LARGER ANJ 12-49

PRIX: 420,000 F PKIA 42U.0UU F

8 km Paris, nés MONTFORT1'AMAURY, hr. b. PROPRIETE,
étai Impec. Murs pierre eppar.
Toit fulle plate. Eniresol : sale
PIECE, sarage, chaufierie. Rezde-chauss. : sál. av. chaminée,
ord balcon, salom, cuis., chmbre,
s. de bms. wc. Tát., eau, étect...
chauffage central, 2 GAR, indép.
Beau fairrain blem aménagé.
Nombreux arbres et arbustes.
Référ. : 40,011 - (37) 81-19-65

terrains

19 km de PARIS-EST Divisibles et constructibles. PRIX : 160 F le mètre carré Téléphone : 020-11-60 BIÈVRES-91

34,00-

38.00

40,00

28,00

REPRODUCTION INTERDITE

39,70

44,37

46,70

32,69

Piein centre, magnifique terrain en nature de parc, 42,000 m. exposition sud, plan d'eau, gde façade, jouts viabilité, clos de murs. Exclusivement réservé pour équipement. TOURISME - LOISIR

EDUCATION - SANTE

CROISSY-SUR-SEINE
LIMITE LE VESINET
Beaux TERRAINS 800 m2 e
1,000 m2 enfiderment visbilisés
PX TTES TAXES COMPRISES
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VÉSINEL TÉL 976-05-90 Orpi

fermettes ROUTE DU TREPORT ROUTE DU TREPORT 118 km Paris, anc. femme caract Excell. état. 8 p., nombr. dépend Eau, électr. Terrain 10,000 m2 170.000. crédit 80 %. SOMBIM à Treissereux - 700-46-21

DAMPIERRE près - Magnifique Manoir, luxueus. amés. 12 P., 3 bris, ti cft. Parc bois 9 ha 1/2. Usique. Exclus. G. BOURGUET - 522-19-41

AU PLEIN CŒUR DE

LA SOLOGNE - 290 HA A VULUM.

Se décomposant :

10 ha d'étang, 30 ha de cultum

3 ha de lande,

1e reste en résineux

+ 1 malaon de sardian + 1 cc

de ferme en bon état.

Prix 5.500.000 F. Ressaigne

Tél.: 050-56-34.

forêts FOREY EURE 48 ha, 528,000 F, ou ha + bungalow, 750,000 RACO. — Tél. 225-71-18.

Les services ouverts et fermés pour les fêtes du 1° novembre musée Delacroix, du musée de Bois musée Delacroix, du musée de Bois-Préhau. Les expositions « La pein-ture romantique » à l'Orangerie et « L'Amérique vue par l'Europe » au Grand Paisis seront ouvertes. Le Palais de la découverte sera fermé le lundi 1= novembre. Les séances de planétarium fonctionne-ront normalement. La Bibliothèque

raitront, normalement le lund! novembre.

BANQUES. — Elles seront fermées les fundi 1er novembre et

France entre le mercredi 27 peto-

bre à 0 heure et le jeudi 28 octobre

Des perturbations continuent à circuler de l'Atlantique à l'Europa occidentale et à la Méditerranée. Elles seront probablement un in s fortes que les précédentes, mais elles maintiendront un temps médiocre

Jeudi 28 octobre, il pleuvra encore le matin de la Lorraine et de l'Alasce aux Alpes et à la Corso,

. GRANDS MAGASINS. - Les grands magasins parisiens seront fermés le lundi 1er novembre, à l'exception du Bazar de l'Hôtel-de-Ville et de la Samaritaine, qui seront ouverts, l'après-midi seule-

o P.T.T. - Les bureaux de poste seront fermés le lundi 1ºr novembre. Seront ouverts toutefols ceux qui le sont habituellement le dimanche. En outre, un bureau sera ouvert de 9 beures à 11 heures au chef-lien de chaque canton. Tous ces bureaux assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-poste au détail, vante des tambres-poste au deuni, sinsi que, jusqu'à 11 heures, la dis-tribution au galchet des objets de correspondanca en instance ou adressés, soit poste restante, soit

n'y aura pas de distribution de courrier à domicile.

• SECURITE SOCIALE. — Les guichets dans les centres de pale-ment seront farmés du vendredi 29 octobre à 14 heures au mardi 2 novembre au matin.

• ALLOCATIONS FAMILIALES.

 La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne communique que ses guichets et services d'accueil que ses guichets et services d'accueil situés 18-12-18, rue Viala (Paris-15'), 64-63, rue du Dessous-des-Berges (Paris-13'), 9, rue de Llège (Paris-9'), 68, rue du Général-de-Gaulla (Malsons - Alfort), tour Ouest - Carrefour Pieyel (Saint-Denis) seront fermés du vendredi 29 octobre à 12 beures an mardi 2 novembre au matin. Cependant, le vendredi 29 octobre après-midi, les centres de diagnostic et de soins alnsi que les cliviques dentaires resteront ouverts aux heu-

dentaires resteront ouverts aux heures habituelles.

• RA.T.P. — Trafic réduit des dimanches et jours tériés le lundi le novembre.

• MUSEES. — Tous les musées

nationaux seront fermés le lundi le novembre, à l'exception du châ-teau de Fontainebleau, du musée Gustave-Moreau, du musée de Blé-rancourt, du musée Cluny et des Thermes, du Musée des arts africains et océaniens, du Musée des arts et traditions populaires, du Sur le reste de la France le temps sera généralement couvert, et les brouillards seront nombreux. Au cours de la journée, le temps restera médiocre en toutes régions : clei généralement couvert et pluies intermetantes Intermittentes Les vents, modérés et irréguliers, seront très variables en direction.

quelques orages acc pluies dans le Midi.

Les températures s'abaisseront un

Marcradi 27 octobre, à 7 haures, la pression atmosphérique réduite au

nationale sera fermée les lundi 1º el mardi 2 novembre.

Les Arts décoratifs et le musi Marmottan seront fermés le lundi 1º novembre.

Le Musée de l'armée, le dôm

royal (tombeau de l'Empereur et le Musée des plans reliefs seront fermés) la 1= novembre. L'église St-Louis des Invalides sers ouverte. La Calsse nationale des monuments

historiques et des sites communique que l'exposition e Pianese et les

Français » sera ouverte le lundi

Journal officiel

UN DECRET

UN ARRETE

Sont publiés au Journal officie du 27 octobre 1976 :

• Portant publication de l'ac-

Portant publication de l'accord de coopération entre le gouvernement de la République francaise et le gouvernement de
l'U.R.S.S. dans le domaine de
l'agriculture et de l'accord de coopération entre le gouvernement de
la République française et le gouvernement de l'U.R.S.S. dans le
domains de la protection de l'environnement;

eSpectacles. - Voir a le Monde

Températures (is premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajaccio, 15 et 10 degrés ; 25 au 27): Ajaccio, 16 et 10 degrés;
Biarritz, 17 et 10; Bordeaux, 15 et 6;
Brest, 14 et 7; Caem, 14 et 4; Cherbourg, 14 et 7; Clermont-Farrand, 10 et 8; Dijon, 13 et 10; Grenoble, 11 et 9; Lille, 14 et 10; Lyon, 11 et 10;
Marsellle, 14 et 10; Lyon, 11 et 10;
Marsellle, 14 et 10; Nancy, 8 et 6;
Nantes, 15 et 8; Nice, 17 et 12;
Paris-Le Bourgot, 12 et 10; Pau, 16 et 5; Perpignan, 14 et 10; Rennes, 15 et 9; Birasbourg, 7 et 6; Tours, 12 et 7; Toulouse, 13 et 3; Points-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 12 degrés ; Amsterdam, 13 et 5; Athènes, 16 et 11; Brilin, 11 et 2; Bonn, 15 et 2; Brurelles, 13 et 8; Hes Canaries, 25 et 21; Copenhague, 7 et 7; Cenève, 15 et 7; Lisbonne, 18 et 11; Londres, 14 et 7; Madrid, 12 et 8; Moscou, —2 et —2; New-York, 13 et —1; Palma de Majorque, 16 et 10; Rome, 19 et 12; Stockholm, 7 et 4; Téhéran, 24 et 15.

Visites. conférences JEUDI 28 OCTOBRE

JEUDI 28 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., 17, rue
Salpt-Vincent, Mme Bacheller : « Le
musée du vieux Montmartre ». —
15 h., entrée de la Sainte-Chapelle,
Mme Hulot : « La Sainte-Chapelle,
Mme Hulot : « La Sainte-Chapelle,
Mme Hulot : « La Sainte-Chapelle,
Mme Bulot : « La Sainte-Chapelle,
Mme Bulot : « La Sainte-Chapelle,
Mme Bulot : « Chapelle,
place de la Chapelle, place de la
Sorbonne, Mme Cswald : « Chapelle,
salons et amphis de la Sorbonne ».
— 15 h., palais de Challot, cotà
théâtra, Mme Saint-Girons : « Venise ». — 15 h., 2, rue de Sévigné :
« Le Marais; la place des Vosges »
(A travers Paris). — 14 h. 30, 58, rus
d'Hanteville : « Hôtel de Bourrienne »
(Paris et son histoire). — 15 h.,
2 bis, place Denfart-Rochereau ;
« Les catacombes » (Tourisme
eniturel).

CONFERENCES. — 19 h., Goethe-

c. Les calacombes > (Tourisme eniture).

CONFERENCES. — 19 h., Goethe-Institut, 17. avenue d'Idna, MM Michel Laciotte, Werner Hofman, Johannes Hosle : « Qu'est-ce que c'est le romantisme? ». — 20 h. 45. Maison de l'Annonciation, M. Jacques Nantet : « Les juits et le judaisme dans l'œuvre de Marcel Proust » (Association judéo-chrétienne). — 20 h. 30. saile Ozanam, 21. rue d'Assas, docteur Marcel Eck, professeur Quentin Debray, E. P. Catalan, E. P. Dubaria : « Pay chanal s'yse et liberté de l'homme » (Association des amis et des anciens de l'Institut catholique de Paris). — 21 h., 125, boulevard Haussmann, Laura Winckler : « Le Moyen Age magique : le culte des vierges noires » (Nouvelle Acropole). — 20 h. 30, 84, rue de Granelle : « Vers la conscience cosmique » (Méditation transcendantale), entrés libre — 20 h. 30, 17, rue de la Victoire MM. Jacques Julliard, Pierre Binbaum, Jean-Marie Domenach : « Israél dans l'inconfort; notes de voyage » (Cercle Bernard-Laure).

Livres

Offres

ECT.

BUTL

de particuliers

Ameublement

Changez vos vieux meubles.
Nous les reprenons
à condition d'achat da neuf.
Tél.: 206-27-52.

Animaux

DOG-CLUB Très grands choix de chlots toutes races, pedigree officiel, garantie 3 mols.

56, r. Tombe-Issoire. T. 535-32-22.

Antiquités

RECHERCHE de HAUTE QUALITE Maubles, slagas, bibelots, Tapissaries, tableaux, etc. Victor Hugo Antique 50, rue Copernic, Parls-16°. Tél.: PAS. 14-94 et DID. 34-05

Antiquaires Brocante de la Pomponnett
ANTIQUITES
meubles - objets d'art - tableaux - armes - curlosités.
ACHAT - VENTE
Tel.: 439-92-94.
1, rue de la Libération,
77490 La Pomponnette.

Bateaux A vendre CHRIS-CRAFT
) pleds, visible à Saint-Tropez.
1000 F. Tél.; 637-04-15, H.B.

Caravanes

A vendre Caravétaire 4 piaces CH. séparées, cuis. gaz, cabi-net tollette, penderle, piacard. IMPECC, cut. 2 séj. J. 10 500 F., créd. poss... av. auvent + table jardin, 2 fautulis bols blanc. Vis. 27720 Pacy-s/Eure. Quit-tanson, 3, rue Ed.-Jacques, 14°.

Cours

APPRENEZ L'ITALIEN ds une amb. culturatie italienne avec des professeurs italiens. AGORA. Tél. : 500-15-53. ANGLAIS, STAGES INTENSIFS DE 4 jours, TOUS NIVEAUX. Tol.: 606-97-41. DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode accelérée. T. 757-86-86

Collections

Plèces d'or suite héritage, part, vands tout ou partie de pellite collection de monnales d'or royales françaises discr. exigée. Tél. : 727-16-61.

Décoration

Notre iln en 2,60 m avec molie on et galon : 30 F le m2 H.T Tél. : 370-23-69. DECOR MURAL - 548-36-41 Aag - 87, rue du Cherche-Midu-PARIS-6- Pose de tentures midu-rales, tissus fournis, selection partisionne à partir de 45 F/m2. Canapés - Moquettes - Ridaeux.

Déménagement

F.L. Service Entrepr. Artisanale de déménagements, 12, r. Vala-don, Paris 7°. 555-23-48 et 22-8°. DEMENAGEMENTS ties dist. travail soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél.: 366-50-48.

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joalilerie, orièvrerie, 9, rue Saint-Floren-tin, Paris-8-. Tél. : 260-34-89. Homes d'enjants

LES BARTAVELLES >
Home d'enfants du monde entier
1 200 m hiver 3 à 13 ans. Télésti privé. Moniteurs de ski attachés aux Bartavelles. Patinage; luga. Cours scolaires d'entretien. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ. Tél.: 02-24-06.

Rencontres

DES AMIS ET DES AMIES en France, Belgique, Suisse,
Allemagne, Espagne, Italie,
Hollande, Antelsierre, Cenada,
mérique du Sud, etc., prienden
le plaisir de vous connaître
(Jansues, voyases, etc.),
comandez notice grafulfe MO 1
AMIS DU COURRIER,
22, avenue du Château,
4850 SPA (Belgique).

Spécialité gastronomique SPECIALITES ANTILLAISES Rhum, Punch. Liqueur.
 Epices. Légumes. Fruits.
 Plats et spécialités cuisinés arrivage direct des Antides

ACHAT fivres domicile romans - histoire - esseis. Librairie Bugnard, 29, rue Durantin, Tei. : 076-41-25.

30 A 70 %
de remise sur moquette grandi
largeur, loutes qualités.
10,000 m2 en stock.
757-29-18 de 10 h. 8 19 h.
sauf dimanche et lundi matin

Moguette

eur soirées et réception COCKTAIL ET REPAS Service à domicile. CARAIBOS, 21, r. de la Roquette PARIS-11 - 761. : 700-51-0

Tapis TAPIS D'ORIENT CARDINET puvert le dimans gros rabels 15 à 30 %, 168 t rue Cardinet, 17°, Tél. 827-884

Tagenda do Monda

Le mercredi et le vendredt nos lecteurs trouveront sous ce titre des offrez et des demandes diorrèes de particuliers (objets et meubles d'occasion, tiures, instruments de musique, béteurs, etc) dinst que des propositions d'entreprises de services (artiseus, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peusent être airestées soit par ouarier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Spécialités

Jeux - Prototypes XIANG-QI Echecs chinols & 2.
Contre 80 F.
Impense radical
I, rue Médicis, 75006 PARIS. régionales (vins)

Vigneron Bourgogne propose les vins de sa récolle BUFFET, 21190 VOLNAY. N'attendez pas las Fêtas de fia d'aquée i Direct, du pro-ducteur, vin bienc de Mantibulis (A.C.), sec, VZ sec, moelleux, champagnisé, brut et VZs, Exp. 12 ou 25 bout. A. CHAPEAU, Husseau, 37270 Montiouts.

Vds Encyclopaedia Universalis, 20 tomes, neuts. Px 3,000 F au ileu de 3,817 F. Tél. 583-65-83 à partir de 18 heures. Vds ENCYCLOPAEDIA UNI-VERSALIS, 20 volumes, causs les 6 bout. 260 F TTC franco départ, 2.000 F. Tél. 722-55-13, poste 40.

COGNAC, gde 1. champ. VSOP (56 bout. 260 F TTC franco J. Pattier-Maprin, 16130 Julliac.

Vds Encyclopaedia Universalis. 20 vol., 3.000 F. 508-14-29, h. bur. Tableaux PARTICULIER vend toiles Gantner et Toffoll. Jeph.: 050-05-33, après 19 h

> Tapissier TAPISSIER art. répare recou vrs sièges tous styles, 606-30-53

Vacances-Tourisme-

Loisirs

DANS IES VOSGES
A prox. des champs de neige,
le centre de vacances du Beu-bols reçoit des classes de mejo-des classes veries, des groupes femiliaux a des personnes Rens. Le Beubois 68370 ORBEY. Tél.: (891 67-21-82.

SKI ಈ ಕಿರುತ್ತಿನ ರಕ್ಷತ್ರ ರಾಜ್ಯಕ್ಕ 7 rue de la Bamque 1556 25602 Paris Tal. 261.53.21

HELVETIQUE, J., rue de 1ºHôtel-des-Postes, . 06000 NICE, centre ville, fal. 15 (97) go-15-55, chambres climatisées, radio, rv couleur, salle bains, chamb. I v couleur, salle bains, chamb. I pers. 72 F. petit déjeuner, laxe comprise, Réduction 5 gur présentation de journal. sur presentation of journal.
Hétes payants: recus de châ-teau de Provence (entre Aix et Marseille). Tr. b. cad., pd parc. mll. raft., abmosphere accueill. Ecr. nº 7817, «le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Yachting Cause départ, vends YACHT, 16 m. bidieseL, état impeccable. Visible chamier. Tél. : (94) 43-47-81.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Raliens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F . 252 F 336 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE . 188 F 355 F 523 F 690 P

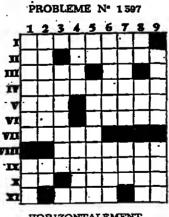
ETRANGER (par messageries) L.—BELGIQUE - LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 P

IL - TUNISTE 163 F 305 F 448 F 596 F Par vole zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler lour demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

● Fixant les prélèvements à opérer, au titre de l'année 1975, sur le produit de la contribution sociale de solidarité instituée par la loi n° 70-13 du 3 janvier 1970.



HORIZONTALEMENT

I. Il n'en est pas à un engagement près l — Il Annotation souvent mensongère; Se meut dans trois dimensions. — III. Cautlon; Symbole. — IV. N'a donc pas encore envie de foncer. — V. Oncie d'un certain done pas encore envie de foncer. — V. Oncie d'un certain age ; Changée par une infirmière. — VI. Types de diligences ; Causent une mort atroce. — VIII. Localité de France. — VIII. Dut voir plus d'une fois le loup. — IX. A peine acceptables. — X. Nœud ferroviaire ; Cherchent à atteindre. — XI. Pour mettre des bâtons dans les roues ; Possessif.

VERTICALEMENT 1. Se prend en parties; A une cervelle d'oiseau. — 2. Bavette ou discours; D'un auxiliaire. — 3. Equipions. — 4. Supporte mal la houle; Salée. — 5. Agrément

populaire ; Ecorcheralt. — 6.
Dans une botte ; Cours étranger. — 7. Edifices champètres ;
Son entourage peut rendre son
abord difficile. — 8. Cœur de
veau : Moins sédulaant ; On la
garde pour un repas froid. —
9. Bonnes pour la retraite ;
Réclama justice.

MOTS CROISES

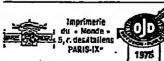
Solutinon du problème nº 1596

Hortzontalement L Patrie; St. — II. Etudes;
Aa. — III. Truc. — IV. Halerait.
— V. Eger; Isar. — VI. Sise; Ie.
— VII. Sonate. — VIII. Léa;
Utl. — IX. Osier; Ros. — X.
Ruades. — XI. Orsel; Set.

Verticalement

1. Péchès ; Loto. — 2. AT ; Agiles. — 3. Tuiles ; Airs. — 4. RD ; Eres ; Eue. — 5. Re ; Oural. — 6. Estalent. — 7. Ris ; Aires. — 8. Sautait ; Ose ! — 9. Tac ; Réels. GUY BROUTY.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : facques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord appe l'administration. et publications : no 57437.

Le conflit du « Parisien libéré »

Le procès de douze ouvriers sera plaidé le 29 octobre

Le vendredi 29 octobre, la sei-zième chambre du tribunal de grande instance de Paris d'olt juger d'ouze ouvriers du Livre parisien inculpés de voi après divers détournements et destruc-tion d'exemplaires du Parisien

La C.G.T. a manifesté son intention de donner à ce procès un caractère différent en faisant plaider par un imposant collectif d'avocats la thèse de la légitimité des actions « défensives » enga-gées par des travailleurs qui ont été privés de leur emploi.

Le Syndicat de la magistrature, dans une lettre adressée le 25 octobre à M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., s'interroge de son côté sur la qualification de vol retenue par le ministère public, en écrivant notamment : « Le juge dispose d'une panoplie d'instruments chaque jour plus paste, parmi lesquels d' panoplie d'instruments chaque jour plus vaste, parmi lesquels il sélectionne ceiui qui s'adapte le mieux aux jaits contestés. Le code pénal contient ainst un article R. 38.5° qui punit d'une amende de 160 à 600 francs ou d'une peine de huit jours maximum la contrade huit jours maximum la contra-vention de «dégradation de la propriété mobilière d'autrui». Ce texte a été écarté. On a c h o i si volontairement la poursuite d'un délit qui peut paraître infamant : il fallait traiter ces ouvriers en lutte comme des délinquants de droit commun : le vol a été géné-ralement retenu. (...) Comment jaire entrer dans la définition du vol l'acte consistant à répandre sur la chaussée des exemplatres sur la chaussée des exemplatres d'un journal, sans le détruire le plus souvent, la destruction résul-tant de son seul abandon? Les auteurs de ces actes n'ont jamais eu, ne serait-ce qu'un instant, l'intention de s'approprier un exemplaire du journal. (...)

» Dans les poursuites en cours, si le juriste a son mot à dire, la

EN BREF...

● Le conseil d'administration de l'Agence France Presse, réuni le 26 octobre sous la présidence de M. Claude Roussel, a élu M. Louis Estrangin vice-président adjoint du conseil, en remplace-ment de M. Pierre Houriez, démis-

[M. Estrengin est président du conseil d'administration ... d'Ouest-France.]

M. Keith Fuller a été nommé président-directeur général de l'agence américaine Associated Press par le conseil d'administra-tion d'A.P. Il succède à M. Wes Gallagher, qui a pris sa retraite

[M. Pulier, âgé de cinquante-trois ans, collabore à l'agence depuis vingt-sept ans. I était directeut des opérations générales depuis qu'en mai dernier le conseit d'administration l'avait désigné comme successeur de M. Gellaghar. Il avait les titres de vice-président et de directeur général adjoint.

M. Jean Hamon, secrétaire général chargé de la direction administrative des N.M.P.P., vient d'être élu président de la Caisse nationale de prévoyance et de previous des cadres de la presse. retraite des cadres de la presse. Il succède à ce poste à notre confrère Marcel Roels, chef du service des informations générales au Parisien libéré.

 M. Jean-Paul Nyalendo a pris ses fonctions de directeur de l'Ecole supérieure internationale de journalisme de Yaoundé (Cameroun), en remplacement de M. Hervé Bourges qui a pris récemment la direction de l'E.S.J., à Lille. Les six pays membres de l'Ecole de Yaoundé sont le Cameroun, le Gabon, la République Centrafricaine, le Tchad, le Togo

question juridique n'est que com-plémentaire. L'acte délictueux n'est pas suspendu dans l'air. Il doit être ramené dans son contexte. Les agissements des oucontente. Les différentes des di-vriers du Livre ne peuvent être appréciés qu'en fonction du conflit du Parisien libéré qui dure depuis vingt mois, (...)

s Six cent cinquanie ouvriers sont sans emplot. Ils se sont mis en grève; ils ont occupé leurs imprimeries; ils les occupent toujours. Ils se sont adressés aux tribunaux. Leur syndicat a demandé l'ouverture de négociations. Devant l'illégalité flagrante à laquelle ils étaient confrontés, ils ont utilisé les moyens légaux. Ils aitendent toujours le résultat des actions prud'homales civiles et pénales qu'ils ont engagées contre M. Amaury. Ils n'ont pu se contenter de se tourner vers les tribunaux et la loi qui leur rejusaient leur protection. Ils n'ont pas eu recours à la violence, mais, par le seul moyen dont ils disposaient, ils ont cherché à empêcher la diffusion d'un produit qu'eux-mêmes fabriquaient auparavant, et qui est aujourd'hui jabriqué par d'autres au mépris auparavant, et qui est aujourd'hui jabriqué par d'autres au mépris de leurs droits. Il arrive un mo-ment dans la lutte ouvrière où le seui moyen de prendre la parole publiquement est de commettre un acie hors des usages de la lutte traditionnelle. (...)

D'L'ordre public serait en danger lorsque des militants ouvriers ré-pandent sur la chaussée des exemplaires d'un quotidien, mais il ne le serait pas lorsque six cent cinquante ouvriers sont sur le pavé. A un moment donne, on les traduit devant les tribunaux et on cherche à les stigmatiser aux yeux de l'opinion publique en les accusant de vol. »

◆ Le Mouvement des radicaux de gauche, dans un communique consacré aux poursuites intentées contre certains ouvriers du Livre, estime que celles-ci « ne peuvent avoir d'autre effet que l'aggravation du conflit », « Le M.R.G. considère que la solution des problèmes rosses par l'épolytique. blèmes posés par l'évolution technique ne peut résulter que de la négociation d'accords, ainsi que cela vient d'être fait dans les autres entreprises de presse pari-sienne et dans de nombreux quo-tidiens régionaux », conclut le



DES LIBERTÉS ET LES « OBSCURITÉS » DE L'EMPIRE HERSANT

la presse.

3 En particulier il dénonce les conditions dans lesquelles, avec la passivité, voire la complicité du pouvoir (...) Robert Hersant, déjà placé à la tête d'un groups de presse comprénant une trentaine de publications (...) a pu acquérir le contrôle de deux des plus importants quotidiens nationaux français ».

La Collectif de défense des

Le Collectif de défense des

sble. (...)

» Le collectif sonhaîte que soient levés tous les obstacles, quels qu'ils soient, qui retardent le moment où Robert Hersant sera amené à s'expliquer devant la justice sur les infractions qui lui sont reprochées; et il apporte son soutien à l'action entreprise par les syndicats de fournalistes pour le respect de l'ordonnance de 1944.

Le collectif « s'indigne », par ailleurs, des circonstances dans

qui ont permis la constitution de l'a empire Hersant p.

M. BOULIN: l'administration ne s'est pas crue autorisée à des investigations.

M. Robert Boulin, ministre M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Par-lement, répondant, mardi matin 26 octobre, devant le Sénat, à una question de M. Henri Caillavet (gauche dém.) sur le pluralisme de la presse et la non-application de la législation de 1944, a notamment déclaré:

« L'ordonnance du 26 août 1944 visée par M. Casslavet a prescrit différentes mesures: publication du nom des propriétaires, des rédacteurs, du nombre d'exem-plaires 117 és; interdiction des plates tites; interaction les « hommes de paille », du cumul des postes de direction, etc. Ce texte ancien aurait mérité d'être prolongé par un véritable statut de la presse. En son absence, l'administration ne s'est pas crue surferiés à des teneviendems posl'administration ne s'est pas crue autorisée à des investigations portant sur la vie interne des journaux. Cette ligne de conduite a été suivie par les gouvernements qui se sont succèdé depuis la Libération. »

M. Caillavet a alors rélorqué, à l'adresse du ministre : « Qui dit aide dit contrôle. La presse aidée doit pouvoir être l'objet de vérifications, sinon, qu'elle renonce à l'aide...! »

LE COLLECTIF DE DÉFENSE

Le Collectif de défense des libertés — qui regroupe le parti communiste, le parti socialiste, le parti socialiste unifié, le Mouvement des radicaux de gauche, la Jeune République, la C.G.T., la C.F.D.T., la F.E.N., la Libre pensée et la Ligne des droits de l'homme — s'est réuni le 25 octobre au siège de la Ligue des droits de l'homme.

Dans un communiqué, le collectif « exprime sa plus vive inquiétude devant les multiples atteintes poriées à la liberté d'information et au pluralisme de la presse.

» En particulier il dénonce les

La Commission a récemment proposé que les variations importantes de la valeur d'une monnaie soient automatiquement répercutées sur son taux vert » (utilisé pour convertir en monnaie nationale les prix comuns établis en unités de compte, c'est-à-dire, en fait, sur les prix agricoles). Une telle actualisation aurait permis une démobilisation des « montants compensatoires » qui sont appliqués dans les échanges pour a n n u le r. les effets sur le commerce agricole des finctuations mon étaires, quand elles n'ont pas été répercutées sur les « taux verts », donc sur les prix.

Sept pays membres se sont

le Collectif de derense des libertés constate que des disposi-tions de l'ordonnance du 26 soût 1944, « texte toujours en vigueur, ont jait l'objet de violations graves et répétées sans lesquel-les la constitution de « l'Empire Hersant » n'aurait pas été pos-sible. (...)

allleurs, des circonstances dans lesquelles a eu lieu récemment, au siège même du journal Paris Normandie, un déjeuner avec de hauts magistrats. Cette c rencontre est particulièrement indécente, déclare le collectif, alors même que des procédures sont en cours entre les syndicats de journalistes et Robert Hersant devant les tribunaux de Rouen. Ce grave manquement à l'obligation de réserve des magistrats est de nature à discréditer la justice devant l'opinion publique.

2 Le collectif demande enfin qu'une enquête parlementaire soit

qu'une enquête parlementaire soit ouverte pour lever toutes les obscurités sur l'origine des jonds

Emploi

AUX TISSAGES DEFFRENNE A ROUBAIX, le licenciement de l'ensemble du personnel — trois cent vingt-trois personnes — à été annoncé lors d'une réunion du comité d'entreprise. remon du comité d'entreprise.
Les ouvriers travaillaient dans
deux établissements, l'un situé
à Roubaix et l'autre à Leers.
Les Tissages Deffrenne appartiennent au groupe lainier alsadien Schlumpf, qui vient de
déposer son bilan. Les établissements Deffrenne achetalent
laut fil à l'une des firmes du

la recherche d'une solution pour le groupe Schlumpf, mais ses propositions n'ont pas été retenues par les pouvoirs publics. En ce qui concerne les établissements Deffrenne, des solutions sont à l'étude qui pourraient permettre, selon le syndic, de sauver une partie des emplois par la création d'une nouvelle société qui reprendrait l'affaire en location-gérance. — (Corresp.) -

LE CHOMAGE CONJONC-TUREL DANS LA SIDERUR-GIE LORRAINE. — A la veille des mesures de chômage partiel qui devraient toucher d'id à la fin de l'année près de 50 000 salariés de la sidé-price lorraine (le l'année près

EUROPE

A LUXEMBOURG

Londres et Bonn refusent l'ajustement automatique des prix agricoles et des parités monétaires

Communautés européennes (Luxembourg). — La remise en ordre de la relation entre les prix agricoles et la valeur des monnaies de chacun des Etats membres de la C.E.E., préconisée par la Commission européenne, n'aura pas lieu en raison de la ferme opposition du .

La Commission a récemment

ce qui ressort de la réunion qu'ont eue, mardi 26 octobre à Luxembourg, les ministres de l'agriculture des Neuf, en présence des ministres ou secrétaires d'Etat aux finances.

De notre correspondant flerait une hausse des prix agri-

coles, anglals. En outre, pourquoi s'offusquer, ont-lis ajouté, en constatant que les montants compensatoires profitent surtout au Royaume-Uni ? Il ne serait pas équitable que la Communauté et sa politique agricole hénéfiet sa politique agricole bénéfi-cient toujours aux mêmes Efasts membres. Enfin, si l'on tient absolument à faire faire des accomment a faire laire des économies au FEOGA, il existe, selon eux, d'autres moyens que la manipulation des montants compensatoires : la réduction des prix agricoles communs, par

cutées sur les étaux verts s. donc sur les prix.

Sept pays membres se sont prononcés en faveur des propositions de la Commission L'Allemange, et surtout le Royaume-Uni, dont les importations alimentaires sont massivement subventionnées du fait de la faiblesse de la livre sterling, les ont rejetées. Il est essentiel, ont expliqué les représentants britanniques, de na pas mettre en péril le plan anti-inflationniste du gouvernement par un ajustement de la « livre verte », qui signi-

Royaume-Uni, appuye par l'Allemagne. C'est

nir un système rigoureusement automatique d'ajustement des prix sur les monnaies. Conscients de ne pas être à l'abri d'un nouveau dérapage de leur monnaie, les Français ne souhaitent guère la mise en place hâtive d'un mécamise en place hâtive d'un mécanisme d'ajustement qui pourrait
entrainer rapidement une hausse
des prix agricoles internes et
peut-être contribuer ainsi à compromettre le plan Barre. Ils considèrent sans doute aussi que le
débat de mardi n'a pas été tout à
fait infructueux, car il devient
difficile aux Allemands, après
qu'ils ont rejeté la proposition de
la Commission, dont l'objectif
prioritaire était de faire des économies, de reprendre leurs attaques systématiques contre la poiltique agricole commune et son
coût supposé trop élevé.
Pour les mêmes raisons mises

Pour les mêmes raisons mises en avant pour rejeter le plan d'indexation diffèré des prix sur la valeur des monnales, M. Silkin, le ministre britannique, a persisté à refuser une dévaluation immédiate de 16 de la culture sation. diate de 4.5 % de la « livre verte », que lui demandait d'accepter la Commisson

PHILIPPE LEMAITRE.

FAITS ET CHIFFRES

Conflits sociaux

• L'ATELIER DE LA SUCCUR-SALE RENAULT DE BESAN-SALE RENAULT DE RESAN-CON occupé par une cinquan-taine de grévistes depuis le 6 octobre à 7 heures du matin, par la police. Les ouvriers ont réoccupé ensuite le réfectoire et ont annoncé leur intention de poursuivre la grève, et de porter plainte contre la direcporter plainte contre la direc-tion qui, selon eux, les aurait accusés de déprédations comaccuses de déprédations com-mises sur le parc à véhicules de l'établissement. Dans la nuit de samedi à dimanche, trois cent douze pneus de soixante-six voitures et de huit camlons neuf garés sur cet emplace-ment avalent été crèvés par des incompts. L'ateller bisnetie ment avalent été crevés par des incommus. L'atelier bizontin de Renault, qui emploie quatre-vingt dix ouvriers, était occupé à la suite d'un mouvement dé-clenché par F.O. pour l'appli-cation du d'roit syndical, le fonctionnement du comité d'en-

PROPOS DE L'AFFAIRE A FROPOS DE L'AFFAIRG. LIP. — C'est par erreur qu'il a été indiqué dans le Monde des 24-25 octobre que la com-mission spéciale créée par le Conseil régional de Franche-Comté pour étudier un plan de redémarrage de l'usine Lip ne redémarrage de l'usine Lip ne récation pas réunie depuis sa création Deux réunions en effet se sont tenues, l'une le 21 juillet, l'autre le 17 sep-tembre. En revanche, une troisième réunion prévue initiale-ment le 7 octobre, puis reportée au 18 octobre, n'a effective-ment pas pu se tenir, ce qui a d'ailleurs entrainé la décision du rprésentant du parti com-muniste, M. Jacques Drouet, de ne plus s'éger au sein de cette commission. — (Corresp.)

treprise et l'aménagement des horaires de travail. — (Corr.)

sements Deffreine achetalent leur fil à l'une des firmes du groupe, la fliature de Malmers-pach, mais les retards de pale-ment se sont accumulés. La direction ajoute que le groupe lui faisait payer le fil à des prix excessifs.

Une société privée d'études, la COGEFI est actuellement à

de 50000 salaries de la sidé-rurgie lorraine (*le Monde* du 30 septembre), un accord vient d'être signé entre le groupe-ment patronal ASSIMILOR et les syndicats F.O. CF.T.C. et C.G.C. Cet accord améliore les conditions d'indemnisation

du chômage partiel : le taux d'indemnisation horaire mini-mai sera de 8,60 F (alors qu'il m'est que de 8,25 F dans la plupart des autres branches et sera porté à 8,40 F à compter du mois de novembre); le taux moyen est de 60 % du salaire. salaire.

La C.G.T. et la C.F.D.T. n'ont pas signé cet accord, estimant que les mesures de chomage conjonaturel décidées par les directions sont injus-tifiées et qu'un réaménage-ment des taches permettrait de maintenir l'empioi et même de reprendre l'embauche.

OPEP: AUGMENTATION DE LA PRODUCTION. — La pro-duction des principaux pays exportateurs de pétrole a at-teint 28,6 millions de barils par jour (1420 millions de tonnes) au cours du premier semestre 1978 soit une augmentation de 8,4 % par rapport à la période correspondante de 1975, indique l'hebdo-madaire Middle East Economic Survey. Pour le premier se-mestre 1976, la production totale des pays membres de l'Organisation des pays expor-tateurs de pétrole (OPEP) a représenté 51 % de la produc-tion mondiale, contre 50 % au cours du premier semestre de 1975.

L'Arable Saoudite a porté sa production à 8,2 millions de barils par jour (410 millions de tonnes par an), soit une augmentation de 21 %, et la Libye a augmenté la sienne de 70 %. En revanche, la production iranienne n'a augmenté que de 1 %.—
(Reuter.)

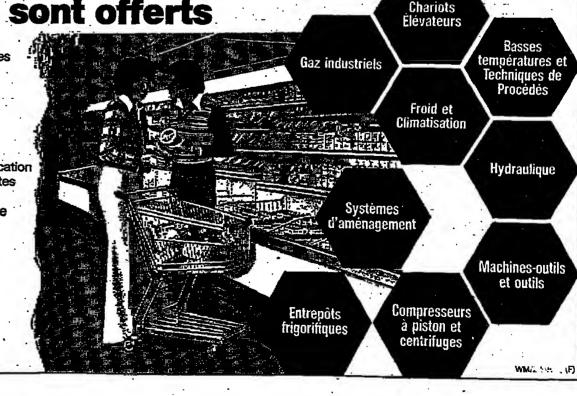
Afin de permettre d'apprécier d'un coup d'oeil les produits qui vous sont offerts LINDE équipe les magasins. Pour une présentation claire des

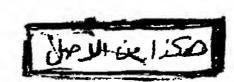
produits offerts dans de nombreux domaines, que ce soit dans les hypermarchés, les supermarchés, superettes et magasins spécialisés. LINDE se charge de créer les conditions vous permettant de vous informer rapidement et de choisir en connaissance de cause.

LINDE ne concoit pas que des équipements de magasins. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.



Linde Froid et Climatisation Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tél. 975.73.00





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

En marge de la longue grève de la Sonacotra

Le Fonds d'action sociale est-il détourné de sa véritable vocation

Quelque trois mille immigrés ont manifeste le 23 octobre à la Mutualité pour protester contre certains aspects de la politique d'hébergement des travailleurs étrangers. Depuis plus d'un an. un certain nombre de pensionnaires de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra) refusent de payer leurs loyers dans divers foyers de cette société d'économie mixte, qui gère plus de deux cent cinquante établissements. A l'heure actuelle, cette « longue grève » des loyers, qui avait gagné une quarantaine de

leurs étrangers résidant en France (décret du 24 avril 1964). Un nouvel élargissement est inter-venu ensuite (décret du 14 sep-tembre 1966) pour inclure dans

les attributions du FAS des grou-pes sociaux en difficulté, notam-ment les harkis repliés en France

ment les harkts repliés en France après les accords d'Evian, et les nomades. Enfin, un décret du 22 octobre 1973 a fait entrer dans son conseil d'administration — nais en minorité — les délégués des organisations d'employeurs et de travailleurs les plus représentations

sentatives.
Jusqu'en 1969, le FAS avait

constitué la principale source de crédits publics pour le logement et l'action socio-éducative en

et l'action socio-edicative en faveur des immigrés, et plus spé-clalement pour la construction de foyers et de cités de transit. Après la création en 1970 du groupe interministériel permanent (GIP) pour la résorption de l'ha-hitat insalubre les interventions

bitat insalubre, les interventions

du FAS sont devenues, dans ce domaine, complémentaires de celles de cet organisme qui réu-nit les représentants des minis-tères : équipement, intérieur, travail, santé, économie et finan-ces. Depuis lors, les opérations financées grâce... au FAS ont également changé dans d'autres domaines, avec l'apparition d'ac-tions nouvelles — notamment

tions nouvelles

notamment

la région parisienne, dépendant soit de la Sonacotra, soit d'autres associations gestionnaires. Une fois de plus, les manifestants out réclamé le retour des immigrés expulsés du territoire au printemps dernier, après une opération poli-cière menée parmi les leaders du comité de coordination, mais les orateurs ont également mis en accusation le mode de financement des associations d'hébergement. Bien que les travailleurs immigrés paient intégralement leurs cotisations sociales, les allocations familiales ne leur famille est restée dans le pays d'origine : elles alimentent alors en partie le Fonds d'action sociale (FAS) qui finance à son tour des sociétés de logement telles que

Vers mi-octobre, au cours d'une réunion du conseil d'administration du FAS, les partenaires syndicaux avaient vivement dotations de cet organisme paritaire, dont l'existence et la qualité de gestion ne sont pourtant pas mises en cause.

Toutefols le FAS n'assure pas directement la réalisation et la gestion des programmes socio-culturels qu'il finance : il confices tàches à des organismes publics (tels que l'Office de promo-tion culturelle des immigrés), para-publics (HILM, Sonacotra, etc.) ou privés (associations sans but lucratif).

Ces structures sont parfois contestées par les syndicats qui, à tort ou à raison, se plaignent d'avoir été exartés des organismes populaires d'accueil ou d'aide aux immigrés « au profit d'associations privées ou para-gouvernementales qui se réservent le monopole des interventions dans de multiples domaines tels que le logement. L'alphabétisation, la formation professionnelle ». C'est une véritable micro-société, ajoute-t-on, qui est mise en place: ajoute-t-on, qui est mise en place: celle-ci vit sur le dos de l'immigration tout en employant des travailleurs sociaux français, souvent mal payés ou exploités, alors que certains cadres s'assurent des émoluments généreux. On a cité à plusients reprises le cas de tel P.-D. G. d'une association d'accueil de Marseille dont le « sentiers » généreut à plus de 1 e « sentiers » généreit à plus de 2 000 F. laire > s'élevait à plus de 8 000 F, tandis que son épouse, employée dans la même organisation, teu-chait 5 000 F par mois. Ces situa-tions paraltraient sans doute moins scandaleuses aux organisations syndicales, si elles ne caractéri-saient une action sociale étroite-ment « controlée », disent-ils, par les pouvoirs publics, et financée, en grande partie, par les immi-

Placé sous la double tutelle du ministre du travail et du ministre du travail et du ministre de l'économie et des finances, le la formation professionde l'économie et des finances, le la formation professionde caractère administratif, dont les objectifs, la structure et les modes d'intervention se sont profondément modifiés depuis sa création par l'ordonnance du 29 décembre 1948. Initialement chargé de financer les réalisations en faveur des travailleurs algèriens, fi a vu ses compétences s'étendues à l'ensemble des travailleurs algèriens, fi a vu ses compétences bien des programmes socioculturels qu'il finance : il confie ces taches à des organismes pubiens étrangers résidant en France

sociales, les allocations familiales ne leur ne sout

dui 2 été soustraite aux immigrés depuis 1958.

En fait, ch va cet argent ?

D'abord à l'Office national d'immigration (ONI), afin de financer motemment la mise en place d'un résean d'accuell en France pour la
étreutement la réalisation et la
gestion des programmes socioculturels qu'il finance : il confie ces taches à des organismes pubiens de l'ensemble des travailleurs des finances des conspétences de l'immigration.

Toutefois le FAS n'assure pas
directement la réalisation et la
gestion des programmes socioculturels qu'il finance : il confie ces taches à des organismes pubiens d'extravelleurs des immigrés, and migrés depuis 1958.

En fait, ch va cet argent ?

D'abord à l'Office national d'immigration (ONI), afin de financer notemment la mise en place d'un
résean d'accuel en France pour la
gestion des programmes socioculturels qu'il finance : il confie ces taches à des organismes putiens d'extravelleurs des immigrés, and migrés depuis 1958.

En fait, ch va cet argent ?

D'abord à l'Office national d'immigration (ONI), afin de financer notemment la mise en place d'un
résean d'accuel en France pour la
des travailleurs des des organismes purfisse depuis 1958.

En fait, ch va cet argent ?

Toutefois le FAS n'assure pas
directement la réa

mentaux d'action sociale en faveur des migrants, les cinquante autres bureaux étant conflés à des associations privées, elles aussi financées, en partie, par le FAS. S'engageant à appliquer, en toute neutralité, les directives gouvernementales en la matière, les organismes prolifèrent, dont l'encadrement est presque systématiquement assuré par des représentants de grandes entreprises, des membres de professions libérales, mais aussi d'anciens officiers ou sous-officiers

LE BUDGET. DE L'IMMIGRATION

En 1976, les crédits votés pour les interventions de l'Etat, en faveur des travailleurs migrants étrangers s'étalent élevés à 73 961 842 frames. En 1977, de mesures nonvelles, représentant 2 995 550 francs, viendront s'ajouter à cette somme. L'augmentation est de 4%. Si l'on coût de la vie estimée à 7 %, une telle évolution corresp à une diminution de 3 %.

Cependant la loi de finances

pour 1975 a porté de 0,9 % à 1 % de la masse des salaires la partieipation des employeurs à l'ef-fort de construction. Le cinquième de cette somme (8,2 %) est désormais réservé par prioimmigrés. Les versements des employeurs au titre du 9,2 % prennent la forme d'une subvention a pour éviter toute rela-tion entre le logement et le travall ». Les sommes recueilles (évaluées à 680 millions de francs pour cette année) ne peuvent être utilisées que dans les programmes agréés par les ministres du travall et de l'équi-

des armées d'outre-mer. C'est parmi ces derniers que furent recrutés, à l'origine, les gérants de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra.) Cétte travailleurs (Sonacotra.) Cette situation est, actuellement, il est vrat, en voie de modification.
Chaque année, le FAS finance un programme d'action sociale. Ses déperses ont totalisé 150 millions de francs en 1972, 170 millions de francs en 1973, 207 millions de francs en 1973, 207 millions de francs en 1976, non compris, cette année, l'aide à la

construction de logements. Mais les actions financées par le FAS sont de plus en plus nombreuses et diverses : subventions, ict, pour un centre d'apprentissage ; là, pour la formation des anciens harkis ; ailleurs, pour des études sur les moblèmes de l'insertion

sur les problèmes de l'insertion sociale des étrangers, etc.

Une action très importante a été mise sur pied plus récemment en direction des mass media pour développer notamment la lutte contre le racisme. C'est ainsi que la Société française d'études contre le racisme. C'est ainsi que la Société française d'études, d'édition et de distribution de Vidéogrammes (production TF1) a reçu des subventions de 160 000 F pour un dessin animé, et de 1900 000 F pour un fetilleton de trente émissions. La société nationale de programmes France Région FR3 a reçu une subvention de 1213 776 F (le Fonds de la formation professionnelle versant pour sa part une contrisant pour sa part une contri-bution de 672 000 F) pour douze émissions télévisées, d'ailleurs excellentes, sur la troisième

Enfin, une subvention de 562 000 F en 1975, et de 690 540 F en 1976, a été accordée à une association privée, le Centre d'étude et de documentation sur l'immigration (CEDIM, ex-comité Lyautey), pour la formation de trois cents agents du réseau national d'accueil et la mise sur pled d'une permanence téléphonique sur France Inter et d'un Magazine des immigrès sur FR 3, qui complète les indispensables émissions de Radio-France International (en français et en diverses langues étrangères).

riational (en français et en di-verses langues étrangères).

Les organisations syndicales soulignent à ce propos que les immigrés, qui acquittent comme tout le monde la redevance radio-phonique, sont ainsi doublement pénalisés, puisqu'une partie de leur « manque à sagner » sur les ieur « manque à gagner » sur les allocations familiales sert à payer les emissions qui leur sont desti-nées. N'est-ce pas aussi le FAS qui a financé indirectement les qui a finance indirectement les activités du nouvel Office pour la promotion culturelle des immigrés ? Cet organisme, émanation du ministère du travall, ne fait-il pas double emploi avec le CEDIM? Non, répond-on dans les services de M. Paul Dijoud, dans la mesure où il n'était pas souhaitable, au départ, de mélanger la politique culturelle destinée aux immigrés et la sensibilisation des Français à de tels problèmes. Toutes ces questions jaillissent régulièrement lors des réunions paritaires entre les ministères de tutelle et les partemaires sociaux. Le 11 octobre dernier, lors de la Le 11 octobre dernier, lors de la réunion du conseil d'administra-tion du FAS, les représentants de F.O., notamment, avaient vive ment critiqué le coût des émis-sions de Radio-France et avaient demandé que, l'an prochain, l'Of-fice pour la promotion culturelle des immigrés présente un devis détaillé des spectacles et des actions qu'il compte organiser.

De curieuses pratiques

Le FAS, en outre, finance le budget, ou plutôt le déficit fla-grant, d'associations de logement telles que l'AFTAM (association sociales. Ils vient aussi des condiprivée contrôlée par les industries du bâtiment et des métaux) — cette dernière bénéficiant par exemple d'une subvention de plus de 6 millions de francs en 1975 — ou la Sonacotra (déficit : 20 millions de francs actuelle-

20 millions de francs actuellement).

Les autres activités du FAS, qui représentent 18,8 % de ses dépenses en 1970, ont atteint et dépassé les 33 % ces dernières années. En tête vient sans doute l'action éducative et promotionnelle. Certaines associations telles que la puissante Amicale pour l'enseignement de s'étrangers (A.E.E.) émargent d'ailleurs non seulement au budget du FAS, mais encore à celui de la formation permanente. Par l'intermédiaire de l'ADEF, dont la moitié des foyers étaient animés par l'association Atticus de Simea-Corysler, les fonds du FAS ont même les fonds du FAS ont même servi à financer indirectement les bonnes œuvres de cette firme d'automobiles, et il fallut, il n'y

d'automobiles, et il fallut, il n'y aguère, l'intervention expresse du cabinet de M. Dijoud pour que cessent définitivement ces pratiques.

Quoi d'étonnant, des lors, si les dirigeants syndicaux et certains députés de gauche, exploitant cette situation, denoncent le pillage des fonds du FAS et a la propagagale pernicieuse qui le pillage des fonds du FAS et a propagande pernicieuse qui tend à faire croire que ce sont les contribuables français qui paient les foyers construits pour les immigrés »?

Le scandale, déclare pour sa part la C.F.D.T., ne se limite pas au fait que les constructions

sociales. Is vient ausa ies contitions de vie offertes aux immigrès : foyers surpeuplés ou loyers
trop élevés pour des travailleurs
qui ont accepté l'exil et une dure
existence dans le seul espoir d'aider leurs familles à survivre.
Faut-il supprimer le Fonds d'action sociale? Les syndicats et les
immigrés eux-mèmes sont loin de
souhaiter une telle solution :
organisme paritaire le FAS est
aussi, pour eux, un poste d'observation, sinon un moyen de pression, sur la politique gouvernementale en matière d'immigration. Ce qu'il faut, disent-il, c'est
démocratiser le FAS, qu'il soit
composé à égalité de représentants de l'Etat, des organisations
syndicales représentatives, de s
employeurs de main-d'œuvre immigrée et des collectivités locales.
Si de nouvelles perspectives se
dessinent dans le domaine du
financement partiel — par les
employeurs de l'effort de consdessinent dans le domaine du financement partiel — par les employeurs — de l'effort de construction nécessaire, ne serait-il pas équitable que seuls les constructeurs «sociaux», H.I.M., collectivités locales et sociétés d'économité mixte prissent bénéficier nomie mixte, puissent bénéficier des apports du FAS? Et celui-ci ne pourrait-il mieux exercer son droit de contrôle, aux côtés des représentants des constructeurs et des résidents, sur la gestion des foyers qu'il subventionne? Plu-sieurs propositions de loi ont déjà eté déposées en ce sens, mais elles

n'ont jamais abouti jusqu'à pré-sent, et c'est toujours l'a argent des pauvres » qui subventionne les

tions de vie offertes aux immi-

JEAN BENOIT.

Les comiques sont-ils tristes?

"Laisses moi ritl."
(Louis de Funes). Cette semaine dans ELLE.

EMENAGEMENT 208 10-30

CALME, MER, AIR, CHEVAL, GOLF, CASINO.

Directement en bord de mer, nous édifions

une très belle résidence de style normand.

RESIDENCE REPUTILE

Bd. de la Mer - Bérrerville s/Mer Studios, 2 et 3 pièces de grand standing. Prix fermes et définitifs. Livraison fin 1977.

Garantie bancaire

Mandataire local de vente :

d'achèvement - Crédit 80% 3, Bd de Courcelles 5008 Paris - Tél., 522,37,60. 33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél.(93)39,50,90.

choix.

Attention danger!

Cette semaine dans ELLE.

PRIX DE GROS Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras Dragees etc... Des marques les plus prestigieuses

EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VEN
DIBERT Brut, la la 21,20 par 27 20,50 F
HEISSECK Brat, la la 22,50 par 27 22,50 F
HEISSECK Brat, la la 28,50 par 27 22,50 F
HEISSECK Brat, la la 28,50 par 27 22,50 F
HOUDERS Brat (venia promotion jusqu'à 31,50 F
PERRER JULIT Brat 971, la la 42,50 F
Vant 1a — Na par 27, la via par 5).

a) HAUT-MEDOC "Dubere 77", la la 3,50 F
a) HAUT-MEDOC "Dubere 77", la la 3,50 F
a) LALANDE PUMEAUL "Châtere 72" la la 3,50 F
a) BORDEAUX "Dubere 74", estimis ... 49,50 F
a) BORDEAUX "Dubere 74", la stimis ... 49,50 F
a) BEALUCIAS 1814/75, la la ... 8,55 F

EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF) a) DIRIART MA ON ROTHSCHAD 71 to bt. . 34:30 b) GEVERY CHAIMBERTON 1970, Ib No.
1) NEUTS ST-GEORGES BYO, Ib No.
2) CHARLES BYS, Ib No.
COGRAC YSOP "Polipust", Ib No.
ARAMASHAC Cles des Does 3 XXXX
CHARLES LAKYMI ESSOTIA, Ib No.
ASSEMBERT LAKYMI ESSOTIA, Ib No.
ASSEMBERT IS SUCKARD, Ib No. Ib Ib Ig. COTE O'OR, bie ky . . . alicai CE NOL bus 36 . . .

TARIF SPÉCIAL FIN D'ANNÊE - ALCOOLS - CHOCOLATS - JOUETS et MARHONS GLACÉS. A partir du 20.10 (contre enveloppe timbrée)

vrai canape revient.

Endouceur.

Cette semaine dans ELLE.

VIFFRES

- j. .:

L'une des originalités du FAS tient, en effet, à son mode de financement. Ses ressources sont les suivantes : une subvention de l'Etat inscrite au budget du ministère du travail (35,9 millions en 1975) : le produit de la majoration de la redevance due à l'Office national d'immigration (ONI) par les employeurs qui font appel à la main-d'œuvre étran-(ONI) par les employeurs qui font appel à la main-d'œuvre étrangère régularisée: enfin les contributions supportées par les régimes de prestations famillales et dont les montants sont fixés annuellement par décret. Cette dernière ressource est de loin la plus importante (80 %). Elle provient des fonds qui, normalement, devraient revenir aux travailleurs immigrés sous forme de prestations familiales.

tions familiales.

Du point de vue syndical, les cotisations sociales constituent un salaire différé. Or si les travailleurs immigrés dont la famille se trouve en France touchent en principe des allocations égales à celles des Français, il n'en va pas de même pour ceux dont la famille set restée au pays les allocations est restée au pays, les allocations versées étant alors celles de ce

pays d'origine. pays d'origine.

Les pouvoirs publics justifient cette politique par «la disparité » existant en tre le montant des allocations familiales payées dans le pays étranger et celui des prestations qui seraient versées aux familles résidant dans ces mêmes pays mais dont le chef de famille traveille en France Crest ainsi pue pays mais nont le tile tie signification invalible en France. C'est ainsi que la participation des caisses d'allocations familiales au Fonds d'action sociale est passée de 102 millions de francs en 1972 à 116 millions en 1972 à 116 millions de francs en 1972 à 116 millions en 1972 è 116 milli

15 milliards depuis 1958? lions en 1973, à 160 millions en 1974, à 246 millions en 1975 et 350 millions en 1976.

La comparaison entre les som-mes versées sur familles et celles qui sont destinées au Fonds d'ac-tion sociale est malaisée. Les seuls chiffres fournis à cet égard par la Caisse nationale d'allocations familiales l'ont été pour l'année 1973, au cours de laquelle 277,7 millions de francs out été versés aux familles hors métropole et 116 mil-lions au FAS solt au total 393,7 millions au FAS solt au total 393.7 millions. St l'on oppose à cette somme ce que coûterait l'octroi, à ces mèmes familles hors métropole, d'allocations famillales aux taux français (983 millions 187778 francs), on constate que la différence — ou, si l'on veut, le bénéfice pour la France — s'élève à 589 millions 428 345 francs. Encore la comparaison ne porte-t-elle ici que sur les seules allocations familiales, c'est-à-dire dans l'hypothèse la moins favorable aux migrants.

moins favorable aux migrants.

Une autre hypothèse, basée sur l'ensemble des prestations pour deux cent trente mille families et sept cent vingt-huit mille enfants, aboutirait à une différence plus accusée, puisque l'allocation de salaire unique, l'indemnité de logement, etc. ne sont pas versées hors du territoire français. En 1974, selon les estimations de la C.G.T., la France aurait ainsi frustré les travailleurs dont la famille est restée au pays natal de la somme de 1 milliard 953 millions de francs. A partir de cette évaluation, la C.G.T. ne craint pas d'affirmer que c'est en réalité une somme de 15 milliards de francs

Les aliments irradiés aux rayons ionisants. Plus de reur mal.

Cette semaine dans ELLE.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

de pâtes alimentaires (deux cents salariés) dépose son bilan

De notre correspondant

sa branche — la dernière société indépendante à Marseille. Elle vient de « tomber » à son tour. Par lugement du tribunal de commerce, en date du 13 octobre, la Société française de semoule-rie ainsi que sa filiale, la Société anonyme des pâtes alimentaires Cocorico (SAPAC), viennent de déposer leur blian. A la veille de son quatre-vingtième anniver-saire, le dernier groupe indépen-dant de semoulerie provençale

disparait.

Ce dépôt de bilan est non seulement dramatique parce qu'il
met deux cents personnes au
chômoge, dont cent trente-six
dans le Vaucluse, à Bédarrides,
où se trouve le siège de la
SAPAC, mais parce qu'il met un
terme à une tentative de survie
d'une vieille famille de minotiers
marseillais, la famille Pinatel,
dont les moulins tournaient déjà
en 1896. Pour essaver de résister dont les moulins tournaient déjà en 1896. Pour essayer de résister à la concurrence des grands groupes patronaux et internationaux, les Pinatei avalent tenté une certaine concentration verticale des petites entreprises régionales de semoulerie.

En 1969, la société Charles Pinatel avait absorbé les actifs de la société des Moulins Bournesses à Saint-Jérème (Marguer en 1969). rageas, à Saint-Jérôme (Mar-seille), et — ayant pris le nom de Société française de semoulerie —

● UNE NOUVELLE USINE A CARROS (Alpes - Maritimes). la société BEVI S.A. après l'achat d'un terrain de 10 000 mètres carrès, à Carros (Alpes - Maritimes), va commencer incessamment les travaux de construction de son psine de production : cette

usine de production ; cette unité emploiera entre soixante

Marseille. — Elle était — dans avait fusionné avec la Société de conditionnement de farine, indépendante à Marseille. Elle semoule et couscous (SACO) vient de « tomber » à son tour. avant de récupérer une partie de la Clientèle de la Semoulerie nou-commerce, en date du 13 octobre, la majorité dans la SAPAC de ainsi que sa filiale, la Société française de semoule-la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... depuis anonyme des pâtes alimentaires (implantée à Bédarrides... depuis inéditerranéenne d'alimentation de conditionnément de farine, semoule et couscous (SAPAC), velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... depuis inéditerranéenne d'alimentation de conditionnément de farine, semoule et couscous (SACO) avant de récupérer une partie de la clientèle de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octobre, velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... depuis inéditerranéenne d'alimentation de conditionnément de farine, semoule et couscous (SACO) avant de récupérer une partie de la clientèle de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octobre, velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... depuis de conditionnément de farine, semoule et couscous (SACO) avant de récupérer une partie de la clientèle de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octobre, velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... depuis de conditionnément de farine, semoule et couscous (SACO) avant de récupérer une partie de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octobre, velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... de la majorité dans la clientèle de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octobre, velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la clientèle de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octobre, velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la clientèle de la Semoulerie nou-commerce en date du 13 octob

Malgré un investissement de

maigre un investissement de 10 millions de francs pour sa modernisation, le petit groupe régional n'a pu résister à la pression des groupes nationaux et multinationaux sur Marseille, notamment B.S.N.-Gervais-Denon-shaptent et publiques notamment B.S.N.-Gervals-Danone, absorbant en quelques années les semouleries et fabri-ques de pâtes alimentaires loca-les (les semouleries sont passées de quinze en 1956 à cinq en 1970), et le groupe Cohen-Skalli, qui comprend entre autres Lus-tucru et Rivoire et Carret. Les tucru et Rivoire et Carret. Les fabriques de pâtes alimentalres régionales et de transformation des céréales constituaient, bien sûr, une clientèle privilégiée de la Société française de semoulerie, qui a vu ses débouchés se réduire d'année en année. D'autre part, la pénétration sur le marché français des pâtes italiennes a accentué la chute du « petit » face aux géants de l'industrie alimentaire.

JEAN CONTRUCCI.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

LA CONTROVERSE SUR LES RAPPORTS SOCIAUX

un rapport sur les inégalités pour l'automne 1977

En a installant » lui-même qui concerne leur évolution que mardi 26 octobre le nouveau leurs écarts. Je souhaiterais, en Consell du centre d'étude des revenus et des coûts (CERC), le tout particulièrement votre attenpremier ministre, M. Raymond tion sur les situations extrêmes, Barre, a voulu « rendre un témoi-grage public au rôle de premier plan qui doit revenir à cette ins-titution ».

titution ».

Le premier ministre a souligné que le CERC « n'est pas une de ces nombréuses commissions que l'administration française a coutume de sécrèter». « La mission du CERC, a précisé M. R. Barre, est un carrefour des orientations fondamentales de la politique du gouvernement (...): c'éer les conditions d'une croissance sans inflation, permettre, par une meilleurs connaissance de la répartition et de l'évolution des revenus, la réduction des écuris de situation individuelle qui ne peuvent se justifier. » se justifier. »

Après avoir rendu hommage au travail de l'équipe précédente sous l'autorité de M. Bacon et admis que « les zones d'ombre sont trop nombreuses, parjois même entretenues à dessein », M. Barre a demandé au CERC de fournir régulièrement au gouvernement un rapport, qui sera rendu public, sur l'évolution et la répar-tition des différents revenus, le premier rapport devant être dé-posé « des l'automne 1977 ».

« Il faut, a précisé le premier ministre, que nous parcenions à obtenir progressivement, sur les revenus non salariaux, des informations aussi fiables et complètes que sur les salaires, tant en ce

c'est-à-dire à la fois sur les bas revenus et les très houts revenus, revenus et les très hauts revenus, afin que, en toute connaissance de cause. Le gouvernement puisse s'employer, plus énergiquement encore que par le passé, à rédutre les inégalités les plus flagrantes. Pour que le tableau soit complet, il serait utile que voire rapport puisse inclure des indications aussi précises que possible sur les conséquences des prélèvements fiscaux et sociaux, ainsi que des prestations sociales, sur la répartition des revenus de même qu'un début d'analyse sur la dispersion des revenus selon la persion des revenus selon la situation des familles. (...)

» Je pense enfin qu'une amé-» Je pense enfin qu'une amé-lioration de la connaissance des revenus est une condition néces-saire de progrès dans la connais-sance des patrimoines; celle-ci sera d'alleurs rendue possible par l'élaboration de comptes patrimo-niaux qui est prevue dans le cadre de notre comptabilité nationale. »

[Cré en 1966, le CERC voit ainsi sa mission élargie. Le conseil des ministres du 29 septembre 1976 a, par décret, précisé sa fonction, et, le 13 octobre, modifié le conseil du CERC, qui est désormais présidé par M. Georges Vedel (a le Monde » du 14 octobre 1976). La direction du CERC deverait être également transformée puisaise M. Jacobre Meraud. formée puisque M. Jacques Meraud, qui a été nommé membre du conseil du CERC — sa candidature à la présidence n'ayant pas été rete-nue, — abandonne sa fonction de « rapporteur général » de cette institution. Pour mener à bien sa mission, la nouvelle équipe du CERC bénéficiera des études en cours, en particulier sur le niveau de vie de crtains meembres de professions no

La dernière entreprise familiale marseillaise Le premier ministre demande au CERC Le programme commun est plus actuel que jamais déclare M. Fiterman (P.C.F.)

e La politique économique du programme commun est (...) plus actuelle que jamais, mieux adap-tée que jamais aux besoins du pays », a déclaré, mardi 26 octo-bre. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du parti communiste, au cours d'une confécommuniste, au cours d'une conte-rence de presse. « Il n'est pas vrai que le peuple de France soit condamné à l'austérité et aux sacrifices. (...) La notion d'aus-térité pour ceux qui vivent de leur travail, la notion de pause sociale sont étrangères au programme commun. commun. x

commun.
Au sujet des nationalisations,
M. Fiterman a déclaré que, outre celles que le programme commun avait prévues — et comme le P.C. l'avait dit en 1974 et 1975, — e il importait de prévoir la nationalisation des principaux groupes de la sidérurgie, de la Compagnie française des pétroles et — en raison de l'importance des jonds publics investis, — de Peugeot-Citroèn. »

Transformer l'économie de marché ef non la supprimer

Au spiet de l'économie de marché. M. Etterman a précisé : «Le problème n'est pas de supprimer le marché en général, mais de transformer ce marché existant. Il est de substituer à la recherche Il est de substituer à la recherche du profit maximum à court terme pour quelques-uns, considérée comme le critère suprême, la recherche du meilleur profit pour les individus, la société, la nation. (...) Bien loin d'être autoritaire et rigide, la planification prévue par le programme commun sera dé centralisée et contractuelle. Elle sera démocratique et souple dans son application.

» Nous estimons que le Plun

tion comme dans son application.

» Nous estimons que le Plan devrait se fonder largement sur la méthode du contrait négocié. Par exemple, il sera sans aucun doute nécessaire de lancer de grands programmes industriels de développement, en particulier pour l'énergie, les transports, l'aéronautique, l'électronique, la chimie, la machine-outil. Ils pourront fournir l'orientation et le cadre pour la conclusion de contrats de programme entre l'Etat et les entreprises publiques. Des contrats de plan seront proposés aux grandes entreprises privées. L'entière liberté d'initiative, le savoirfaire, la souplesse des petites et ture morte d'initiative, le sapoir-faire, la souplesse des petites et moyennes entreprises, agricoles, industrielles et commerciales se-ront garantis et stimulés. »

Répondant ensuite aux ques-tions des journalistes, M. Fiter-man a apporté les précisions sui-

• TAUX DE CROISSANCE. Actuellement elle est faible, presque nulle. Dans un premier temps la gauche la relancerait par une stimulation de la consommation. Des taux de croissance plus élevés qu'actuellement sont possibles et nécessaires ainsi qu'un contenu différent de la crois-

(a Nous ne nous sentons pas pri-onniers d'un taux d'expansion de 3 % l'an », nous a cependant précisé après la conférence M. Philippe Rerzog, économiste du P.C., que nous interrogions sur la validité du tans qu'avait retenu le programme commun lorsqu'il avait été publié (8 % l'an).

• RELATIONS P.C. - C.N.P.F. — « Ce que nous demandons au patronat en cas de victotre de la gauche, c'est le respect des orien-tations générales définies. » Interrogé su sujet des rencontres C.N.P.F.-P.S., l'orateur s'est contenté de répondre: « Cest l'ajfaire des socialistes. Il appar-tient aux Français d'apprécier.»

RELATIONS P.C. - P.S. -« M. Mitterrand vient de répondre oui à noire proposition d'initiatives communes, en précisant que ces initiatives exclusient les ter-rains privilégiés et d'exception.

ACTIONNARIAT. - . Le programme commun n'est pas du tout la fin du marché financier. Les patrimoines sont garantis et même protégés contre la spéculation, par exemple.

FISCALITE SUR LES HAUTS REVENUS. — « La fiscalité frapperait plus durement les hauts revenus, ceux-ci pouvant être estimés tels à partir de 10000 francs par part, 13000 F pour deux parts, 14000 F environ pour trois parts...» pour trois paris_"

idvisti.

Merte

les sup

YOUS YOU

aut

• NATIONALISATIONS. -- ALL e NATIONALISATIONS.—Au sujet de la «petite phrase» du programme commun prévoyant de nationaliser les entreprises dans le cas où une majorité de ses travailleurs le demanderaient. M. Fiterman a rappelé que le texte du programme était en cours d'actualisation. « Il consiendant de remoir et de metire au cours d'actualisation. a Il conviendra de revoir et de mettre au
point le moment venu, et d'un
commun accord, les dispositions
conjoncturelles [de ce programme] que l'évolution de la
situation contraint de modifier.
Il conviendra sans doute de préciser les modalités et le calendrier d'application du programme
commun en tenant compte des
consultations et concertations
nécessaires. » Il paraît indispensable à M. Fiterman qu'une
action «énergique» ait lieu dés
le départ.

Sur le sujet particulier des na-

Sur le sujet particulier des na-tionalisations éventuelles à la de-demande du personnel. M. Fiter-man a ajouté : «Nous n'avons rien décidé sur ce point. Mais de toute jaçon aucune nationalisa-tion na pourra être décidée sans le Parlement.»

 DASSAULT. — « Putsqu'il existe maintenant un consensus, il faut nationaliser tout de suite la partie armement, électronique et aéronautique du groupe. Quant à Marcel Dassault, on pourruit, comme il le demande, lui conserver un rôle, de technicien. Nous ne sommes pas pour la mort du pe-cheur.» (Lire page 11 les autres informations sur l'affaire Das-

● MEETING DE LA MUTUA-LITE. — Répondant à un jour-naliste qui l'interrogeait sur les raisons de l'absence de la C.G.T. à la Mutualité le 21 octobre, au meeting de solidarité envers les mathématiciens emprisonnés, meeting auquel assistait le P.C., M. Fiterman a déclaré : « Les positions du P.C. et de la C.G.T. ne sont pas toujours identiques, et c'est normal. Leur vocation et leur nature sont différentes. On en a profité pour opposer Georges .MEETING DE LA MUTUAleur nature sont différentes. On en a profilé pour opposer Georges Séguy, qui est membre du bureau politique, avec Georges Marchais. Je vais vous livrer un petit secret. La participation de notre parti au meeting de la Mutualité a fait l'objet d'un débat au sein du bureau politique. A la suite de cette discussion, la décision a été prise unanimement. »

A la Commission européenne

LE PLAN BARRE **VA RALENTIR** L'INFLATION ET LA CROISSANCE prévoit la Commission de Bruxelles

Bruxelles. - Les mesures adoptées par le gouvernement français sont de nature à engager l'économie francaise dans la vole d'un raientisse-ment sensible de l'inflation et d'un rétablissement de l'équilibre exté-rieur, déclare en substance la Com-mission de la C.E.E. dans son rapport de conjoncture sur 1977. Le plan devrait permettre de limiter rapidement la progression des coûts, de concourir au redressement des inves-tissements, de revenir progressive-ment à l'équilibre budgétaire, de régler le rythme de la création monétaire, de freiner les importations, enfin d'entamer un processus d'aménagement de la fiscalité en vue de frapper plus lourdement les reve-

L'ensemble de ces mesures, conclut L'ensemble de ces mesures, conclut la Commission de Bruxelles, devrait permettre de réduire l'inflation entre 7 et 3 % et d'améliorer le solde de la balance des palements courants. En revanche, le tanx d'augmentation du produit intérieur brut de 4,5 / (en termes réels), visé par le gouvernement français, pourrait être plus difficile à atteindre.

— (A.P.P.)

- AUTOMOBILE

La demande devrait rester importante pendant quelques mois encore

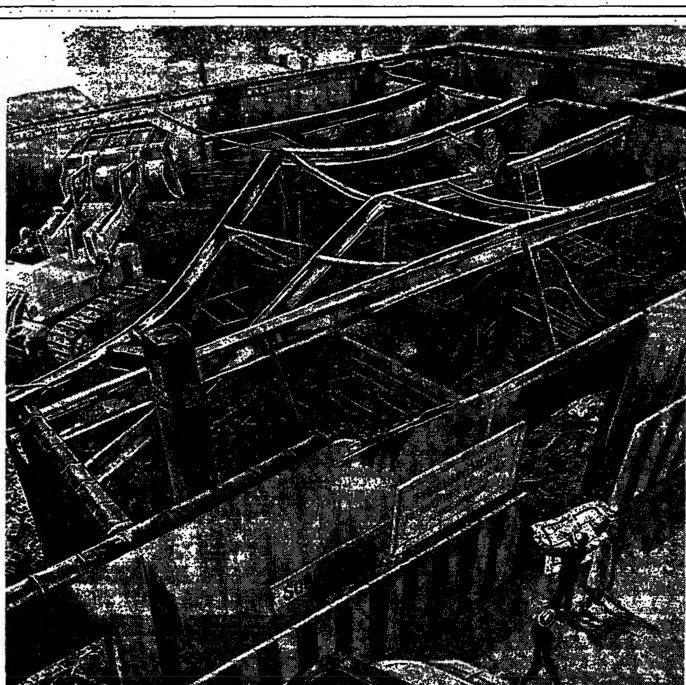
Les indications relatives aux premiers jours d'octobre et les impressions recueillies au Salon permettent de penser que la demande de voitures neuves restera bien orientée au cours des prochains mois s, indique la chambre syndicale des constructeurs automobiles dans sa dernière note de conjoncture. « Au-delà, poursuit la chambre syndicale, on s'attend que les mesures générales d'austérité annoncées par le plan de lutte contre l'inflation et celles qui affecteront plus spéculament la possession et l'usage de l'automobile jassent sentir un effet non negligeable tant sur le volume de la demande que sur sa structure. »

Pour les voltures particulières des contre de l'automobile jassent sentir un effet non negligeable tant sur le volume de la demande que sur sa structure. »

Pour les voltures particulières des contre de l'automobile jassent sentir un effet non negligeable tant sur le volume de la demande que sur sa structure. »

Pour les voitures particulières, le mois de septembre a été bon (284 980 unités ont été produites,

(+11.6 % par rapport à 1975; +4.1 % par rapport à 1973) et les immatriculations 1 336 403 uni-tés (+28,9 % par rapport à 1975; +4.3 % par rapport à 1973).



Et pendant ce temps-là qui paiera vos employés, vos charges fixes?... Et votre bénéfice?

En cas de sinistre, votre assurance incendie vous permettra de reconstruire, c'est certain. Mais, quelle que soit la taille de votre entreprise,

la reconstruction peut être longue.

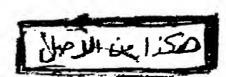
tous autres frais supplémentaires.

Comment paierez-vous votre personnel? Eventuellement un local de remplacement ou Quant aux bénéfices es comptés... n'en parlons pas.

Alors, demandez à votre assureur d'étudier le contrat d'Assurance des Pertes d'Exploitation adapté aux caractéristiques de votre entreprise.

L'Assurance des Pertes d'Exploitation est vraiment l'assurance-vie de votre affaire,

"Assurance des pertes d'exploitation."



ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SO LA VIE

A L'ÉTRANGER

Tension entre le Japon et ses partenaires commerciaux

(Suite de la première page.)

meter out his altitude

And the second of the

Ce rétablissement s'est évidemment effectué au détriment des pays concurrents. Le tout est de savoir si les méthodes commerciales japonaises sont « de bonne guerre » ou au contraire déloyales, comme l'assurent nombre de gouvernements. Ce n'est pas refuser de répondre que de décrire une réalité complexe montrant les Japonais à la fois loyaux et déloyaux.

et déloyaux et déloyaux et déloyaux et déloyaux.

Il est vrai que Tokyo protège son marché intérieur contre les agressions européennes ou américaines. Les fabricants de voitures — Citroën et Renault, par exemple — le savent, qui se sont vu opposer le non-respect de nor-

crise de 1974 - qui se fera

sentir sur l'emploi dans les

chantiers français à partir du milieu de 1977, - la part du

nouvelles, qui était traditionnel-

lement de 45 à 50 %, s'est

accrue pour atteindre aujour-

Pendant ce temps, la situation

Les essais de concertation

entre constructeurs ou entre

ee dégrade dans tous les pays

d'hul plus de 60 %.

mes antipoliution; les industriels de l'alimentation (fromage, charcuterie), les fabricants de produits de luxe (parfums notamment), les fabricants de produits pharmaceutiques, se heurtent à des difficultés aussi nombreuses ou imméristiques des montreuses des difficultés aussi nombreuses qu'imprévishles dès qu'il s'agit de pénétrer dans le sanctuaire nippon. Il faut avoir débarqué au Japon pour savoir avec quelle lenteur easpérante les services des douanes épluchent les moindres détails du passeport ou des hagages. Pour les marchandises, cette « vigilance » est décuplée. Le patronat français assure qu'elle explique des retards catastrophiques, des frais supplémentaires et finalement blen des renoncements. Dow Chemical a,

par exemple, attendu plusieurs an-nées avant d'obtenir une réponse du Miti (le ministère de l'indus-trie) à sa demande d'installation d'une usine de soude canstique; d'une usine de soude canstique; réponse négative d'ailleurs, pour les raisons les plus étranges. Il a fallu qu'une mission de parismentaires américains se déplace à Tokyo pour que le Miti consente finalement à accepter un minimostissement sur son territoire, et cela a duré des années. Qui ne se découragerait?

et cela a dure des années. Qui ne se découragerait?

Il y a donc sirement des coups bas dans la façon dont le Japon se hat pour rétablir un équilibre dont il estime que dépend sa survie. Mais le patronat français ferait blen, lui aussi, de s'examiferait blen, lui aussi, de s'examiner. C'est une tentation naturelle, quand on est battu, que d'accuser le concurrent de ne pas respecter les règles du je... au lieu de reconnaître qu'il invente da van tage. M. Doko — le patron du Keldanren — le faisait remarquer, l'autre jour, à M. Ceyrac : « Faites donc comme les Allemands, qui arrivent, eux, à pénétrer au Japon. » En fait, le succès des Japona s'explique en grande partie par leur dynamisme, l'efficacité de leur marketing et de leurs entreprises, l'axeellence de leurs produits, qui sont presque toujours

prises, l'excellence de leurs pro-duits, qui sont presque toujours aussi bons que les produits concur-rents et qui, très souvent, appor-tent quelque chose de nouveau. Cela a été vrai pour des articles aussi divers que les appareils photo et les camèras, les jouets, les magnétophones, les chaînes haute fidélité, les motos, mainte-nant les calculatrices électroni-ques et demain les ordinateurs. Nul pays probablement n's.

Nul pays probablement n'a, autant que le Japon, été capable d'éliminer de ses structures industrielles les secteurs de production en décilin pour se reconvertir et fabriquer les produits porteurs d'avenir que sont notamment l'électronique, l'infornatique, les fautiements contre la nellution et équipements contre la pollution et l'ingénierie pour le tiers-monde.

ALAIN VERNHOLES.

● L'ARABIE SAOUDITE SOU-L'ARABIE SAOUDITE son-haite que la hausse des prix du pétrole soit « modérée » et qu'elle ait seulement pour but de tenir compte de l'in-fiation, a déclaré, le 26 octo-bre, M. Alawi Darwish, ministre saoudien des postes et télécommunications. Le mi-nistre a expliqué que le prinnistre 3 explique que le prin-cipe de base de la politique de son gouvernement était d' « aider l'Oocident, tout en nous aidant nous-mêmes ».

(Publicité) INITIATION AU MARKETING ET ANALYSE CRITIQUE Du 16 nov. 1976 au 1st févr. 1977 Durés : 40 beures Renselgaements et inscriptions : FORMATION FERMANENTE Université de PARIS VIII Tél. : 374-92-28 ou 374-12-50, poste 389.

INFORMATION SOCIETE GENERALE INFORMATION SOCIETE GENERALE INFORMATION SOCIETE GENERALE

les Sicav du groupe Société Générale

6	Situation	uation au 30.9.1976							
	Seginar Use large diversification	. Seguiter tin puricipalite international	Segistra Un Equilibre entre valeurs françaises et étrangères	Sogepargae Un placement obligations	Interconssence Un choix de valeurs de conssence	Interselection Une sélection de stres de premier plan	Convertimme Un placement en valents immobilities et en obligations convertibles		
Valeur liquidative (F)	31t,52	396,80	118,20	284,98	141,37	129,78	115,44		
Coupon global (F) -(daté de palement)	12,94 (2.4.76)	18,42 (2,4.76)	5,71 (2.4.76)	21,97 (1.10.76)	5,41 (envisagé)	5,78 (envisagé)	6,84 (1.7.76)		
Aculf net total (MF)	624,5	856,2	168,6	2.009,5	153,9	117,7	188,3		
France: - obligations classiques - actions obligations	28,11 %	14,23 %	26,80 %	63,53 %	31,38 %	31,78 %	22,03 %		
convertibles et Indexées	19,71 %	10,29 %	19,70 %	17,70 %	14,94 %	20,28 %	52,12 %		
Etranger :	50,28 %	83,78 %	46,30 %	8,90 %	50,31 %	44,22 %	21,00 %		
Liquidités et divers :	1,90 %	11.70 %	7,20 %	9,87 %	3.37 %	3,72 %	4.85 %		

FAYENCERIES DE SARREGUEMINES

S'appuyant sur le rapport de cet expert, cet actionnaire a cru bon de demander, par référé d'urgence, la nomination d'un administrateur

provisoire aux Fayenceries de Sarreguemines.

Afin d'informer plus complétement
tous ses amis, et plus particulièrement son personnel, ses actionnaires,
ses clients et des fournisseurs, la
Société des Fayenceries de Sarreguemines, Digoin et Vitry-le-François
a le plaigir de publier el-dessous le
texte intégral de l'ordonnance prise
le 22 octobre 1976 par M. le président du tribunal de commerce de
Paris:

ORDONNANCE

« La fonction de contrôle que réserve l'article 226 de la loi du 24 juil-let 1966 à la minorité ne se confond pas avec le pouvoir majoritaire. > Celui-ci se voit reconnaître le droit d'apprécier l'opportunité de la stion, et sa décision s'impose à la minorité.

» Le rapport de M. Chassagnon ne fait pas apparaître, quant à présent, que les opérations de gestion présenteraient un aspect défavorable à l'exploitation sociale, et si l'expert formule des griefs sur telie ou telle opération, ils seront soumis à l'assemblée générale au même titre que le rapport des commissaires aux comptes.

> Lesdites opérations pourraient avoir à l'avenir « a contrario » des conséquences favorables, et îl ne saurait être sérieusement souteau que la gestion de la Société des fayenceries de Sarreguemines, telle que présentée par les différents documents produits aux débats, amènerait à déboucher sur des conséquences financières mauvaises.

> Bien au contraire, les résultats financiers des dernières années sont en croissance, comme cela résulte des rapports des commissaires aux comptes : chiffre d'affaires hors taxes passe de 77 587 000 france en 1975; fonds propres passès de 45 969 000 france en 1971 à 60 405 000 france en 1975, compte non tenu de l'affectation des bénéfices de l'exercice 1975, qui sont en constante progression, étant passès de 7.50 frances en 1971 à 15 france en 1975; chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe passé de 168 570 000 francs en 1974 à 187 976 809 france en 1975.

a la Scotté des fainceries de Lunéville ne saurait contester le conti-nuation de la progression des chiffres d'affaires des Fayanceries de Sarre-guemines qui l'a amenée à prendre une participation plus importante dans son capital social, puisqu'en 1970 elle détenait 2500 actions et que, depuis le 25 juin 1976, elle en possède 17 759 nominatives et 3 191 nu

» Le Société des fayenceries de Sarraguemines, en raison de sa cotation en Boursa, se trouve être naturellement dans le domaine de contrôle de la Commission des opérations de Bourse.

» Nous ne saurions donc désigner un administrateur provisoire à la Société des fayancaries de Sarreguemines qui apparaît pourvue d'organes de gestion fonctionnant parfaitement, et dont l'activité industrielle et commerciale, tent sur le plan national qu'international, et la politique de gestion apparaissent profitables pour ses actionnaires.

« PAR CES MOTIFS,

Disons n'y avoir lieu à référé.
 Nous avons signé avec le greffier.

AUSSEDAT REY X>

La baisse des prix prolongée dans le domaine des papiers d'impression-écriture et un volume de comman-des encore insuffisant ont conduit à une perte importante pour le premier semestre. On enregistre ainsi une perte de 65 723 000 F après 23 000 000 de francs d'amortissements, contre une perte

On enregistre ainsi une perte de 5723 000 F après 23 000 000 de francs d'amortissements, contre une perte de 2 582 000 F après 13 300 000 F d'amortissements pour le promier semestre 1975. Il est à noter que la Société a supporté des dépenses exceptionnelles de l'ordre de 20 militions de francs dues à des fermetures d'établissements, à des indemnités de licenciement et à une grève importante.

Bien que le chiffre d'affaires n'ait augmenté que de 2 %, les ventes en volume sont supérieures de 7 % pour le papier et de 18 % pour le papier et de 18 % pour le Polyrey par rapport à 1975.

Les perspectives du second samestre sont meilleures en raison du redressement progressif des prix de vente depuis le printemps, mais le gel des prix au 15 septembre, ainsi que la médiocrité du niveau des commandes, ne permettront vraisemblablement pas d'enregistrer un résultat positif avant amortissements au cours de ce semestre.

EPARGNE - VALEUR Société d'investissement à capital variable

Au 30 septembre 1976, le capital de la société était de 1 195 830 140 F. En tepant compte des produits conrants déjà acquis (87 584 200 F), l'actif net de la société était évalué à 1 992 119 300 F, soit une valeur par action de 166,60 F. La répartition de l'actif net au 30, septembre était la suivante ; obligations françaises, 31,38 %; actions françaises, 32,43 %; obligations étrangères, 28,60 %; autres éléments d'actif net, 6,77 %.

Il est rappelé qu'il a été mis en paiement le 31 mars un dividende net de 3,65 F par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,79 F, soit un dividende global de 10,44 F pour l'exercice 1975.

EPARGNE - OBLIGATIONS

Le conseil d'administration, réuni le 25 octobre 1975 sous la présidence de M. Aimé Pierrey, président-directeur général, a arrêté les comptes de son huitième exercice clos la 30 septembre 1976.

Il proposera à la prochaine assemblée générale des actionnaires la misse en distribution d'un dividende net de 2,90 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,19 F, goit un dividende giobal de 11,09 F, qui assure au titre, sur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 30 septembre 1976, un rendement de 9,65 %.

Au cours de l'exercice, le montant 9,65 %.
Au cours de l'exercice, le montant de l'actif net est passé de 510,95 milions de francs à 529,67 millions de francs et le capital s'est actru de 159 13i actions. Àn 30 septembre 1978, la valeur liquidative s'établit à 124,81 F. ÉPARGNE - CROISSANCE

FONCIER INVESTISSEMENT

OBLISEM

Au 30 septembre 1976, le capital de la société était de 77 95 000 P et la valeur liquidative de l'action de 274,52 F.

La répartition de l'actif net, qui s'élevait à cette date à 105 923 222,73 francs, était la suivante : obligations françaises (43,8 %), actions françaises (22,8 %), obligations étrangères (2,2 %), actions étrangères (3,5 %), billet de mobilisation de créances hypothécaires (1,1 %), liquidités (6,4 %).

Le portefeuille d'actions françaises et étrangères était composé, à hauteur de 53,9 % (soit 33,1 % de l'actif net) d'actions de sociétés foncières et immobilières. Les autres actions étalent réparties entre les Sicomi (8,7 % de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (12,1 % de l'actif net) et divers autres sectours (7,5 % de l'actif net).

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE **FABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANCR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.94

M' St-Sébastien, Fermé le samedi.

An 30 septembre 1976, le capital de la société s'élevait à 1579 518 020 F contre 1597 938 470 F à fin fuin 1976.

L'actif net était de 2031 532 244 F (contre 2032 571 659 F au 30 juin 1978) et sa répartissait comme suit : obligations en franca, 86,99 %; actions françaises, 2,06 %; obligations en devises, 7,10 %; sotions étrangères, 0,05 %; autres actifs, 3,80 %.

La valeur liquidative de l'action ressortait à 123,62 F contre 127,20 F à fin juin 1976.

Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles acquis depuis le 1= janvier 1976 représentait 8,14 F par action au 30 septembre 1976.

Société d'investissements à capital variable

En tenant compte des produits déjà acquis (3555 800 F), l'actif net de la société était évalué, au 30 septembre 1978, à 303 875 500 P. La vaieur de chacune des 591 000 actions en circulation à cette date s'établissait ains! à 514,09 F, après palement, le 30 septembre, d'un dividende net de 18,30 P par action, auquel s'ajoute un crédit d'impét de 3,35 P, soit un dividende global de 22,25 P au titre de l'exercice 1975-1978.

La répartition de l'actif net au 30 septembre était la suivante : Obligations françaises : 19,13 %; actions étrangères : 45,24 %; autres éléments d'actif net : 7,95 %.

EPARGNE - INTER

Soriété d'investissement à capital variable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (12:207 300 F), l'actif net de la société était évalué su 30 septembro 1976 à 465 597 000 P, soit une valeur nette de 255,45 F pour chacune des 1550 797 actions en circulation à cette date.

L'actif net au 30 septembro 1976 se répartissait ainsi : obligations françaises, 23,62 %; obligations françaises, 23,62 %; obligations étrangères, 203 %; sactions étrangères, 52,17 %; autres étements d'actif net 12,18 %.

Il est rappelé qu'il a été mis en paiement le 31 mars un dividende net de 10 P par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,14 F, soit un dividende globai de 11,14 F pour l'exercice 1975.

phistiqués : porte-conteneurs, cargos embarquant des camions solt pour harmoniser les condiet remorques, méthanlers. > tions de concurrence (aides. . Il est impossible, ajoute-t-on, d'accepter l'objectif fixé récem-

durée et taux des crédits à : Ce mercredi, le représentant des Pays-Bas à l'O.C.D.E. devait faire une déclaration au nom de le Communauté européanne pour expliquer la gravité de la Neuf pourraient prendre des mesures de rétorsion et de protectionisme à l'égard du Japon. Question délicate, car des pays

Etata ont jusqu'à maintenant pour la plupart, spécialisés dans donné de très majores résultats. la construction de navires sosoft pour limiter volontairement les capacités de production,

LE CAS DE LA CONSTRUCTION NAVALE

Alerte aux navires japonais

construction navale se reunit ce mercredi 27 et le jeudi 28 octobre à Paris pour discuter d'un sujet brûlant et politiquement délicat: la domination de plus en plus nette

du Japon sur le marché mondial de la construction navale.

Depuis l'apparition de la navale ne pèse trop lourd sur les

finances des Neuf.

- Les constructeurs européens n'acceptent pas le point de vue

des responsables (aponais, selon lesqueis la construction nevale

serait une Industrie de technolo-

gie peu avancée », déclare-t-on

à la Chambre syndicale fran-

çaise des constructeurs de

navires. - Tel est peut-être le

cas pour les productions de

navires relativement simples qui sont la spécialité des chantiers japonais; mais il convient de

noter, au contraire, que les

constructeurs européens se sont,

Le groupe de travail de l'O.C.D.E. spécialisé dans la

ment par les autorités japonaises pour leur construction navale à l'horizon 1980, soit 6,5 millions de tonneaux. Les responsables de la construction navale eurocomme l'Allemagne fédérale et le Danemark, attachés au libreéchange, ne souhaitent pas que la C.E.E. = parte en guerre contre le Japon >. Certains Etats redoutent aussi qu'une politique suropéenne de la construction

péenne ont fait connaître à leur gouvernement respectif at aux autorités du marché commun que tonneaux représentait un peu plus de la moitié de la demande mondiale à cet horizon. La réalisation de l'objectif japonais impliquerait donc l'écrasement de la production en Europe à un niveau d'activité trop bas, et insupportable tant sur le plan économique que social. »

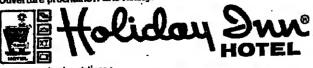
Si les suppléments vous ont coûté autant que la chambre,



vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

De nombreux suppléments sont gratuits dans chaque hôtel Holiday Inn: piscine, chambre avec deux grands lits, saile de bains privée, télévision, parking, navette pour les hôtels proches des aéroports... plus beaucoup d'autres avantages auxquels vous ne vous attendez pas. Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont

parmi les plus raisonnables d'Europe. il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Avignoni, Lilie-Lesquin, Lilie-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orty, Guadeloupe. Ouverture prochaine: Paris-Roissy.



Rureau de réservations : Hotel Holiday Inn - Paris Orly, 4, avenue Charles Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

(PURLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA BUREAU DES MARCHÉS

EL-JADIDA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DUVERT Nº 77/76 DU 15 DÉCEMBRE 1976

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala à El-Jadida compte équiper dans le cadre de l'Aménagement Hydro-Agricole du Périmètre Bas-Service des Doukkala, deuxième tranche d'irrigation, les secteurs ZO, Z2, Z3 du Cosier de Zemamra d'une superficie de 11.800 ha. Ces travaux font suite à l'obtention de différents accords de prêts internationaux.

Le présent appel d'offres concerne la construction d'un canal d'adduction d'eau dans le secteur Z0 d'un débit de 4,5 m3/s.

Les travaux comprennent:

Les terrossements

Le revêtement

La construction des ouvrages de régulation, de sécurité et

Les quantités à mettre en œuvre sont de l'ordre de 68.500 m3.

de déblais, 58.500 m3 de remblais compactés et 8.500 m3 de Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala à El-Jadida recevra jusqu'au 15 décembre 1976 à

12 heures les offres de prix correspondants.

Le cautionnement provisoire est fixé à cent mille Dirhams

Le dossier d'appei d'offres est à retirer auprès de l'ORMVAD à El-Jadida (Bureou des Marchés) contre versement de la somme de trois cents Dirhams (300 DH).

Le pli accompagné des références techniques et adminis tratives devra parvenir au siège de la direction de l'ORMVAD Charii El-Jamia El Arabia à El-Jadida le 15-12-1976 à 12 heures.

des blouses.

Vient de paraitre.

Cette semaine dans ELLE.



Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H

BEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Gayelord Hauser, le pape de la vitamine a 82 ans.

Etilseporte lien.

Cette semaine dans ELLE.

Richard Ellis vous propose sa sélection hebdomadaire de bureaux

225.27.80

Tour Fiat

Vous voyez l'Etoile, mais les prix en sont loin. La Tour Fiat est à la Défense. A 3 minutes de l'Etoile par le RER. Liaison directe assurée toutes les 7 minutes par le mêtro, esca-

lator descendant sur le quai depuis la Tour. Première Tour Bureaux Services de France," elle est aussi la pius prestigieuse de la Défense. Les matériaux les plus nobles ont su se presigeuse de la beiense. Les materiaux les piùs nobles on su se maner avec les servicés les plus poussés : 2 calétérias, 2 banques, restaurants d'entreprise et de direction, 2 salles de gymnastique et saunas, 1 agence de voyages et une galerie de boutiques.
Pour la vente, un prix de placement exceptionnel en 1976 : 6 500 F le m². Pour la location, profitez des conditions financières très intéressantes.

Les meilleures adresses de bureaux.

Sports d'hiver 76/77.
Ne vous trompes, plus de vacances.

Cette semaine dans ELLE.

Richard Ellis 17. rue de la Baume. 75008 Paris

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

ITALIE: les industriels protestent contre la taxation des achats de devises

De notre correspondant

Rome. — L'institution pendant quatre mois d'une taxe de 7 % sur les achats de devises a soulevé un concert de protestations en Italie. Les plus mécontents sont les industriels. Ils dénoucent en termes très vifs cette mesure - absurde - qui aura les incon-vénients d'une véritable dévaluation (renchérissement des mattères premières) sans en avoir les avantages, puisque les exportations couteront le même prix, sinon plus cher.

M. Guido Carli, président de la Confédération patronale de l'Industrie, y voit un grave facteur de défiation. « La production nationale, estime-t-il, s'en troubera encore plus décalée par rapport au marché international. Et l'acquiescement du président de la Communauté européenne confirme le doute que, même de ce côté, on encourage l'établissement d'un cordon sanitaire autour de noire pays. » tour de notre pays. »

Dans le mouvement syndical, les critiques ne sont pas très différentes. Le gouvernement. souli-gne-t-on. semble avoir perdu son objectif initial qui était de relan-cer l'économie et de contenir l'in-flation.

Le narti communiste se montre beaucoup plus réservé. S'en pre-nant violemment aux auteurs d'une « campagne d'alarmisme ». Il dénonce notamment « les atta-ques haineuses et indiscriminées » contre les responsables de la po-litique monétaire. Ceux-ci s'en trouvent naturellement plus à l'aise pour défendre leur décision du samedi 23 octobre.

a Le gouvernement avait songé à fermer le marché des changes, a déclaré le ministre du commerce extérieur. M. Rinaldo Ossola. Mais cette mesure aurait été interprétée comme une résignation devant une dépréciation de la monnaie, laquelle aurait atteint des niveaux injustifiables, ne pouvant être par la suite corrigée. 2 Le ministre considère la taxe de 7 % comme « le rapiéçage d'un habit usé qu'il convient de changer ». En tout cas, le gouvernement italien espère annuler cette mesure avant l'échèance annoncée. « Sinon, a dit M. Ossola, ce serait un grand malheur.» a Le gouvernement avait songé

INFLATION ET CROISSANCE SE RALENTIRONT EN 1977 prévoient les experts privés allemands

La reprise conjoncturelle dans les pays occidentaux a perdu de sa vigueur au cours des mois d'été, constate le rapport d'autonne des cinq plus grand instituts économiques de R.F.A., publié lundi 25 octobre à Bonn. L'utilisation des capacités de production n'a nes continué à autonique les pas continués à autonique des capacités de production n'a nes continués à autonique des capacités de production n'a nes continués à autonique des capacités de production n'a nes continués à autonique des capacités de production n'a nes continués à autonique de la continué à la continué de la continué des continués de la continué de la conti duction n'a pas continué à aug-menter et le chômage n's guère diminué. Enfin le rythme de l'inflation ne s'est guère raienti.

L'expansion-se poursuivra cependant, en particulier aux Etats-Unis où la croissance du Etats-Unis où la croissance du produit national devrait atteindre l'année prochaine 5,5 % (contre 6,5 % cette année) et l'inflation tomber à 5 ou 6 % contre 6 % cette année. Au Japon également, on devrait constater une poursuite de la reprise : le ralentissement actuel est ici importable selon les instituts à imputable selon les instituts à une croissance moins rapide des exportations et de la cocsommation privée. Le P.N.B. japonais croîtra de 7 % en 1977 contre contractuelles par les firmes appar-6,5 % cette année. L'inflation se limitera vraisemblablement à 8 % d'un code de conduite des sociétés contre 9.5 % cette année.

On estime à Rôme que la réac-tion indulgente des autorités communautaires s'explique par cette assurance. Les responsa-bles italiens étaient cependant obligés de fixer une durée asseroniges de lixer une durée assez longue pour éviter la mauvaise surprise de la précédente taxa-tion instituée pour quinze jours, le 1° octobre dernier : sachant qu'elle serait très vite levée, les importateurs avaient suspendu leurs achats

leurs achats.

Le président du consell a précisé dimanche 24 octobre que les mesures de sauvagurde de la lire sont des remèdes provisoires servant seulement à gagner du temps et à entreprendre une thérapie efficace. Les prochains mois, a-t-il ajouté, seront décisifs pour l'avenir des Italiens. leurs achats.

tentat contre sa personne qui ont

circulé en Europe, le président Bou-

mediène a participé, le mardi 26 octo-

bre, aux travaux du Club de Rome

qui se déroulent au Palais des

nations, près d'Alger. La veille,

M. Belaid Abdesselam, ministre de

l'industrie et de l'énergle, avait

ouvert au Palais des nations la

réunion du Club de Rome sur le

nouvel ordre international. Quelque

trois cents déléqués et deux cents

observateurs (hommes politiques, économistes, juristes, sociologues,

chercheurs, etc.) participent aux tra-

vaux qui se poursulvront jusqu'au

M. Abdesselam a souligné que la

mise en valeur et l'utilisation des

ressources de la planète se carac-

térisent par deux formes de gaspli-

lage : la destruction et la stérilisation.

En effet, a-t-il expliqué, sions que les ressources en cours d'exploitation

sont utilisées sans discernement,

dans le même temps une immense

partie de ces mêmes ressources est laissée en friche ou est sous-

ministre a réciamé « l'adoption d'un

code international ayant force de loi

en matière de transfert de techno-

logie - il a précisé qu'un tel code.

devrait être complété par - la mise

en place d'un système d'assurance

développement contre les maifaçons,

les erreurs, et d'une façon générale

le non-respect des dispositions

tenant aux pays développés ». Enfin.

a-t-il dit, -l'élaboration et la mise

en œuvre dans les meilleurs délais

transnationales a everent impérieu-

garantissant les pays en vois de

jeudi 28 octobre.

ROBERT SOLÉ.

A LA RÉUNION DU CLUB DE ROME

M. Abdesselam dénonce la destruction

et la stérilisation des ressources

de la planète

De notre correspondant

Alger. — Démentant Implicitement ses si l'on veut combattre efficace les rumeurs de coup d'Etat et d'at-ment les abus observés dans le com-

Suggérant quelques solutions, le se situent dans l'esprit-des hommes

blocages.

tier en 1978.

AUTRICHE : déficit budgétaire pour préserver l'emploi

De notre correspondante

trichien continue d'envisager la action sociale ». Un cinquième ira conjoncture économique interna- aux entreprises publiques (mais avec prudents a indicate de la continue conjoncture économique interna-tionale avec prudence, a indiqué M. Hannes Androsch, ministre des finances et vice-chanceller, en présentant, le 21 octobre, au Par-lement le budget prévu pour 1977. Ce budget ne peut, selon ses pro-pres termes, être considéré comme a cuphorique », puisqu'il accusera cette année encore un important déficit, évalué à 43,6 milliards de schillings (1).

schillings (1).

Le montant des dépenses, en hausse de 7 %, s'élèvera à 240,8 milliards de schillings, alors que celui des recettes, en augmentation de 10,3 %, n'atteindra que 197,2 milliards. Aussi lourd soit-il, a fait remarquer M. Androsch, ce déficit est toutefois sensiblement inférieur à celui de 1976 (46 milliards de schillings) et ne représentera plus que 8,9 % du produit national brut, contre 4,8 %.

Un peu plus du quart du mon-

Un peu plus du quart du mon-tant des dépenses (25,7 %) sera

(1) Un schilling wart environ

portement de ces entreprises ».

Président du Club de Rome

M. Aurelio Peccel a mis l'accent sur - is contribution exceptionnelle

que constitue le projet RIO (1) -

« la refonte de l'ordre international

- dont M. Jan Tinbergen, prix No-

bel d'économie, a été le coordina

teur et qui sert de base aux discus

M. Peccal. Il n'offre aucune base so-

tide sur laquetle notre génération

puisse construire un futur pour celles

gul la sulvront. Au contraire c'est le

tutur même qui est en péril, è moins

que la système économique ne soit

Pour sa part. M. Driss Diazairi.

conseiller à la présidence, prési-

dent du comité d'organisation et

coauteur dans le projet RIO du

rapport sur les multinationales, a lancé quelques idées éclairant les

préoccupations de l'Algérie et du

tiers-monde. « Les fimites à la crois-sance et au progrès, a-t-il expliqué.

et dans les institutions qu'ils ont

créées et le problème consiste à

trouver les moyens -de lever ces

blocages. - A titre d'exemple, il a

précisé que d'ici à l'an 2000 la pla-nète pourrait produire trente fois

n'existait pas précisément certains

De même M. Djazalri souligne

l'absurdité des sommes fantastiques

consacrées aux armements alors

que cet argent pourrait assurer le

décollage économique des pays pau-

vres. Depuis la première guerre mon-

diale, 6 000 milliards de dollars ont

été consacrés aux armements ce qui

représente le P.N.B. du monde en-

Par ailleurs, M. Djazaīrī nous a précisé que les droits d'auteur rap-

portés par le projet RIO seront ver-

aéa à la « fondation » Rejonte de Fordre International - qui vient d'être

de denrées alimentaires s'il

- L'ordre actuel est désuet, a dit

sions (le Monde du 22 octobre).

action sociale ». Un cinquième ira aux entreprises publiques (près des deux tiers d'entre elles sont étatisées ou financées par des banques d'Etat majoritaires). Enfin, le secteur « formation-enseignement » qui se voit accorder une somme de 30,2 milliards de schillings (12,5 % des dépenses totales). Se range parmi ceux qui progresseront le plus (+ 13 %), après celui de la construction (+ 16,8 %), et de la défense (+ 14,3)%

Une série de hausses et d'éco-nomies permettrant au gouverne-ment fédéral d'encaisser près de 20 militards de schillings de plus en 1977. Certaines de ces mesures sont déjà entrées en vigueur cet été: hausse très sensible des tarifs postaux, des transports publics, des timbres fiscaux, de la taxe sur la valeur ajontée. D'aupublics, des timbres fiscaux, de la taxe sur la valeur ajoutée. D'autres seront appliquées à partir de janvier 1977, notamment la baisse du montant des intérêts payès par l'Etat à l'èpargne, la réduction de 1 % des effectifs des fonctionnaires, la diminution de certaines subventions, la hausse des impôis sur les fortunes et l'accrolssement de 14 % du coût des communications téléphoniques.

Le déficit budgétaire découle d'un choix délibéré du gouverne-ment socialiste autrichien en fa-

ment socialiste autrichien en fa-veur d'une politique de plein emploi. Cette politique a jus-qu'alors été menée à bien, puisque le taux de chômage s'est main-tenu parmi les plus has de ceux des pays industrialisés (moins de 2 %), et qu'il ne devra pas dé-passer ce niveau en 1977. Pour parvenir à cet objectif, le soutien de l'économie a coûté à l'Etat parrenir à cet objectif, le soutien de l'économie a coûté à l'Etat pour la seule année 1975 et le début de 1976 quelque 90 milliards de schillings. En 1977, selon les prévisions de l'Institut de recherches économiques, le produit national brut autrichien augmenterait en 1977 de 45 % à 5 % (valeur réelle) et le taux d'inflation pourrait être inférieur à 7 % (+ 5 % en 1976).

Scepticisme des populistes

Les populistes, principal parti (chrétien-démocrate) d'opposition, sont loin d'afficher la même optisont loin d'afficher le même optimisme, et ne se privent pas de faire remarquer que M. Androsch s'est souvent trompé très lourdement dans ses estimations. Ainsi pour 1975 le déficit budgétaire prévu — 16 milliards de schillings — a en fait atteint plus du double (37,2 milliards). En 1976 le déficit annoncé se chiffrait à 36 milliards; il s'élèvera en réalité à 46 milliards. De même en 1977, affirment les populistes, le déficit s'élèvera à 50 ou 55 milliards de schillings, au lieu de 43,6. En outre, la dette de l'Etat ne cesse de croître d'en vi ron 60 milliards de schillings en 1974, 60 milliards de schillings en 1974, elle passera, d'après le ministre lui-même, à 165,6 milliards en 1977, ce qui représentera 30 % du produit national brut.

Dans les mois à venir, l'écono-Dans les mois à venir, l'économie autrichienne aura aussi à
faire face à une situation délicate, car le schilling n'a pas
« décroché » du deutschemark à
la suite de la récente réévaluation
de celui-ci, ce qui entraînera un
renchérissement des exportations.
Les industriels s'en inquiètent
déjà et réclament une aide supplémentaire de l'Etat. La décision
de faire « suivre » le schilling
a été urise par le couvernement a été prise par le gouvernement et la Banque nationale, en raison surtout de la priorité accordée à la lutte contre l'inflation.

Pour louer une voiture,

mieux vaut réserver chez

ANITA RIND.



Buvez moins de calories!

Vous surveillez votre ligne!

Yin de Volvic est une boisson riche en fruits mais naturellement peu sucrée, donc pauvre en calories et : très tégère.

neols : Volvic B.P. 41 - 92340 Bouro-la-Reine - Tél. : 350-45-34

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis.

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC; il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.

Pourquoi pas vous?



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

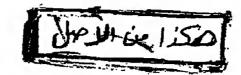
europcar (1) Ce projet vient d'être édité en anglais. L'édition française sera assurée par le Seufi d'ici quelques mois. 645, 21, 25

PAUL BALTA.

Il va faire un froid de canard. Vive les duvets doies!

Cette semaine dans ELLE.

1... ≥ *Te* 1:12? 7,7,7,7,7,7,7



SOCIAL

NE definit hadigija.

4.30%

• • • LE MONDE - 28 octobre 1976 - Page 41

·	LES MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Deraier précéd. cours	I WITH THE I	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernie cours	
	PARIS LONDRES	NEW-YORK	Paternetin (Laj 110 40 110 Placen, luthr 153 40 103 70 Providence S.A 150 20 185			ruthelaho 145 143 .	0 Stars 27 125 10 132 10
	Nouvelle ef forfe baisse Le marché amorte une légère re- prise marché amorte une les prise re- prise march	Après cinq séances de baisse pres- que ininterrompue, une assez forte	1 Revillon 470 473	Facous Forgas Strabourg (Li) F.B.M. sh. fer Frankel Huard-U.C.F.	57 50 58 U 1(8 115 511 595 A 181 182 F	hans et Mulh 42 5 finar S.M.D 100	0 Pfizer Inc
	Les efforts déployés par les organismes de placement collectif pour tenter d'enrayer le mou- nement de baisse riont donné	Tentisa mast, produtta margi a wall	Cambadge 45 18 45 10 Clause 72 72 20 72 26	laeger	75 0 72 138 R 169 162 S. 122 90 129	ainière-Rockalx. 72 69 2 eadlère	Barlow-Rand
	aucun résultat. Ce mardi encore, tirés par une force irrésistible, la Bourse a continué de s'enfoncer War Lage 3 1/2 2 1/2 22 1/2	points), non loin de son plus haut niveau de la journée (951,53). Cependant, l'activité est demeurée assez fafble : 15.50 millions de titres	Madag, Agr. Ind 31 38 36 36 36 36 36 36 72 58 Sallos do Midl 174	Nadella	53 53 D 136 134 M 163 163 58 N 88 56 96 28 N	einas-Vieljeux. 172 . 165 . lessag, Marit. 56 . 56 . at. Marigation 71 73 (avele Worms . 111 20 111 2	Aiser
	pussant en vingt-quatre heures de soitante à plus de cent. Aucun imperia Chenical	ont changé de mains contre 13,31 millions la veille. Cette reprise a revêtu un caractère presque essentialiement technique. Le marché avant baissé d'anvi-	Affment, Exsent. 48 46 Allobraga. 138 130 Banania 225 227 Fromago Bel 38 30	SAFAA AR. Aut	78 88 T	ransat (Gie Ele) 235 .	Cofigs-Sicond 277 875 270 38 Ecca 448 435 448 435 550 Francares 93 80 93 10
	tation, le bâtiment, les automobiles, les grandes surjaces, les magasius, les grandes surjaces, les magasius, les construction méranique le les distributes les distributes les distributes les les distributes les distribute	que. Le marché ayant baissé d'envi- ron 10 % en l'espace d'un mois et dent, les vendeurs à découvert, soutenus par l'espoir que le prési- dent Ford sera élu, ont procédé à quelcues raches. Seul étément esté-	Count Modernes 143 145	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	/4 /3 D	CAC 78 77 (pind) 249 249 78 249 249 78 27 78 27 78 27 78 27 249 249 78 219 78	Intertchatque 209 198
	materiel electrique, la métallurgie, les pétroles, la chimie, ont été soumis à rude épreuve. A nou- peau, deux colations ent de la light d	quelques racheta. Seul élément exté- rieur qui sit su quelque influence ; l'attitude très modérée de l'Arable Baoudite à l'égard d'une hausse du prix du pétrole. Désireux de ne pas attiser l'inflation en Occident, le	Fr. Paul-Restard. 10224 217 Désérble Aliment : 22 30 88 50	Chant. Attantique At. Ch. Loire France-Dunkerque	40 39 50 c 77 10 77 0	lanzy-Duest 166 166 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6	Oce v. Grinten 318 50
	retardées en raison de l'affinz des offres : celles d'Auxiliaire d'Entreprises et de Presses de la Cité Perdus sur ce champ de haintile (Base 100 : 29 déc. 1951.)	gouvernement de Ryad parait dis- posé à faire pression sur les pays producteurs afin d'éviter une trop forte majoration.	Martell	Indus Maritime	137 80 137 60 E 248 . 250 Fi 1/0 80 118 25 E	cate[SICAV Pinc. Institut, 12/16 72 1/168 88 1
:	quatre titres seulement ont tenu bon : Veuve Clicquot, Poclain, Paris-France, B.P. La punition a été sévère puisque les divers	Sur 1888 valeurs traitées, 978 ont monté et 435 ont balssé. Indices Dow Jonas : transports, 206.58 (+ 1.25); services publics, 95.53 (+ 0.39).	Piper-Heldsleck. 360 . 260	Cercia de Messaco Espx de Vichy Grand Hötel Sofitel	38 35 R	Magneul	. 27,18 Irais mak
	indices ont encore baissé de près de 2 %. Tout se passe comme si le marché, pris de vertige, cédait à l'exercise entier, h part du groupe l'exercise entier, h part du groupe	Course Learne	Requefert	Aussedat-Rey	45 44 E	rass. de Maroc	Agrime
	Pattrait du vide. Visiblement, it dans le bénéfice net total derrait du ser production de plus de la stire en augmentation de plus de l'exercice entier, le part du groupe dans le bénéfice net total derrait en sur premiers mois, les titres qui sont encore en plus-	A.T.T. 53 1/4 54 A.T.T. 58 5/8 59 1/4 Boeing 39 3/4 48 2/8	8 4 n 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Didot-Bottin Imp. B. Lang (B.) Pap Cascogne La Risia Rochette Conpa.	136 131 7 15 C.	E.C.A. 5 1/2 %	Bourse-investiss. 126 71 128 97 B.I.P. Valeurs 124 18 119 99 C.L.P 256 56 744 93 Courverthles 111 83 106 78
	value sur les cours du début de l'année (u y en a encore), et bien francs contre 52,52 millions, le bénéfice total s'élevant à 130,65 millions de france (u y en a encore), et bien france (u y en a encore), et	Chase Maniaritan Back 29 28 1/2 Dis Pent de Hemers 123 1/4 124 Eastana Kedak 13 1/8 18 Extrao 51 1/8 51 1/8 Ford 55 1/2	Elcalès-Zen 88 0 82 60	A. Thiery-Sigrand Bon Marché Damari-Sarvip	49 40 45 10 Bo 240 330 B.	gemene Bank 657 549 co Pep. Españel 158 7153 N. Maxigue 32 32	Convertimes 119 21 113 80 Orone invest 155 42 142 75 Elysées-Valeurs. 158 55 151 35 Epargue-Croiss 517 37 493 91 Epargue-Inter 251 33 249 48
	Reprise des valeurs étrangères, notamment des américaines, des contre 25.68 millions de francs contre 25.68 millions de francs	Connect Clarks CO . C CO . C	Calon Brasseries	Darty Mars. Madagasc. Maurel et Prop. Optorg Palels Mouveauti:	45 45 26 89 87 0 155 10 150 8 206 380 01	. règi. intern 5330 53	Engrana Ravens -765 22 753 77
	allemandes, et surtout des mines d'or. Sur le marché de l'or, la hausse des cours a repris. Le lingot a CARNAUD S. A FORGES DE BASSE-INDRE (consolidés avant amortissements) : 28,5 millions de francs cours 24,5 millions. SOCIETE DU LOUVRE (après	Kennecatt 27 3/4 27 1/2 1/2 Mobil 01	Bertlet 208 208 Chansson (Us.) 46 50 46 50 Marsherson 94 50 94 50	Uniprix	34 33 ID 64 47 38 45 La 129 125 C	to Belgions	Foncier Investiss. 281 27 268 52 Fartuna 1
	gagné 190 F à 19125 F. et le napoléon 2,50 F à -226 F. Le volume d'affaires est passé de TISSMETAL LIONEL-DUPONT	Union Carbide 59 7/8 60 3/4	S.E.V. Marchel 58 50 56	Europ Accumul ind. P. (C.L.P.E.L.) Lampes	280 278 Ly 85 10 88 Gi 91 . 81 Pi 154 50 161	rens (L)	France-Invest 132 05 126 05 Laffitte-Rand 165 62 108 83 Laffitte-Tokyo 165 06 158 63 Now. France-Obl. 258 84 256 65
	La rente 4 1/2 % 1973 et l'em- prunt 7 % 1973 ont atteint des niveaux historiques.	Xerox 58 7/8 18 1/2	Beris	Radiologia	118 118 S. 115 114 P. 220 275 Fr 278 . 270 M	nbota	
. '	Toux du marché monétaire Eifets privés	25/18 27/18	Cochery 68 68 50	SAFT Acc. fires. Schneider Radio. SEB S.A S.J.JLT.R.A	120 . 21 A. 326 . 03 3 Bi 423 . 423 E.	E.G	Intercroissance 14 33 134 92 Interserection 13 43 125 47 Livret porter 185 06 176 67 Oblig. ttes matég. 1109 73 1074 86
	BOURSE DE PARIS - 26 OCTO	BRE - COMPTANT	Française d'entr 3 90 85 0 81 20	Carnand S.A	42 0 40 30 M 52 80 52 Se	neryweit tuc 208 50 205 atsushita 10 15 ti 16 nerry Rand 218 30 222 50 mar Corp 239 291 30	Pierre Investiss. 170 10 152 40 Rothschild-Erp. 250 88 248 07 Sélect-Creissacc 508 18 485 12 Sélection Mondial 118 04 112 88
		ers Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Leray (Ets 6) 83 60 83 10 Origny-Desvroise. 138 137 10 Parcher 0182 56 177 Comprise 118 50 115	Fouderie préc Guenguon (*. de) . Prefilés Tubes Es Senelle-Mauk Tissmétal	\$0 70 50 80 Cr 41 80 40 50 FT 56 48 Br	hea	Silvarenta 142 58 135 11
	3 % 38 82 8 214 France (1.2) 338 Lyon-Alemans 9 5 % 53 60 3 675 SAM (5té Centr.). 607 603 Paris-Réascourpt. 30 3 % 1920-1960. 142 3 875 Préservatrice S.A. 356 254 Marsell. Crédit 25 3 % august. 45-54 62 70 0 715 Preservatrice A.J.R. 243 243 36quanaise Bang. 19	9 98 Union Rabit 181 185 8 302 Us. imm. France. 122 128 50 9 50 196	Sahfières Suine. 110 56 108 S.A.C.E.R 35 35 Savoistenne di 14 di 15 Schwartz-Hautm. 40 34 48	Vincey-Beurget .	47 0 47 St	auneswame	Silvinter 128 34 122 52 Sography 257 10 245 44
	4 1/4 % 1963 101 20 1 863 U.A.P	2 40 173 Acier Tavestiss 97 97 50 75 Bestien Sélect 195 134 10 200 inyest, et Best 285 .50 284 174 50 Seiragi 189 90 190	Unidet 140 10 134 50 70 70 70	Kinta	155 6 155 Gr	# Beers p cp	Uniforcier 275 36 262 87 Unijapon 182 44 174 17
	E.B.F. 6 1/2 1950 2 849 Rang, Nat. Parts. 500 488 dnihati	7 177 175 Abellie (Cle Ind.), 129 26 180 1 135 Applie, Hydrael 539 682 448 17 20 Artis 90 18 90	Contributes 97 80 97	Lilia-Boonieses-C.	41 26 42 . St 147 145 20 Yz	#sident Stayn	27/10 4ctipest 102 64 97 99
	VALEURS Gours Dernier Codets 185 185 186 187	74 58 C. Roussel-Nobel, 215 40 215 45 51 521 521 521 521 521 521 521 521 521	Caurumat	Shell Française Carbone-Lorraine.	55 50 Al	123 50 118 128 80 271 30 128 80 271 30 128 80 271 30 128 80 177 128 80 177 128 80 177 128 80 178 80 18 8	Cruissance-Imm. 124 62 128 52 Euro-Croissance. 132 31 126 79 Financière privée 314 95 300 67 Fractidor. 137 45 131 22
	E.D.F. parts 1958	5. 524 - Coffiner	Tour Elffel 81 to 81	Detalando S.A. Floriens FIPP (Ly) Gerland	240 248 Ni 43 50 43 VI 87 20 37 50	randa	Honsflale Invest. 175 22 157 23 Oblisem 138 04 124 14 Optime 134 75 128 64 Pisnister 273 85 261 43
	A.C.F. (\$\text{Ste Cantr.}\) 396 395 Hydre-Energie 29 Fancian 104 Ass. Sr. Paris Vie 1260 1261 1261 1262	20 105 50 La Marra	Ataliers S.S.P 28 25 Ataliers S.S.P 28 25 Av. Dass-Breguet 225 Bernand-Meterrs . 0 28 48 27 50	Bracke Paroissa Bulles G. et dér Novace!	94 78 88 61 92 80 82 50 Pr 93 80 83 90 52 267 267	elf Oil Canada	Segines 118 55 114 22 Segintar 402 25 389 74 Univalor 148 83 140 17
٠	Fencière (Vis)	70 88 40 OPS Fe dass, 80 78 91 20 185 Paris-Orisans, 74 16 72 10	C.M.P 278 . 263 On District 456 0432	Quartz et Silica Rati Ripollo-Seorget.	70 50 0 69 28 Da 45 43 30 FG	urt (adastries 184 157 5 18800 18 5	Valorem
	Constita tenn de la tribvetà de déla) qui sous est imparti pair publice in cate campitàta stans non deralères éditions, des errans parvent pariole figurar dess les caura. Elles «est carrigées le lendamets dans la première édition.	MARCHE A	1 1 1-1-1	cetts ra	Ison, acus na Poer	ous plus garantir l'exactitude d	e protonger, sprée la ciètura, la suite 14 h. 15 et 14 h. 30. Faur es derniers cours de l'après-midi.
	Compen-VALEURS clothers cours cours cours cours sation VALEURS clothers cours cours cours cours cours cours cours cours cours sation VALEURS clothers cours cours cours cours cours cours cours sation VALEURS clothers cours	ME Deliner Dismist Pullber DAY Alles	re cours cours cours satio	VALEURS CHI	432 . 432 5	sation VALEUI	Preced. Premier Dernier Compt. cloture cours cours cours
	1598 C.R.E. 3 %. 1589 1583 1597 1598 198 .E. J. Lefsbyre 171 179 179 158 1598 1598 1598 1598 1598 1598 172 168 172 168 172 168 172 168 172 168 172 168 172 168 172 168 172 173	175 175 80 87 . Opti-Parties. 88 5	90 88 50 86 50 85 10 535 117 259 51	Tél. Electr 509 — (abl.)	50 116 58 116 6 320 18 328 . 81 40 81 4	480 385 Sen. Matur 0 116 18 10 29 Galdfields - 315 12 Harmony 8 68 58 270 Harmony	s. 252 20 353 80 365 10 353 9 50 9 55 8 60 9 55 11 56 11 98 12 48 11 78 tt 257 269 60 270 50 259
	Gal Ais. Part. Ind 52 . 58 . 59 50 . 55 90 . 282 . 283 . 345 . Farada	73 Packellurens 71 72 73 Fechellurens 71 73 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	10 68 50 70 56 78 205 50 77 50 77 50 76 57 172 42 42 42 125 213 213 258 88 88	U.L.S 221 U.C.B 174 Un. Pr.Baues 184 B.T.A 67	. 201 90 201 9 170 189 5	8 201 98 imperial 01 0 168 80 156 laco Limit 8 177 50 1380 L.B.M 8 68 70 158 L.T.T	11. 98 50 98 50 98 50 96 30 E ed 158 158 20 158 50 157 70 E
	113 Arjon-Frien. 113 50 113 - 113 - 115 - 72 - Frastret. 1 72 240 Ass. Sr. Paris 240 - 248 - 218 - 95 - Fr. Patrict. 91 - 35 196 Assz EntryPt. 185 66 176 - 176 50 176 - 25 - (Certific.) 22 28 22	19 89 50 88 19 62 Pétrales B.P. 58 1 22 215 Peugest 286 1 285 1	50 69 60 56 59 149 10 195 20 194 20 194 20 455 20 282 282 478	Ustaer	70 118 30 118 3	0 1/8 30 6540 Mestia 137 50 250 Norsk Bydr 435 5 Divetti 443 546 Petrofiez.	#. 240 249 50 243 50 248 58 4 4 30 4 30 4 30 5 4 30 5 4 30 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
1		10 55 90 55 155 Packing	58 52 96 58 295 58 196 (61 157 . 295 131 (0 131 (0 134 59 13 72	AmerTel 289 Ang. Am. C 12 Amguld 72	201 77 Ent 74	53 Philips Pres. Braue 0 290 10 275 Chairmes 9 12-70 109 Chairmes 172 22 Rand. Selec	1. 45 50 46 50 47 50 46 261 40 261 40 281 40 256 40 8. 189 30 112 90 114 80 112
	73 Bazzr H. V. 7 10 70 10 71 10 71 10 71 10 71 10 71 10 71 10 71 10 71 10 71 71	254 246 - 73 Pampey 78	138 248 300 259 259 27 27 28 27 28 27 28	Aster. Mines 129 B. Ottoman. 230 BAST (Akt). 264 Bayer. 247 Buffelsfeat. 31 Charter. 3	232 ID 232 I 282 ID 232 I 288 297 254 . 20 8 49 8 3	. 128	nc 10 70 11 11 05 10 80
	756 Bic 740 720 725 786 154 Bachatta 156 148 256 Bonygats 251 246 58 245 50 246 118 birtch Maps 110 186 185 birtch Maps 110 186 1838 Carrefour 1288 1250 1251 246 248 248 18 birtch Maps 288 278 287 287 286 289 Barel int 283 2	ES 20 EA 78 EA 177 Primaraz 178 F	155 19 152 152 10 144 207 50 308 58 309 88 475 106 108 102 12 56 175 175 171 68 570	Charter S Ctass Mach. 143 C.F. FrCan. 468 De Beers (S.) 11 Beets. Benk. 651 Boose Minns. 183	144 30 143 -	. 468 530 Siamens A.	£. 515 521 523 517 42 20 42 50 42 56 42 56
		78 . 53 89 47 Printener. 45 1 20 23 10 23 25 25 25 26 26 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	12 44 80 44 50 44 80 185 385 385 365 805 457 455 457 420 13	East Kedak. 4/2 East Rand. 12	418 50 416 . 86 12 85 13 4	. \$12 . 14 50 Union Carp . 412 to 125 9. Min.7/1 8 13 . 81 West Drief	59 88 50 81 82 16 35 50 36 36 88 26 70
	186 Chien. Roet. 182 101 100 10 10 10 295 (a. Héaln 295 58 285 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	178 778 18 18 19 771 18 19 771 178 19 188 237 238 58 58 58 58 58 58 58	- 540 - 548 STE	Force State. 256	253 58 253 5 277 277 5 30 59 50 58 5 ETRE BONDLANT LL	6 252 50 76 . West Beid. 6 275 . I 10 Zamble Col 6 50 I ED A DES OPERATIONS FERMES	SEULEMENT
	1309 C.L.T. Alicente 1275 1284 1225 1226 12	288 258 88 70 Rhone-Post. 57 827 840 . 124 Ross-Delat. 118 9 3854 8851 445 Rue Impérial 415	10 66 50 85 50 96 51 91 et 90 114 80 115 58 112 50 410 50 412 410 50 88 25 35 35	tert ; z ; coupon gas indiqué.	détaché; dis des il y a est cotation	pandé; "dreit détrohé - 1 unique partés dans la colonn	ersqu'an « premier cours » s'est
	265 Cofrade) 256 . 248 248 . 246 . 29 Mach, Suit 27 88 27 240 . Cle Baucakra. 235 . 235 . 234 232 50 1300 Mais. Pleintz 1240 . 1241 240 .	20 27 30 27 40 156 Sades	158 158	TE DES (COURS COURS	de gré à gré apparente	ET DEVISES COURS DIEC. 25/10
•	246 C.S.E. 241 250	60 53 49 52 49 455 5.A.T. 450 (335 1340 86 5arhes 97 97 94 95 5arhes 97 94 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	149 88 149 80 147 20 Etats-U 69 68 40 69 Canada 100 18 100 108 Alleman	mis (\$ 1)	5 138 5 172 247 100 227 979	5 69 Or fin (kilo)	en harre)
	87 Credit Mard. 67 . 85 . 65 65 . 756 Moulinez . 190 . 180	781 . 785 . 275 SIRLE EL. 274	273 273 . 270 . Belgion	e (100 F.) rk (168 km²)	34 720 84 820 7 315 7 357) 5 SURVETACE	use (10 fc.) 188 50 (189) (20 fc.) 188 70 190 (20 fc.) 174 174 190 50 162 50
	164 C.S.F 159 153 154 50 154 . 425 Manual	227 327 72 Sagarap 71 95 95 95 92 30 418 Sammer-All. 400 50 68 87 200 Sasz 195 1	18 72 72 71 Moreng 402 402 50 480 Pays-8: 10 186 185 12 195 48 Partner	is (100 k.) is (100 fl.)	196 200 197 400 15 320 16 810	1 196 25 Pièce de 5 1 15 Pièce de 30	dollars 920 924 48 dollars 493 80 498 dollars 300 pesss 745 753 flarins 291 89 202 30
Ì	172 D.B.A. 158 158 10 152 10 155 12 12 12 12 12 12 1	21 20 70	18 233 233 235 Sulssa	108 krs) (100 fr.)	284 225 285 300	204 50 ··· Piete de(0)	

TOP SE

* * * * * * * *

a faire roid nard

THE PARTY OF THE FELL

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA VISITE EN FRANCE **BU SOUVERAIN ESPAGNOL**

- U.R.S.S. : M. Brejney of encore renforcé ses positions

4-5. AFRIQUE

- La conférence de Genève sur la Rhodésie : les nationalistes africaias ne posent pas de conditions préalables à la

5. PROCHE-ORIENT

- & LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES AUX ETATS-UNIS
- « Le silence des Noirs américains = (11), par Alain-

8 à 10. POLITIQUE

CHINE : plusieurs -responsobles de l'université Peitu sont jugés par les étudiants

- mière partie de la loi de finances pour 1977. POINT DE VUE . « La forme et le fond », par Pierre
- 12. FAITS DIVERS
- L'affaire Dassault
- 12. SPORTS - TENNIS : le tournoi de Paris
- Les deux
- 13. DÉFENSE - La mort de l'amiral Cabanier.
- A Rennes.
- contesté.
- 14. SOCIÉTÉ
- A la conférence générale d

LE MONDE DES ARTS

- ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 29 CINEMA:

 Moi, Pierre
 Rivière, ayant égorgé ma
 mère, ma sœur et mon frère ».
- EXPOSITIONS : A propos de Chefs-d'œuvre des musées américains ». FESTIVALS: automne sty-

30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - TRANSPORTS : faut-il supprimer l'Office national de la Sapitopivon?

36. PRESSE

36 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE . ET SUCIALE

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS en marge de la longue grève de la Sopacotra, le Fonds d'action sociale est-il détourné de sa véritable voca-

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (32 à 35); Aujourd'hul (35); Carnet (16); « Journal officiel » (35); Météo-rologie (35); Mota croisés (35); Bourse (41).

MORT DU PEINTRE ANGLAIS EDWARD BURRA

Nous apprenons la mort à Lon-dres du peintre anglais Edward Burra. Il était âgé de soixante-et-onze ans.

(Né à Londres en 1905, Edward Burra occupe une place à part dans l'art moderne et aussi dans l'art anglais. C'est un surréaliste qui a surrout pratiqué l'aquarelle avec un sens de la précision du détail très caractéristique. Peu après esc études au Royal College of Art, il partit pour Paris, où il rut fasciné par les bas-fonds de la capitale, qu'il dessina à satiété. comme l'Allemand Georga Gross qui l'influenca. On retrouve dans son œuvre les quartiers à lumère rouge des ports méditerranéans où trainent filles et matelois peints sur le vif, puis de mémoire, en surréaliste à l'imagination excités. Cette imagination et son sens du tragique l'out puissamment servi pour sa série d'aquarelles fantastiques sur la guerre d'Espagne, qui est un moment majeur de son ceuvre. Après 1940, l'art d'Edward Burra (Né à Londres en 1905, Edward Après 1940, l'art d'Edward Burrs devait perdre de sa force dans des natures mortes et des paysages moins parlants mais cependant toujours manquès par ses pouvoirs vision-

• Le peintre brésilien Emiliano Di Capalcanti, un des précurseurs de l'art moderne dans son pays, est mort mardi à Rio-de-Janeiro. Il était agé de soixante-dix-neur

Faiblesse du franc et baisse de la livre

Le deutschemark à 2.08 F

démenti formellement. Un député travailliste a déclaré à son tour

que, selon lui, le Fonds monétaire estimerait nécessaire de laisser baisser le taux de la livre jus-qu'aux environs de 1,50 dollar,

comme l'avait écrit un journaliste du Sunday Times dans l'article qui avait mis le feu aux poudres au marché des changes lundi

Le cours de l'or restait très

ferme, mercredi matin, à Londres où les transactions s'effectuaient

monétaire, chaque soumission-naire ayant proposé un cours supérieur devant payer le prix qu'il a lui-même proposé).

Le peso mexicain floffant

La crise qui affecte la livre Londres de 3.5 milliards de doi-sterling et la lire ne manque lars, que la Eanque d'Angletarre pas de se répercuter sur le franc, qui était encore en balsse mer-à... 18 %. Le Fonds monétaire a sterling et la lire ne manque pas de se répercuter sur le franc, qui était encore en baisse mercredi matin 27 octobre, malgré, semble-t-il, des interventions de la Banque de France et le relèvement du taux du marché monétaire, porté de 10 15/16 % à 11 7/16 %. Le dollar était coté à Paris 5,0150 F, et, comme la devise américaine s'inscrivait, au contraire, en baisse à Francfort (2,4055 DM), le cours de la devise allemande s'affermissait sur le marché parisien où, en milleu de matinée, elle s'élevait au cours record de 2,0850 F.

«Nous devons faire en sorte que la monnaie française puisse se où les transactions s'effectuaient sur la base d'un cours situé entre 118 et 119 dollars l'once. Le Fonds monétaire doit pourtant, ce jour-même, procéder à sa quatrième vente aux enchères. Elle portera, comme les précédentes, sur 780 000 onces (environ 24 tonnes), qui seront adjugées selon la procédure déjà utilisée le 15 septembre dernier (à savoir fixation d'un prix minimal par le Fonds monétaire, chaque soumission-

record de 2,0850 F.

« Nous devons jaire en sorte que la monais française puisse se stabiliser », a déclaré mardi après-midi M. Raymond. Barre, après la cérémonite d'in stallation du C.E.R.C. (voir p. 38). Le premier ministre a ajouté: « Elle se stabiliser » a jouté: « Elle se stabiliser a si le pays comprend que la politique de lutte contre l'inflation qui est entreprise n'a d'autre objectif que d'assurer les équilibres économiques. Mais cela, le pays le comprend. En réponse à une question, le premier ministre a dit, comme on pouvait s'y attendre, qu'il n'était pas question « pour le moment » que le franc rentre dans le serpent : « Remettons d'abord, a-t-il ajouté en ordre notre économie, Il ne s'agit pas de rentrer ou de sortir du « serpent ». Il s'agit d'être en mesure d'y entrer et d'y rester. » Après le lèger redressement constaté dans l'après-midi de nouveau mercredi matin en baisse. Elle était cotée 15875 dollar, ce qui correspondait à un cours à Paris de 7.96 F. Alors que les propos prononcés lundi soir à la télévision par M. Callaghan au sujet d'un éventuel retrait des iroupes britanniques d'Allemagne, au cas où ce dernier pays ne prendrait pas en considération tronpes britanniques d'Allemagne, au cas où ce dernier pays ne prendrait pas en considération les difficultés financières de la Grande-Bretagne, ont suscité de vifs débats aux Communes, le cours de la livre restait à la merci de toutes les rumeurs. Mardi, le marché avait été impressionné, un certain temps, par un article du Washington Post annonçant que le Fonds monétaire pourrait exiger, pour accorder le prêt demandé par

Enfin, la Banque du Mexique a décidé de ne plus intervenir sur le marché pour maintenir le cours du peso entre les limites de 19,90 à 19,70 pesos pour 1 dollar. La devise mexicaine devient ainsi flottante, ce qui laisse présager une nouvelle dépréctation. L'ancienne parité de 12,50 pesos pour 1 dollar avait été abandomnée le 31 août dernier; elle avait été rapidement suivie d'une baisse d'environ 60 %. C'est le 12 septembre que la Banque du Mexique avait recommencé à intervenir pour stabiliser le cours aux environs de 19,80 pesos pour 1 dollar.

 M. Raymond Barre a reçu à déjeuner, mercredi 27 octobre.
 MM. Guichard, Poniatowski et Lecanuet, ministres d'Etat, et Durafour, ministre délégué auprès du ministre de l'économie et des finances.

M. GISCARD D'ESTAING IRAIT EN YOUGOSLAVIE AU DÉBUT DE DÉCEMBRE

(De notre correspondant.) Belgrade. - M. Valéry Giscard d'Estaing se rendra en visite offi-cielle en Yougoslavie au début de décembre, indique-t-on à Bel-

Cette visite aurait dû avoir lieu du 15 au 18 septembre, mais elle fut reportée en raison de l'état de santé du maréchal Tito. Le de santé du maréchal Tito. Le 9 octobre, M. Minitch, vice-président du gouvernement fédéral et secrétaire aux affaires étrangères, informs l'ambassadeur de France à Belgrade, M. Pierre Sebilleau, que le chef de l'Estat yougoslave allait reprendre à bref délai ses activités.

Le voyage de M. Ciscari d'Es-

activités.

Le voyage de M. Giscard d'Estaing sera suivi de plusieurs autres visites de dirigeants étrangers qui, elles aussi, furent reportées en septembre, mais le président de la République sera précédé à Belgrade par M. Brejnev. — P. V.

On croit savoir à Paris que M. Giscard d'Estaing se rendra en Yougoslavie pendant la seconde semaine de décembre

A Paris

ATTENTAT PAR EXPLOSIF Contre la librairie maspero

Un attentat par explosif — qui a provoque un incendie — a para provoqué un incendie — a partiellement détruit, ce mercredi
27 octobre vers deux heures du
matin, le magasin de vente des
Editions Maspéro, 1, piace PaulPainievé, à Faris (5°). Un attentat semblable avait été commis
au mois de juin dernier et le
magasin réaménagé avait été
récemment ouvert au public.
Malgré l'intervention rapide des
pompiers, les dégâts provoqués
sont importants : la vitrine, le
stock de livres et des fichiers
ont été complètement mis hors
d'usage.

Une mission française attend en Algérie la libération des deux coopérants détenus par le Front Polisario

MM. Jean-Paul Dief et Pierre Seguro, les coopérants français faits prisonniers le 26 décembre 1975 au Sahara occidental par les 1975 su Sahara occidental par les éléments armés du Front Poli-sario, devalent être libérés ce meuredi 27 octobre. L'annonce en a été faite mardi, à Paris, par M. Thrahim Hakim, ministre des affaires étrangères sahraoui, et confirmée par le ministère fran-çais des affaires étrangères, qui-a d'autre part publié le commu-niqué suivant :

A Des entretiens ont eu lieu à Paris, le 19 mai, entre M. René Lauoir (II), secrétaire d'Etat aux affaires sociales, et M. Ibrahim Hakim, ministre sabruoui. Ce dernier les a poursuisis les 18, 20, 21 et 22 octobre avec M. Cinude Chayet, directeur des conventions administratives et des affaires consulaires du ministère des affaires etrangères.

nique suivant

affaires etrangères.

2. Au cours de ces entretiens, les responsables ont Jatt un tour d'horizon sur l'évolution de la situation dans la région. Ils ont évoqué les dangers qui pessut sur la paix et la stabilité dans cette région du monde. Le secrétaire d'Etat, tout en soulignant que son gouvernement souhaitait garder une stricte neutralité dans la question du Sahara occidental, a réalfitmé les positions gouvernementales françaises telles qu'élles résultent des votes des résolutions sur le Sahara occidental à l'Assemblés générale de l'Organisation des Nations unies relatives au droit des Sahraouts à l'autodistribution, conformément à la charte des Nations unies et à la résolution 1514.

la resolution 1514. » La résolution 1814, qui proclame communique fait allusion ont été adoptées la 10 décembre 1975 par l'Assemblée des Nations unités L'une demande que les Sahraouls puissent exercer pleinement leur droit à l'autodétermination, mais l'autre en prenant acte d'un accord intervenu entre le Maroc, la Mauritanie et l'Espagne, peut être interprétée comme laissant

La France (ainsi que toute l'Eu-rope des Neuf) a voté les deux résolutions.

La résolution 514, qui proclame que toute domination coloniale est contraire à la charte de PONU, a été adoptée le 14 dé-cembre 1960 sans opposition, la France s'abstenant.

La décision de libérer MM. Dief La décision de libérer MM. Dief et Seguro, qui étalent enseignants au Maroc, au lycée technique d'Agadir, a. selon M. Hakim, été dictée par un souci humanitaire, e C'est là un signe d'amitié à l'égard de la France », a-t-il ajouté.

Une mission française, conduite par M. Chayet, à qui les deux coopérants devaient être remis, est arrivée mardi en Algérie, on reste cependant sans nouvelle de cinq jeunes Français et
d'un jeune Marocain disparus peu
après que MM. Dief et Seguro
eurent été capture par le Polisario, le 2 janvier 1976, dans le
Sud marocain à proximité du
Sahara occidental. Leur cas, a
dit M. Hakim « reiève de la responsabilité des autorités marocaines ».

Le gouvernement marocain a été informé avant la publication du communiqué ci-dessus des conversations entre les autorités françaises et M. Hakim.

(1) Au sein du gouvernement, M. Leneir a la tutelle de la Croix-Rouge. C'est à ce titre qu'il s'est occupé de MM. Dief et Seguro.

EXPLOSION A L'AMBASSADE DU MAROC . A MADRID

Madrid (U.P.I.). - Une violente explosion a ébranié, mercredi matin, 27 octobre, l'ambassade du Maroc à Madrid. Selon l'agence Europa Press. Pexplosion, probablement d'une ou deux bombes, a fait de gros dégâts et sans doute des victimes. aux deux premiers le soin d'orga . Toujours selon l'agence, des couniser e une consultation libre », de feu qui été tirés d'une volture.

1723

11 2 ...

A 10 10 1

4'PF 1. - .

1. .. eppelet table of the

i parte al --

20 F4 1 1 **4** .

Chaptern. Tree or it

Con

9 mant. * ** ..

Par par .

paper a service e

2 W. Rabert M

da (ingere e er Terr de P Pholoso. de de im. 24 min. - 1 : 4 (2011 Page 1 maden: et:

Edermen t. .

Sick North Es bier mite. P. Bret . in . .

b ben: .. CRADE BALL Jan 471 15 -

gestellt to to to it.

don. All the former Se famet etc: ... aleman, Jeliue . i...

mid ite: Personal Commence

tre-spire t alidenia i. Activities

, (d, i.v. i··

oden je to in Section in the

M. FOURCADE: pas question d'augmenter le prix de l'essence pour remplacer les

Les péages sur les autoroutes urbaines peuvent être acquittés de trois façons, a déclaré ce mer-credi 27 octobre, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipe-ment : soit par les automobilistes eux-mêmes, soit par une prise en charge de ce péage par les auto-rités locales, soit par une majo-ration du prix de l'essence.

Interrogé par Europe 1 M. Fourcade a rejeté cette der-nière solution : « Nous sommes nière solution : « Nous sommes condamnés dans les prochaines années, a-t-il dit, à augmenter le prix de l'essence pour suivre la hausse imposée par les pays producteurs. Je crois que surcharger pour financer les péages de quelques usagers ne seruit pas une bonne solution. »

Rappelant la priorité donnée par le gouvernement aux transports en commun dans le budget qui est discuté en ce moment à l'Assemblée nationale, M. Fourade à ajouté : « Le traite automobile ne peut pas se développer dans des conditions infinies, et des choir sont nécessaires II part des choix sont nécessaires. Il vaut mieux rendre cohérents les investissements consacrés aux routes et ceux réservés aux transports en commun afin de pouvoir faire circuler des autobus sur les autoroutés et de disposer d'un réseau che inventant des autobus sur les autoroutés et de disposer d'un réseau che inventant des autobus sur les autoroutés et de disposer d'un réseau che inventant des sur les autoroutés et de disposer d'un réseau che inventant des sur les autoroutes et de disposer d'un réseau che inventant des sur les autoroutes et de disposer d'un réseau che inventant de la contract de la cont

plus important. > Pour M. Fourcade, la politique de développement des autoroutes dépasse les possibilités budgétaires de l'Etat et les péages sont nécessaires pour payer les emprunts qui permettent de construire 500 kilomètres d'autoroute par an au lieu des 200 à 250 kilomètres qui seraient réalisables avec les seuls fonds du budget.

Faisant allusion aux difficultés des sociétés concessionnaires d'autoroutes, et notamment de celle

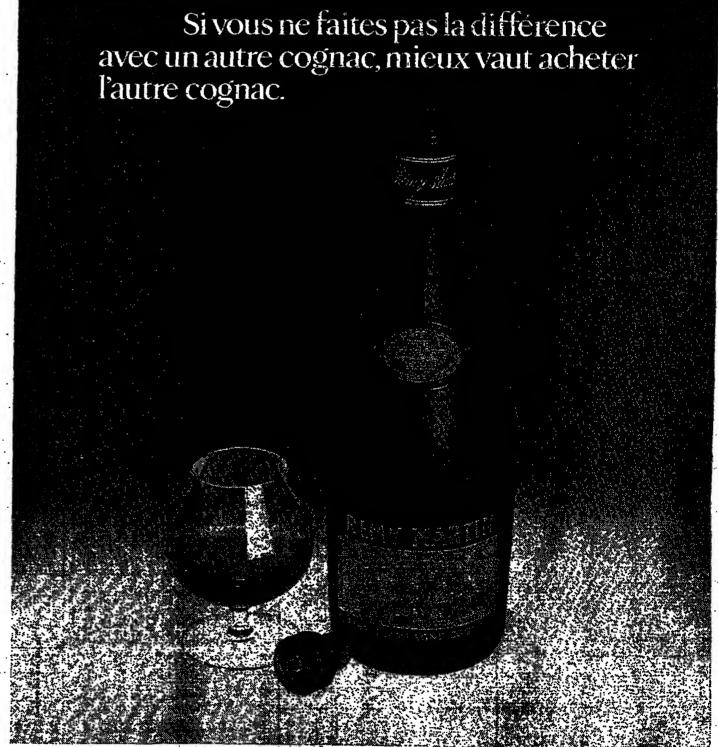
des sociétés concessionnaires d'autoroutes, et notamment de celle
qui s'occupe des autoroutes
alpines, M. Fourcade a déclaré :
« La solution est claire : ou les
sociétés privées sont capables de
mener à bien le programme prévu,
ou elles ne le sont pas et il y
aura déchéance et reprise sous
d'autres formes juridiques. »

Le ministre sonligne que les Le ministre souligne que les déficits des sociétés nationales de transport comptaient pour 14 milliards de francs dans le budget de son ministère qui atteint 36 milliards de francs.

Le numéro du « Monde » daté 27 octobre 1976 a été tiré à 569 953 exemplaires.

a On doit sapoir, s-t-il dit, que les nationalisations signifient une ponction sur le budget général.»

BCDEF



Remy Martin provient exclusivement des ... deux premiers crus de la région de cognac : la Grande et la Petite Champagne. C'est nu aristocrate parmi les cognacs. Il demande qu'on . Mais, si pour vons tous les cognacs L'aborde avec considération.

de son gout demandent un politis bien eduque. Des seus avertis. Un certain recruillement. se ressemblent et ne sont ni plus ni moins que

Car la finesse de son bonquet, la richesse des eaux de vie que l'en boit après un bon repas, alors, oni, autoni acheter un cognac moins illustre que Rémy Martin! Ne serait-se que pour l'économie ainsi réalisée.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

